Fondateur: Hubert Beuve-Méry

DERNIÈRE MINUTE

Les élections municipales acront lieu les 13 et 20 mars 1977

Directeur : Jacques Fouvet

THE LIBRAY BENERST: COM

1,40 F

S. RUE DES TYALIENS TS421 PARIS - CEDEK 63 C.C.P. 2581-23 Paris Telex Paris no 636572 Tel. : 246-72-23

Paris n'insiste plus pour vendre La visite de M. Callaghan | Mme Claustre pourrait être libérée

Déférence

M. Kissinger a toutes raison de se réjouir de l'attitude adoptée par le gouvernement français à la suite de son dernier « gambit >: non seulement les vives critiques qu'il avait adressées tout l'été à la France pour sa politique d'expertation nucléaire ont entraîné un net recul du « laxisme » reproché à Paris, mais il est à peu près clair que M. Giscard d'Estaing ne voit plus d'objection à ce que soit annulé le contrat qui avait mis le feu anx poudres : la vente an Pakistan d'une usine de retraitement de combustible nucléaire.

Les concessions françaises aux thèses américaines ont été faites en plusieurs temps. Des le début de septembre, soit quelques semaines après l' « éclat » de M. Kissinger lors de sa visite au Pakistan et en France, l'Elysée annonçait qu'un consell de poli-tique nucléaire extérieure allalt être mis sur pied pour coordonner les ventes d'équipements à l'étranger. Le 11 octobre, ce conseil adoptait une déclaration rédigée en termes suffisamment généraux pour satisfaire tout le monde, mais on labsait entendre dejà à l'Elysée que les exportations d'équipements « sensibles », et notamment d'usines de retraltement des combustibles irradiés, seraient encore plus sévèrement contrôlées, voire arrêtées.

Autrement dit, le contrat

franco-pakistanais serait très probablement le dernier du genre que signerait Paris. Il n'en était pas moins maintenu, et la thèse en vigueur officiellement à Paris M. Giscard d'Estaing l'a de son voyage en Iran — est que la France n'a pas l'intention de revenir sur sa signature. Mais on ne se gêne plus pour dire en même temps que si M. Ali Bhutto était contraint de renoncer à la sienne sous la pression des Etats-Unis et de leurs autres alliés — le Canada vient d'adresser un véritable ultimatum au Pakistan - le gouvernement français n'en fera pas un drame... De là à souhaiter qu'Islamabad abandonne l'entreprise, au grand soulagement de tout le monde, il n'y a qu'un pas ; délà certains laissent entendre que l'insistance de M. Bhutto pour appliquer le contrat signé (il a fait une déclaration en ce sens il y a un pen plus d'une semaine) commence à devenir embarrassante...

Entendons-nous bien. Le probleme de la prolifération de s armes nucléaires ne saurait être sous-estimé, et les Américains aussi bien M. Ford que M. Carter — ont certainement raison d'attirer l'attention sur les dangers que présentent les usines de retraitement, fournisseuses, avec le plutonium, du matériau essentiel pour la fabrication de bombes. La politique française, pendant trop longtemps, a négligé cet aspect du problème au profit de considerations commerciales on de prestige; la création d'un conseil chargé de la préparation des décisions an niveau politique qui s'impose était parfaitement justifiée. Mais pourquoi alors ne s'en est-on pas aperçu plus tôt et a-t-il fallu attendro les injonctions américaines pour que l'on saisisse, à Paris, l'importance du problème?

L'impression s'impose que la vraie raison de l'infléchissement français a moins été la prise de conscience tardive du danger nucléaire que l'attitude générale-ment délérente adoptée depuis beaucoup plus longtemps par Paris à l'égard de la volonté américaine. ML Giscard d'Estaing n'a pas grand-chose à refuser à M. Kissinger, même lorsque ses demandes portent sur ce que M. Chirac appelait, le 11 août dernier, « une question de souveraineté ». Il est vrai que celui-ci, à l'époque, n'était déjà plus qu'un premier ministre en sursis...

L'U.D.R. DURCIT SON ATTITUDE ENVERS LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU CHEF DE L'ÉTAT

(Lire page 9.)

une usine nucléaire au Pakistan

On ne cache plus à Paris, dans les milieux informés, que le gouvernement français n'élèverait pas d'objections majeures au cas ou le Pakistan servit amené à renoncer sous la pression des Etats-Unis auxquels s'est joint le Canada — au contrat prévoyant la journiture d'une u sine de retraitement des combustibles nucléaires trradiés. Les polémiones suscitées par ce contra ont probablement été évoquées au cours d'éntretiens récents qui se poursuivent depuis le début de la semaine, à Paris, entre les deux gouvernements

Un a envoyé spécial a du président Giscard d'Estaing a rencontré M. Zulfikar Ali Bhutto, premier ministre pakistanais, entre le 5 et le 7 novembre, à l'occasion d'une visite secrète au poèriste par le source de sourc l'occasion d'une visite semète au Pakistan, annonçait-on de source bien informée mardi 9 novembre, à Islamabad. Bien que l'on se refuse officiellement au moindre commentaire, le quotidien pakistanais Musavoat précise qu'il a notamment été question de la coopération nucléaire entre la France et le Pakistan. A Paris, ce mercredi 10 novembre, on se refusait à confirmer ou à démenrefusait à confirmer ou à démen-tir cette information.

tir cette information.

D'autre part, M. Aziz Ahmed,
ministre d'Etat pakistanais pour
la défense et les affaires étrangères, est arrivé en début de
semaine à Paris. Lundi, il s rencontré M. Louis de Guiringaud,
ministre des affaires étrangères

(Lire la suite page 6.)

Les problèmes économiques et monétaires domineront les entretiens de Rambouillet

jeudi 11 novembre à 19 heures. Il sera reçu à diner par le pré e, au château de Ramboulliet, où les deux hi

Vendredi matin. MM. Giscard d'Estaing et Callaghan auront un entrelle (MM. de Guiringaud et Crosland), des finances (MM. Durafour et Healey) erce (MM. Rossi et Dell) et de l'agriculture (MM. Bonnet et Silida se rencontreront. Après une séance plénière à 11 h. 30 et un déjeune à 13 houres, M. Callaghan et la délégation britannique repartiront pour

dres du 23 juin, seion laquelle le président de la République et le premier ministre britannique « ont décidé de se rencontrer alternativement en France et dans le Royaume-Uni une fois par an, accompagnée des membres prinnt concernés de leur gouy

par NICOLE BERNHEIM

L'été avait bien commencé pour nu aux Communes une conforta-MM. Callaghan et Hesley. La ble majorité sur son programme reconduction de l'accord avec les syndicats sur les limitations des hausses de salaires, la remontée de la livre, la relance des exportations, pouvaient incliner le premer ministre et le chanceller de l'Echiquier à un optimisme raisonnable.

Trois mois après, cependant, les congrès des deux principaux partis du Parlement se déroulaient dans une atmosphère alourdie par les rechutes successives de la monnaie nationale.

L'ÉLECTION DU PARLEMENT DES

ble majorité sur son programme économique, la relative emphorie de juillet a fait place à une nouvelle vague de pessimisme. Les commentaires qui mettent en cause, non seulement la politique économique du gouvernement, mais aussi les institutions politiques, ne trompent pas : l'Angleterre s'interroge de nouveau sur les fondements mêmes de sor régime. Les récentes élections

prochainement par le Frolinat qui la détient désormais

Hissène Habré serait en fuite

Un porte-parole du Front de libération du Tchad (Frolinat) à Alger a déclaré, ce mertredi matin 10 novembre, à l'Agence France-Pressa, que Mme Claustre, détenue depuis avril 1974 dans le Tibesti par un groupe dissident commande par M. Hissène Habré, était désormais - entre nos maius ». Il a ajouté que l'otage était - en sécurité et en bonne santé - et qu'elle - sera raisemblablement enfin rendue aux siens des que les responsables du Frolinat auront soigneusement examiné son cas. Selon les résultats de l'investigation, une décision sera prise ..

M. Hissène Habré, désavoué par ses compagnons d'armes, qui ont rallié le Front, serait « en fuite ». Aucune information n'était encore connue, mercredi en l'in de matinée, sur le sort de M. Claustre, détenu depuis août 1975.

Un espoir sérieux

Les déclarations des responsables du Front de libération nationale du (FROLINAT) replacent au premier plan de l'actualité un mouvement auquel la personnalité du chel rebelle Hissène Habré avait,

vedette. Certes, dès octobre 1975, le Dr Abba Siddick, leader du FRO-LINAT, affirmait que ses troupes contrôlaient la moitié de la superficle du territoire tchadlen. D'autre part, le mouvement de rébellion armée contre le gouvernement de N'Djamena disposait de deux importantes antennes permanentes, à Alger et à Tripoli. Toutefois, le Front combiait affaibil par la dissiMouvement de libération du Tchad, contrôlaient quelques maquis dans le sud-est du pays, tandis que les semblaient maîtres du Tibesti. La représentativité du Dr Abba

Siddlick était contestée par quelquesuna de ses pairs, et, en dépit de sa ténacité, de sa combativité et de sa détermination, le chef du FROLINAT ne comptait pas que des amis dans les milleux africains même les plus progressistes. En quelques semaines. M. Hissène Habré était parvenu à se faire connaître du monde entier. Le ravisseur de Mme Claustre, qui avait mis en échec non seulement les autorités tchadlennes, mais également la France, avait, de ce fait, comquis un prestige, même auprès de ceux qui desapprouvalent ens méthodes. français à traiter d'égal à égal avec lui, et, ayant obtenu, en octobre 1975, une rançon de 1 milliard d'anciena francs, spécialement amenée de Paris, il n'avait tenu sucun de ses engagements. Il avait, en effet, refusé de remettre en liberté l'otage qu'il retensit depuis con enlèvement à Bardai, dans le nord du Tibesti, dans la nuit du 21 au 22 avril 1974.

Le crédit-de M. Hissène Habré, dénoncé par ses anciens compagnons d'armes comme un « agent provovateur - paratt aujourd'hul ruiné. Le geolier de Mme Claustre rede-vient le simple - chef de bande » dont les dirigeants du FROLINAT n'ont jameis cessé de dénoncer l'absence de représentativité réelle.

 $\mathbb{R}_{+}^{n+1}(\gamma)$

PHILIPPE DECRAENE. (Litre la sutte page 4.)

Ac Monde

le II novembre

suédoises et allemandes donnent matière à comparaison. Même si le gouvernement a obte-(Lire la suite page 2.)

L'Europe comme présence *La machine infernale*

par ALFRED GROSSER

li vaut mieux sans doute ne pas placer le débat juridique au premier plan, même quand on a envie de montrer pourquol on est plus convaincu par les nombreux argu-ments en faveur de la constitutionnalité de l'élection directe que par les rares arguments inverses. L'interrogation centrale est en effet politique et s'adresse aux partisans du non. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la cohérence de leur attitude n'est pas évidente.

La triste constatation de l'absence

de l'Europe, du silence de l'Europe de l'éclatement de l'Europe, la défi nition de l'Europe comme une « nor personne », l'analyse amère de l'indif férence des opinions, des comportements non solidaires, commen les conciller avec le refus de promouvoir la présence de cette Europe dans les esprits et dans les rapports de forces ?

La contradiction n'est pas nou-

velle. Elle marque depuis longtemps le raisonnement interrompu du plus volontariste des défenseurs-destruc teurs de l'Europe à construire M. Michel Debré. En France, le développement doit être orienté. conduit, per la pouvoir politique face aux puissances économiques. Face aux Etats-Unis, il faut qu'il existe une puissance économique européenne. Mais au nom de la reli-gion de la souveraineté absolue, il est bien entendu qu'il ne saurai exister aucun mécanisme de contrôle d'orientation politique de cette puis celles d'outre-Atlantique, auroni toute liberté face à la multiplicité des pouvoirs politiques nationaux ne pouvant décider qu'à l'unanimité. D'où, évidamment, la nécessité d'uti-liser un langage parfaitement contra-dictoire : les Etats-Unis ne veuleni pas d'une Europe vraiment présente, et font tout pour l'entraver — et les mêmes Etats-Unis sont supposés êtra les seuls bénéficiaires de tout progrès vers cette présence. L'Europe se défait : succès américain. L'Europe se fait : succès américain

(Lire la suite page 6.).

Par MAURICE DUVERGER

tique.

Saisir le Conseil constitutionnel ler les institutions communautaide l'engagement international du res. L'opinion publique ne com-20 septembre 1976 sur l'élection prendrait pas qu'on s'y refuse, au suffrage universel de l'Assem-blée des Communautés européen-blié des Communautés européennes, c'est une habile manœuvre politique. L'engagement en question ne fait qu'appliquer le traité de Rome, lequel a été régulièrement ratifié par les pouvoirs pu-blics compétents, et même approuvé par le référendum du 23 avril 1972. En faisant consta-ter officiellement ces faits, le président de la République va créer une atmosphère favorable au vote du projet de loi orga-nisant l'élection des députés français à l'Assemblée en question. Il pourra remercier M. Michel Debré de lui avoir fourni l'occasion de ce heau succès tactique.

Va-t-on le transformer en victoire stratégique? On peut le craindre, si le problème continue à être si mal posé. En droit, l'élection populaire des représen tants de la nation à l'Assemblée de Strasbourg n'est pas contraire à la Constitution française. En fait, noire pays ne peut guère s'y opposer. On ne pourra pas recommencer sur ce terrain l'affaire de la C.R.D. Alors, il s'agissait de camoufler un réarmement allemand par la création d'une armée européenne qui surait privé la France d'un instrument essentiel de l'indépendance. Aujourd'hui, aux termes du traité de Rome et de la décision du 20 septembre, il s'agit de donner une structure plus démocratique à l'Assemblée chargée de contrô-

LA SÉDUISANTE AUDACE DE CARLO COCCIOLI

(Lire la sutte page 6.)

Pour être comprise et suivie par

cision du 20 septembre, qui

les citoyens, il faut distinguer la

n'est pas mauvaise en soi, et l'usage que veulent en faire cer-tains ultra-Européens, qui constitue un péril mortel pour la nation. En poussant à élire au suf-frage universel l'Assemblée des Communautés, ils ne songent pas seulement à appliquer l'article 138 du traité de Rome, qui oblige paraîtra à le faire et à mieux contrôler les technocrates de Bruxelles.

Les « Mémoires du roi David »

Il nous arrive une surprenante et belle aventure : le roi David revient parmi nous. Il ne s'agit pas d'une nouvelle traduction des Psaumes ni des « Livres de Samuel - ni du « Livre des rois », où s'inscrivent dans la Bible sa poésie et son épopée. L'écrivain Carlo Coccioli s'est laisse investir par cette haute figure des temps très anciens. Il lui a prêté sa voic, son âme et, non sons hardlesse, lui compose des Mémaires apo-

Dans ce genre littéraire s'est illustrée Marguerite Yourcenar. Entre les « Mémoires d'Hadrien » et les « Mémoires du roi David » (1), le rapprochement est inévitable. Les seconds soutiennent la comparaison avec les premiers. Non qu'ils feur ressemblent : plus philosophique, plus historienne la creation de Marguerite Yourcenor, plus lyrique, plus chargée d'effusion religieuse, celle de Carlo Coc-cioli. Mais nous ne sommes pas dans le même univers. L'empire romain finissant diffère profondément des premiers temps bibliques

où tout étalt marqué du sceou de l'Eternel.

L'esprit religieux ne manque pas à Marguerite Yourcenar, mais Carlo Coccioli, lui, y baigne. Ita-lien d'origine et catholique, comme il sa dolt, il est élevé en Tripolitaine, au contact avec l'Islam. Dès ses débuts littéraires, il est étiqueté écrivain catholique. Il passe de longues années en France et le français lui devient une seconde langue maternelle. Ses livres sont écrits tantôt en Italien et tantôt en français. De Paris, Il émigre au Mexique où bientôt il s'exprime ovec autant d'aisance en espagnol. Auprès de la communauté juive de Mexico, il se convertit au judaïsme. « Le Tourment de Dieu » (2), son avant-demier livre, enregistre cette mutation. Le voici donc écrivain en possession de trois langues et capable d'épouser la spiritualité de

JACQUELINE PLATIER (Lire la suite page 24.)

(1) Mémoires du rot David, par ario Coccioli. La Table ronde.



l'insurgé

"Je suis en politique de la passion la plus violente" AUGUSTE BLANQUI

BLANOUI: 76 ans de vie 33 ans de prison

PERRIN

Continuité et parcimonie

AU JOUR LE JOUR

La passe d'armes opposant M. de Guiringaud et M. Couve de Murville sur la politique étrangère de la France illus-trait bien la différence entre l'ancien style et le nouveau. Il est certain que la grandeur coute cher et qu'il est difficue de conclier sur ce point la ontinuité avec la parcimonie. Il est vrai qu'au même

moment on rendait public le tracé du Tour de France 1977 et qu'on y pouvait trouver un début de solution : continuer à faire triomphalement le tour de l'Hexagone, mais en passant à l'extérieur, et de présérence par quelques pays à monnaie forte.

ROBERT ESCARPIT.

République d'Irlande

M. Patrick Hillery devient chef de l'État

Un humaniste et un Européen

De notre correspondant

Dublin. -- M. Hillery, viceprésident de la Commission earopéenne à Bruxelles. a été déclaré, mardi 9 novembre, président éla de la République d'Irlande.

M. Hillery a appris sa désià Dublin. Feisant évidemment allusion à la démission de son prédécesseur et lançant un avertissement au gouvernement actuel. Il a déclaré : - La position nstitutionnelle du président rewat maintenant une nouvelle importance. J'espère que cecl est ciair pour le peuple d'irlande. » Le nouveau président irlandais

a représenté la circonscription rurale de Clare, au sud-ouest du pays, pendant vingt et un Réservé, presque timide ne buvant pas, parlant, quelle que solt l'importance du sujet, d'une voix mesurée. Il ressemble au leader du parti Fianna Fall. M. Jack Lynch. Il est, d'allieure, demeuré profondément fidèle à ce dernier pendant la crise qui a éclaté au sein du parti lorsque les troubles ont commencé en Ulster en 1969. M. Hillery détenant, à l'époque, le porteteuille M. Lynch, il a résisté à l'alle - républicaine - du parti, qui voulait envoyer l'armée irlandaise en Uister pour défendre la popu-

Médecin comme son père, îl a fallu que le Flanna Fall Insiste pour qu'il se décide à faire de la politique. Sa profession lui avait permis d'établir les contacts étroits avec la population de la région de Clare qu'avait représentée autrefois le fondateur du Flanna Fall, Eamon de Valera. Le succès de sa candidature

était assuré. Dès son arrivés su Parlement, alors que le Fianna Fall était au gouvernement depuis 1932, à l'exception d'une coupure de six ans, le leader du parti. Sean Lemass, confle à M. Hillery le portefeulle de l'éducation nationale qu'il devalt occuper jusqu'en 1965. Cette année-là. Il succède à son collègue et ami M. Jack Lynch (devenu, presque maigré lui, le leader « de compromis » du parti) su poste de ministre de l'industrie et du commerce. L'année suivante, Il devenalt le premier ministre du

travali de la République. En 1969, il abordalt la pertie la plus mouvementée de sa carrièra :

La violence contessionnell éclatait en Uister en soût 1969. La population catho ritaire appelait Dublin à son secours. Plusieurs membres du gouvernement se sentalent obligés de rappeler que la Constitution prévoyait la réuni-fication de l'Irlande et l'instauration de la juridiction de Dublin sur toute l'ile. M. Lynch, aidé de M. Hillery, tenalt termement le gouvernall. Le sang-froid des deux hommes et la termeté de leurs discours contribuaient alors à taire baisser la tension.

M. Hillery e participé à de

nombreux entretiens avec le gouvernement de Londres sur les problèmes de l'Ulster et la mise sur pied d'institutions impliquant la participation de la minorité cetholique. En août 1970, il s'est des Nations unles, demandant qu'une unité militaire de l'Organisation soit envoyée en Irlanda du Nord. Pour manifester la bonne volonté du gouvernemen de Dublin envers la population nationaliste d'Ulster à l'époque Il a visité secrètement le quartier catholique de Falls Road, à Belfast, ce qui fut vivement critiqué par la gouvernement pro-testant d'Irlande du Nord et par celul de Londres.

M. Hillery fut un des porte parole les plus enthousiastes du gouvernement en faveur de l'adhésion de l'Irlande à la C.E.E. Avec compétence et brio. il a négocié l'adhésion, réussissant à convaincre les syndicate, les agriculteurs et d'autres groupements professionnels. Européen et humaniste. Il a été désigné par M. Lynch comme représentant de l'Irlande à la Commission de Bruxelles, chargé particulièrement des affaires

C'est au sein des institutions haltait poursulvre sa carrière, mais sa loyauté à l'égard de son parti et de M. Lynch l'ont convaincu de servir d'une ma-

JOE MULHOLLAND.

Aux « Dossiers de l'écran »

LA GUERRE A HUIT ANS

ont offert, mardl soir 5 novembre, un bon film et un débat nourri et clair. Ce qui n'était pas une mince performance quand II s'agit de l'Irlande du Nord.

Le beau film, que le réalisateur américain George Schaeffer a tourné en grande partie à Dublin, n'a pu paraître mélodramatique qu'à ceux qui ne connaissent pas Beltast, ses environs idvillques et son « folklore » affreux, ses rues en ruine où flotte la peur, son peuple chaleureux et ses mégères, ses gayroches et ses assassins adolescents, à peine plus jeunes que les soldats qui leur font

Les Enfants de la guerre raconte de deux familles amies. L'une est protestante, l'autre catholique. Toutes deux appartiennent à cette petite bourgeoisie de Belfast qui habite de petites malsons de brique, sans apparence, mals confortables et

parfola coquettes. Leur amitié ne résistera pes à l'angoisse quotidienne, à la peur des volsine, aux brutalités des soldats britanniques. Le film, habilement entrecoupé de séquences d'actualité, montre avec sensibilité le processus qui mène de la peur et de la violence au fanatisme. La manière dont les femmes et les enfants se laissent peu à peu gagner par la folie meurtrière aura peut-être révelllé de vieux

Les Enfants de la guerre a cependant deux défauts : Il date de 1972 et, comme l'a fait remarquer notre correspondant à Belfast, Richard Deutsch, le point de vue protestant en est pratiquement absent.

La discussion a au le grand mérite de cemer de près les éléments essentiela du problème irlandais, sans se laisser enliser, comme si souvent. dans l'histoire des siècles passés ou les querelles idéologiques contem-

Mme Betty Williams, fondatrice du Mouvement des fammes pour la paix.

a montré plus de fougue et de conviction que de sens politique, surtout lorsqu'elle s'est adressée sans ménagements - à Mme Myriam Daly, professeur à l'université Queen's de Belfast, et porte-parole des thèses traditionnelles de l'IRA.

Ce sont surtout MM. Cleran McKeown cofondateur du mouve ment de Yme Williams, et Austin Currie, membre du parti catholique modéré S.D.L.P. (travallliste socialdémocrate), qui ont éclairé le débat.

M. McKeown a expliqué posément, mais avec une évidente flamme Intérieure, que le premier but du Mouvement de la paix était d'abolir la peur qui sépare les deux commu nautés et de recréer une collectivit au sein de laquelle pourront s'élaborer des solutions politiques. « l faut inciter les gens à tranchir le ligne qui sépare catholiques et protestants... C'est la méthode qu'oni employée, en d'autres occasions Martin Luther King e! Gandhi. -

Pour M. Austin Currie. « Il fau mettre fin à la violence, mais aussi aux vieux mythes qui empoisonnen les analyses de la crise Irlandaise Et M. Currie, qui a été attaqué à plusieurs reprises à son domicile par les extrémistes des deux bords, a répondu à Mme Daly, avec un humour plus Irlandais que britannique, qu'il souhaitait en vérité. comme elle l'assure, que l'Irlande du Nord présente « une situation coloniale -. Car alors. dit-il, - il ne resterait plus qu'à chasser l'enyahi.

On a pu regretter l'absence d'un représentant de la République d'Irlande, au moins aussi impliquée que Londres dans le drame de l'Uister. Et aussi celle du Sinn Feir provisoire et de l'omanisation para militaire protestante de l'UDA. Mals les deux mouvemente extrémistes avaient été récusés par Mme Wililams, qui avaient menacé de boycotter l'émission e'ils étalent pré-

Les deux tentations de la Grande-Bretagne

(Suite de la première page.)

A peine marxiste - ou même pas marxiste du tout, -- le mouvement socialiste anglais est, comme ses voisins, une combinaison d'utopie humaniste, de tradition ouvrière et de militantisme syndical. Moins marqué par les ligues chrétiennes que son homologue suédois, moins anticommuniste que son cousin allemand, il est tirallé entre une gauche et une droite qui s'opposent de plus en plus vivement sans aller toutefois jusqu'à remettre en question l'unité du parti. Tandis que la première regarde vers un socialisme à la Palme, la seconde reste fidèle à la tradition fablenne, réformiste (1).

En face des travallistes, un parti conservateur, lui aussi tiraillé entre ses « faucons » et ses colombes ». La magistrale erreur tactique qui valut à M. Edward Heath de perdre, à la fin de 1973, sa guerre d'usure contre les mineurs en grève, a traumatisé les tories. Pour reprendre le mot d'un commentateur anglais, les conservateurs n'ont pas « le moral de leur situation présente ». Malgré les sondages qui voient, insensiblement mais régulière-ment, remouter leur cote, leur succès inespéré, dans deux élections partielles le 4 novembre, et la mauvaise humeur grandissante de l'électorat devant les mecomptes du gouvernement travailliste. ils restent convaincus que les syndicats n'attendent que leur retour au pouvoir pour leur régler une nouvelle fois leur compte. Ils ne sont guère aides par leur

leader. Mme Thatcher, membre éminent de l'état-major du parti depuis de longues années, s'est surtout fait remarquer, comme chef de l'opposition, par un anti-communisme agressif et des formules à l'emporte-pièce, mais pas toujours bien venues. Surnommé la « femme de fer » par la presse cons », mais les partisans de M. Heath restent nombreux, surtout dans la jeune génération. Le discours de l'ancien premier ministre au congrès de Brighton l'un des plus remarquables de sa carrière - lui a sans doute railié de nouveaux suffrages et éveillé la nostalgie d'une période plus brillante de la politique torie. Les mauvaises relations qu'entretiennent M. Heath et Mme Thatcher ne sont un secret pour personne et elles ne facilitent pas la formation d'une opposition cohérente et efficace.

Les discussions sur les remèdes à porter à la crise économique ont, comme toujours en pareil cas, un aspect quelque peu académique : pour les travaillistes il faut bioquer les prix, limiter les importations, planifier l'économie, et surtout les investissements, nationaliser les banques et les chantiers navals.

Pour les conservateurs, la réduction de l'inflation, du déficit budgétaire et du chômage, l'expansion des investissements, passent par la diminution des dépenses de l'Etat, le blocage des salaires la remise en ordre de la sécurité sociale, une réforme fiscale propre à favoriser l'esprit d'entreprise, une stricte réglementation de l'immigration.

En fait, comme le prouvent les mesures prises par d'autres gouvernements européens en proie à l'inflation et au chômage, la marge de manœuvre est très réduite. La politique économique d'un gouvernement conservateur ne différerait sans doute pas beaucoup de celle de M. Healey.

Parmi les autres mesures préconisées çà et là, on retrouve un vieux serpent de mer : la réforme électorale et l'adoption de la

système uninominal à un tour qui régit les scrutins nationaux britanniques favorise le bipartisme et brime les petites formations. Le bipartisme étant malade, quel remede prescrire ? A part les mistes (« et les puritains », disait libéraux, écrasés entre les deux grands partis, on ne volt guère qui voterait la suppression d'une très vieille tradition parlemen-

Pour nombre d'observateurs, c'est une tempête dans un verre d'eau : l'important est de « sur- du Labour est, pour l'instant, de viore jusqu'à 1980 », c'est-à-dire « gouverner au centre ».

Le gouvernement de M. Callaghan se trouve, de fait, dans une curieuse situation : il est harcelé sur sa gauche par le conseil exécutif du parti, appayé par une fraction grandissante de la base syndicale et politique. Mals il jouit — du moins, pour l'instant, — de l'appui quasi inconditionnel des leaders syndicaux. Cette « paix sociale » est l'un de ses meilleurs atouts, du moins tant que la spirale inflationniste ne reprendra pas son élan de l'année dernière, incitant l'état-major du TUC à prêter une oreille plus complaisante aux revendications de salaires de la base. C'est aussi cette paix sociale qui incite les conservateurs à la modération. Les tories modérés, M. Heath en tête, ont apparemment tiré les leçons de l'échec de 1973. Tout indique qu'ils n'envisagent plus une restriction institutionnelle du droit de grève du type de la « loi sur les relations industrielles » qui précipita leur chute. Aujourd'hul, ils parient d'approche pragmatique du problème et de négociations périodiques, « à l'allemande », avec les syndicats.

représentation proportionnelle. Le jusqu'au moment où le pétrole de la mer du Nord viendra inverser cher les raisons de ses difficultés la balance commerciale. Il est actuelles : la Grande-Bretagne vrai que le prix de l'or noir ne est restée, à certains égards, marsemble pas près de descendre, comme le craignalent les pessiun journaliste londonien), et que les découvertes d'importants gisements se multiplient.

une hypothétique réforme électorale, qui ne réglerait d'ailleurs pas la crise économique, la tentation

Un autre vieux serpent de mer

Dans ces conditions, de nouvelles voix s'élèvent pour ressusciter un autre vieux serpent de mer : la formation d'un cabinet de coalition. Il y a certainement plus d'atomes crochus, aujourd'hui, entre la droite travailliste, la gauche conservatrice et les libéraux, qu'entre M. Heath et Mme Thatcher ou M. Callaghan et son ministre de l'énergie, M. Tony Benn.

Mais bien que le socialisme anglals ne prétende guère être « pur et dur », l'opprobre qui frappa jadis Ramsay Mac Donald, « coupable » d'avoir forme, en 1931, un cabinet de coalition, plane

encore sur les instances du Labour. En fait, la Grande-Bretagne est mieux équipée politiquement que ses voisins pour faire face à la crise économique : elle peut compter sur une population dont le sens civique est encore solide et qui sait faire front en cas de pérfi grave ; ses institutions sont suffisamment souples pour s'adapter à toutes sortes de situations, et, surtout, il n'y 2 pas trace de la faille idéologique qui divise si profondément l'opinion française.

C'est allieurs qu'il faut cher. quée par le dix-neuvième siècle par son passé impérial la gioire victorienne, l'époque des matières premières à bon marché, du capitalisme sauvage triomphant dont les héritiers s'obstinent aujour. En attendant l'horizon 80, et d'hul à investir à l'étranger plutot qu'en métropole. Si l'Angle. terre des « deux nations », que stigmatisait Disraeli, est en vole de disparition — par la grâce des dures (preuves subles en commun pendant la dernière guerre, et d'une administration fiscale pen portée à l'induigence, - clie subsiste encore dans un système d'éducation élitiste, un certain dilettantisme des classes dirigent

tes, une propension des esprits brillants à s'investir pantôt dans in haute finance, la diplomatie ou la recherche fondamentale que dans l'industrie. Une industrie qui justement, aurait, plus que n'im-porte quel autre secteur de l'économie nationale, besoin de nouvelles structures de nonvelles méthodes et de nouveaux mana-

En dehors des problèmes purement monétaires qui sont directement à l'origine de la crise actuelle (volr l'interview du chanceller de l'Echiquier dans le Monde du 6 novembre, le gouvernement travailliste trouve aux prises avec une question socio-économique fondamentale : comment conciller une protection sociale presque aussi étendue que celle dont bénéficien les Suedois, avec un attachement de la libre entreprise qui reste très vif dans une grande partie de l'opinion ? Comment ne pas se ruiner entre une médecine gratulte, des allocations de chômage substantielles, des subventions au logement et aux produits slimen-taires, et des institutions économiques et financières qui rejettent tout contrôle de l'Etat ? Soucieux de ne s'aliéner ni les syndicats caution traditionnelle du Labour, ni le patronat, soutien économique de la nation, MM. Healey et Callaghan sont condamnés à na-viguer à vue. Ni plus ni moins que Selon des extraits du rapport déjà publiés par la presse portugaise, le P.C.P. considère que l'actuelle situation politique « est extrêmement instable », que « la démocratic est en sursis » et que et qui se console mai d'avoir du le le deurer d'irre confignement pour l'un des peuples les plus orgueilleux de la terre et qui se console mai d'avoir du.

> (F.M.I.). La chance de M. Callaghan réside surtout dans l'absence de dogmatisme du travaillisme anglais. Considéré, dès sa formation, comme une coalition de diverses tendances de gauche, le Labour n'a cure des empoignades doctrinales qui minent les partis frères du continent. Il peut traverser les tempêtes en tout genre dans une relative sérénité, fidèle à sa seule « ligne » réelle : un pragmatisme bien compris. Ce n'est peut-être pas suffisant pour dominer une grave crise économique. ... C'est en tout cas le gage que celle-ci risque moins qu'ailleurs de dégénérer en crise de régime.

si souvent faire appel depuis la

guerre aux crédits des Etats-Unis ou du Fonds monétaire interna-

NICOLE BERNHEIM.

(1) Sonièté de pensée socialiste fondée eu 1883 pour « reconstruire la société selon les plus hautes possibilités de la morale ». George Bernard Shaw figurs parmi ses premiers adhérants. Sur le pisu de l'économie, le maître à pensée des premiers fablens était John Stuart Mill. La société fablenne a contribué à fonder, en 1900, le Comité de représentation du travail, qui devait devenir, en 1906, le parti travailliste. Aujourd'hui encore, la moitté environ du groupe parlementaire travailliste appartient traditionnellement à la société fabienne.

Portugal

Le parti communiste va tenir son premier congrès ordinaire depuis le 25 avril 1974

Lisbonne (A.F.P.). — M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste portugais, a donné, le mardi 9 novembre, une conference-de presse pour annon-cer officiellement le huitième congrès de sa formation, qui aura lieu du 11 au 14 novembre à Liscongrès de sa formation, qui aura lieu du 11 au 14 novembre à Lisbonne.

Ce congrès sera la première attendade le danger d'une continuera à se battre pour « une réunion de ce genre tenue par le la majorité, arithmétique, le continuera à se la majorité, arithmétique, le continuera à se la majorité, arithmétique, le continuera à se la majorité, arithmétique, le control de la cont

réunion de ce genre tenue par le parti dans la légalité depuis la révolution du 25 avril 1974. En effet, celui qui avait eu lieu à la fin de 1974 avait été un congrès extraordinaire et n'avait pas abordé les problèmes de fond. Le dernier congrès grillaire du dernier congrès ordinaire du P.C.P. avait eu lieu dans la clandestinité, en septembre 1965. M. Cunhal a confirmé, au cours

de sa conférence de presse, que l'actuel comité central allait proposer aux mille deux cents délégués de décider son élargissement. Selon lui, l'actuel comité central, Selon lui, l'actuel comité central, composé de trente-six membres, pour la plupart élus en 1965, pourrait doubler le nombre de ses éléments et s'ouvrir à des militants jeunes, ayant adhéré au partiaprès la chute du régime salazariste. Le P.C.P. rajeunirait ainsi un comité central dont la moyenne d'âge est assez élevée, et qui s'est plus ou moins bien adapté à une pratique politique différente de celle de la clandestinité.

Le congrès débutera par la lec-

Le congrès débutera par la lec-ture d'un rapport de plus de quatre cents pages présenté par M. Alvaro Cunhal, Il portera sur la vie politique portugaise depuis le dernier congrès du parti. Le secrétaire général du P.C.P. a serretaire general du P.C.P. a indiqué que certains passages du rapport étaient une autocritique de certaines positions prises par le part, notamment sur le problème des alliances.

solidarité envers les partis frères et les mouvements internationaux qui luttent contre l'impérialisme, même quand la ligne suivie par un de ces partis frères ne nous parait pas la plus juste. > Cette position a été interprétée par les observateurs comme une manifestation de solidarité envers l'Union soviétique et une critique aux positions d'indépendance adoptées dernièrement par les partis communistes italien et français vis-à-vis de Moscou.

de communistes et de socialistes à

Contrairement à ce qui était

attendu dans certoins milieux politiques le congrès du P.C.P. ne devrait pas donner lieu à une

confirmation de la justesse de la ligne politique du P.C.P.». Le secrétaire général a, en outre, coupé court aux spéculations relatives à une certaine « libéralisation » de la ligne du parti en affirmant que le P.C.P. « n'était pas décidé à réviser ses relations internationales pour faire plaisir à certaines forces politiques portudaises ». Nous continuents

gaises ». « Nous continuerons, a-t-il ajouté, à manifester notre

l'Assemblée de la République ».

Finlande

LA PARALYSIE DU TRAFIC FERROVIAIRE

Le gouvernement envisage de limiter le droit de arève

De notre correspondant

Helsinki. — Malgré l'intervention du premier ministre, M. Martii Mettunen. la grève de six cent solvante dix cheminots finlandais, qui réclament l'abaissement de l'âge de la retraite de soixante trois ans à cinquante-huit ans, a repris pour une durée indéterminée. L'ensemble du trafic ferroviaire est paralysé.

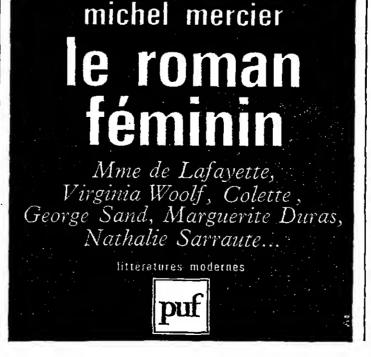
Les cheminots, em ployés de l'Etat, et qui ont un contrat de service public, ont, au regard de la loi, des droits limités en ce qui concerne les conflits du travail. Le recdurs à la grève pour faire aboutir une revendication, « non

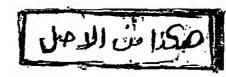
Le recours à la grève pour faire aboutir une revendication, « non négociable » dans le cadre d'un contrat de service public (ce qui est le cas de l'âge de la retraite), est par conséquent « illégal ». Quatre jours de grève avaient déjà arrêté le trailc ferroviaire la semaine dernière. Le Syndicat

des cheminots avait été condamné à de très lourdes amendes (52 000 marks, soit 65 000 francs environ). Le gouvernement envi-sage de déposer un projet de loi permettant d'interdire les arrêts de travail et de réquisitionner le

La proposition du premier ministre d'instaurer un système « à la carte » de départ à la retraite à été repoussée, alors que la dépression économique s'accentue et que le climat social se détériore. Les discussions pour réexaminer les conditions de la convention collective signée en tanvier demier lective signée en janvier dernier n'ont pas abouti. Les demandes des trois confédérations syndi-cales ont été toutes repoussées par l'Etat et par le patronat.

GILLES GERMAIN.





EUROPE

En visite officielle à Moscou

M. Gierek compte demander à M. Breiney un accroissement des livraisons de biens alimentaires à la Pologne

Moscou. — Evoquant pour la première fois depuis les élections américaines la situation interna-tionale, M. Brejnev a exprimé l'espoir, mardi 9 novembre, qu' « une action réciproque plus efficace » se manifeste « dans le réglement des problèmes importants qu'il s'agisse des rapports bilateraux ou de la vie internationale dans

on ensemble s.

Le secrétaire général est intervenu au cours d'un diner offert su Kremlin en l'honneur de M. Gierek arrivé le matin même à Moscou, pour sa première visite officielle en Union soviétique. Le premier secrétaire polonais, qui avait fait le trajet de Varsovie en train, a reçu un accueil fort cha-leureux en Bièlorussie, à la gare

leureux en Bièlorussie, à la gare où l'attendait M. Breinev.
Les problèmes économiques et politiques de la Pologne sont au centre de ces discussions, man qu'on ne le reconnaisse pas officiellement à Moscou M. Baibokov, le président du Gospian de l'URSS, a pris une part active aux entretiens, ainsi que M. Lesechtko, vice-président du conseil des ministres, spécialement chargé. des ministres, spécialement chargé des relations économiques avec les pays étrangers. M. Gierek est accompagné notamment de son premier ministre. Après son sélour à Moscou, la délégation polonaise doit se rendre au Kazaksthan et

doit se rendre au Kazaksthan et en Bièlorussie.

En privé, certains interiocuteurs soviétiques ne cachent pas la préoccupation que leur inspire la situation en Pologne. Tout en formulant des critiques à l'égard de la direction polonaise, coupable, selon eux, de vouloir développer en même temps l'industrie lourde et une société de consommation, ils affirment qu'il ny a, pour le moment, d'autre solution que d'accorder à M. Gierek « 90 % de ce qu'il démande a. Les demandes polonaises ne sont pas mandes polonaises ne sont pas connues avec précision, mais on sait qu'elles concernent notam-ment le remboursement de la dette de Varsovie à l'URSS. ainsi qu'un accroissement des livraisons de biens alimentaires.

MM Brejnev et Gierek, dans leurs discours de mardi, ont fait de vagues allusions au problème. Le secrétaire général soviétique a notamment affirmé : « Vous êtes actuellement en train de cons-truire une société socialiste évo-luée. Nous comprenons combien cette tâche est importante et com-pliquée, quelles tensions des forces créatrices elle implique. Nous nistre sovié connaissons aussi les problèmes le maréch complexes que vous avez à ré- (U.P.I.)

De notre correspondant soudre. Mais il n'y a pas de doute qu'en s'appayant sur la conscience socialiste et patriotique de la classe ouvrière, de la paysannerie et des intellectuels, de concert avec les partis alliés au parti communiste polonais, vous réaliserez avec succès vos objectifs. » Quant à M. Gierek, après avoir vanté les mérites personnels de

vanté les mérites personnels de M. Brejnev, il a affirmé, comme s'il prenait un pari sur l'issue des discussions: a Chacune de nos recontres a confirmé votre atti-tude amicale à l'égard de la Po-logne, votre compréhension de nos problèmes, votre soutien à nos aspirations. » Dans la partie de son intervention consacrée à la politique étrangère. M. Brejnev — après crètre prononcé une fois de plus en faveur « de mesures concrètes et efficaces pour metire in à la course aux armements et assurer la réduction des arme-ments sur la base de la réci-

ments sur la base de la réciprocité, san s porter préjudice
à qui que ce soit »— a affirmé
qu'il fallait « renjorest notre
communauté socialiste, notre alliance, qui est un instrument
jiable de la déjense des acquis
révolutionnaires de nos peuples ».
Ce renforcement du bloc socialiste,
qui est un contre de la récinion qui sera au centre de la réunion à la fin du mois à Bucarest du à la fin du mois à Bucarest du comité politique du pacte de Varsovie, est rendu nécessaire, selon le secrétaire genéral, par « les puissantes forces bien organisées qui agissent avec insistance dans le monde capitaliste contre la détente, contre l'implantation solide de la coexistence pacifique, et bien en ten du, contre l'arrêt de la course aux armements dans le entendu, contre l'arrêt de la course aux urmements dans le monde capitaliste. Ces forces cherchent, par tous les moyens possibles, à envenimer le climat international par le poison du doute, de la méjancs et de la peur. Elles diffusent les mensonges sur les communistes, les pays du socialisme, les mouvements de libération nationale Elles voudraient entraver un développement heureux de notre pays, dans la voie du socialisme

JACQUES AMALRIC.

Le ministre ronmain de la dé-fense, le général Lun Coman, est arrivé à Moscou, le mardi 9 no-vembre. Il est invité par le mi-nistre soviétique de la défense, le maráchal Dimitro Continue. Dimitri Oustinov.

pays, dans la voie du socialisme et du communisme, miner notre amitié fraternelle, désunir nos

L'affaire du Mig 25

L'AVION SERA RENDU VENDREDI **AUX SOVIÉTIQUES**

(De notre correspondant.) Tokyo. - A la suite d'un accord intervenu, madi 9 novembre, entre le Japon et l'Union soviétique, le Mig-25 qui avait attern le 6 sep-tembre à Hakodate sera rendu vendredi ann autorités de Moscou. Il doit être embarqué sur un cargo soviétique dans le port d'Hitachi après avoir été examiné par des

L'incident avait provoque une vive ténsion entre Moscou et Tokyo. Les Japonais, après queiques hésitations, avalent en effet décidé, vialisembla-blement à la suite de demandes pressantes de Washington, d'exa-miner l'appareil de concert avec des

experts américains. L'accord qui est finalement inter-venu, fait-on remarquer ici, laisse sans solution la question des dom-mages demandés par le Japon et réparation des enpuis causés pa l'arrivée de l'appareil et du coût du transport jusqu'à Hitschi. Appliquant le règlement à la lettre, la police japonaise avait d'ailleurs dressé un procès-verbal au pilote du Mig quelques beures après son arrivée. Les motifs invoqués étalent les suivants : violation de l'espac aérien, port d'arme, entrée sans viss et détérioration de la piste d'élako-

pas mettre fin à la tension entre Moscou et Tokyo, tension dont la manifestation la pins évidente a été l'annulation e sine die » de la récunion du comité économique nippo soviétique prévue pour le 5 novem s'attendent pas à une amélioration rapide des relations. L'incident les préoccupe en fait surtout parce qu'il leur a fait prendre conscience de l'Imperfection de leur système de défeuse.

L'Association générale des Khmers à l'étranger (187, rue de Vaugirard, Paris 15°), sollicite, dans une lettre adressée à M. Weldheim, secrétaire général des Nations unles, « l'envot au Cambodge d'une commission d'enquête pour vérifier sur place, en toute impartialité, mais aussi en toute liberté, les témoignages extrêmement graves portés à l'encontre du gouvernement actuel du extremement graves pories à l'en-contre du gouvernement actuel du Cambodge par des milliers de réjugiés ». Les signataires affir-ment que le gouvernement pra-tique depuis avril 1975 « un véri-table génocide, plus coûteux en vies humaines que cinq ans de guerre civile et qu'il a supprimé l'exercice des droits élémentaires

Japon

CINQUANTE ANS DE RÈGNE DE HIROHITO

La personne de l'empereur, symbole de la nation est respectée, mais n'est plus un sujet tabou

En présence de neuf mille invités, une cérémonie a en lieu mercredi 10 novembre à Tokyo pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'accession au trône de l'empereur Hirohito. Seize mille policiers gardaient le Nippon Budokan, édifice où avait lieu la cérémonie et qui fut construit pour les Jeux olympiques. L'empereur a lu un bref texte dans lequel il a exprimé sa tristesse des événements du passé. M. Miki, chef du gouvernement, a déclaré que Tokyo. - Aux termes de la

de représentation de l'Etat : Il n'a

Descendu sur terre en 1945 pour parlementer avec MacArthur, l'empe-

reur est devenu un monarque

mandaté », le symbole de la

L'évolution du P.C.

La décision du gouvernement de

M. Miki de fêter de manière solen-

nelle, ce 10 novembre, le cinquan-

tième anniversaire de l'accession au

trône de l'empereur Hirohito (la date

exacte de l'anniversaire est le

25 décembre) provoque certains

remous dans les milieux politiques.

L'opposition (le parti socialiste, le

parti communiste et le Komelto), à

l'exception du petit parti social

démocrate, a refusé de participe

aux cérémonies. Les partis de gauche

symbole de quelque chose, c'est bien

avant tout du pouvoir en place », dit un sociologue. La gauche estime

surtout que cette cérémonie tend à

établir une continuité entre l'avant-

ignorer - la question de la respon-

ral du P.C., affirme que les vingi

partis de gauche et notamment le P.C. (deuxième formation d'oppo-sition après les socialistes), dont les

des moyens démocratiques et en res-

pectant la Constitution. On peut en déduire qu'ils acceptent le principe du maintien de l'institution impé-

riale. En revanche, ils se sont tou

être fêtées.

pas de pouvoirs de gouverne

l'empereur a été « pendant cinquante ans un pilier de l'unité du peuple dont il demeure le symbole ». A l'exception de quelques déportés venus à titre individuel, nous cable notre correspondant, l'opposition a boycotté la cérémonie. Quelques milliers de personnes ont manifeste à Tokyo au cri de: « A bas Hirohito, criminel de guerre! - A Osaka, le maire a refusé que soit chômé l'après-midi de mercredi.

De notre correspondant

Constitution de 1946, l'empereur « doit ses fonctions à la volonté du dent du comité central du P.C., qui peuple, en qui réside le pouvoi avait rejoint on 1940 les communistes souverain -. La formule est fort difchinois. Influence par la Nouvelle térente de celle contenue dans la démocratie, publiée en 1940, œuvre dans laquelle Mao développe ses Grand Japon est gouverné par un idées sur la collaboration entre les empereur auccesseur à lamais de communistes et les bourgeois au l'ancêtre divin en ligne directe. cours de la première période de la révolution. M. Nosaka. de retour au Constitution actuelle lui consacre Japon, va chercher avant tout à ne huit articles, il est expressément stipas couper le P.C. à peine titué de l'opinion publique. couper le P.C. à peine reconspeut exercer que les tonctions pré-vues par la Constitution en matière Fin 1944, au cours d'un entretien

avec un des « observateurs » américains qui séjoumèrent pendant quelques mois à Yenan. Il déclarait délà que, la guerre finie. Il était vraisemblable que rien ne pourrait être entrepris contre le système impérial aussi longtemps que les Japonais ne serzient pas prêts, idéologiquement, son abolition. Un sondage, réalisé en mai 1948 par le quotidien Mainichi, a montré que 86 % des es consultées étaient favorables au maintien de l'institution (trente ans après, les sondages moins probantes, mais démontrent que l'opinion n'a querre évolué sur ce point). Blen que la thèse de Nosaka ait provoqué en 1946 critiques au sein du P.C., elle fut acceptée. Elle est à l'origine de la position actuelle du parti. A quelques nuances près, c'est également

L'ère de la paix éclairée

accusent le gouvernement de cher-cher à utiliser ce jublié à des fins électorales. « Si Hirohito est le Cette position des grands partis de gauche parait réaliste, compte tenu de l'image de Hiro-Hito que l'on présente aujourd'hul aux Japonais. La vie du couple impériel paraît, en marge des obligations officielles, guerre et la période actuelle, et à tée de simplicité et dominée sabilité de l'empereur dans la par les travaux personnels de l'empereur, dont la grande, passion est guerre ». M. Fuwa, secrétaire généannées du règne do l'empereur, qui an. Hiro-Hito apparaît à ses sujets ont précédé 1945, ne doivent pas dans un pavillon du palais derrière une vitre pare-balle. La télévision le montre pariois, en chemise, herborisant dans son jardin. Depuis son des grandes questions auxquelles sont périodiquement confrontés les

voyage aux Etats-Unis en octobre 1975, les Japonals ont découvert leur empereur sous un nouveau lour : Disneviand, riant aux éclats, à côté d'un Mickey Mouse géant. Des injonctions sont capandant adresse aux directeurs des revues féminines pour qu'une photographie de la familie impériale ne soit jamais publiée avec, sur la page opposée, une publicité montrant une femme en tenue légère...

Révéré par les anciennes générations, on peut voir dans des maisons au fond des campagnes des por-Hito apparaît sans doute à be de Japonais comme un symbole de la continuité de la nation, mais aussi, à bon nombre, comme une survivance un peu anachronique du passé. Les jeunes se soucient peu de l'empereur. Ils disent en riant que son existence complique la vie quotidienne. En effet, les Japonals, blen qu'ils aient pour la plupart l'habitude d'utiliser le caendrier chrétien, usent toujours officiellement le système des - ères -, la computation commencant avec l'avenement de l'empereur régnant. L'ère actuelle est l'ère Showa (la paix éclairée), qui débuta en

La famille impériale est cependant de moins en moins sacrés. Récemment, une revue à grand tirage, Shukan Shincho, a publié un long article selon lequel M. Osano, homme d'affaires ouissant, financier de l'anclen premier ministre, M. Tanaka, et, comme ce demier. Impliqué dans l'affaire Lockheed, pourrait mettre en ceuse l'impératrice, qui aurait été mêlée à l'affaire. Ces allégations ont la Maison Impériale. La publication de cet article sulvait en fait la parution, l'année demlère, d'un livre, la Responsabilité de l'empereur dans guerre, dont l'auteur était un professeur de l'université de Kyoto prouvent que la personne de l'empereur n'est plus un sujet tabou.

PHILIPPE PONS.

PROCHE-ORIENT

M. Mamdouh Salem a remanié son gouvernement

Le Caire (A.F.P., A.P.). — Le Meguid, nommé ministre d'Etat pre mier ministre égyptien, aux affaires du conseil des ministres et du développement adété reconduit dans ses fonctions ministratif, en remplacement de par le président Sadate à l'issue des élections du 6 novembre, a annoncé, mardi 9 novembre, la composition de son nouveau gou-

Le cabinet qui compte trente Le cabinet qui compte trente et un membres, comprend cinq nouveaux venus, tandis que six ministres n'en font plus partie. Un nouveau poste a été créé, celul de vice-premier ministre chargé des affaires économiques, qui a été attribué à M. Abdel Moneim Kayssouni.

Les autres nouveaux ministres sout : M. Hamed El Sayed, qui remplace M. Mohamed Zaki El Chafei au ministre de l'économie et de la coopération économie et de la coopération économie.

Chafei au ministère de l'écono-mie et de la coopération écono-mique; M. Mohamed Salah Ed-dine Hamed, qui succède à M. Ahmed Abou Email au mi-nistère des finances; le cheikh Mohamed Metwalli, qui devient ministre des waks (biens reli-gieux) et de l'université El-Aghar, à la place de M. Mohamed Hus-sein El Dahabi; M. Ali Abdel

Plusieurs centaines d'étudiants iruniens ont manifesté, mardi s'novembre, devant le consulat de France à Houston (Texas) pour protester contre l'arrestation à Paris de deux de leurs camarades accusés d'avoir parlicipé à l'attentat commis le 2 novembre contre M. Homayoun Keykavoussi, conseiller à l'ambassade d'Iran à Paris. Au cours de heurts entre les manifestants et la police une quarantaine de perla police une quarantaine de per-sonnes, parmi lesquelles cinq po-

liciers.
D'autre part, on apprend que trois étudiants iraniens ont été interpellés à Grenoble, mardi 9 novembre, puis relâchès ce mercredi matin. La police agissait dans le cadre d'une commission rogatoire délivrée par M. Guy Floch, juge d'instruction au tribunal de Faris. Une perquisition a également été effectuée par la police au domicile d'une ressortissante iranienne.

[A.F.P., A.P.]

M. Found Cherif.

Le portafeuille de la reconstruc-tion et de l'habitat n'est pas attribué. Il était détenu par M. Osman Ahmed Osman qui a demandé à se retirer pour des raisons de santé. Il s'agit du sixième gouverne-ment depuis l'investiture du pré-sident Sadate à la présidence de

la République, il y a six ans. M. Mamdouh Salem a été nommé à la tête du cabinet en avril 1975. à la tête du cabinet en avril 1975.

[M. Kayssouni, âgé de soirante ans, était président de la Banque arabe internationale. Ancien directeur de la Banque nationale égyptienne de 1950 à 1954, il était ensuite devenu ministre de Nasser, occupant tour à tour jusqu'en 1967 les pottes des rinances, de l'économie, du commerce et de la planification. En 1969, 'il fut nommé conseiller du gouvernement koweitien pour les questions économiques, arant de revenir en Egypte et de prendre la direction de la nouvelle Banque arabe. Il sura pour tâche d'appliquer la politique d'ouverirse du président Sadate dans le domaine économique, tout en redressant une situation critique du fâte du défeit croissant du budget, de l'endettement extérieur, de l'infiation et des pénuries, notamment alimentaires.]

O Deux exécutions capitales.—
Un Palestinien, Ealeh Abdalla Bouraya, et un Egyptien, Karem Anadoll, ont été exécutés par pendaison, mardi 9 novembre, rapportent mercredi 10 novembre les journaux égpytiens. Ils avaient été condamnés à mort pour avoir attaqué, en avril 1974, l'École militaire technique du Caire. Cette attaque avait fait once morts et vingt-sept blessés.

Souraya, Anadoll et leurs complices avaient tenté de s'emparer de l'école, puis de faire mouvement vers le siège de l'union socialiste arabe, parti unique, égyptien, où le président Sadate devait prononcer un discours. Les conspirateurs auraient en l'intention d'obliger le président à démissionner. — (Reuter)

Sur l'initiative de M. Arafat

LES PRÉSIDENTS SADATE ET KADHAFI AURAIENT ACCEPTE DE SE RENCONTRER

Tripoli (A.F.P.). — M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'O.L.P., a indiqué mardi 9 novembre, à Tripoli, dans une conférence de presse, que les présidents Sadate et Kadhafi avalent accepté le principe d'une rencontre à la suite des efforts qu'il avalt entrepris pour rapprocher les entrepris pour rapprocher les deux pays.

entrepris pour rappiocher les deux pays.

M. Arafat a fait la déclaration suivante, rapportée par l'agence Arna: a Convoincu du rôle qu'ont à jouer une République d'Espipte et une République de Libye unies dans l'intérêt de la nation urabe et de la cause palestinienne en particulier, fai ma'nt en u des confacis permanents au cours de la récente période avec les présidents Sadate et Kadhaji. (...) Les deux présidents ont répondu à mes efforts et accepté de se rencontrer. Le colonel Kadhaji a accepté d'en voyer au Caire M. Taha El Chérif Ben Amer, ministre d'Étai pour les affaires du commandement de la récolution libyenne, ujin de préparer cette rencontre, qui devait avoir lieu dans le dernier tiers du mois de novembre. l'espère que cette rencontre ouvrira un chapitre nouveu dans les relations entre les deux frères, et augurera bien pour l'ensemble de la nation arabe. s

[Les relations entre Le Caire et Tripoli étalent au plus bas en soft dernier, les Egyptiens syant renforcé demier, les Egyptient ayant rentoree sensiblement leur dispositif militaire aux frontières. Depuis, les colonal Kadhaft a multiplié les démarches en vue d'apaiser la tension, affir-mant qu'il était prét au dialogue pour régler le contentieux entre les deux pays, « en déhors de la contentieux militaire en propholo-

ceux pays, a en nemot de me contrainte militaire ou psycholo-gique a. Comme preuva de sa bonne volonté, il avait dépêché un repré-sentant à la conférênce arabe « au commet » du Caire, en ectobre der-nier, et ordonné la libération de

Jours opposés à ce que l'empereur ait la moindre fonction officielle. fût-elle de représentation. Ils boycottent la séance d'ouverture de la Diète, au cours de laquelle l'empereur prononce un discours. La position du P.C. a beaucoup évolué depuis la guerre. A l'origine, les communistes étalent les seuls, depuis la création clandestine de leur parti en 1922, à réclamer l'abolition du système impérial. Le thème

« chartes » des communistes nippons de 1927 - et de « thèses de 1932 »). Dans l'immédiat après-guerre, le P.C., devenu légal, s'est tout d'abord référé aux thèses de 1932 qui portalent l'empreinte du Komintern. Dans les premiers mois de l'occupation américaine. la sort de l'institution impériale demeura incertain. Une des directives reçues par MacArthur, le 3 novembre 1945, epécifielt qu'il n'entrait pas dans les

compétences des forces d'occupation d'Imposer au Japon une forme quelconque de gouvernement qui ne répondralt pas à l'expression de la volonté populaire. Il y avait en fait de profondes divergences de vues au sein même de la commission américaine pour l'Extrême-Orient, qui consellizit iz Maison Blanche sur l'avenir du système impérial.

Alors que les partis conservateurs de l'époque (le parti libéral et le parti progressiste), à peine recora-titues, se prononçalent en laveur de maintien du trône et que les socialistes, dominés par leur faction de droite, hésitalent, le P.C. réclama au départ non seulement la fin du système Impérial, mais encore la condamnation de l'empereur comme

criminel de guerre. C'est pourtant une autre stratégie que vont mener les communistes. Elle a été forgée en Chine, à Yenan,

Vietnam

communistes affirment qu'es Les pourparlers entre Washington et Hanoi entendent accéder au pouvoir par s'ouvriront vendredi à Paris

dique-t-on à Washington. Il s'agira de l'accord de Paris en 1973. Les discussions seront menées, du côté américain, par M. Gammon. - numéro

deux - de l'ambassade des Etats-Unis. Rappelons que les Américains dé-strent obtenir la liste de leurs militaires disparus pendant la guerre. Ils ont fait savoir qu'ils opposeraient leur veto à l'admission du Vietnam à l'ONU si un tel document ne leur était pas remis.

On ne pense pas à Washington que des progrès décisits seront accom-plis dans les négociations avant l'ar-

Les Elats-Unis et le Vietnam puvri- rivée de M. Carter à la Maison Blanront des pourparlers vendredi 12 no- che, le 20 janvier. Mais l'ouverture vembre à Paris afin de préparer la des pourpariers coıncide avec le dénormalisation de leurs relations in- but de l'examen de la question vistnamienne, qui est appuyée à l'Assemdes premiers contacts officiels entre blée par cent deux pays. Un rapport les deux pays depuis la signature sers présenté vendred au Conseil. ceront à l'Assemblée générale. Le jour du vote n'a pas été fixé.

● Selon un rapport du Penta-gone, les communistes vietna-miens ont récupéré, après leur victoire, 1000 avions et hélicop-tères, 940 emharcations navales, 550 chars, 1200 transports de troupes blindés, 1330 pieces d'ar-tillerie, 12000 mortiers, 42000 ca-mions et 130000 tonnes de muni-tions.



l'industrie lourde est reléguée au troisième plan

rolonté, il avatt dépêché un représentant à la conférence anabe e au comment » du Caire, en extobre dernier, et ordonné la libération de cussions entre Mao Tse-toung et lopper à grande échelle, et dans tous les Egyptiens détenus en Libye.] M. Sanso Nosaka, sujourd'hui prési-

Hand (AFP.). — Le plan quinquennal vietnamien (1976-1980), ce qui doit permettre de satisdecembre, à l'approbation du congrès du parti, vise essentielledes exportations.

La population étant composée
à 90 % de paysans, les dirigeants
ont relégué au troisième plan la
corande industrie lourde s.

La vague de terrorisme vise les dirigeants d'entreprise

Buenos-Aires (A.F.P., A.P.). -Après l'assassinat, le mardi 9 no-vembre dans la hanlieue de Buenos-Aires, du directeur de la firme auto-mobile Zafrar, fillale de la société. Peugeot, la police argentine est convaincue que des groupes d'ex-trêms gauche ont choisi de déclen-cher une vague de terrorisme contre des hommes d'affaires afin de décon-rager les investissements, notamrager les investissements, notam-mant êtrangers, dans le pays. M. Adolfo Vall, un officier en re-traite, est en effet le vingt-troi-sième directeur d'entreprise assassiné

CA PEUT

RAPPORTER

chez les dépositaires

de votre région.

Ouverture prochaine: Paris-Roissy.

vers Munich

le dimanche.

Berlin en exclusivité.

en Argentine depuis le début de cette année. D'autre part, deux bombes de D'autre part, deux bombes de forte puissance ont explosé, le 9 novembre, dans l'immeuble de la direction de la police de La Piata, capitale de la province de Buenos-Aires. L'attentat a fait onzo blessés. Parmi eux figure le colonel Erneste Trota, sous-directeur de la police. Enfin, deux guérilleros ont été tués le 9 novembre dans la region de Buenos-Aires, lors d'un accrochage avec la police. Les cadavres de deux jeunes gens non identifés ont en outre été découverts, l'un près de la capitale et l'autre à Mar-del-Plats. Depuis le début de novembre, trente-hult personnes, dont vingt-quatre guérilleros, ont péri en Argentine.

Henri Mendras éléments de sociologie

Une bonne introduction à toute étude de sociologie, claire et sans dogmatisme, vivante et facile à

ARMAND COLIN

DES JEUDI Notices a votre disposition

Si vous n'avez pas eu

de réservation immédiate,

vous vous êtes trompé d'hôtel.

Dommage.

assure une réservation immédiate et confirmée, partout dans le monde. Pour réserver dans n'importe quel Holiday Inn, appelez votre agent

de voyages, le bureau de réservations Holiday Inn, ou l'hôtel Holiday Inn

Il y a 1700 hôtels Holiday Irm dans le monde, dont plus de 50 en

Europe. En France : Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe.

Hôtel Holiday Inn - Paris Orty, 4, avenue Charles Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone : 686 50 87 - Télex 204696.

gagnant l'Allemagne, le réseau le plus important au départ de Paris et de la province.

Chaque semaine, Air France offre au départ de Paris,

25 vols vers Francfort, 6 vers Stuttgart, 18 vers Düsseldorf, 18 vers Berlin, 6 vers Cologne, 13 vers Hambourg et 13

: Seul Air France dessert Berlin au départ de Paris.

Trois fois par jour en semaine, 1 fois le samedi et 2 fois

De Paris, 99 vols hebdomadaires.

Le système Holiday Inn de réservation par ordinateur - Holidex - vous

AFRIQUE

Angola

LUANDA DÉMENT QUE DES COMBATS AIENT LIEU DANS LE SUD DU PAYS

Des informations contradic-toires sur la situation dans le sud de l'Angola parviennent de sud de l'Angola parviennent de Luanda et des pays volains sous domination bianche: Namible et Afrique du Sud. Ainsi, M. Luis de Almeida, directeur de l'infor-mation du gouvernement ango-lais, a démenti mardi 9 novembre que de violents combats se dé-roulent, comme l'assurent les Sud-Africains, faisant même état de « massacres » près de la fron-tière namibjenne (nos dernières éditions du 10 novembre).

Dans une déclaration à la B.B.C., M. de Almeida a dénoncé la campagne d'« intoxication » menée par l'Afrique du Sud, ajoutant que la diffusion de telles informations n'était guère surprenante « à deux jours du premièr anniversaire de l'indépendance de l'Angola ». Selon M. de Almeida, les troupes sud-africaines tirent des obus de mortier en direction du territoire angolais, sur la frontière de la Namible en visant des campe de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain). Dans une déclaration à la

Toutefois, le bureau politique du MPLLA, a accusé mardi, dans un message radiodiffusé, l'a impérialisme » de « continuer à nous juire la guerre et infütrer des guérilleros parmi les réfugiés rentrant du Zaïre et de Zambie ».

— (AFP., Réuter.)

Les négociations sur la Rhodésie

LONDRES NE VEUT PAS SORTIR DE SON ROLE D'ARBITRE

[M. Ivor Richard, président bri-tannique de la conférence de Genève sur la Rhodésie, de retour en Sulssa après s'être rendu la veille en consultation à Londres, a exprimé, mardi 9 novembre, l'espoir que les négociations s'engageront sur un autre sujet que la fixation d'une date pour l'indépendance du pays.

Il a précisé qu'il n'était porteur

d'aucune nouvelle initiative >
pour débloquer les pourparlers.

Un porte-parole britannique a sou-ligne qu'il serait « erroné de s'attendre à un changement radical de la position de la Grande-Bretagne ». Le gouvernement de Londres, 2-t-il précisé, « n'entend toujours pas assumer le contrôle direct de l'ad-

Cette nette mise au point ne pourra que mécontenter les déléga-tions africaines présentes à Genève, qui pressent Loudres de sortir de son rôle d'arbitre en nommant un gouverneur général. Déjà, M. Rugare Gumbo, membre de la délégation présidée par M. Robert Hugabe, a déclaré mardi soir : « Si les Britanniques n'ont rien de nouveau à offrir, je ne vois pas comment nous

Selon le « Guardian », les responsables de la diplomatie américaine ne cachent pas qu'ils souhaitent voir la Grande-Bretagne assumer plus pleinement les responsabiltés qui lui incombent en tant qu'ancienne puissance de tutelle. — (A.F.P.,

LA POLICE SUD-AFRICAINE
a arrêté, lundi 8 novembre,
plusieurs dizaines de jeunes
noirs dans le quartier de
Mzimhiope à Soweto, principale banlieue de Johannesburg. Les forces de l'ordre ont investi les maisons et contrôlé les identités. On ignore le nombre exact des arrestations.

(8 h), et Munich (8 h 10).

samedi et dimanche de Lyon.

tél. 535.61.61.

Air France propose aux voyageurs soucieux d'être au plus tôt en Allemagne un départ pour Francfort à 7 h 45, et les premiers départs à destination des grands centres

économiques : Stuttgart (7 h 50), Berlin (8 h), Düsseldorf

Air France gagne Francfort au départ des grandes capi-

Pour être toujours présent sur les marchés allemands,

adressez-vous à votre Agent de voyages ou à AirFrance,

tales régionales. Chaque jour sauf samedi et dimanche de Lille, Marseille, Toulouse et Bordeaux, 2 fois par jour sauf

• Francfort au départ des régions.

L'Allemagne à volonté.

Air France met au service des hommes d'affaires • 5 métropoles à la première heure.

Tchad

Le Frolinat assure que Mme Claustre sera libérée « si elle est innocente »

KANEM

145 Ent Koussi Borken often

Largeau

Kere Tent

RODICOUS - FIRMEDI - TIRESTI

De notre correspondant

Alger. - Selon le PROLINAT, M. Habré serait en fuite, avec son trésor de guerre. Il chercherait refuge au Niger ou en Tunisie, Pour ce qui est de l'éventuelle libération de M. et Mme Claustre, les porte-parole nous ont dé-claré : « Le FROLINAT est une organisation politico - militaire responsable, qui ne prend pas d'otages. Nous ferons une enquête à son sujet, [de Mme Claustre] et si elle est innocente, elle sera libérée. Le cas du pasteur Paul Horala, qui avait été arrêté puis libéré par notre mouvement, peut servir de précédent. » Les représentants du Frolinat nous on expliqué que leur mouvement qui contrôlait entiè-

mouvement, qui contrôlait entiè-rement une des trois provinces du nord du Tchad, l'Ennedi, et en partie les deux autres, Borkon et Tibesti, en a maintenant de contrôle total. Leur communiqué précise que les cadres du grou-pement Borkou-Ennedi ont « à Cunanimité prononcé l'exclusion et la mise hors la loi du dénommé Hissène Habré, agent provocateur qui fut cause de dissensions et ctions de toutes sortes dans le Tibesti et le Borkou ». Le communiqué ajoute que « le groupement Borkou-Tibesti, à la suite de cette décision, a rejoint les camarades de lutte pour pour-

suivre le combat libérateur ». Les hommes formant ce dernier groupement étaient apparemment des dissidents de « l'ancienne deuxième armée du Frolinat », que Habré aurait réussi à railier. « Fondée par le martyr Talur Mohamed Ali, cette deuxième armée arait jusionné en 1971 avec la première, plus ancienne, qui était implantée dans les provinces sud, plus peuplées, de Biltine. Batha, Ovaddai, Falamat, Moyen-Chari et Charl-Barguini », ont précisé nos interlocuteurs. Comment leur mouvement a-t-il alors réussi à renverser la situation en sa faveur dans le Tibesti et le Borkou et à récupérer les dissidents ?

accusé M. Hissène Habré d'être un a agent de la France » et de l'ancien président Tombalbaye, assure que les militaires et les services speciaux français l'ont mis en valeur pour tenter de discréditer leur mouvement. Ils auraient également cherché à l'utiliser pour faire contrepoids à l'actuel chef de l'Etat. le général Malloum, après son accession au pouvoir le 13 avril 1975. Dans cette perspective, des officiers Le Frolinat, qui a toujours français l'auraient aide à pré-

1-LACTCHAD 2-CHARLBAGUIRN 3 - MAYO-KEBEL 4 - TANDIFLE parer l'attaque menée en février dernier contre la ville de Faya-Largeau, dans le Borkou Ces manœuvres n'ont apparemment pc.7 donné les résultats escomptés. En outre, M. Hissone Habré aurait gardé entièrement le butin pour lui et n'aurait pas partagé avec

ses hommes. Le FROLINAT

après un e travail d'explication »

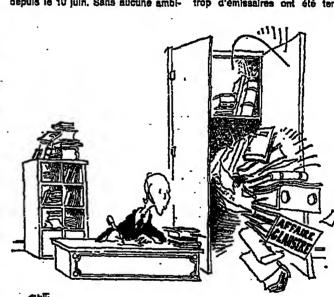
a pris en main le groupement Borkou-Tibedil.



venue d'Alger, le gouvernement fran-çais. Instruit par les mécomptes des mois précédents, pouvait encore considérer, par la voix de M. Robert Galley, ministre de la coopération, que les autorités de N'Diamena étaient soules maîtresses d'un dénouement étroitement subordonné à la réconciliation nationale. Toutefols. Paris va, de nouveau, devoir changer de tactique, les perspectives de solution se dessinant dans une tout autre direction. En effet, le FROLI-NAT reste pour l'Instant Irréductiblement opposé au gouvernement du général Malloum, comme il le fut à celui du président Tombalbaye, et rien ne laisse supposer que ses chefs soient disposés à déposer les armes pour engager enfin des négociations avec les actuels dirigeants tchadiens.

L'espérance qu'on peut désormais éprouver se fonde sur le fait que le FROLINAT a toujours condamné les prises d'otages. Mettant en accord ses propos et ses actes, il a fait remet-

Queiques heures avant l'annonce depuis le 10 juin. Sans aucune ambi- trop d'émissaires ont été tenus en



(Destin de PLANTU.)

guilté, le porte-parole du Front vient échec, trop de missions ont toumé d'invoquer ce - précédent ». Cependant, la prudence s'impose

encore dans la mesure où continuent

sitations se sont manifestées, trop

court pour que l'on se haserde à formuler autre chose que des hypothèses et des espoirs. Ceux-ci, toude peser des incertitudes. Trop d'hé- tefois, sont désormais sérieux.

-- (PUBLICITE) -

CERCLES LOUIS RIEL (*)



Tout ce qui touche à la question de la sauvegarde de l'authenticité, de l'identité culturelle des peuples francophones du monde, devrait nous toucher nous

Les communautés d'expression française participent à une diversité culturelle, aujourd'hui menacée. Les Cercles Louis Riel se destinent à mieux comaître et faire connaître ces communautés francophones, leur lutte pour l'indépendance économique ou politique, et à organiser des rencontres avec de jeunes militants wallons, québécois, acadiens, africains, jurassiens,

Québecois résidant en France, amis du Québec et anciens coopérants, soutenez la campagne du parti québécois : C.C.P. La Source 32.672-95 F, Cercle Louis Riel, 3, cité Bargère, 75009 Paris Tél. 770-02-80

(*) Chef de la révolte métisse du Manitoba (1860), exécute par les Auglais le 16 novembre 1885.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

, les servoire

AFRIQUE

son des opérations effectuées par des financiers koweitiens en mai d'investissements, qui achètent à n'importe quel prix terrains et immeubles.

Dans un discours prononcé le 8 juillet dernier à l'occasion de la

fête de la jeunesse marquant son

pourquoi nous te demandons, cher peuple, pour cette année en particulier, de conserver la stabilité sociale afin de prouver à tout le monde que tu es conscient... Nous te demandons la paix sociale et le prometions officiellement qu'à partir de l'année prochaine les salaires seront effectivement révisés... » Le roi conclusit ce développement par une menace non deguisée: « Toute action contraire à cet appel serait mal placée, et aboutirait à des conséquences fâ-

tiratt à des conséquences fa-

C'est dans la même allocution

que le souverain a annoncé le lancement d'un emprunt inté-rieur de 1 milliard de dirhams.

Commentant cette décision,

nistre écrivait dans le Matin de Sahara: «Le peuple a marché l'armée a marché. C'est mainte

l'armée a marche. C'est manie-nant au tour des riches de mar-cher. » A part quelques gestes ostentatoires, il semble que ce soit, encore une fois, le peuple a qui att marché». Le plupart des fonctionnaires et des salariés du secteur privé ont été «taxés» d'office et, ont du verser un mois de salaire, «Ces pratiques, inter-

d'office et ont du verser un mois de salaire. « Ces pratiques, inter-venant à la veille du ramadan, ont suscité de telles protestations que certains ministères ont du jaire machine en arrière et que des jonctionnaires jugés trop zelés — ou trop maladroite? — ont été déplacés », nous a-t-on dit. Tou-jours est-il que, selon un avis communement répandu dans les milleux d'opposition. l'empurant.

communement repandu dans les milieux d'opposition, l'emprunt, contrairement aux déclarations officielles, n'aurait été couvert qu'à 60 %. Une chose est certaine : cette ponction ne semble pas avoir réduit de façon notable les liquidités, du moins dans les recommendations de la commune de les liquidités, du moins dans les recommendations de la commune de la commune

Un gadget ?

Les élections ne sont-elles alors qu'un e.gadget » pour des états-majors politiques qui rongent depuis trop longtemps leur frein ? Une telle appréciation peut paraître caricaturale, les partis d'opposition playant processition playant prices partis d'opposition playant playant playant playant playant playant parties partis d'opposition playant playant

position n'ayant raisonnablement

UNE ÈRE NOUVELLE AU MAROC?

III. - Quand le roi prêche la « paix sociale »

A une exception pres, les principaux partis d'opposi-tion marocains ont décidé de ne pas boycotter les élections municipales du 12 novembre. Ils sortent ainsi d'une réserve qu'ils observaient depnis treize ans. Cette consultation leur permet aussi de tester les intentions du pouvoir, qui a multiplié les assurances quant à la « neutralité » de l'administration (« le Monde - des 9 et 10 novembre).

Rabat: — De loin, la fièche géante de la pelleteuse évoque la silhouette d'un dinosaure. De près on se sent écrasé par cette masso de 3 000 tonnes de métal, bardée de projecteurs, auprès de laquelle les buildosers semblent des jouets. Alentour, aussi loin que le regard peut porter, une succession de monticules hauts de 40 mètres : monticules hants de 40 mètres : telle une tanpe monstrueuse, la pelleteuse « durant ces douze der-niers mois, hous d'it l'ingénieur qui nous accompagne, a manipulé guelque 10 millions de mêtres fubes de terres.

Nous sommes sur le gisement de phosphate de Sidi-Daoui, à une de phosphate de Sidl-Daoui, à une quinzaine de kilomètres de Khourilga. Cette ville, située à l'est de Casabianca, compte soirante-dix mille habitants, dont l'existence est réglée par les sirênes de l'Office chérifien des phosphates.

« Us scandale yéologique » ; c'est en ces termes qu'un géographe français a commenté l'incroyable richesse du sous-sol chérifien. Avec 54,4 milliards de tonnes recensées, le royaume détient

rifien. Avec 544 milliards de tonnes recensées, le royaume détient 71 % des réserves mondiales identifiées de phosphates. Si l'on y ajoute les 84 milliards de tonnes des gisements de Phos-Bou-Craa, au Sahara occidental, le pourcentage atteint 75 %. Les ressources américaines ne s'élèvent qu'à 54 milliards de tonnes (8 % des réserves mondiales) et celles de TURSE à 29 milliards de tonnes (5 % du total mondial).

A la fin de 1973 la contoncture

A la fin de 1973, la conjoncture étant favorable, les dirigeants de l'Office chérifien des phosphates décidaient d'augmenter les tarifs qui n'avaient pas été réajustés depuis 1952. Le prix de la toune passait de 13/14 dollars à 42/43 dollars. Cette hausse pourtant considésait de 13/14 dollars a 42/43 dollars. Cette hausse, pourtant considé-rable, n'ayant pas eu sur les ache-teurs d'effet dissussif, une seconde majoration de 50 % était décidée en juillet 1974, puis une froistème de 8 %, en janvier 1975. Le prix de la tonne atteignait alors 86/

Sur la fol des estimations éta-blies par l'O.C.P. le plan quin-quennal marocain était révisé. Le sait de 11 milliards à 25 mil-liards de dirhams: (1). En 1974, 19 millions de tonnes de phos-phates étalent exportées, L'O.C.P. déddait d'accélèrer un ambitieux programme de production d'acide

La chute brutale des ventes, en 1975, de valt être durement ressentie: 13,6 millions de tonnes de mineral quittaient les ports marocains au lieu des 21 millions de tonnes prévues. Ce phénomène se contuguait avec une baisse des prix. La consommation d'angrais ayant fortement d'iminué aux létats-Unis, les sociétés américaines mettalent tout en œuvre pour écouler leur surplus sur un marché européen déjà réiréd, faisant baisser par contre-coup le cours des phosphates chérifiens. Dès 1975, celui-ci retombait à 53/64 dollars la tonne, pour atteindre, au début de 1976, 36 dollars, a Nous espérons vendre cette année 16 millions de tonnes à ce prix », nons a dit M. Guessous, le directeur financier de l'O.C.P. l'un des conseillers les plus écoutés du La chute brutale des ventes. directeur financier de l'O.C.P., l'un des conseillers les plus écoutés du P.-D. G. de l'Office, M. Karim. Lamrani. Ces chiffres sont jugés optimistes par les spécialistes, qui notent que certaines ventes se sont fattes à 28 dollars la tonne. M. Guessous reconnaît que les prochaines années risquent d'être difficiles. « A terme, cependant, affirme-t-il, nos deux principaux concurrents sont condannés à concurrents sont condamnés à devenir eux-mêmes importateurs.

De notre envoyé spécial DANIEL JUNOUA

par l'emprunt. L'O.C.P. vient d'en lancer um de 250 millions de dol-lars. L'endettement de l'Office étant nul, il sera facilement sous-crit par les banques étrangères.

Un recours massif ... à l'emprunt

L'emprunt : c'est également la solution choisie per l'Etat pour faire face à ses obligations et pour exécuter le plan quinquennal qui se termine en 197?. L'impasse budgétaire globale initialement prévue par la loi de finances pour 1976 était de l'ordre de 346 milliards de dirbans. Ce de 3,46 milliards de dirhams. Ce chiffre sera largement dépasse. chiffre sera largement dépassé. Le gouvernement doit engager des dépenses importantes pour faire face à une guerre, grande dévo-reuse de matériel, de carburant, de munitions. D'importants achats de chars, de véhicules blindés, de camions, de jeeps, d'hélicoptères, ont été réalisés. Il est prévajaussi de consacrer, dans un member de

de consacrer dans un reemier temps quelque 600 millions de dirhams au développement des nouvelles provinces, et notam-ment à la réalisation d'infrastruc-tures

Les responsables avaient table sur une progression des recettes de l'Etat de l'ordre de 14 %, grace notamment à une contribution accure de l'O.C.P. Celui-ci est incacrue de l'O.C.P. Celui-oi est incapable de la fournir en raison de
la conjuncture internationale. La
chute des exportations de mineral
a eu aussi des conséquences fâcheuses sur la balance commerciale, le royaume continuant à
importer en grandes quantités
des biens d'équipements. Le déficit commercial total s'est fievé en
1975 à plus de 4 milliards de
dirhams, dont 1,7 avec la France.
Le taux de converture des importations par les exportations était
de 60 %. Il ne dépaissera sans
doute pas les 50 % cette année.

Les recettes du tourisme, grand
pourvoyeur de devises, ont également baissé. La capture par le
Front Pollsario — qui les a libérés
dernièrement — de deux coopèrants partis chasser aux alentours
de . Tarfaya, la disparition dans de Tariaya, la disparition dans la même région de six jeunes gens parmi lesquels les enfants d'un diplomate français en poste à Ra-bat, la mésaventure survenue à un couple de Strasbourgeois dont la voiture a sauté sur une mine, ont incité certaines agences de tourisme à éviter le Sud marocain. Mais les dirigeants ont aussi quelques motifs de satisfaction : les travailleurs marocains expa-triés ont accru dans de notables

ce qui a permis d'équilibrer la ba-lance des paiements en 1975. La progression atteindrait, en 1976, 30 %. La récolte céréalière a été 30 %. La récolte céréalière a été particulièrement bonne : 54 millions de quintaux contre 35 en 1975. Le Maroc produira, en 1976, 310 090 tonnes de sucre et 60 % des besoins seront ainsi converts par la production retionals par la production nationale.

Il n'en reste pas moins que le gouvernement a dù avoir recours gouvernement a du avoir recours pour la seconde année consécu-tive, et de façon massive, à l'em-prunt. Il s'est procuré 5 milliards de dirhams à l'étranger auprès de différents préteurs. L'Arabia Saoudite et le Kowelt, qui appré-cient assez peu les options de l'Algèrie socialiste, ont ouvert sans tron de rétience leur bourse à un trop de réticence leur bourse à un page adversaire déclaré du prési-dent Boumediène.

proportions leurs envols de fonds.

Une grande marge de sécurité

e Nous avons contracté des prêts, c'est vrai, nous a dit M. Abdellatif Ghissassi, ministre din commerce et de l'industrie. Mais il s'agit ils d'un phénomène noupeau. En février 1975, noire taux d'endettement (2) était de 6 %, l'un des plus aibles du monde. Il atteindra cette année \$50.5 Cela vin rien d'errestif et 8.50 %. Cela n'a rien d'excessif et oncurrents sont condomnés à nous que le récurité. Ces emprunts mus que de récurité. Ces emprunts marge de récurité. Ces emprunts mus que de récurité. Ces emprunts sont d'autant plus fustifiés qu'ils revenir avec optimisme. En attenl'avenir avec optimisme. En attendant, il faut « tenir » ; le programme d'investissements n'est tation, et notamment à la valoripas abandonné. Au lieu d'être financé par les bénéfices, il le sera phorique, de nos phosphates. »

Selon M. Ghissassi, aucun des projets inscrits au plan, aucune des réalisations prévues, même dans le domaine social, n'ont du dans le domaine social, n'ont du être abandomés. « Nous avons même lancé de nouvelles opérations en avance sur le prochain plan, nous a-t-il affirmé. C'est ainsi que nous allons construire à Nador une actèrie dont la capacité de production sera de 1 million de tonnes. Nous avons commencé également les travaux du port phosphatier de Jorf-Lasfar, dans la province d'El-Jadida. Ce sera le deuxième port phosphatier du Maroc, après Casablanca.

» De 1973 à 1976, notre taux de croissance annuel moyen a été de l'ordre de 6,5 %. Si les conditions climatiques nous sont favorables

l'ordre de 6,5%. Si les conditions climatiques nous sont favorables en 1977, nous sommes à peu près certains d'atteindre le taux, pour-tant ambitieux, de 7,5%, que nous nous étions fixé. Ces résultais sont d'autant plus méritoires que nous avons enregistré deux campagnes agricoles déficitaires et que l'agriculture rentre pour 30 % dans notre PIB. >
Le gouvernement de M. Osman 8 juillet dernier a l'occasion de la fête de la jeunesse marquant son quarante septième anniversaire, le roi Hassan II a moutré qu'il connaissait bien les conditions réelles d'existence de la majorité des Marocains. « Cher peuple, a-t-il déclaré, nous n'ignorons pas que tu te plains de la cherté de la vie. Et ces plaintes sont justifiées. C'est là un fait palpable, et nul ne peut en douter. Depuis junvier jusqu'à ce mois de fuillet, nos paiements ont atteint plus de 4,5 milliards de dirhams en ce qui concerne Téquipement... Une bonne partie de ce montant a été destinée au renjorcement de notre présence au Sahara et à la consolidation de nos jorces armées royales, de nos forces auxiliaires, de notre sureté nationale. C'est pour quoi nous te demandons, cher peuple, pour cette année en carrieuller de conserver la sta-

et que l'agriculture rentre pour 30 % dans notre PIR, »

Le gouvernement de M. Osman se targue d'avoir fait en trois ans, dans tous les domaines, plus que toutes les équipes qui se sont succédé en quinze ans « Vous vous étes promené au Maroc, nous a dit M. Ghissassi. Vous voyez bien que tout le pays n'est qu'une vaste chantier. » C'est un fait que l'activité économique est intense. Les grands axes rouliers, devenus insuffisants, comnaissent un important trafic de camions. La route Casablanca-Rabat est devenue, aux heures de pointe, le cauchemar des automobilistes. Ils guettent les progrès du chantier de l'autoroute, dont le premier troncon Casablanca-Bouxnica sera livré à la circulation dans quelques mois. Casablanca en la circulation dans quelques mois. Casablanca en la circulation dans quelques mois. Casablanca en la carente de l'autoroute de l'au ques mois. Casablanca vit dans une fièvre permanente au rythme des démolitions, des constructions d'immeubles ou de tours, des travaux incessants

« Enrichir les pauvres sans appauvtir les riches? >

« L'argent circule beaucoup, reconnaît M. Adbelaziz Bellal, l'un des économistes marocains les plus compétents, et qui siège au comité central du P.P.B. Mais les deux principaux moteurs de l'économie restent, depuis l'indépendance, l'industrie textile et surtout le secteur du bâtiment et des trapaux mublics. L'inpestissesurtout le secteur du bâtiment et des travaux publics. L'investissement privé demeure faible. Grâce aux textes sur la marocanisation des sociétés étrangères, la bourgeoisie a maintenant des bases économiques solides, tout en restant dépendante du capital international. Cette oligarchie représente l'une des assises du pouvoir, l'autre étant la grande propriété foncière. On constate un certain développement, mais à qui profite-l-û? à une minorité toujours plus riche, qui exploîte les ressources nationales à son profit. Le gouvernement prêtend « enrichir les pauvres » sans appauvrir les riches ». C'est Finverse qui se produit. Notre système fiscal est profondément injuste. La médiocrité d'un enseignement aux moyens insuffisants fat la fortune des feoles sinféss gnement aux moyens avan enser-gnement aux moyens insuffisants fait la fortune des écoles prinées, qui prolifèrent. s Les statistiques sur le chômage sont, dans les pays en vois de développement, l'objet de contes-

CEN DREU LEAU S.A.
41, mp sies Ebits-Géafrant
VERSARILES
181. SGUES38 et SSUS11.



Notices à votre disposition chez les depositaires ...

ies inqualités, du mons dans les-milieux de la moyenne et de la grande bourgeoisie ! « Elle n'a, en tout cas, pas entamé les res-sources de la famille royale, qui n'a pas souscrit un centime s, nous dit un membre de l'U.S.F.P. L'euphorie de la « marche verte » retombée, le temps des réalités : travail, logement, nomriture, en-seignement, est vite revenu. Et le Sahara occidental, maintenant, Sahara occidental, maintenant, c'est surtout un endroit où l'on meurt. Là encore c'est le peuple qui paye le plus lourd tribut, et c'est à voir basse que l'on parle, dans les familles, de ces carvueils plombés qui reviennent du Sud, et qu'il est internité d'ouvrir.

d'autre choix que la participation.

Ils savent aussi que, en dépit de tous les freins, de tous les blocages, la société marocaine subit

cages, la société marocaine subit une profonde mutation et qu'elle s'ouvira de plus en plus au monde et aux idées modernes. Et nombreux sont, sans douta, ceux qui souscrivent à cette phrase prononcée par Omar Benjelloum, l'un des dirigeants de l'U.S.F.P. quelques mois avant de tomber sous les coups de ses assassins : « De toute façon, nous représentons l'avenir. L'essentiel est de transmettre notre message. Le neunle. mettre notre message. Le peuple un jour, l'imposeru ». (1) 1 ditham = 1.15 franc environ.
(2) Il s'agit du rempoursement annuel comparé aux exportations.

"Ménie Grégoire et son grand homme? tations sans fin. Le Maroc ne fait pas exception à la règie. Le chiffre officiel le phis récent remonte à 1971. On avait alors dénombré 350 000 personnes n'ayant pas d'emploi depuis six mois. C'est certainement un minimum, même si l'émigration de quelque 400 000 travailleurs a évité, au prix de l'eril, une trop grande détérioration de la situation. Il suffit de se promener dans la ceinture des bidonvilles qui enserre Casablanca ou dans certains villages du Moyen-Atlas pour mesurer la pauvreté d'une population qui subit de plein fonet, entre autres fléaux, l'inflation et la spéculation foncière et immobilière. La première a été de 14,4 % en 1974, 8,5 % en 1975 et 7,5 % pour les dix premiers mois de 1976, en dépit des subventions allouées à certains produits de base. La seconde atteint des proportions invraisemblables en raison des opérations effectuées par des financiers knuetitiens en mai-

Cette semaine dans Elle.

Garde-meubles

La délation organisée à la TV allemande.

Bientot sur mos écrans!

Cette semaine dans Elle.

l'école et la nation 168. Rue du TEMPLE - PARIS 75003 - Tél. 277.35.22

Nº 265 - NOVEMBRE 1976 - 68 p. - 8.- frs.

PEDAGOGIE ● DELINQUANCE

JUVENILE ET EDUCATION SURVEILLEE COMMUNISTES ET CHRETIENS

EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

Le nº 8 est en vente dans votre kiosque

U.S.A.

Par Michel Jobert

L'Égypte aujourd'hui

Par Bernard Pierre et Loftaliah Soliman

Mao démystifié

Par Philippe Robrieux

Reportage.

Une journaliste de **ELLE dans un ghetto noir** d'Afrique du Sud.

Cette semaine dans Ele.

Les statues grecques inspirent nos stylistes. 8 schemas de Nobes

Cette semaine dans Elle.

de télévision en couleurs, ainsi que sur des contrats d'armement et de construction automobile. Bien qu'il n'en soit pas officiel-Bien qu'il n'en soit pas officiel-lement question, il n'y a guère de doute que les sujets nucleaires ne seront pas absents de ces dis-cussions, ce qui est d'allieurs confirmé de source pakistanaise à Islamabad. Le problème de la livraison par la France au Pakis-tan d'une usine de retraitement livraison par la France au Pakistan d'une usine de retraitement de combustibles nucléaires irradiés, qui avait provoqué durant l'été une violente mise en garde de M. Kissinger, et contre laquelle s'est également élevé, peu avant son élection. M. Carter, n'est toujours pas réglé. Les pressions américaines s'accentuent.

En attendant de savoir quel en sera le résultat. Paris cherche en tout cas, semble-t-il, à vendre à Islamabad une centrale nuclèaire de 600 mégawatts pour un prix de 550 000 dollars. Cet achat d'une

Nations unies (New-York). — L'Assemblée générale a adopté mardi 9 novembre dix projets de résolution sur l'apartheid dont cinq mettent en cause les Etats-

Unis, le Royaume-Uni et la France

en raison de leur collaboration économique et militaire avec le

régime de Pretoria. Plusieurs d'en-tre elles ont été adoptées à l'una-

nimité. Certains pays membres de la C.E.E. ont cependant voté

contre certaines de ces résolutions

contre certaines de ces resolutions dont le représentant des Pays-Bas a d'it qu'elles e manquaient d'objectivité » (1), Israël a cu droit à une résolution séparée. La résolution principale sur « la

situation en Afrique du Sud » a été adoptée par 108 voix contre 22 et 11 abstentions. Le texte sur la

collaboration économique a v e c l'Afrique du Sud a obtenu 110 voix

contre 26 et 5 abstentions. Une résolution présentée par la Suède.

invitant tous les Etats à ne pas faire de nouveaux investissements

en Afrique du Sud a recuetili

(1) Notamment à propos de l'embargo sur les armes, l'Irlande s'est abstenue et le Danemark a voté pour, contrairement aux autres pays membres de la C.R.E. Sur l' « apartheld » dans le domaine sportif, le Danemark, l'Irlande, l'Italie et les Pays-Bas ont voté pour; la Beigique, la Grande-Bretagne, la France, la République fédérale d'Allemagne et le Luxembourg se sont abstenus.

la Republique Tederale d'Allemagne et le Luxembourg se sont abstenus. Enfin, sur la coopération économique avec l'Afrique du Sud, le Danemark, l'Irlande, l'Italie et les Pays-Bas se sont abstenus; la Belgique, la Grande-Bretagne, la France, la R.F.A. et le Luxembourg ont voté contra.

NATIONS UNIES

L'Assemblée générale critique la France

la Grande-Bretagne et les États-Unis

pour leur politique envers Pretoria

De notre correspondant

centrale par le Pakistan, qui souhaite avoir, à la fin du siècle. une capacité nucléaire de 5 000 mégawatts, avait d'ailleurs été évoqué par M. Ali Bhutto lors de sa visite en France, en octobre

Un avertissement du Canada

Le Canada, qui a fourni au Pakistan la seule centrale nu-cléaire dont il dispose, d'une capacité de 125 MWe, vient, à son tour, par la voix de son ministre des affaires étrangères, de s'élever violemment contre le projet français de vente d'une usine de retraitement. Le Pakisusine de retraitement. Le Pakistan doit choisir entre une coopération nucléaire avec le Canada destinée à des fins pacifiques, ou une coopération nucléaire avec la France, qui risque d'être utilisée à des fins militaires, a, en effet, déclaré, mardi, à Ottawa, M. Don Jamieson.

Le ministre canadien a ajouté que le Canada ne vendrait au Pakistan ses réacteurs à eau lourde de type Candu qu'à certaines conditions:

— Le Canada fournira le com-

— Le Canada fournira le com-bustible nucléaire nécessaire au réacteur Candu pendant dix ans, et le Pakistan s'engage de son côté à ne pas utiliser l'énergie nu-cléaire fournie à des fins mili-taires;

Dans une autre résolution, l'Assemblée générale « déplore vivement que trois membres permanents du Conseil de sécurité, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France, aient facilité la militarisation de l'Afrique du Sud ». Elle « demande à tous les Etats membres d'appliquer intégralement l'embargo sur les armements à destination de l'Afrique du Sud destination de l'Afrique du Sud

destination de l'A/rique du Sud sans exception quant au type d'ar-

mes ». Une autre résolution « exige la cessation de toute coopération multaire et nucléaire avec Pre-

muture et muteure avec Pre-toria » et invite les gouvernements des trois pays précités à cesser de mesurer de leur droit de veto au Conseil de sécurité pour protéger le régime de Pretoria.

gation franc

gretté « qu'un ton polémique ait eté introduit dans les débais ». Le

délégué israélien, M. Herzog, a rappelé, de son côté, que l'Irak, le Kowelt, l'Egypte, l'Arabie Saou-dite et d'autres pays encore com-merçalent avec l'Afrique du Sud.

D'autre part, trente-cinq pays non alignes, fidèles à une décision prise à Colombo, ont fait circuler

prise à Colombo, ont fait circuler mardi un projet de résolution visant à réunir à New-York en mai-juin 1978, une session spéciale des Nations unies sur le désarmement. Ce projet invite tous les Etats membres à fournir au secrétaire général leurs points de vue sur l'ordre du jour et autres questions relatives à la convocation de cette session spéciale avant le

de cette session spéciale avant le avril 1978. On pense que ce projet sera adopté en séance plé-nière à une écrasante majorité

LOUIS WIZNITZER.

sinon par acclamation.

prolifération nucléaire.

le premier ministre grec SERA REÇU DIMANCHE A DÉJEUNER PAR M. GISCARD D'ESTAING

M. Constantin Caramanlis. pre-mier ministre grec, est attendu à Paris samedi 13 novembre, pour une visite privee de quarante-huit heures. Il sera dimanche l'hôte à déjeuner, en tête à tête, du président de la République.

Cette rencontre se situera quelques jours après la visite à Paris de M. Caglayangil, ministre turc des affaires étrangères, qu s'était également entretenu avec M. Giscard d'Estaing. Depuis longtemps dejà, la France et le autres membres de la Commuautres memores de la Commu-nauté européenne essaient de faire prévaloir à Chypre « une solution juste et humaine », comme l'a dit le président de la République à Athènes en sep-tembre 1975; celle-ci serait fon-dée sur une structure fédérale de l'île, la zone des Turcs devant être plus réduite que leur zone actuelle d'occupation. Une négo-clation globale n'a cependant jamais pu s'engager vraiment entre les deux communautés

chypriotes. La conversation portera aussi certainement sur la candidature de la Grèce à la Communauté européenne. Les négociations en

 Si le Pakistan insiste pour avoir une usine de retraitement, le Canada ne fournira le combustible nucléaire que pendant deux

ans: — Le Canada doit pouvoir sur-veiller l'utilisation du combustible nucleaire d'une usine de retrai-tement

Si le Pakistan n'accepte pas une de ces trois conditions, a conclu M. Don Jamieson, le Ca-nada suspendra toute cooperation nada suspendra toute cooperation nucléaire avec le gouvernement de M. Ali Bhutto. Rappelons qu'en 1974 l'Inde procéda, grâce à un réacteur Candu, à une explosion nucléaire, à la suite de laquelle Ottawa suspendit toute coopération nucléaire avec New-Delhi. Ottawa considère que la présence, au Pakistan, d'un de ses réacau Pakistan, d'un de ses réac-teurs de type Candu conjuguée avec une usine de retraitement, serait particullérement dange-

D'autre part, indiquent des sources britanniques, une réunion du « club » des pays exportateurs de technologie nucléaire doit avoir lieu d'ici la fin de la semaine. Les représentants des quatorze pays membres seront probablement amenés à évoquer le plan formulé le 28 octobre derlier par le président Ford destinler par le président Ford, desti-né à réduire encore les risques de

Enfin, il se confirme de source sûre que, ainsi que l'avait an-noncé il y a une dizzine de jours l'hebdomadaire Tribune juive, la France va vendre à l'Irak un réacteur nucléaire de recherche du type Childiage charge d'avail. France va vendre à l'Irak un réacteur nucléaire de recherche du type Osiris, sa charge d'environ 12 kilogrammes d'uranium enrichi à 93 %, ainsi que divers matériels d'expérimentation. Le réacteur sera fourni par la société Technicatome, filiale du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.). Le matériel sera, conformément aux dispositions conformément aux dispositions du traité de non-prolifération dont l'Irak est signataire, soumis au contrôle de l'Agence interna-tionale de l'énergie atomique dont le siège est à Vienne.

cours depuis plusieurs mois pro-gressent trop lentement au gré d'Athènes.

POLITIQUE

L'ÉLECTION DU PARLEMENT DES « NEUF »

La machine infernale

(Suite de la première page.) Ils visent à mettre en mouvement une machine infernale qui

brisera les cadres du Traité et forcera à étendre les compétences de l'Assemblée par des décisions ma-

La pression sera forte à cet égard. Les nations favorables à l'extension des pouvoirs commu-nautaires et à l'affaiblissement des souversinetés nationales disposeront de la majorité dans une assemblée auréolée désormais d'une légitimité qui lui don-nera un grand polds. N'oublions pas que nos huit partenaires sont presque toujours d'accord avec Washington sur les questions foniamentales. Nos députés à Strasbourg risquent de se trouver d'au-tant plus génés par ce bloc que certains brûleront de le rejoindre. On l'a vu en 1954 quand les adversaires de M. Mendès France n'ont pas hésité à prendre leurs consignes auprès de l'ambassadeur américain à Bruxelles M. David Bruce, plutôt que des autorités de leur pays.

Certes, les paroles rassurantes vont pleuvoir pendant le débat parlementaire sur la loi électorale destinée à appliquer la décision des Neuf du 20 septembre 1976. Déjà, M. Giscard d'Estaing souligne fortement dans son livre que l'Europe doit être une confédération, terme très précis qui designe une « 2 n i o n entre plu-sieurs Etats qui s'associent tout en conservant leur souveraineté » (Robert). Cela implique en l'oc-currence que les limitations de cette souveraineté ne peuvent relever que de traités librement acceptés par chaque Etat et modifles avec son accord expres. Cela implique aussi que les députés de chaque pays de la Communauté représenteront. à Strasbourg le peuple de leur nation, sans que l'ensemble puisse prétendre représenter une « nation européenne » ou un « peuple européen » qui

n'existent pas. Mais les déclarations, promesses, assurances verbales resteront insuffisantes tant qu'elles ne seront pas incluses dans un texte juridique garantissant leur application. Lui seul pourra bloquer dès le départ l'engrenage imaginé par les « eurocrates ». Il appartient à notre Parlement d'inscrire les mesures nécessaires dans la loi relative à l'élection des représentants français à l'Assemblée des Communautés. Elle ne devrait pas seulement organiser le scrutin, mais prendre des dispositions assurant que les élus ne puissent pas outrepasser leur mandat. Au lieu d'attaquer obliquement et maladroitement le traité de Rome. les partisans de l'indépendance française devraient s'en faire les défenseurs intransigeants contre ceux qui revent de la transformer en passoire pour démantibuler les souverainetés natio-

On ne voit pas comment un président de la République proclamant que l'Europe doit être une confédération s'opposerait à des dispositions du genre suivant, in-sérées dans la loi électorale appliquant à notre pays la décision du 20 septembre : « Dans l'exercice de leurs fonctions, les représentants français à l'Assemblée des Communautés européennes ne peuvent prendre ni soutenir aucune décision contraire au traité de Rome, notamment quant à l'extension des pouvoirs communautoires au détriment de la sou-veraineté nationale, à peine d'être déchus de leur mandat. La déchéance sera prononcée par une décision du Conseil constitutionnel saisi par le président de la République, le premier ministre, le pré-sident de l'Assemblée nationale. le président du Sénat ou soixante députés ou soixante sénaieurs. >

Naturellement, on a proposé ce texte à titre d'exemple. D'autres formulations, d'autres procédures sont concevables. D'autres problè-mes importants se posent aussi. notamment celui du système électoral. Ils restent accondaires par rapport à la nécessité d'instituer un mécanisme efficace et rigoureux pour limiter aux termes du traité de Rome l'application de l'acte du 20 septembre, conformé-ment à l'article 55 de la Constitution. La bataille principale doit être livrée sur ce terrain. Elle sera gagnée si les actes sont en accord avec les paroles. Même si elle devait être perdue, elle aurait le mérite de faire tomber les masques. On verrait enfin qui dit la vérité et qui ment en matière d'indépendance, de souveraineté nationale, de confédération, de respect des règles communau-

MAURICE DUVERGER.

L'Europe comme présence

(Snite de la première page.) Il existe deux moyens pour sortir de l'illogisme. Le premier, c'est de dire qu'en effet tout joue contre l'Europe comme personne, et qu'il faut se contenter de gémir dans l'Impuissance. Le second, c'est de définir l'Europe comme une France élargie ou comme un ensemble dont la France seule aurait le droit et la capacité de définir la vérité et la vole. Voici quelque temps, un journal aliemand publialt une caricature montrant un superbe coq criant : . Moi. moi. moi > ten français dans le texte). La légende était : - L'Europe doit parler par une seule voix. -En falsant la part à l'outrance, Il est permis de dire que c'est bien là l'attitude qui a trop souvent prévalu

Pour quel résultat ? Qu'avons-nous gagné, en matière économique ou technologique, à partir de l'idée que l'appel à la solidarité européenne ne devait être lancé que lorsqu'il s'agissait de : outenir une production française? En matière de défense, que gagnons-nous à continuer à dire aux Allemands: "No vous flez pas trop aux Etats-Unis. Vive le solidarité européenne, que nous démantrons en précisant que nous ne détendons que l'Hexegone, que nos Plutons détruiront l'anvahisseur une fois qu'il aura occupé vos villes ! = ?

L'élection de l'assemblée européenne au suffrage universel ne résout par elle-même aucun problème économique ou stratégique. Mais elle contribue à créer une présence ou, plus exactement, des présences muitiples. Présence dans l'esprit des dial l citoyens de solidarité de fait trop

ignorées. Présence, face aux gouvernements, même réunis en conseil européen, de préoccupations transsociale : ce n'est pas pour rien que les syndicats cherchent autourd'hui à se retrouver par-delà les frontières intérieures à l'Europe, pour obtenir des garanties face à des entreprises qui ont cessé souvent d'être natio-

Présence aussi, aux yeux des pays volsins, de réalités internes jusqu'ici mai comprises ou mai admises. Alors que le parti communisto français craint une assemblée dans laquelle les communistes seraient relativement beaucoup plus faibles qu'à Paris ou à Rome, M. Berlinguer voit manifestement le formidable pouvoir de légitimation qu'aurait cette assemblée unique née du suffrage universel : face notamment à l'opinion allemande, dirigeants compris, la présence communiste se trouverait comme normalisée, ne serait-ce que par une dédramatisation qui apparait délà comme fort redoutable à bien des personnalités chrétiennes-démocrates en République fédérale.

Présence enfin aux yeux d'un monde exterieur qui comprend mal la di-persion . s. cpéenns, plus mai Europe aux discussions médiocres entre ministres sur la meilleure façon de détruire des richesses agricoles Une assemblée européenne qui, de par la légitimite du suffrage universel, :égitlmerait la positique sace à d'autres continents telle ç traduite par exemple dans l'accord de Lomé - quel atout pour une présence effective dans 'n eu mon-

ALFRED GROSSER.

iran

. UNE COMMISSION DE CONTROLE, dont la princi-pale tâche sera d'éviter « tout gaspiliage des ressources hu-maines et matérielles», a été créée par le chah d'Iran, ont annoncé le 9 novembre les journaux de Téhéran. Cette commission, qui sera composée des représentants de tous les ministère, du Parti unique et de la presse, ainsi que d'hom-mes d'affaires et d'industriels, devra en outre étudier les moyens d'amèliorer les rende-ments agricoles et industriels, de réduire l'encombrement des de réduire l'encombrement des ports iraniens et de superviser le réseau d'électricité.

Il y a une semaine, le chah avait déjà donné l'ordre à tous les organismes gouvernemen-taux de réduire leurs dépenses

J.A.·Lesourd, C. Gérard, P. Guillaume et P. Delfaud nouvelle histoire économique t 1 le XIXº siècle t. 2 le XXº siècle Du prodigieux essor du capitalisme européen, aux phénomènes actuels de acroissance économique dans le monde.

ARMAND COLIN

A travers le monde

de 15 à 25 %, dans le but de réduire le déficit budgétaire de la nation (3 milliards de dollars pour l'année iranienne en cours, du 21 mars 1976 au 21 mars 1977). — (A.F.P.)

Pérou

DES ELECTIONS MUNICIPALES seront prochainement
organisées au Pérou, a
annoncé, le 9 novembre, le
ches de l'Etat. Toutes les
consultations populaires
avaient été supprimées, à la
suite du coup d'Etat militaire
d'octobre 1968. Il y a quelques
mois, le gouvernement avait mois, le gouvernement avait fait part de son intention de restituer le pouvoir aux civils avant 1981. — (A.P.)

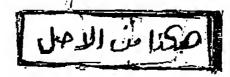
LES NEGOCIATIONS en vue d'une alliance éventuelle au gouvernement régional de Basse-Saxe de la C.D.U., dans l'opposition à Bonn, et du parti libéral F.D.P., aillé aux sociaux démocrates dans le gouvernement fédéral et dans le gouvernement de gouvernement fédéral et dans plusieurs Laender, ont débuté, mardi 9 novembre, à Hanovre (le Monde du 2 novembre). Les Interlocuteurs, MM. Ernst Albrecht, ministre président de Basse-Saxe, et Roetger Gross, président du FD.P. du Land, sont convenus de parvenir à une décision d'îci au 4 décembre. — (A.F.P.) décembre. - (A.F.P.)

A L'OCCASION DU TRENTE-HUITIEME ANNIVERSAIRE

DU POGROM, connu sous le nom de « Nuit de cristal ». M. Heinz Galinski, président de la communauté juive de Berlin, a mis en garde contre la recrudescence des activités néo-nazies en Allemagne fédeneo-nazies en Allemagne fédérale. Il a appelé le gouverne-ment de Bonn et les partis politiques à s'occuper « plus sérieusement et plus méthodi-quement » des « activités pro-vocatrices des groupes d'ex-trême droite ». Il ne faut pas s'y bronner a tall elonté en s'y tromper, a-t-il ajouté en substance, ceux qui n'ont rien appris et qui pleurent encore le III. Reich attendent leur heure. Ils considérent qu' « ils ne sont pas les dérniers d'hier, mais les premiers de demain — (Corresp.)







LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« L'élection du Parlement européen au suffrage direct est aujourd'hui possible et nécessaire », déclare M. de Guiringaud

Mardi 9 novembre, sous la présidence de M. Edgar Faure, l'Assemblée nationale examine le budget des affaires étrangères (- le Monde - du 9 novembre).

Pour M. MARETTE (UDR.), rapporteur spécial, « les années se succèdent, et ce budget s'enjonce dans la médiocrité». « La commission des jinances, précise M. Marette, s'est inquiétée tout particulièrement de la réduction des ilirement de la reduction des moyens de diffusion radio-télévi-sis de la France dans le monde. » Elle souhaite que le gouvernement élabore un plan de redressement en la matière.

M. LOUIS JONE (U.D.R.), rap-

porteur pour avis de la commis-sion des affaires étrangères, sion des allaires etrangeres; constate que les activités du mi-like, nistère s'accroissent alors que son badget se réduit. « Il jaut pen-dant plusieurs années, estime-t-il, renverser puissamment. la tendance » Partisan d'une adop-tion des crédits, il souhaite qu'un autissement sylempel soit toute.

avertissement solennel soit toute-tois donné au gouvernement.

Pour M. CHANDERNAGOR.
(P.S.), rapporteur pour avis, la politique française de relations pointurelles et de coopération tech-iculturelles et de coopération tech-inque « est gruvement malade : son misérable budget marque un les effondrement des moyens ». Les remontrances du Parlement des moyens ». Les remontrances du Parlement de n'ayant pas eu jusqu'à présent, de conséquences, il a estimé qu'il convenait de repousser le budget des relations culturelles, ce que sa commission à fait.

M. PIERRE WEBER (app. R.I.), rapporteur pour avis de la commission de sa affaires entirelles.

mission des affaires culturelles, regrette « la modestie, voire la médiocrité » des moyens mis au

France.

Trois orientations inspirent la politique étrangère de la France, déciare M. Dit GUIRINGAUD: la construction européenne, la détente et l'ouverture sur le tiermonde. Il poursuit: « La France entend affirmer l'anécessité d'une Europe fondée sur la réalité des Etats et la coopération des gouvernements. (…) Ainsi s'affirme la continuité d'une politique qui doit, à son terme, fonder cette Europe confédérale esquissée dès 1962 par le général de Gaulle. (…) La construction européenne n'est pas une fin en soi. (…) Vouloir pas une fin en soi. (...) Vouloir uniformiser sans nuances la réa-

- Pour un nouvel ordre économique mondial

Il poursuit: e La troisième Il poursuit: a La troisième préoccupation majeure qui inspire la politique de la France est la considération que nous portons aux problèmes du iters-monde. (_)
L'une des tensions adaminantes de notre monde résulte de Pécart grandissant entre la masse des pays pausures et l'étroite minorité des pays développés. (_) Il ne s'agit pas seulement d'aider les pays développés à d'aider les pays du tiers-monde à se déagger des fléaux de la misère et de la faim. (_) Il faut également réintroduire de l'ordre dans les relations économiques mondiales. réintroduire de l'ordre dans les relations économiques mondiales, un ordre qui par lui-même soit un jacteur d'équité. [...] La France a participé sans restriction à cette va sit e entreprise de réflexion concertée qu'on espelle la mise sur piul d'un nouvel ordre économique international. (...) Nous avons pris l'initiative d'une instance resireinté (...) que certains oppellent le dialogue Nord-Sud. Cette conjérence entre mainte-

... M. COUVE DE MURVILLE : votre budget est détestable

vide », et il demande : « Attend-on pour agir que nos diplomates l'assent grève ? La loi-programme promise permettra-t-elle de ré-tabir une situation gravement compromise? Souhaitons-le sin-cèrement. En tout cas, ne, nous; revenez pas l'an prochain avec un budget de désespoir. »

La débdele de la zone sterling est maintenant officiellement crouée. » Il continue : « Vollà à présent que les Neuf ont décide, à présent que les Neuf ont décide, cans aucune réserve, de s'orienter joycusement vers un élargissement de leur communauté. Certains, dont je suis, en sont étonnés. A six, il n'était pas jacile de s'entendre. A neuf, c'est derenu un peu la quadrature du cercle. A douze, vous pourrez demander des conseils aux Nations unies. Sur le plan politique, les Neuf se consultent à longueur

*Voire budget est non seulement détestable, déclare

M. COUVE DE MURVILLE
(UDR. Paris), président de la
commitseion des affaires étransères, il est fudique de la France
car il est plus pauvre encore qu'il
ns l'a jamais été: « Yous en êtes
el vous en serez à chercher
comment finir vos fins de mois l'a
Constatant que pour les armées
un « rétablissement est amorés »,
que pour les affaires étrangères,
réaction se dessins », il observe
que, pour les affaires étrangères,
e on se trouve encore devant le
nide », et il demande: « Attendon pour agir que nos diplomates
l'ausent grève? La loi-programme
promise permetira-t-elle de rétablir une situation gravement
compromise? Souhaitons-le sinchement. En tout cas, ne nous
revenez pas l'an prochain avec
un budget de désepoir. »

Pour ce qui est de la politique
proprement dite, il évoque essentiellement les problèmes europèens, et déclare à ce sujet :
« L'Europe est dans la crise. Elle
vid ans la débardade monéiaire.
Le miracle est qu'elle y survit. (...)
La débacle de la zone sterting
cet maintenant officiellement
connex de temps, mais où se manifeste
leur action dans les affaires du
monde, en dehors de politique
exprince vis-à-vis du la politique
de principe vis-à-vis de la politique
de sextus-unis les prince ex examites
ex exprimer elle pas en mesure
de s'exprimer elle pas en mesure
de s'exprimer elle pas en mesure
de s'exprimer elle même, comme
c'étation des la principe vis-à-vis du politique de sexus-unis en mesure
de s'exprimer elle pas en mesure
de s'exprimer elle pour es servitere. L'en four et surtout celle de
demain » l'élection de l'Assemblée auropéenne au suffrage
direct, et îl déclare : Le su nationale. Saure ces usus theses, benucoup d'opinions s'échelonnent. Nous en discuterons à fond le moment vonu, c'est-à-dire dans six mois. D'ici là, réfléchissons.

(...) L'Europe ne peut acquérir une plus grande substance politi-que qu'à condition de reconnaître que qu'à condition de reconnaître cette aspiration à la diversité. Elle doit refléter une volonté des Neuf de vivre et d'agir ensemble, non une tentative chimérique d'effacer dans un moule commun les aspirations et le génie propre à chacun d'eux. C'est la raison pour laquelle nous demandons le renforcement des politiques communes, mais nous refusons qu'une quelconque disposition de celles-ci soit arrêtée contre l'intérêt vital d'un de nos Etats. (_) > Le Conseil européen, poursuit

celes-ci soi driele conte i illa curopeen, poursuit le ministre, est « cet organe de décision (...) que nous appelions de nos roeux et aquel nous subordonnions la mise en place d'une Assemblée élue au suffrage universel direct. Celle-ci étalt expressément prévue par le traité de Rome, mais, dans une Europe sans gouvernail, elle apparaissait irréaliste, inopportune et même dangereuse. Elle est aujourd'hui posible et nécessaire. Il ne faut pas seulement que l'Europe décide et agisse. (...) Il fant qu'une o pi n'on publique européenne naisse et s'organise. (...) Au demeurant cette Assemblée n'est pas, et ne peut pas être, un Parlement. Le Conseil européen, qui russemble les chefs de gouvernement des neuf Etats, n'est pas ment des neuf Etats, n'est pas et ne sourait être responsable de-vant elle. Les neuf gouvernements sont et demeurent responsables devant les seuls Parlements na-tionaux. (...)

« La seconde orientation ma-« La seconde orientation majeure de l'action extérieure de la
France est la politique de détente. (...) La détente n'est pas
seulement une situation de « non
guerre » et le résultat d'attiludes
passives. Elle est un acte de
volonté. (...) Si l'on veut surmonter la méfiance et accroître la
confiance, il est indispensable de
mettre l'accent sur ce oni vanmetire l'accent sur ce qui rap-proche et non sur ce qui divise. (...) Il est capital que le dialogue entre les Elais s'exerce de jaçon souveraine et en touts indépensouvernine et en toute indépen-dance. Nous ne pouvons accepter l'idée seion laquelle le développe-ment de la détente impliquerait le renforcement de la discipline au sein de chaque camp. Nous récusons la notion même de sphères d'influence ou de blocs uniformiser sans nuances la réa- soumis chacun à la direction d'une lité vivante de nos nations, ce puissunce dominante. (...)

nant dans une phase décisire. (...)
Il est normal que ses travaux se
ressentent des tensions que traverse la vie internationale. (...)
Mais il s'agit d'un instrument
original, dont tous les participants
ont reconnu les mérites. »
En concluant, le ministre déclare: «Le budget des affaires
étrangères est marqué par les
impératifs actuels d'économie. »
Il est « modeste », mais c'est un
budget « de transition ». Les mesures au titre du Flan à moyen budget « de transition ». Les mesures au titre du Plan à moyen
terme dont le gouvernement s
adopté le principe figurerent au
budget de 1978. Quant à la
réforme du Quai d'Orssy, elle s
notamment pour objet « de
réaffirmer le rôle politique du
ministère des affaires étrangères
et sa fonction de coordination.
Il ne doit pas se substituer aux
ministères techniques, mais les
aider dans leurs activités extérieures en fourrement un cadre
politique à leur action ».

politique à leur action ».

six mois. D'ici là, réfléchissons:
Pour ma part, fespère que nous
ne sombrerons pas dans une querelle nationale qui diviscrait et,
par conséquent, affaiblirait la
France. Avant tout, il faut considérer les pouvoirs qu'unrait une
telle assemblée. Vous nous dites
que rien ne servit modifié, maisdes assurances verbales ne sauraient suffire quand la matière

serait à l'évidence pécher par es-prit de système à l'heure même où dans chaque communauté na-tionale l'autorité se décentralise. (...) L'Europe ne peut acquérir risquent de naître dès cette sesrisquent de naître dès cette ses-sion sur un autre texte : l'accord conciu dans le cadre du Fonds monétaire international à la conférence de la Jamalque, « affaire d'une extrême gravité puisqu'il s'agit d'entériner la mise à bas de tout le système moné-taire international ». « Voilà cussi, observe-t-il, matière à sérieuses réserves et à sérieuse réflexion. » Pour terminer, M. Couve de Murville remarque que « pour Four terminer, M. Couve de Murville remarque que « pour tenir son rôle dans le monde, la France a besoin de la calme assurance et de Pautorité que seuls peuvent donner un pouvoir politique incontesté, une économie saine, une monnaie jorte et la roix sociale ».

saine, une monnaie jorte et la peix sociale ».

En séance de nuit, sous la presidence de M. Beck (P.S.), M. FA-JON (P.C., Seine - Saint - Denis), s'adresse « à l'exécutant faute de pouvoir interpeller le maître d'œuvre, c'est-à-dire le président de la République ». Il estime que « les conditions favorables existent désormais pour que la France avance vers l'arrêt de la course aux armements, qui reste un péril redoutable ».

Pour le député communiste, le projet d'élection du Parlement européen au suffrage direct « à pout principale corollaire l'extension des pouvoirs de ce Purlement au détriment de ceux, déjà fort étriqués, de l'Assemblée nationale. nt antinationale, affir-

M. ALAIN VIVIEN (P.S.) : sommes-nous devenus une grande puissance au rabais?

« Sommes-nous devenus une grande puissance au rabdis? », demande M. ALAIN VIVIEN (P.S., Seine-et-Marce), pour qui « seule bientôt la figuration nous sera permise ». L'auteur affirme : « Votre politique est avant tout mercantile, et vos collègues, tout comme le chef de l'Etat, assument le rôle de V.R.P. de nos constructeurs d'auteurs militaires et de nos chars d'assaut. » Il dénonce « le réalisme choquant » d'une telle politique, en contradiction avec les grands principes réaffirmés par ailleurs. Il critique la politique menée à l'égard de l'Algérie, de Dilbouti et des Comores. Il constate, ensuite, que « la France l'insère peu à peu dans l'empire américain et agit de plus en plus en Afrique pour et par les Etats-Unis ». Quant à l'Europe, « elle se place sous la houleite économique des multinationales et sous la direction politique et militaire des Etats-Unis ». nales et so que et militaire des Etats-Unis ». Il indique, en conclusion, que son groupe ne votera pas ce budget.

LE DEBAT SUR LE BUDGET MILITAIRE

Plusieurs lignes ayant été inter-verties dans les éditions du « Moude » du 10 novembre, nous rétablissons ci-dessous deux des paragraphes concernant l'analyse du budget mili-taire lors des débats à l'Assemblée

Les autorisstions de programme sont des promesses d'investissements ou des « chèques en blanc tirés sur l'avenir », comme l'a, un jour, dé-claré M. Bourges, si elles ne sont pas gagées, ensuite, par des crédits de patement annuels. Mais un tel de paiement anuneia. Mais un tel gaspillage des deniers publics, s'il est avéré, ou une telle indittérence des armées envers une saine gestion budgétaire sont inexcusables. Cette situation, au demeurant, augure mai d'une exécution — sans anicroches — de la loi d'objectifs qui fixe les crédits mifitaires de 1977 à 1982. Le débat qui s'est instauré au Palais-Bourben, à cette occasion, a relégué au second plan, comme on a pu le constater autour de l'hémicycle, la querelle, qualifiée d'académique par certains députés de la majorité comme de l'opposition, sou-levée, pour la troisième fois consècutive à l'assemblée nationale, par cutive à l'Assemblée nationale, par M. Pierre Messmer, sucien ministre des armées, sur la conscription et l'azmée de métier. De toute évidence, ramée de métias. De toute systemes, les députés étalent encore sons le coup du tour de passe-passe de M. Bourges, et ils ont — provisohr-ment — abandouné la décussion sur le service militaire, sur le fond, après un relèvement du prêt du soldat, qui passera de 7 à 8 francs par jour à partir de juillet prochain,

• M. Hector Rolland, député
UDR. de l'Allier, président
d'honneur de Perspectives 78,
mouvement créé en juin dernier,
a désavoué publiquement, mardi
soir 9 novembre, deux de ses collaborateurs — MM. Yann Marzin soir y novembre, dent de ses conlaborateurs — MM Yann Marzin
et Pierre-Aymé Martin, respectivement président et secrétaire
général de ce mouvement — qui
avaient convoqué un « comité
directeur extraordinaire » en son
nom et à son insu pour tenter,
selon M Rolland, de metire en
place une nouvelle organisation
et l'éliminer. Démentant avoir
critiqué M Chirac et son projet
de rassemblement, comme l'affirmaient MM Marzin et Martin,
M Rolland a déclaré : « Il y a
tromperie, je ne veux pas être
sali par deux énergumènes, cette
réunion est une trahison. » Il a
annoncé son intention de réunir
prochaînement les responsables
régionaux de son nouvement. un géant économique. Jinancier, militaire même) et sous tutelle

américaine ».

Après avoir dénonce la décision giscardienne de renoucer à la conception gaulliste de la défense tous azimuts, il évoque « les enquêtes policières menèes par les organismes du Marché commun et semblables à celles pratiquées au ministère des affaires étrangères » et demande au ministre « de s'expliquer clairement sur cette violation flagrante du statut de la fonction publique ».

Pour M. Fajon, « la France a besoin d'une toute autre politique ètrangère dont le maitre-mot devrait être : indépendance nationale ».

M. FEIT (R.L. Jura) estime que M FEIT (R.I., Jura) estime que « la cote d'alorme est dépassée avec un tel budget ». Il évoque « le profond malaise » du corps diplomatique et estime urgent « de moderniser un outil qui n'est plus adopté à sa tâche ».

En ce qui concerne l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage direct, il déclare : « Pourquoi craindre que la future Assem-

quoi craindre que la future Assemquoi crainare que la privire Assem-blée s'arroge des prérogatives exorbitantes qui ne seraient pas prévues par les traités? Le gou-vernement a précise qu'il entend veiller de très près aux attribu-tions de cette assemblée, de ma-nière qu'aucun conflit de souve-raineté ne puisse intervenir. »

M. SOUSTELLE (ref., Rhône) consacre son intervention à l'ac-tion culturelle, domaine où il enregistre « un veritable recul » et où il relève un déséquilibre, excessif à son avis, au profit du Maghreb. Il conclut : « Nous sommes parvenus à l'extrême limite du tolérable. » M. MARCUS (U.D.R., Paris) souhaite que « notre pays cesse de jouer les bons samaritains et détermine son action en jonction de ses seuls intérêts ».

Pour M. GAYRAUD (P.S.,
Aude), « le temps n'est pas éloigné où le ministre des afjaires

etrangères sera sans crédits et haite voir Strasbourg doté d'un sans portejeuille s.

M. RIBIERE (non-insc., Vald'Oise) commente les pages consadories d'un XAVIER DENIAU (app. U.D.R., Loiret) évoque la franchesia. crèes à la politique étrangère dans l'ouvrage du président de la République Démocratie fran-çaise. Il en recense « les ambi-quités et les oublis », notam-ment celui de l'élection au suf-frage direct de l'Assemblée euro-péenne

tions » du contexte international.

M. FREDERIC-DUPONT (R.I., Paris) rappelle la situation « dramatique » du peuple cambodgien et constate que « le gouvernement français se tait et que l'ONU se tait également ».

M. GRUSSENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin) évoque l'indemnisation des victimes du nazisme.

Pour M. DAILLET (réf.

Bas-Rhin) evoque l'indemnisation des victimes du nazisme.

Pour M. DAILLET (réf., Manche), « nous nous dirigeons vers une Europe de la raison qui ne peut être que populaire n. Il ajouie: « Jamais nous n'opposerons la nation à l'Europe. Pour nous, l'intérêt national, c'est l'Europe solidaire. Ne brûlons aucune étape, mais il jaudra bien un jour en arriver à un exécutif européen responsable devant ce Parlement européen qui, nous l'espérons, verra le jour en 1978. » Pour M. RADIUS (U.D.R., Bas-Rhin), « le Conseil de l'Europe mérits d'avoir les moyens de ses ambitions ». MM. CERNEAU (non-bisc., la Réunion) et RIVIERE (U.D.R., Loire) évoququent le dialogue Nord-Sud « qui ne doit pas se solder par un la la contra de cont ne dott pas se solder par un

M. XAVIER DENIAU (app. U.D.R., Loiret) évoque la francophonie.
Après l'intervention de M. Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. DE GUIRINGAUD envisage d'accroître de 2 millions les crédits destinés à permettre à la France de se faire entendre à l'étranger. Au sujet de l'OTAN, il dénonce « le perpétuel procès d'intention » fait au gouvernement. Quant à l'affaire de Colombo, il estime qu'il s'agit d'un incident de parcours » et affirme que notre crédit à l'ONU n'a pas été « d'urablement entamé » Evoquant « la dureté de la révolution au Cambodge », il note que la France n'a pas hésité à la dénoncer. Interrogé de nouveau par M. ODRU (P.C.) sur les « dossiers político-policiers », il déclare : « Les fonctionnaires de la C.E. E. voulant accèder à la connaissance de dossiers considérés comme secrets doivent remplir un questionnaire. Ces questionnaires sont établis dans les pays auxquels appartiennent les fonctionnaires concernés. En République fétérale, les questions portent sur les purentés éventuelles des intéressés dans la zone Est de l'Allemagne; pour les fonctionnaires functions que celles d'état civil qui sont posées à l'entrée dans les cutres administrations. »

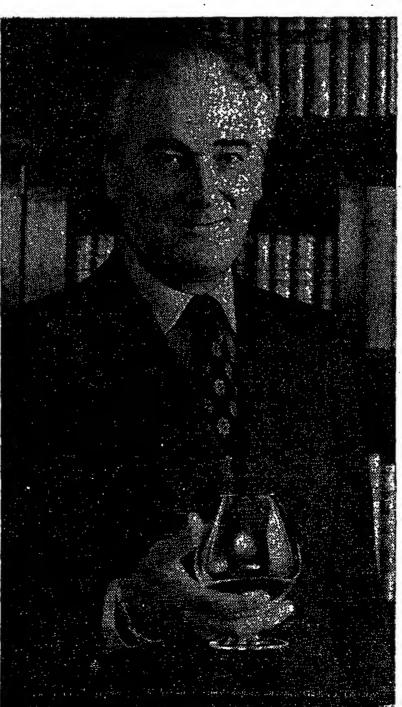
L'Assemblée adopte finalement le budget des affaires étrangères. M SETTLINGER (réf. Moselle) évoque « les profondes modifica-tions » du contexte internatio-L'Assemblée adopte finalement le budget des affaires étrangères. La séance est levée mercredi à

PATRICK FRANCÈS.

échec ».

Pour M. DURIEUX (R.I., Nord), « l'élection du Parlement européen au suffrage direct apportera à l'Europe la légitimation démocratique que nous souhations tous ». M. COMMENAY (app. rèf., Landes) craint surtout que nos dépenses militaires, notre technologie, notre économie ne dépendent des États-Unis. M. BAUMEL (U.D.R., Hants-de-Seine) relève que le budget de son département atteint la moitié du budget en discussion. Mme THOMR-PATE-NOTRE (rad. g., Yvelines) se demande s'il est possible d'avoir une politique sans moyens. M. CARO (rèf., Bas-Rhin) sou-

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





EUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon...' Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il seraità la fois vain et préteutieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservers toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

POLITIQUE

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Coopération : notre politique a pour règle la réciprocité et les avantages mutuels

déclare M. Galley

Mardi matin 9 novembre, sous la présidence de M. Brocard (R.I.), l'Assemblée nationale exa-mine le budget de la coopération. Pour M. VOISIN (appar. U.D.R.), rapporteur spécial de la commis-sion des finances, l'aide française aux pays en voie de développe-ment demeure « une impérieuse nécessité », notamment en raison « de la très difficile situation économique des pays africains et

malgache ».

M. BETTENCOURT (R.L.), rapporteur pour avis de la commission des affaires étrangères, insiste notamment sur « l'ejfet néjaste que peut avoir sur la politique d'aide au développement le jait que les crédits octroyés oscillent constamment entre la progression et la régression. ».

et la régression ».

M. P. WEBER (appar. R.L), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, dénonce « les campagnes qui se poursuivent en faveur d'un repliement de notre pays sur luimement de notre pays sur luimeme.

même . M. ROHERT GALLEY, ministre de la coopération, cette fin de la décennie 1970 s'annonce fin de la décennie 1970 s'annonce pour la coopération sons un double signe : «L'inecttitude, voire l'angoisse de l'Afrique, qui risque de devenir un champ de manœuvre pour des troupes étrangères », et «la nécessité plus impérieuse que jamais de la coopération ».

Après avoir rappelé les objectifs fixés par le président de la République, il constate que « le cap est nettement marqué », mais note que la conjoncture économique intérieure impose un efintérieure impose un efmique intérieure fort de rigueur :

1) Dans les méthodes: « La politique de coopération, dit-il, sera davantage encore marquée par le besoin de dignité (la com-

plaisance et l'hypocrisie portent en germe l'échec de la coopéra-tion), le réspect des diversités et le souci de l'efficacité...>

rente. >
2) Dans les priorités: géographiques d'abord en faveur de l'Afrique (« certaines amitiés se distandent avec le temps ou connaissent des vicissitudes, mais la France est prête à renouer le fil avec tous ceux qui le voudront »), des Seychelles, de certains pays d'expression portugalse et de Haiti. Sectorielles ensuite. Trois facteurs essentiels seront privilégiés: la formation des formateurs qui passe par un effort accru pour l'enseignement supérieur et technique, ainsi que pour la rechérche : le développement rural, qui exige que soient multipliés les projets de mise en vaplaire » du fleuve Sénégal; l'aide médicale, qui doit contribuer au développement de la médecine préventive sociale en milieu rural.

M. Galley conclut: « La

M. Galley conclut: 4 La coopération doit s'insérer dans un nouvel ordre mondial, plus équilibre et plus juste. Mais elle doit aussi devenir, ou redevenir, une cause nationale. Or, dans la période récente, l'opinion franccise s'est sur ce soint démoperiode récente, l'opinion fran-caise s'est, sur ce point, démo-blisée. (...) Si nous voulons changer l'image de la coopéra-tion dans l'opinion française, il faut renoncer aux faux-sem-blants et parier sur la franchise, c'est-à-dire affirmer que notre politique de coopération a pour règle la réciprocité et les avan-tages mutuels. (...)

M. FORNI (P.S.): les pays du tiers-monde tirent les conclusions du double jeu français

Pour M. FORNI (P.S., Belfort), premier orateur de la discussion générale, « ce budget s'essouffle à suivre le rythme de l'inflation des pays africains ». Saisissant cette occasion pour faire le point sur l'alde au tiers-monde, il déclare : « Quelle extraordinaire surpercherie de dépetudre dans les discours une France comprétes assours une France compre-hensive et génèreuse, tandis que la réalité est aussi décevante qu'hypocrite. Dans les disous-sions internationales, la France se situe à l'arrière-garde des pays industrialisés. Longtemps abusés, les gouvernements du tiers-monde tirent les conclusions du double jeu trançais. C'est de la France qu'ils attendaient le plus et c'est donc elle qui les a décus le plus. D'où les vives critiques qui nous sont adressées à

• A la suite du rejet par le conseil constitutionnel d'une re-quête présentée par des parle-mentaires de la majorité (le Monde du 10 novembre) relative à la prévention des accidents du travail, une nouvelle demande a été adressée au conseil mardi été adressée au conseil mardi 9 novembre par soixante-dix-sept députés appartenant aux trois formations de la majorité. Le conseil avait rejeté la pre-mière demande du fait qu'elle avait été présentée alors que la loi litigieuse n'avait pas encore été définitivement adoptée par le Parlement.

groupe, conclut-il, ne votera pas ce budget. s M. SOURDILLE (U.D.R., Ardennes) se déclare indigné par les propos de M. Forni Il consa-

les propos de M. Forni. Il consacre ensuite son intervention à la
coopération médicale.
Pour M. BORDU (P.C., Seineet-Marne), « la politique élyséenne est conforme aux orientations
du C.N.P.F., privilégie les relations avec les Etats les plus réactionnaires et multiplie les gestes
d'hostilité à l'égard de l'Algèrie ».
« Au-delà des discours, affirme le
député, la politique officielle reste
donc néo-colomialiste et le dialogue Nord-Sud s'enlise devant
l'intransigeance des pays impérialistes ».

rinitistes ».

Pour M. PLANTIER (U.D.R.,
Pyrénées-Atlantiques), la politique de coopération « est un devoir
pour notre pays » ; « elle représeute aussi pour lui un intérêt
évident.

seule aussi pour lui un întérêt évident ».
Répondant aux orateurs en séance d'après-midi et après l'éloge funèbre de Jean Gabriac, député U.D.R. de l'Aveyron, prononcé par M. EDGAR FAURE, M. GALLEY évoque « en quelques phrases » le sort de Mme Claustre, « afin d'éviter, par une publicité supplémentaire excessive, de prolonger son martur. Les elforis prolonger son martyr. Les ejjoris de réconcliation nationale menés par le général Malloum, et qui ont déjà eu au Tchad un certain nombre de succès, sont, selon lui. le meilleur moyen d'obtenir la l'hération de succes paradicies la l'hération de succes constituires de l'actre constituire de l'actre d'actre de l'actre d'actre d'actre de l'actre d'actre d'act libération de noire compairiote ». L'Assemblée adopte finalement les crédits de la coopération.

AU SÉNAT

Le débat de politique générale s'est achevé en controverse constitutionnelle

Le large débat de politique générale qui s'est instauré mardi 9 novembre au Sénat a permis au premier ministre de réaf-firmer sa détermination : la lutte contre l'inflation demeure pour lui la priorité des priorités malgré les récriminations de ceux qui voudraient que cette priorité fût donnée à l'emploi.

Première des sénateurs dont les questions orales étalent à l'origine du débat. Mme ALE-XANDRE-DEBRAY (ind.), esti-XANDRE-DEBRAY (ind.), esti-me que la situation est moins préoccupante qu'on ne pouvait le craindre, et ceci grâce à la poli-tique suivie depuis le début de la crise. « L'Europe de demain, conclut - elle, doit trouver en France le centre de son intelli-gence et de son équilibre. »

gence et de son équilibre. >
M. CHAUVIN, président du groupe de l'Union centriste, demande au premier ministre ce qu'il va advenir des propositions de loi votées par le Sénat visant à allonger la durée des sessions parlementaires. Un autre texte adopté par les deux Assemblées est toujours au réfrigérateur ; il a'agit de la modification du régime des suppléants. Ces projets devraient être soumis au congrès, estime l'orateur, qui aborde ensuite les questions économiques et souligne les risques de la politique actuelle : risques de raientissement de l'activité et de chômage. Comment et quand le goumage. Comment et quand le gou-vernement favorisera - t - il la relance des investissements ? Une relance des investissements? Une réforme soulève de vives réactions: celle des taxes locales (taxe d'habitation et taxe professionnelle). Le législateur a prévu une répartition de ces impositions qui provoque l'émol, « presque la colère ». M. Chauvin réclame des correctifs à la nouvelle taxe professionnelle « Fet-II velle taxe professionnelle. c Est-u exact, demande-t-il, que vous ayez donné instruction aux préjets de jaire accorder allégements et reports d'échéance ? Le Parlement sera-t-il saisi d'un nouveau

ment sera-t-il saisi d'un nouveau texte?

Au sujet de l'Europe, le président des centristes déclare:

« Mon groupe soutiendra le gouvernement pour assurer l'avenir et le développement du Parlement européen. En 1948, plusieurs de nos actuels collègues — parmi lesquels MM. Edouard Bonne-jous, André Colin, Marcellin, Schumann — demandaient une Constituante européenne, et d'au-Schumann — demandaient une Constituante européenne, et d'autres en 1951, dont M. Paleuski, Triboulet e! les membres du groupe R.P.F., féclamaient l'instauration d'une Confédération européenne. Le temps est venu, nous l'espérons, d'avancer dans la vole de l'Europe. M. MOINET (Gauche dem.)

de l'emploi. « Quelles garanties d'emploi, demande-t-ll, le gou-pernement exige-t-il des grands Troupes industriels tels que la sidérurgie, auxquels il vient en aide? La priorité des priorités, pour nous c'est l'emploi. » Le sénateur de Charente - Maritime déplore aussi que les régions solent si souvent absentes des décisions onomiques. M. MARIE-ANNE (U.D.R.),

sénateur de la Guadeloupe, dé-nonce l'insuffisance du développe-ment économique des départe-ments d'outre-mer. Chaque année, ments d'outre-mer. Chaque année, souligne-t-il, « dir mille jeunes restent sans emploi et û en tra de même, tant que la politique de limitation des naisances n'aura pas porté ses fruits. »

Mme MARIE-THERESE GOUT-MANN, présidente du groupe communiste, reproche au premier

Ce débat a été aussi, et pent-être surtout, l'occasion pour M. Raymond Barre de s'exprimer dans un domaine où il s'était jusqu'ici peu affirmé : celui de l'interprétation des règles constitutionnelles et de la dualité du pouvoir exécutif. Parmi les sujets abordés par les

ministre « de faire plutôt une visite de politésse au Sénat que d'instaurer un véritable débat ». « Inflation et chômage accablent les travalleurs, déclare-t-elle, tandis qu'une minorité vit dans un luxe scandaleux. » L'orateur critique ensuite le « plan Guichard » qui propose des regroupements de communes « maigré l'échec de l'expérience des jusions ». Elle demande enfin l'exonération de l'impôt local des personnes non imposables sur le revenu. revenu

revenu.

Four M. MARCEL CHAMPEIX, président du groupe socialiste, un État qui n'arrive pas à maîtriser les monopoles, ne saurait fonder sa politique économique sur le libéralisme et le « re-

que sur le libéralisme et le « retour à la concurrence ».

« On cherche, alfirme-t-il à
rejeter la responsabilité de l'inflation sur la housse du pétrole
brut : mais l'Allemagne aussi
importe son pétrole et l'inflation y est deux fois moindre. En
fait, nous payons la gestion d'un
régime qui est le plus réactionnaire d'Europe avec l'Espagne.
(—) Nous ne metions en doute
ni voire sincérilé ni vos qualités
personnelles, mais votre Pian ne
pet réussir, car il ne s'atiaque
pas aux péritables causes du mal,
ni aux injustices.

pet reussir, car u ne satiaque pas aux péritables causes du mal, ni aux injustices,

M. RAYMOND BARRE répond à M. Marcel Champeix : « Vous jugez mon Plan trréulisable parce qu'il adopte les principes de l'économie libérale. Ce n'est pas ainsi que les problèmes se posent: pour les résoudre. Il y a des moyens, qui sont les mêmes quel que soit le régime politique. Ce qui est vrai, c'est que je suis attaché à la société libérale, et que je veille à ne pas recourir à des instruments économiques qui la compromettraient. (_) Comment voulez-vous maintenir la stabilité des prix et la stabilité du commerce extérieur en distribuant des avantages à tout le monde? Voyez ce qu'a dit M. Healey, voyez ce quie est en train de se monde? Voyez ce qu'a ait m. Hea-ley, voyez ce qui est en train de se faire en Italie, voyez ce qu'ont fait les socialistes allemands... C'est précisément parce que je crains pour la France la situa-tion de la Grande-Bretagne ou de l'Italia. de l'Italie que je souhaile que certain programme que vous recommandes ne soit jamais applique chez nous. (...)

» Vous me demandez d'insti-

tuer l'impôt sur le capital : en même temps, vous vous plaignez du poids de la taxe profession-nelle! La taxe professionnelle, que vous le voultez ou non, est une des formes de l'impôt sur le capital, comme l'impôt foncier, comme l'impôt sur les succes-

Interrompu par M. MOINET, le premier ministre évoque l'a affaire Dassault »: a ll y a eu des vérifications, des redressements, d'autres vérifications sont en cours et loules les consé-quences en seront tirées. Je quences en seront tirées. Se conse-comprends que l'opinion ait été choquée par certains propos pro-noncés publiquement par M. Das-sault au sujet du vol de 800 000, et je partage ce sentiment, mais il s'agit d'un cas particulier et non d'une politique, qui est ins-pirée par d'autres préoccupa-tions.

orateurs, on notera la question des invatissements, celle de l'Europe et de l'avenir du Marché commun. Plusieurs sénateurs ont réagi vivement contre la nouvelle taxe professionnelle. Un autre mal actuel a été dénoncé par un centriste : « le collectivisme administratif -

M. Barre précise ensuite. à l'intention de M. CHAUVIN : « Vous avez évoqué la durée des sessions parlementaires : je doute a vous experience à la tres des essions parlementaires : je doute qu'il soit utile et sonhaitable de modifier la Constitution sur ce point. Pour d'autres modifications, il est sage de ne les entreprendre que si l'opinion s'y prête. La taxe professionnelle est une affaire difficile. L'importance de ceriains transferts n'était peut-être pas clairement perçue lors du vote de la loi. Du reste, l'augmentation très forte n'est pas la règle générale. Je confirme cependant que, dès le 7 septembre, fai demandé que jussent données des directives pour que soit examiné avec compréhension le cas des entreprises en péril.

péril.

Le premier ministre poursuit :
« La priorité est-elle à l'emploi ou à la lutte contre l'inflation? Je le dis très nettement:
la meilleure jaçon d'obtenir le plein emploi, c'est d'assurer une croissance équilibrée. Ce n'est pas sacrifier l'emploi que de mettre l'accent d'obord sur la lutte contre l'inflation, c'est préparer, pour l'avenir, un emploi stable. »

En conclusion, M. BARRE traits En conclusion. M. BARRE traite de la politique étrangère. Il déciare, au sujet de l'Europe : a L'accroissement des pouvoirs du Parlement curopèren — en mattère budgétaire, notamment — est lié à la décision qui a élé prise, par les gouvernements, de faire étre ses membres au sufrage universel. Le Pariement français sera naturellement muilté à ce sujet. Rien dans tout cela ne porte atteints aux intérêts fondamentaux de la Franca et nul ne saurait mettre en doute l'attachemen. du gouvernement à l'indépendance de notre pays comme à la construc-

rernement à l'indépendance de noire pays comme à la construction européenne. »

M. JUNG (Un. cent.). sénateur du Bas-Rhin. souligne qu'il n'a jamais enregistré dans son département tant de manifestations de mécontentement qu'aujourd'hui. « Or. la comparaison avec l'étranger sur l'agrément de la mé tourne de notre avantage. Ce qui fonctionne mai, estime - t - il, c'est la cohabitation du libéralisme et du collectivisme administratif. »

M. EDMOND SAUVAGEOT M. EDMOND SAUVAGEOT (ind.) pense « qu'avec des syndicats aussi politisés que les hôtres, le gouvernement aura bien du mai à assainir la silvation ».

M. HOUDET (ind.) : il faut absolument sauver le Marché commun

Pour M. HOUDET (ind.), il faut absolument sauver le Marché commun, grâce auquel l'agricuiture est devenue une activité largement exportatrice. Le moment est venu de défendre la préférence communautaire plutôt que de songer à élargir le Marché commun.

M. RAYMOND GUYOT (P.C.) proclame son hostilité irrêductible à tout transfert des pouvoirs nationaux au Parlement euro-til, parce qu'il y a cu trois nationaux au Parlement euro-

péen:

Il demande au premier ministre ce qu'il pense de la chasse aux sorcières pratiquée parmi les fonctionnaires de la C.E.E.

M. CAROUS, président du groupe U.D.R., exprime son inquiétude au sujet de l'emploi et réclame le rétablissement d'un climat de confiance. « Je ne suis pas de ceux, précise-t-il, qui disent que la confiance est détruite par nos adversaires. »

M. GAROAR (appar. P.C.), sénateur de la Guadeloupe, souligne l'ampleur de la crise dans son département.

departement.

Dernier orateur, M. DAILLY (Gauche dem.) soulève le pro-blème constitutionnel du pouvoir exécutif dans la V. République, et s'adresse au premier ministre, qui avait affirmé la préséance du pouvoir présidentiel. « Contrai-rement à ce que vous avez affirmé, déclare le sénateur de Saira-etdéclare le sénateur de Seine-et-Marne, vice-président du Sénat, rien, dans la Constitution ne dit que le président de la République de la politique nationale ». Elle: dit simplement qu'il a assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ». C'est vous, et personne d'autres, aux termes de l'article 20 et de dut jermes de l'article 20 et de l'article 21, qui « déterminez et conduisez la politique de la nution ». La preuve en est d'ailleurs que les actes du président de la République doivent être contresignés par vous. S'il nomme le premier ministre, il ne peut mettre fin à ses fonctions qu'en cas de démission ou de censure du gouvernement par l'Assemblée nationale. Si donc, la majorité venait à changer, on changerait le gouvernement. Tandis que si les gouvernement. Tunais que si les choses continuent comme elles vont, on risquerait, dans cette hypothèse, de changer de président de la République, et je ne le souhaite pas. (_) Vous dites qu'il n'y aura pas de dyarchie, mais il ne peut y en avoir. C'est vous le patron, et personne d'au-

vous le patron, et personne d'autre !

Le premier ministre répond d'abord à M. DAULY :

a Il y a une lecture de la Constitution à partir de l'élection du
président de la République au
suffrage universel, et cette lecture a été approuvée par le peuple en 1965, 1969, 1974. Le peuple français n'a entendu aucun
des candidats remetire en question cette lecture et il l'a ratides candidats remettre en ques-tion cette lecture et il l'a rati-

sun président de la République étu au suffrage universel ne peut se borner à inaugurer les chrysanthèmes ni même à exercer un arbitrage, ce qui n'enlève rien, d'ailleurs, aux responsabilités du premier ministre.

lités du premier ministre.

A propos de la « chasse aux sorcières » dans les organismes européens, M. BARRE indique : « Le président de l aCommission des Communautés européennes a ramené l'affaire à ses justes proportions. En tout cas, il n'y a de chasse aux sorcières, ni en França, ni pour les Français employés dans les institutions européennes. »

Sur l'emploi, il déclare : « Je reconnais que le problème de l'emploi est préoccupant, que les entreprises doivent faire un effort difficile d'adaptation, mais, après les excès, il y a la cure d'assai-nissement. Les Français doivent être conscients de la nécessité

till, parce qu'il y a cu trois élections présidentielles que la Constitution ne doit pes être appliquée. » La séance est levée vers 1 h. 15.

ALAIN GUICHARD.

Au cours de la séance du mardi 9 novembre, les sénateurs ont entendu une question de M. Edouard Bonnelous (Gauche M. Edouard Bornesous Canada democratique) qui protestatt contre la condamnation de la France au cinquième «sommet» des pars non alignés à Colombo « sans qu'aucune puissance afri-caine n'y ait fait objection ». M. Pierre-Christian Talttinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, lui a notamment répondu : « En effet, à l'issue de la conférence de Colombo, on a appris soudainement que la France, en même temps qu'Israïl, troit été l'objet d'un vote de condamnation en raison de la condamnation en raison de la fourniture d'armes et de la vente d'une centrale à l'Afrique du Sud. Cs vote résultail d'un amende-ment introduit quast clandestine-ment et adupté par surprise dans la déclaration finale de la conté-rence. Le gouvernement français a entrepris immédiatement des démarches auprès du secrétarial de la conférence et d'un certain nombre de pays représentés à Colombo, lesquels nous ont fait part de leur surprise et de leur désapprobation à l'égard de telles manceuvres. s manceuvres. 3

manceures. 3

M. Bonnefous, reprenant la parole, a ajouté: « Ma question a eu un prolongement que je voudrais développer : les pays ajricains nous ont aussi accusés d'agression impérialiste aux Comores, voilà le remercement que nous recueillons pour notre générosité (...) Il y a encore plus grave : nous avons été à nouveau condamnés à l'ONU à propos de Mayotte. Nous sommes accusés Mayotte. Nous sommes accusés d'impérialisme alors que le peuple de Mayotte a exprimé sa volonté de roster français par trois consul-tations successives Comment ex-pliquer que le ministre des affai-res étrangères ait pu dire à l'ONU que le gouvernement avait été obligé dans cette affaire de s'in-cimer devant la volonté du Par-lement? Comment un ministre peut-il regretter publiquement un vote du Parlement français? n Au cours de la séance du Sé-

nat, mardi matin 9 novembre, repondant à M. Boucheny (P.C.) qui protestalt contre le fait que plusieurs firmes automobiles ont mis en cause, selon lui, les droits des comités d'entreprise en leur repusant la presibilité de s'attarefusant la possibilité de s'atta-cher les services d'un économiste. M. Beullac, ministre du travail, a apporté la réponse suivante :

apporte la reponse sulvante:

a L'ordonnance du 22 fevrier
1945 et le décret du 2 novembre
1945 reconnaissent aux comités
d'entreprise des altributions d'ordre économique. Dans les sociétés
anonymes, certains documents
comptables doivent leur être soumit Si le comité reporte ces comptables doivent leur être sounis. Si le comité suspecte ces
documents, il peut saisir les tribunaux... Mais la rémunération
d'un économiste étranger à l'entreprise ne saurait en aucune
jaçon incomber à cette entreprise.
Elle ne saurait non plus être prise
en compte par le comité d'entreprise dont les jonds journis par
l'entreprise ont une ajjectation
légale précise. Il y nurait alors
détournement de jonds. » détournement de tonds. »

Fuyez l'hiver. Partez à Bali!

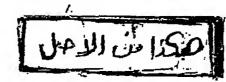
JALTOUR vous propose plus de retournez ce bon à Japan Air Lines, 20 séjours en Extrême-Orient. 20 séjours en Thailande, au Laos, à Bali, au Népal, en Inde, aux Philippines, en Corée, au Japon, etc.

Nom. Adresse.

Pour recevoir une documentation détaillée sur tous ces voyages,

Jatour @

75 av des Champs-Elysées, 75008 Paris.



POLITIQUE

LE COUT DE LA POLITIQUE DE CONTRACEPTION EST DE 600 MILLIONS déclare M. Beullac

Entendu par la commission sena-toriale des finances, qui était réunie sous la présidence de M. Edouard Bonnetous (Ganche démocratique), Rometous (Ganche democratique), M. Christiam Beuliac, ministre du travall, a souligné, le 9 novembre, que l'institution du « bilan social de l'entreprise » répondait à la rolonté de dédramatiser les rapports entre le patronat et les ouvriers. Répondant à M. Maurice Schumann Répondant à M. Maurice Schumann (U.D.R.) qui l'interrogeait au sujet de l'équilibre financier de la Sécurité sociale, le ministre a précisé que l'accroissement des dépenses de sécurité sociale résultant du remboursement des frais de contracepture de dinterrogien de prosesses d'interrogien de prosesses. tion et d'interruption de grossesse contait 600 millions de francs par

itional's, reduit le rôle de l'or et accroît de 28 % la participation de savortements n'est pas remboursé par la Sécurité sociale, à l'emption des avortements thérapentiques, qui sont rares. Et si les autres le sont indiment, les services d'inspection de M. Beullac devraient pouvoir requer cette fraude (avant la loi sur l'avortement, on estimait à cent mille les nombre des indirectement par la Sécurité sociale).

Pour ce qui concarne la contracphion, avant l'arrêté du 14 février 1975 autorisant le remboursement des contraseptifis oraux, la visite médicala et les analyses, qui servent également au dépistage d'autres misiates, dont le cancar, étaient déjà abondaument remboursés par la Sécurité sociale, qui n'avait pas le moyan de distinguar leur objet. Quant aux plaquettes de pilules vendues, issur vaieur, en 1975, était de 30 millions de francs. A raison de 6 francs en moyanne par plaquette, dont 70 % remboursés par la Sécurité sociale, les calculs abountissent à un coût d'un peu plus d'une centaine de millions de francs, qui pavent être imputables à l'application de la nouvelle legislation de la content à un content l'existent de sou autres millions de francs, dout parsonne ne conteste l'existence, samblant ne pas être dus directement à cet arrêté. — M. A. R. J

L'U.D.R. durcit son attitude envers la politique étrangère du chef de l'État

Le durcissement de l'attitude de l'UDR. envers certaines initiatives de M. Valèry Giscard d'Estaing semble s'accentuer. La sensibilité des gaullistes à l'égard de tout ce qui touche à l'indépendance nationale est toujours vive et leur vigitance demeur. entière. Ainsi, mardi 9 novembre, le bureau du groupe U.F.R. de l'Assemblée nationale a-t-il voulu donner un véritable coup de semonce au président le la Répudonner un véritable coup de semonce au président le la République. A l'initiative de Michel Debré, il a décidé d'opposer la question préalable au projet de loi tendant à autoriser la modification des statuts du Fonds monétaire international, projet adopté par le conseil des ministres du 37 octobre. Ce texte, qui concrétise les résultats de la conférence de la Jamaique de Janvier 1976 pour les règles « d'un nouveau système monétaire international », réduit le rôle de For et accroît de 28 % la participation de la France à ce fonds (le Monde du 29 octobre).

se met en place aux Etats-Unis et peut avoir une influence sur les échanges internationaux et monétaires, et du fait que la luite contre l'inflation ne doit pas être compromise par une spéculation extérieure s.

C'est la première fois, depuis le début de la V° République que le groupe U.D.R. utilise, à l'encontre d'un texte d'origine gouvernementale, exte procédure de la question préslable qui, sous couvert du renvoi en commission, aboutit, en fait, si la question est votée, à un report sine die. Cette décision est intervenue le jour même où M. Michel Debré mettait en garde, dans nos colonnes (le Monde garde, dans nos colonnes (le Monde du 10 novembre), con tre toute e résignation au rôle mineur de la

e résignation au rôle mineur de la France», contre «l'alignement sur une grande puissance», contre «l'intégration dans un méli-mélo européen» et contre «l'idéologie de la supranationalité».

La Lettre de la nation, organe officiel de l'U.D.R., avait très vivement réagi à l'adoption du projet relatif au F.M.I. par le conseil des ministres en écrivant, le 28 octobre, qu'il fallait dire « non » à « une capitulation en bonne et due forme apportée sur come et due forme apportée sur bonne et due forme apportée sur un plateau » aux Américains, étant donné que cette réforme « nous rayait de la carte du

monde ».

Dès le lendemain, l'organe
U.D.R. avait poursuivi son offensive en s'en prenant au projet
de réforme des compétences budgétaires de l'Assemblée parlemengétaires de l'Assemblée pariementaire européenne, projet qui doit
lui aussi être soumis à l'Assemblée nationale au cours de la
présente session. Il écrivait : « A
force de manger un par un les
carrès d'une tablette de chocolat. il n'y a plus de tablette du
tout. L'indépendance nationale,
en gros tout le monde, est pour.
Mais elle se croque au détail.»

La suspicion que nourrissent les
gaullistes envers la politique
étrangère de M. Giscard d'Estaing
est devenue encore plus sourcilleuse depuis que M. Jacques

Chirac s'est démis de ses fonctions de premier ministre. Ils ont rappelé, au cours du dernier bureau exécutif de l'U.D.R., leurs préventions à l'égard de tout renforcement des compétences du Parlement européen. La plupart estiment maintenant que l'élection au suffrage universel de cette assemblée implique une révision préalable de la Constitution. Ils jugent impeccable le raisonnement de M. Debré à cet égard, et ils revendiquent constitution. Its jugent impeccable le raisonnement de M. Debré
à cet égard, et ils revendiquent
comme une victoire le fait que
M. Giscard d'Estaing se soit
senti obligé de consulter à ce
sujet le Conseil constitutionnel.
La détermination des gaullistes
dans ce domaine s'est accentrée
à tel point que M. Maurice Couve
de Murville n'a pas hésité, mardi, à braver la bienséance en
déclarant tout de go au ministre
des affaires étrangères que son
budget était « détestable » et
« indigne de la France ». A quelques semaines de sa transformation en rassemblement, qu'elle
souhaite vaste et divers, l'U.D.R.
met ainsi en relief avec insistance
l'un des thèmes fondamentaux
de sa plate-forme politique.
A. P.

Monica Charlot

le système politique britannique

La Grande-Bretagne est-elle "L'homme malade" de l'Europe ?

ARMAND COLIN.

(PUBLICITE) RENCONTRES ET DÉBATS

Bieniói en piovince, dejà à Palis tous les mercredis de 13 h. 30 à 20 h., boulevard Saint-Michel, à partir du 1-12 : débats animés par Denis Clair sur les grands problèmes de ce temps et rendez-vous des créateurs de l'esprit, avec Mâl. Meyer Jalis, Grand Rabbin de Paris, Mohamed Arkoun. Professeur à Vincenues, R. Labregere, Président de la Libre Peusée, les Professeurs Henri Barus. René DUMONT, J. HAMBURGER, Benri Laborit, Paul Milliez, Etlenne WOLFF, de l'Académie française; Herré RAZIN. Jean-Louis Bory, Roger Garaudy, Mr Isornil, Piem, Bertrand Poirott-Delpecul, l'Amirai Sanguinetti, Hamun Tazieff, Vercors, etc. etc. Admesty internation, Publicité; Défense Nationale et nonviolence; Médechis et soignés; la Frychiairie; Croyants et Athées; Culture et Judaisme, Culture et Islam; Culture et Christianisme; Culture et Minerius et Socianie et Minerius; Education nouvelle et Enseignement; l'Homosexualité; Télévision, etc.

Tous les mois à Paris à 28 h. 30 : rencontres later-religieuses. Table roude sur l'actualité, partie artistique et débat. Le 23 novembre, sur LA JUSTICE avec S.E. SI Hamza BOUBAREUR, Recteur de l'Institut Musulman, le Rabbin EISENBERG, le Pasteur MARCHAL, le Lama EUNSANG DORGE et M° PETTITI, Président du Mouvement International des Juristes Catholiques.

Pour assister à l'un ou l'autre cycle de ces manifestations publiques et recevoir conditions et programme, écrire, en joignent une enveloppe timbrée et libellée pour chaque série aux Grandes Conférences de Paris, 6, rue Jules-Guesde (n° E), 51-VIGKEUX. Joindre 10 F pour recevoir le journal bénéficient des plus prestigicuses signatures de toutes tendances.

Savez-vous que **Camino** peut vous offrir les Bahamas pour 2250F ?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tel 7557790/380.55.58



500F DE PLUS LE M??

15°Avenue: un programme qui n'est pas plus cher par hasard.

Ouand on parle de "bonnes affaires" en immobilier, la plupart des gens restent perplexes.

Pourtant, elles existent encore, car en dehors du rendement locatif immédiat, le capital constitué peut angmenter de façon très importante dans certains quartiers.

Cétait le cas de Neuilly vers les années cinquante, du Marais plus récemment, du XV sujourd'hui. Il suffit d'aller consulter les plans d'aménagement à l'Hôtel-de-Ville pour constater que cet arrondissement, privilégié entre tous, sera considérablement rénové dans les



Des lors, le meilleur placement consiste à investir dans une construction de très haute qualité, à l'abri du temps, afin de ne pas perdre en entretien et réparations ce que l'on gagne en

Ce genre de programme, dont les appartements par définition colitent cher, est assez rare dans le XV° arr.

Il en existe toutefois un an 46/62 de la rue Cambronne dont le prix de vente un peu supérieur à celui de ses voisins est, tous comptes faits, son meilleur argument de vente.

Le misonnement financier tout autant que l'originalité de la construction méritent qu'on s'y attarde.

Pour qui arrive à pied, venant des jardins du Champ de Mars ou de l'École Militaire, il est difficile au premier coup d'œil de se faire une idée précise de ces quatre immeubles qui composeront le programme.

Côté rue, c'est moderne et même assez original, mais sans agressivité.



Avec des façades habillées de certe fameuse pierre de l'Yonne aux teintes feutrées, à laquelle se mêle le vert profond de la quartzite de Norvège, c'est plutôt du genre cossu. Rien de surprenant en cela, il fant l'admettre, quand on songe à la proximité immédiate du VII^e

Le choc, le coup de foudre si vous préférez, se produit à l'intérieur, au fur et à mesure que l'on découvre ce luxe et cette qualité qui dominent partout... jusqu'à cette vue qui s'ouvre devant les terrasses de l'antre façade sur un espace dégagé de plus de cent mètres de profondeur - sans la moindre rue.

Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre dans un immeuble un rel souci de perfection : aussi présent dans la conception même des appartements que dans chaque détail de construction.

Let salle à manger, avec un équipement sanitaire indépendant et un vestiaire pour les invités, est bien séparée de la partie privée des chambres. Dans ces immenbles, personne ne dérange personne... silence.

L'isolation phonique est
particulièrement soignée. Entre votre
plafond et la moquette de l'appartement
supérieur, 18 cm de béton, une chape
flottante en ciment épaisse de 4 cm
posée sur 2 cm d'un isolant laineux.
La voisine du dessus peut faire

tomber ses casseroles sur les tomettes de sa cuisine, le choc sera absorbé. Pas plus que vous ne serez dérangés par les robinetteries ou les ascensenrs.

Des doubles vittages, du molleton
sous les tissus, des portes palières fermant sur des joints de caontchonc... la paix règne en ces murs.

Conséquence et complément de cette isolation phonique:

Réalisation Lamaure-Ufic

l'équilibre thermique. Chaque appartement, isolé aussi bien de l'extérieur que des voisins, est équipé d'un chauffage électrique individuel modulable d'une pièce à l'autre.

C'est la encore un exemple parmi d'autres illustrant l'esprit dans lequel a été conçu ce programme : des installations onéreuses au niveau de la construction, mais économiques à l'usage et à l'entretien, et qui restent à l'abri des dégradations courantes.

UE dire de la partie décoration, du choix des moquettes, des tentures, des carrelages qui remplacent sur les vastes terrasses . privées le traditionnel béton; que penser de ces mille détails qui flattent le regard? Ils sont sans donte mieux étudiés qu'ailleuts. Mais ne

vaut-il pas mieux les juger sur place. Investir dans les immeubles de ce programme un peu plus chers que ceux qui se rangent parmi leurs concurrents, c'est finalement investir dans l'avenir.

Les années pourront passer, ici rien ne s'altérera, rien ne changera. Rien si ce n'est le prix du mètre carré dans le quartier en raison de tous les aménagements projetés par la ville de Patis.

A commencer par l'élargissement de la rue Cambronne qui, avec ses rangées d'arbres pourrait s'appeler, pourquoi pas, l'Avenue Cambronne. Parfois, il est bon d'avoir du flair.



 S'associer pour se défendre contre les abus du pouvoir,

Où rire à Paris.

L'horaire mobile : un droit pour tous.



cette semaine dans Vivre.

Michel Bernard L'EXPRESSIVITE

GORPS »

Michel Bernard LE GORPS

Jean le Du LE CORPS PARLE 35f

jean-pierre delarge

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

ALLIER: une majorité sans défenseur

Vichy. — Mais quel est donc le défenseur de la majorité dans la quatrième cir-conscription de l'Allier ? Quel est le candidat soutenant les options du président de la République et l'action du gouvernement ? Il est bien difficile de le découvrir, que ce soit à Vichy dans les allées recouvertes de feuilles mortes que bordent des hôtels aux volets clos, ou dans la montagne » du Bourbonnais dont les forêts rougeovantes de l'automne sont par endroits déjà recouvertes

La torpeur de la villa d'eaux assouple pour l'hiver n'est guère troublée par une campagne électorale sans tapage et sans affichage «sauvage». Les élections ici n'ont pas pris le relais du Festival ni des tournées théâtrales. Seul M. Mitterrand, qui viendra à l'avant-veille du scrutin, le 12 novembre, peut espérer remplir une salle. Pour les Vichyssols, les jeux paraissent faits et il s'agit tout au plus de savoir avec quel score M. Gabriel Péronnet, député sortant et président du parti radical l'emportera. Elu sans interrup-M. Gabriel Péronnet, député sortant et président du parti radical l'emporters. Elu sans interruption de puis 1962, l'ancien vétérinaire de Cusset, qui est aussi conseiller général, use avant tout de sa qualité d'enfant du pays, fils d'instituteur et de postière, des sympathies qu'il a dans la campagne et de la reconnaissance que lui valent ses multiples interventions. Ses affiches ne portent qu'une mention: « Votre député », accompagnant sa photo à l'exclusion de toute étiquette politique et de toute référence aux fonctions gouvernementales qu'il a exercés, depuis juin 1974, comme secrétaire d'Etat à l'environnement puis à la fonction publique. Dans ce département qui a une ancienne tradition de gauche, M. Péronnet n'a fait appel à aucun leader de la majorité car il préfère utiliser encore le capital d'amitiés que lui a valu pendant douze ans son attitude d'opposant à la V. République, un opopsant qui fut, en 1967 et en 1968, candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (F.G.D.S.)

Tous les candidats disent avoir constaté une baisse sensible de

net évite de parier du chef de l'Etat et il ne fait allusion au premier ministre que de façon indirecte en disant : « Pour être faut être passé par le suffrage universel n, et en adressant au passage des hommages appuyés à M. Chirac, e un homme d'action qui connaît bien les problèmes des gens à.

Se félicitant de son e départ du gouvernement, qui le « délie de la solidarité gouvernemen-tale », M. Péronnet affirme devant de petites assemblées de paysans approbateurs : « Il ne suffit pas d'augmenter le tabac, l'essence et les impôts pour régler les questions b. Quant à l'impôtsécheresse, il juge a qu'il provoque les quolibets des citadins, qu'il donne des complexes aux agri-culteurs et qu'il constitue la plus monumentale erreur des administrations parisiennes ». Se proclamant le défenseur de la politique contractuelle, dénonçant la tech-nocratie, le jargon administratif, nocratie, le jargon administratif, l'injustice fiscale, les subventions désordonnées, réclamant une a gestion plus rigoureuse de l'argent public », proposant une commission parlementaire pour contrôler l'application des lois, l'ancien secrétaire d'Etat apparatt à besucour — comme par rait à besucoup — comme par exemple au maire de Lavoine, petit village de la montagne — comme e frisant la najorité » et a en tout cas comme un républicain », et son concurrent socia-liste en vient à se demander si on ne risque pas de le confondre

Un ∝ énarque parisien »

Ce concurrent ne mêne pas une campagne très agressive. Parachuté de Paris, n'ayant aucun lien avec la région, M. Jean-Michel Belorgey, jeune maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien collaboan Consen d'Etat, ancien conato-rateur de M. Jacques Delors et de M. René Lenoir, actuel secrétaire d'Etat à l'action sociale, fait ici ses armes politiques, mais il est surtout considéré comme un d'énarque parisien ». Les person-nalités locales du parti socialiste comme le docteur Corniou, maire de Bellerive, n'ayant pas voulu se présenter, des rivalités existant au sein de la fédération, le choix au sein de la fédération, le choix a été fait par Faris. Mais, de ce fait, Mr. Belorgey se heurte à des réticences locales et certains de ses amis n'hésitent pas à parier d'un « sabotage » de sa campagne. Son espoir est de bénéficier de la poussée des voix de gauche, qui ont permis aux dernières élections cantonales de renverser la majorité au conseil général, blen que cette propression ait été moins cette progression ait été moins sensible dans cette circonscription que dans les autres. Connaissant mai les questions locales, usant d'un langage trop abstrait, soutenu surtout par des responsables nationaux du P.S. M. Belorgey a une tâche difficile à rempiir s'il veut dépasser les 12.5 % de suffrages exprimés qu'avait recuellis

De notre envoyé spécial

en 1973 le candidat de son parti. Il n'inquiète d'ailleurs pas M. Charles Marcilly, candidat du parti communiste, qui avait, il y a trois ans, recueilli 22 % des suffrages. Les deux hommes ne se suffrages. Les deux hommes ne se sont encore jamais rencontrés et aucun contact n'a été noué entre les deux formations. Professeur à l'université de Clermont-Ferrand, hispanisant de réputation mondiale, M. Marcilly mèns une campagne active dans le monde ouvrier, où des menaces pèzent sur l'emploi et où les salaires de certaines entreprises sont particulièrement bas. D'une grande culture, d'une extrême courtoigle, élégant avec distinction. M. Marculture, d'une extrême courtoisle, siégant avec distinction, M. Mardilly, en manteau de tweed et gants de pécari, retrouve, comme il le dit, eson vocabulaire » pour haranguer les ouvriers à la sortie des usines en exaltant « les communistes, candidats de la joie de viure », en dénonçant « Péronnet, qui est du côté de ceur qui nous exploitent » et en condamnant « le super-impôt du viure Regre». super-impôt du plan Barre ».

Venant troubler cette équation classique, deux candidats marginaux, originaires de Clermont-Ferrand, apparaissent un peu comme des étrangers, et ils ne se manifestent guère. Il s'agit de Mille Marie - Christine Pourry, employée à la Sécurité sociale (Lutte ouvrière) et de M. Jean-Ciaude Waterlot, agent de maitrise (Front national).

Un adjoint enfreprenant

Celui qui veut surtout brouiller le jeu est se docteur Axel Guil-laumin, adjoint au maire de laumin, adjoint au maire de Vichy, qui se présente comme « gaulliste d'opposition ». Elu municipal actif, sympathique et dévoué, il vient d'être exclu de l'U.D.R., puisque les formations de la majorité ont toutes décidé de soutenir officiellement M. Péronnet. C'est précisément ce que le docteur Guillaumin n'accepte pas. Déjà en 1973, ayant recueilli 21 % des suffrages au premier tour, il s'était maintenu au second malgré les injonctions de l'U.D.R. et avait perdu près de trois mille voix (sur onze mille qu'il avait recueillies). Aujourd'hui, il n'ad-

met pas que L. Péronnet soit le représentant de la majorité — donc aussi de l'UDR., — alors que, depuis 1962, le député sortant n's cessé d'attaquer le raullisme lorsqu'il était le candidat de l'opposition, et qu'il dénonçait, en 1973, dans ses tracts, « le pouvoir UDR., usé par l'affairisme ». Son exclusion de l'UDR. a, dit-il, eu « l'effet d'un boomerang », puisqu'il a aussitôt reçu le soutien du parti radical travalliste, fondé en fuin dernier par des dissidents de la place de Valois, du Front progressiste, du Mouvement des démocrates de M. Jobert, de certaines sections par des dissidents de la piace de Valois, du Front progressiste, du Monvement des démocrates de M. Jobert, de certaines sections U.J.P. d'autres départements, dont les militants viennent coller ses affiches, de l'amiral Sanguinetti et de M. Charbonnel. Il se veut le «nassembleur potentiel des voit d'opposition à la société libérate aconnée», et, dans ses tracts, il fixe le niveau de celle-cl à 55 %. Hostille à la libéralisation de l'avortement et à l'intégration européenne, favorable à la participation il qualifie son comportement de « logique, simple et constant», et « plus facile à explique pur que celui que vient de choistr Jacques Chinac» dont l'action, cependant, ne le sisse pas indifférent. Si son objectif avoué est d'acmecher que vient de choistr Jacques Chinac» dont l'action, cependant, ne le sisse pas indifférent. Si son objectif avoué est d'acmecher que Péronnet soit d'a un premier tour». Il s'ajoute à cela une vieille rivalité envenimée par d'obscurs procès électoraux. Mais on dit anssi dans viciny que sa candidature pourrait avoir pour but de réduire dans la ville le succès de M. Péronnet et de ruiner les ambitions prètées à ce dernier de briguer la la mairie en 1977, alors qu'il avait manqué de peu la victoire en 1971. M. Péronnet affirme qu'il ne nourit pas de tels projets, d'antant que le docteur Lacarin, maire de la ville, responsable des républicains indépendants, demeure totalement absent de l'actuelle compétition. Il ne veut ni soute les deux consultations, — joint à l'ancher d'extendence, assuré le succès de l'ancher d'extendence, assuré le succès d'extendence, assuré l

ANDRÉ PASSERON.

RHONE: la gauche dispersée

Villefranche-sur-Saone. -Si les vendanges sont bonnes, disait-on à Villefranche lorsque M. Gérard Ducray fut évince en janvier dernier de son poste de secrétaire d'Etat au tourisme, des élections partielles auront lieu en novembre. La récolte est abondante, le millésime s'annonce excellent, la campagne démarre blen : les 14 et 21 novembre, M. Ducray tentera de retrouver son siège de député, auquel son sup-pléant, M. Serge Mathieu, a

moins le ministre que le maire de Saint-Etienne qui a accepté de lui apporter son concours. Enfin, s'il bénéficie du soutien de toutes les formations de la majorité, le candidat se contente de proclamer, sur d'immenses affi-

De notre envoyé spécial

ches où figurent sa photo et celle de son suppléant : « Vous pouver compter sur eux... Ils l'ont déjà prouvé ! »

Il est vrai que, depuis 1974, malgré les atouts que lui conférait sa présence au gouvernement et, de surcroît, à un poste particulièrement intéressant pour un éiu du Beaujolais, M. Ducray a du compter avec les conséquences de la récession économique. Personne compter avec les conséquences de la récession économique. Personne n'a oublié à Villefranche, l'affaire Titan-Coder en septembre 1974 : si l'entreprise a finalement été reprise par un groupe auquel participen notamment l'ancien champion Louison Bobet, ses difficultés ont accru le sentiment d'incertitude né de la crise de l'emploi. Des menaces pèsent aujourd'hui sur deux petites usines de machines-outilis appartenant au groupe américain Cintenant au groupe américain Cin-cinnati. Même les agriculteurs ont des raisons de se plaindre : favodes raisons de se plaindre : 1840-rable aux vignerons, la sécheresse a fortement handicapé les éle-veurs des plateaux et les cultiva-teurs de la plaine de la Saône. Quant au vin lui-même, après tout, comme le disent les socialistes, e ce n'est pas M. Ducray qui le jait ». Les communistes vont plus loin : « M. Ducray n'a pas été l'ambassadeur du beaujo-lais, affirment-lis, il l'a plutôt discrédité. »

Amers

Si le ton de la polémique est, en général, plus mesuré, la gauche n'en a pas moins entrepris d'exploiter avec vigueur le mécontentement d'une partie de la population. Elle se sent, le comme ailleurs, portée pur le courant; les deux cantons renouvelables, il y a huit mois, ayani été enlevés, l'un — celui de Belleville, — par un radical de gauche, M. Claude Cimetière, l'autre — celui de Villefranche, — par un socialiste, M. André Poutissou. Les deux conseillers généraux sont, l'un et l'autre, candidats contre M. Ducray.

M. Ducray.

Les radicaux de gauche sont, en effet, fort amers. Les socialistes, disent-ils, nous lennent pour quantité négligeable. Or si nous

voulons imposer a l'image de marque » d'une gauche à trois composantes, nous devons être présents. A ceux qui, r. P.S., hui reprochent de faire le leu du P.C. et, indirectement, de la majorité en présentant une candidature de division, M. Cimetière répond, par la voix de son suppléant, M. Gérard Ba ot « Ou nous représentons quelque chose et a fallait en tenir compte avant, ou nous ne représentons rien et il n'y a pas de quoi s'affoler. »

Les radicaux de gauche prétendent représenter « quelque chose », Dans cette région de vieille tradition radicale, ils veulent être les continuateurs de Joseph, Rosselli (décèdé en octobre 1973), qui fut jadis le collaborateur d'Edouard Herriot et qui représenta la circonscription à l'Assemblée nationale de 1967 à 1968. Ils auraient souhaité qu'au moins le suppléant du candidat socialiste fui des leurs.

Le P.S. n'a pas accepté cette formule. Ses représentants font observer que l'électorat radical a pratiquement disparu, que Joseph Rosselli lui-même s'est présenté, en 1973, sous l'étiquette des réformateurs et que M. Cimetière n'a Rosselli lui-même s'est présenté, en 1973, sous l'étiquette des réformateurs et que M. Cimetière n'a été élu consellier général que parce que les socialistes l'ont blen voulu. Agriculteur dans la plaine de la Saône, le candidat radical de gauche, qui a fait venir. Il y a quelques jours. M. Fobert Pahra président n'a t'on a l'ou M.R.G., s'emploie donc, avec simplicité et bonhomie, mais sans trop d'illusions à compres ses oartisans.

sions, à compter ses partisans. Consciencieux

Il serait surprenant qu'il devance M. Poutissou, dont la campagne, consciencieuse et zélée, suscite de consciencieuse et zélée, suscite de nombreuses sympathies. Eo asdirecteur du collège d'enseignement secondaire Jean-Moulin, le candidat socialiste a d'abord la réputation d'un homme droit et honnète. Ses amis opposent cette i mage à celle d'« politicien » qu'est devenu, à les en croire. M. Ducray. Celui-cl. en échange, parle de res adversaires. « diners et inexpérimentés ». M. Poutissou sern sans doute le seul, avec l'ancien secrétnire d'Etat, à a voir parcouru les solvante-treize communes de la circonscription avant la fin de la campagne. Il apparait, en tout cas, comme son rival le plus dangereux.

rait, en tout cas, comme son rival le plus dangereux.

Le parti communiste a cholsi d'envoyer au combat un permanent de trente-trois ans. M. Joan Vilanova, venu de Vénissieux, où il est conseiller municipal et. dit-on, successeur désigné de M. Marcel Houël, député et maire communiste. Secrétaire fédéral du P.C., il est surtout le principal en insteur du granue communiste. animateur du groupe communiste du conseil régional, ce qui lui permet, disent ses proches, de a porter la bataille à un niveau assez élevé». La désignation d'un candidat extérieur à la circonscription n'en a pas moins surpris. Certains militants du P.C. surpris. Certains militants du P.C. en auraient même, assure-t-on, pris queique ombrage, d'antant plus que M. Vilanova n'entend pas s'installer à Villefranche ni s'y présenter l'an prochain aux élections municipales. Les dirigeants communistes répondent que l'action de leur parti est étrangère à la epolitique des notables », et que leur candidat veut « dépasser les problèmes de la localité ». Celui-ci mène une campagne extrêmement dynamique, multipliant les rencontres aux portes des usines La division mique, multipliant les rencontres aux portes des usines. La division de la gauche non communiste pourrait, en principe, lui donner l'occasion d'arriver en tête de l'opposition, mais il lui faudrait pour cela faire mieux que les 13 % des suffrages exprimés obtenus par le P.C. en 1973.

Si la droite s'est unie derrière M. Ducray, à l'exception d'un représentant du Front national, venu de Paris, M. Christian Baeckroot, la gauche présente encore M. Gérard Dubreuil, professeur de C.E.T. et secrétaire de la section du P.S.U., et Mile Evelyne Couzon, au nom de Lutte ouvrière. onvrière.

.

Section 4.

La perspective des élections municipales explique pour une large part la multiplicité des candidatures, comme elle éclaire la démarche de M. Ducray, Four l'ancien secrétaire d'Etat, qui est chargé, au secrétariat national des républicains indépendants, de des repuncianis innependants, de la préparation de ces élections, et qui sera certainement candidat à la succession de M. Charles Germain, actuel maire de Villefranche (mod., maj.), il s'agit d'affirmer sa présence à quatre mois du scrutte. Pour le cauche mois du scrutin. Pour la gauche, la première étape est celle des négociations internes: M. Poutisson, qui vient d'enlever à M. Germain son siège de conseil-ler général, conduira vraisembla-blement la liste, mais les communistes, les radicaux de gauche et même le P.S.U. réclameront leur juste place. Le premier tour de l'élection législative permettra de mesurer les rapports de force. THOMAS FERENCZI.

. M. Robert Fabre, president du Mouvement des radicaux de gauche, venu à Versailles apporter son soutien à M. Dominique Vastel, candidat à l'élection législative dans la cinquième circonscription des Veelines, a déclaré, mardi 9 novembre : « Nous ne sommes pas un quelconque satélite du P.S. mais un parti autonome, avec derrière nous la grande tradition radicale. »

Les candidats du P.C.F. s'adressent | Contre les « candidatures officielles » au Conseil constitutionnel

lettre à M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel pour protester contre la discrimination que, selon eux, le P.C.F. subit à la télévision. Ils notent : « Dans la dernière semaine avant le vote, les émissions politiques et d'infor-mation de la télévision vont, en effet, servir de tribune à toutes les grandes formations politiques qui présentent des candidats. Ou plutôt, toutes sauf une : le P.C.F.

LE SYNDICAT C.G.T. DU TRÉSOR ET L'INDEMNISATION DES AGRICULTEURS EN CORRÈZE

Le syndicat C.G.T. du Treso Le syndicat C.G.T. du Tresor affirme dans un communiqué pu-blié le 9 novembre que « plusieurs agents de la préjecture de la Cor-rèze se soni installés le mardi 9 novembre à la trésorerie géné-rale de Tulie avec mission de procéder, toules affaires cessantes, à la liquidation des indemnités sécheresse revenant aux exploi-tants agricoles de l'arrondisse-ment d'Ussel, arrondissement dans lequel M. Chirac est candi-dat à l'élection législative partielle du 14 novembre s.

« Munis de leurs propres ma-

chines comptables, ces agenis, ajoute la C.G.T. ont ordre de mener cette tache à bien dans les quarante-huit heures afin que les seuls agriculteurs de l'arrondisse-ment d'Ussel perçoivent avant la

fin de la semaine l'indemnisation des dommages subts.

» Le syndical national du Trésor C.G.T dénonce cette scandaleuse utilisation de notre administra-

tion à des fins politiques éviden-les. (...) » fle directeur du cabinet du préfe de la Corrèze nous a déclaré mardi matin que l'accusation du syndica C.5.T. du Trésor était « entlèrement fausse ». Sans nier que la trésorerie générale ait été renforcée, il nous a assuré qu'il ne saurait y avoir e aucune relation de causalité a entre ce falt et l'élection du 14 novembre C'est après la réunion, lundi après-midi, à la préfecture, du agroupe de midi, à la préfecture, du agroupe de concertation agricole » que la décision a été prise de détacher deux person-nes supplémentaires afin d'accélèrer la procédure en cours. Le départe-ment de la Corrèxe, nous a-t-il dit, est a en retaró a sur de nombreux autres départements pour la verse-ment des indempités, il est en particuller le dernier des départements de Limousin à être servi et, de surcroît, les premiers versements ont été effectués dans les cantons de Brive-Nord, Donzenac et Meyssac, qui se trouvent hors de la circonscription de M. Chirac. En outre, Il sera ma-tériellement impossible de payer les primes avant la fin du mois de no-

exclusivement notre parti viole la démocratie. (...) »

M. MARCHAIS: on fait comme s'il n'y avait pas de candidats communistes.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a développé la même idée mardi 9 novembre en déclarant : « Ces six élections ont été deli-C'ES SIZ elections ont été deli-bérément provoquées par le mi-nistre de l'intérieur, M. Ponia-touski, en accord avec MM. Gis-card d'Estaing et Barre. L'objectif est clair. Le moral n'est pas au beau fize pour les troupes U.D.R. giscardiennes ou centristes de ce

pouvotr.

pouvoir.

3 Il espère, au travers de ces six élections choisies par lui dans l'espoir d'y faire réélire ces candidats, remonter le moral de ses troupes. (...)

3 Alors il est clair que pour la droite tout va être mis en œuvre pour, d'ici à dimanche, empêcher les candidats communistes d'obtenir le meilleur score possible. On voit se développer une opération voit se développer une opération, notamment à la télévision, visant en quelque sorte à éliminer par avance le candidat communiste. > On fait comme s'il n'y avait pas de candidats communistes, comme si les élections se réduisaient à un face-à-face entre les candidats giscardiens et socia-

M. Albert Brimo, qui sera can-didat dans le cinquième arrondis-sont en vérité des candidats pa-Les candidats communistes aux s' Cette interdiction de s'exprisité élections législatives partielles du 14 novembre ont adressé une le plus puissant des du 14 novembre ont adressé une moyens d'information qui frappe lettre à M. Roger Frey, président exclusivement notre parti viole la lettre des démocrates des centrales du servet des destinates par le centre des démocrates ouvertement par la radio, la télépar le Centre des démocrates vision gouvernementale et par sociaux comme « s'étant exclu de lui-même », nous adresse une lettre dont nous extrayons les possages suivants :

Que s'était-il passé lors des

investitures ou soutiens accordes aux ministres sortants, soumis à l'obligation de reconquerir un siège le 14 novembre ? Nous avons assisté, quinze jours avant l'ou-verture de la campagne électo-rale, à un soutien global accordé par le gouvernement à ces « siz personnages en quête d'auteur ». Je dis bien soutien global et non investiture, et l'interpention des responsables des partis, membres du gouvernement, ne change rien à l'affaire.

En effet, il n'y a jamais eu avant le dépôt des candidatures, de soutien ou d'investitures ac-cordés par les instances compé-tentes des différents partis aux-dits ministres. Je prend le cas du C.D.S.: l'investiture de ce parti, ou même le simple soutien, devait être accordée en ce qui devait être accorace en ce qui concerne la troisième circons-cription de Paris, par le comité directeur du C.D.S. parisien; il n'a pas été réuni, pas plus que le comité directeur national n'a été officiellement consulté. Il en fet de même autre le partit me fut de même pour le parti ra-dical, le C.N.I. et les R.I. Les déclarations qui ont été faites après le dépôt des candi-

datures peuvent avoir un effet politique sur le corps électoral, et juridiquement elles sont sans valeur. Ces candidats, soutenus

Le scrutin de ballottage en Haute-Loire

LE FRONT NATIONAL DEMANDE A SON ÉLECTORAT D' « ASSURER L'ÉCHEC DE LA MAJORITÉ »

Le bureau politique du Front national, que préside M. Jean-Marle Le Pen, a publié, mardi 9 novembre à Paris, une déclaration dans laquelle il « demande instamment » aux électeurs et sympathisants du Front national et de son candidat dans la Haute-Loire, M. Jacques Bosio-Gillet, « d'assurer l'échec du candidat de la majorité ». Cette décision est expliquée en Cette décision est expliquée en

ces termes : « Considérant que la majorité s'entête, malgré les aver-tissements réitéres de la droite nationale à faire la politique de la gauche (...), qu'elle refuse de prendre en considération les aspicliui-ci les moyens démocratiques d'information qu'elle dispense lar-gement aux communistes (...), le Front national est décidé à don-ner à la majorité un avertisse-ment solennel (1). »

conférence de presse réunie au Puy, mardi 10 novembre, MML Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, secrétaire général du C.D.S., et Jean Proriol, général du C.D.S., et Jean Proriol, candidat de la majorité, ont annoncé qu'ils avaient demandé à la station FR 3 Auvergne d'organiser un face à face entre les deux candidats restant en lice au second tour. La fédération départementale du P.C.F. a officiellement annoncé, mardi, le désistement de M. Jean Benoît en faveur de M. Eyraud, candidat socialiste. socialiste.

prendre en considération les aspirations légitimes exprimées par le Front national, qu'elle refuse à le cliconscription de la Haute-lore, le 7 novembre, M. Boslo d'information qu'elle dispense largement aux communistes (...), le Gillet a obtenu 793 voix, soit 1.88 % des suffrages exprimés M. Proriol, maiorité un avertissement solemnel (1), s gauche 2, 2031 (42,40); M. Benoît, P.C., 2031 (42,40); M. B

cette partie de la presse qui n'a de non gouvernementale que le nom. Il s'agit bien d'une candidature officielle condamnée par notre coutume constitutionnelle

et notre droit électoral.

Pratiquement, nous aboutissons entre les différents composantes de la majorité au rejet des « primaires » qui seules res-pectent la volonté de choix de l'électeur. La candidature unique de la majorité présidentielle c'est la candidature officielle qui n'ose pas dire son nom. Elle est en tout état de cause contraire à l'esprit de ce pluralisme avancé dont un ouvrage récent. Démocrotie française, a fait la base de l'Etat néolibéral et social dont

il préconise l'instauration. Une tendance à la renais-sance de la candidature officielle sous la V. République appa-raissait déjà dans le fait que, lors des renouvellements géné-roux, les ministres en exercice conservaient leur portefeuille, moyen d'action et de pression sur le corps électoral, malgré la fin de leur mandat parlementaire. Nous montons d'un degré dans l'escalade de la pratique du candidat gouvernemental ; le présidentialisme conduit-il nécesairement au rajeunissement des pratiques du Second Empire ?

UNE LETTRE DE M. MIGNOT

Dans le reportage que nous avions consacré à l'élection légis-lative partielle des Yvelines (le Monde daté 7-8 novembre) nous avions fait état de la récente maladie de M. Mignot.

Le maire de Versailles nous écrit à ce sujet:

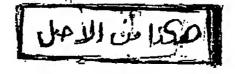
« Je tiens à préciser que ma succession, alors que je suis maire.

succession, alors que je suis maire depuis 1947, a toujours été convoi-tée et que, d'autre part, ce n'est pas une question de santé qui est en cause. » En effet, si fai été opéré u ya

un mois, dès huit jours après l'opération j'ai repris en chambre le travail nécessaire pour administrer la cité et, d'autre part, je reprendrai mon activité normale dans la première quinzaine de décembre, notamment pour sièger aux diverses assemblées auxquelles

[N.D.L.R. — M. Mignot est sons-teur des Yvellnes.]

M. André Hautot, candidat écologiste, nous précise, de son côté, qu'il défend euns politique de gestion fondée sur un nouveau modèle de société bio-scientifique sans com un ouveau modèle de société bio-scientifique. sans compromission avec la droite », le « centre » ou la



POLITIQUE

R.I. et indépendants, un an plus tôt. En juin 1976, le chef de file du CNLP. avait remarqué que, si la confédération n'avait pas atteint cette « étape ultime » c'était sans doute parce que « un veto avait du intervenir à un échelon supérieur de la vie politique ».

l'insuccès en mars 1975.

Dans son éditorial, M. Bertrand Motte écrit encore: « Les partis de la majorité, déjà trop forts et trop nombreux sans doute, entendent délibérer sans nous. Soit. Il reste au C.N.I.P. à prendre sa part — en toute liberté puisque manifestement on le souhaite — à l'effort de salut public qui s'impose à tous les libéraux. >

LE P.C.F. ET LES « MUNICIPALES »

Le comité central du P.C.F. a adopté, mardi 9 novembre, une résolution concernant la prépa-ration des élections municipales. resolution des élections municipales. Ca texte précise: « Le parti communiste continuera à s'en tentraire des indications contentes dans l'accord du 28 fuin dernier et à ne pas présenter d'exigences particulières; en ce qui concerne la constitution des listes communes de la gauche pour les élections municipales. (...) Ainsi, là où les résultats électoraux depuis 1972 placent l'un de nos partenaires en tête des partis de gauche, nous lui proposons d'avoir la place qui lui revient, ainsi que la direction de la liste. De la même façon, il est conforme à la logique et à la logasté que là où le sufrage universi a placé le parti communiste en tête, il obtienne la direction des listes et la représentation auxquelles la volonté démocratiquement exprimée par les électeurs lui donnent droit. »

Les responsables de l'U.D.R.Jeunes ont indiqué, mardi 9 novembre au cours d'une conférence de presse qu'ils entendalent
être « les gardes rouges de la
révolution culturelle engagée par
M. Jacques Chirac ».
M. Alain Aubert, délégué natimel a ajouté : « Nous voulons
chasser les mauvaises habitudes
dans le mouvement, rénover le
vocabulaire et pousser au renouvellement des cadres. »
Les U.D.R. Jeunes qui affirment être quatre-vingt mille de
quinze à trente-cinq ans ont indiqué qu'en vue des assises nationales du 5 décembre ils allaient distribuer un million de
tracts destinés aux jeunes et un
million de cartes-réponses. Ils
présenterent aux assises « cent
propositions ». propositions a

M. Motte (C.N.I.P.): la confédération des indépendants est morte

M. Bertrand Motte, président du Centre national des indépendants et paysans constate, dans l'édito-rial du journal de sa formation (numéro du 8 novembre), l'échec des tentatives successives de re-groupement des indépendants et des giscardiens.

n écrit : « Décidément, la Confédération des indépendants est bien morte; elle a rendu le dernier soupir un soir de juin dernier, au moment même où son nouveau président s'approchait du bureau. » M. Motte fait ainsi allusion aux difficultés apparues alors qu'il devait succèder à M. Michel Poniatowski à la présidence de la Confédération comme le prévoyaient les accords passés entre

(Publicité) MEETING du Parti Socialiste

POUR L'ELECTION DU 5° ARROND. 10 Novembre à 20 h. 30 à la MUTUALITÉ

> Marcel AMONT, Evelyne DASSAS. Stephane REGGIANI, Catherine SAUVAGE Oroteurs :

Georges MINGSTAUD

Pierre GUIDONI F. MITTERRAND



Le mensuel qui vous donne su vous ne trouverez pas alleurs DANS LE Nº DE NOVEMBRE

L'ESSOR DU LIMOUSIN

LES QUOTIDIENS DE LORRAINE

de 1944 à 1976. **PROPOS**

SUR L'IMAGE

par A. Plecy, P. Almasy, J. Gritti, A.-M. Thibault Lavian.

L'écher de cette confédération, lancée en juin 1975, était prévisible depuis longtemps déjà. A plusieurs reprises les indépendants avaient manifesté leur mécontentement et regretté le peu de cas que faisaient d'eux leurs « alliés». En juin 1976, le conseil national de leur parti avait été marqué par plusieurs interventions empreintes d'hostilité à l'égard des giscardiens. Par la suite, les amis de M. Motte avaient manifesté leur étonnement de ne pas avoir été invités à la convention nationale organisée par les républicains indépendants, le 19 juin, au Champde-Mars. pendants, le 19 juin, au Champde-Mars.

La première tentative de
regroupement de la « famille »
des indépendants (dont la division a notamment pour origine
un désaccord survenu en 1962 à
propos de la politique algérienne
du général de Ganlle) avait eu
lieu en 1970 à l'initiative de
MM. Camille Laurens et Michel
Poniatowski: elle n'avait pas
abouti. Une seconde avait été
lancée en juillet 1974, au lendemain de l'élection présidentielle:
M. Laurens en avait enregistré
l'insuccès en mars 1975. LE READER'S DIGEST

1930-1940 : l'expansion LE DROIT

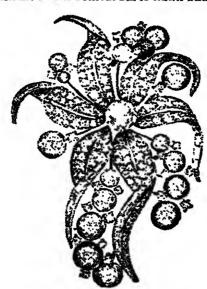
DE RÉPONSE

PRESSE ACTUALITE

est introuvable en kiosque. Exclusivement vendu par abonnement. ENVOYEZ 7 F (timbres on chèque) C.C.P. 16-68 Paris à Presse Actua-lité, 5, rue Bayard, 75008 Paris, en spécifiant : numéro de novembre.

GALERIE KOLLER

(PUBLICITE)



IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES DE BIJOUX

Mardi, le 16 novembre

Plus de 400 lots, de 200 francs à 300.000 francs. Beaucoup d'objets que nous adjugerons sans prix de

La collection peut être vue sur rendez-vous.

marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 233.71.06

MARDI 23 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX IMMEUBLE DE RAPPORT **4 APPARTEMENTS**

PARIS 75116, 25, avenue Pierre-1- de-Serbie et 12, rue de Chillet

- APPARTEMENT 34 M²

 Courieme écape a Studio, imirisus rénové.

 Loyat : 15,800 F.

 Méso à poix : 260,000 F.
- APPARTEMENT 34 M2
- Soldine étage e Studio, imárieur rénové. Loyer : 18,800 F. Mise à prix : 270,000 F.
- APPARTEMENT 26 M2
- Shiftene étage e Studio, inté Loyer : 15.600 F. Mins à pox : 240.000 F.
- APPARTEMENT 33 M2
- e Sisteme étage e Stadio, intériour rénové.

 e Sisteme étage e Stadio, intériour rénové.

 e Loyer: 15.996 f.

 e Mise à prix : 260.000 F.

 e Consignation pour enchérir : 30 000 F par lot.

 Visites: du landi survendred inclus de 14 h à 19 h. Tél. 723.54.50 Faprès-midl.

 Br. DAUCHEZ, 37, quel de la Tournelle, 75005 PARIS.

 Tél. 326.82.31.
- **IMMEUBLE DE RAPPORT**

APPARTEMENT-28 M²

SANS MISE A PRIX

PARIS 75019, me de l'Ouron, 3/5.

Immedia à assige d'hôtel memblé a Rez-de-cheussée, réception e Vingt et une chambre sur trois étages. 524 m².

Loyer 5 6 500 F.

Mise à prix : 150 000 F.

Mise à prix : 150 000 F.

Consignation pour enchérir : 10 000 F.

Values : les samedis de 14 h à 15 h.

S.T.O.M. ADER et ROCNELOIS, 226, bd Saint-Germain, 75007 PARIS. TAL 544.38.70.

PARTS 75003, rue Réseaux, 22.

• Cuartier Arts-at-Métiens e Essemble comprenent trois bittheests war 467 n° • Bossienses, babitarious dont 7 Spees

• Bonne construction.

• Loyer : 230 000 F pour fensemble.

• Consignation pour enchérir : 200 000 F.

Vistes : M. GADAL Tél. 805.97.76.

M* PIREAU, 42, rue Vignon, 75009 PARIS. Tél. 073.17.44.

APPARTEMENT - 48 M²

PARIS 75003, roe Rembeteen, 18.

Demilima érage o Doux pièces, salie de bains, cales, quarrier du Marais.

Consignation pour enchérir : 30.000 F.
Visites : sur rendez-vous. Tél. 202.71.11.

APPARTEMENT-63 M²

VINCENNES 94300, me Fentenny, 106.

Premier étage e Trois pièces, cave, pris me Consignation pour enchéir : 30 000 F.
Visites : sur rendez-vous. 16f. 202.71.11.

BOUTIQUE-30 M²

PARIS 75011, rue de la Folia-Regnault, 68.

Res-de-chaussée e Boulque, amère boutique.

Consignation pour emchéri : 25 000 F.

Vainte : sur rendez-sous. Tél. 202.71.11.

AP-D. ALLOX, 16, place de la République, 75010 PARIS, Tél. 202.71.11.

LIBRE

LIBRE

BOUTIQUE-52 M² LIBRE

e Rez-de-chaussée e Bomique, dégagem e Dens la coar, une pièce, trois caves, e Consignation pour enchérir : 40 000 F. Visites : sur randez-vous. Tél. 202,71,11.

BATIMENTS INDUSTRIEL LIBRE

ET D'HABITATION

LE RAINCY 93340, elée de l'Egline, 13. e Rez-de-chausée, entrée, autier, burgu e Premier ésige, quatre pièces, ternane e Deusième étage, aspt chembres reansandées, superficie au sol 407 m² e Garage, magastr et magastruera, superintal hanger,
e Consignation pour enchâric: 5 000 F.
Vieines: M. DUHEN. Tél. 927.47,65.
S.C.P., E.S. et D. de la MARNIERE, 8, avenue de la Résistance, 93340 LE RAINCY, Tél. 927.40.07.

MARDI 30 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX MONTROUGE 92120, rue de Gestilly, 3. « Façuele sur l'evenue du Dr-Lamelongue, 75014 PARIS. « Coustrième érage « Suuto, instelleur rénove, 1. Mise à prix : 80 000 F « Consignation pour enchésir : 5 000 F. Vision à prix : de consignation pour enchésir : 5 000 F. 1.4 à 16 h. 2 APPARTEMENTS - 1 BOUTIQUE

BOUTIQUE

 Soutique—35 m² - à usage de restaurant avec cave.
 Loyer : 16 234 F e Mise à prix : 171 500 F. LIBRE 2 PIECES Chustrième 41898 ~ 31 m² ~ Séjour, chambre.
 Miss à prix : 160 600 F. LIBRE 2 PIECES Cinquierre étage - 26 m² - Séjour, chambre. Mise à prix : 150 600 F.

 Consignation pour enchant : 25 000 F par lot.

Visites: Tél. 633.97.40 M. Attali. N- C. JAMAR, 25, bd Bonne-Noovelle, 75002 PARIS. Tel. 231-28.72. APPARTEMENT - 23 M² LIBRE

PARIS 75020, rae de Cherenne, 114-116. • Troisbre étage » Dete pièces ser cour dégagée » Immemble revole.

• Mise à pris : 40 000 F • Consignation pour enchérir : 8 000 F.

• Mise à pris : 40 000 F • Consignation pour enchérir : 8 000 F.

• Man . COUTOT et ROEHRIG. généologiates,
21, bd Saint-Germain, 75005 PARIS.

Vallos : les 27 et 29 novembre, de 14 à 16 h ou Tél. 845.74.82, M. Fosset. M. POESCI. M. A. HALOCHE et M. ROLAND, 161, evence Jean Louise, 93503 PANTIN. Tel. 845.74.82.

IMMEUBLE DE RAPPORT SUR 690 M² BOULDGHE S2100, Sweens Please Chapter, 58-62. Au SS, Magasin et terrain - 2 ares
Au SS, Immeuble - 13 appartements dont 1 libra et petite cost.
au S2, Maison d'habitanion
LIBRE.

Au 62, Maison d'habitation e Mée à prix : 1 050 000 F.

• Consignation pour enchérir : 100 000 F.

• Consignation pour enchérir : 100 000 F.

Visites : de lundi au semadi, de 10 à 12 h ou 181, 605,10.47. WEIRES : OR HUNG BU BERTHOD, OB TO 8 12 IZ DO 101. 003.10.975 Mr. J. MALAVAL, 31, Svebue A.-Morrey, 92100.BOULDGNE; Tel. 805.47,04. PETITE CONSTRUCTION SUR 600 M2

Ma- B. MATLLEY, P. at B. LOISEAU, 21, arous Rapp, 75007 PARIS. 76L 555.07.64.

ROMAINVILLE 83230, route de Noisy, 15.

• Pavillon déseffecté de queure pièces, cave, hanger, remies.

• Mise à prix : 197 000 Fe Consignation pour enchrir : 20000 F.
Visites : aut piece, s'adresser à Mr. Valet.

88° R. et M. SAIRTVILLE, 18, rué de la Commune de Paris,
83301 AUSERVILLIERS. Tél. 833.39.75.

HOTEL PARTICULIER - 150 M² LIBRE 1

PARIS 78009, avenue Prochet, 1.

Rec-de-chsusete, ventibule, sale à manger, office a Premier étage, salon, bureau e Deusème étage, chambre, fingerie e Troisème étage manistrel, rols pièces e Sous-col, cave, cuisine a Simb dans avenue privés avec petit jardin.

• Consignation pour archétir : 100 000 F.

Visites : Tél. 887.43.90 Mile Sançoit.

10* P. JOURDAIN, 323, ree Salut-Mortin, 75003 PARIS.

Tél. 887.43.90.

SANS MISE A PRIX

IMMEUBLE DE RAPPORT

PARIS 76018, hd de la Chapelle, 102. • Rez-de-chapele, deux locate commerciaux avec anom • 22 logements d'habitation. • Loyer : 25 600 F. • Consignation pour enchérir : 150 000 F. Veites : les 12 et 22 novembre, de 14 h 3 17 h. Nº 6. COUCARD, 18, rue Narrasse, 44000 NANTES. Nº 2. LAURRAU, 65, rue de Turbigo, 76003 PARIS. Tél. 278.30.60.

PAVILLON - 120 M² LIBRE SKONTROUGE 92120, ville de la République, 26,

natural Novel 92120, vale de la Republique, 25, swarme Man-Dermoy.

• Comstruction 1930 manifere et brique.

• Rande-chaussie, entrés, deux pièces e Premier étage, deux chambres e Sous-sol, garage, chouferia, cave e Pest jerdin.

• Consignation pour enchére : 15 000 F.

Visings : sur place les 17, 20, 22 et 27 novembre, de 14 h è 17 h. MC ANDRIVEAU, généalogists, 18, rue du Cherche-Mid. 75008 M- B. MAILLEY et P. et B. LOISEAU, 21, avenue Rapp, 75007 PARIS. Tal. 655.07.64.

PAVILLON SUR 400 M²

LIBRE PTERICEFITTE \$3380, ros A.-Fesnoco, 9.

• Construction 1970 manuface of brings, zone partificameire à productió des commerçants.

• Rac-de-fesuación e Errole, Salon, sale è manger e Premier étage. Trois chambres e Detnième étage. Trois chambres e Souis-tol, culcine d'été, Butmderie, Chamflerle, Cave e Jardin e Grand garage.

• Consignation pour exchier: : 50 000 F.

Michael e manuface de 271 000 F.

Visites: sex render-ways: Tel. 820.61.33.
Mr.C. MATLLAND, 10. roe des Urselines, 93200 SAINT-DENIS, Tel. 820.61.33.

CHALET SUR 2600 M²

LIBRE VALLANGOULIARD 95730, rue des Bleines, 104.

Construction andeste-clasent doublés, élevée sur sonssel avec garage, converture toile.

Rus-de-cheutobe, Deux pièces réunies a Terrain planté
d'attres.

Consignation pour enchérir : 40 000 F.
Visites : sur rendez-vous : Tél. 265,59.68.

Mª E. TORINELLIER, 8, rue Le Boétie, 75008 PARIS.
Tél. 265,22.25.

Coupon-réponse à détacher et à adresser à :

marché Immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris. Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des .

ventes au Châtelet

Possibilités de prêts du Crédit Fancier de France pour tous immeubles d'habitation

La condition féminine vue de Lyon

La modeste ambition de Mme Pasquier

De notre envoyé spécial

mois. -

ministres avait adoptées le

26 mai 1976, Mme Pasquier a dū

Mme Giroud s'étend sur cina

ans, pour ma part je me fixe

un . programme pour quelques

Installée à Lyon avec une

dizaine de personnes, mais dis-posant à Paris d'une « antenne »

chargée des relations avec les

ministères et d'irigée par Mme Marie-Thérèse Funel, la

déléguée à la condition témi-

nine s'attache aux - problèmes

centraux - que sont, selon elle,

le travail féminin et la parti-

cination aux décisions . Du

Mme Giroud, qu'il s'agit d'une réalité de civilisation qu'il serait

vain de combattre. Mais elle sait que cette reconnaissance

de la réalité nécessite chez

beaucoup d'hommes, y compris

des ministres, « un réel effort

intellectuel -. Mme Pasquier est indulgente : « Il faut de la per-

euasion. - Y a-t-il une offensive

concertée contre le travail fémi-

nin? - Sincèrement le ne le

crois pas : en tout cas ce n'est

pas le point de vue du gouver-

communes métropolitaines. Or

avait, un moment, envisagé de

tixer un quota obligeant les listes de candidatures à ne pas

dépasser un certain pourcentage

de personnes du même sexe. On

avait parié de 75 %, puis

On s'en remettra au bon vou-

loir des partis politiques. Mme Pasquier e donc pris la plume pour écrire aux secré-

laires généraux, ainsi qu'aux

temmes les plus en vue de tous

les partis, pour leur suggérer de

présenter un maximum de femmes

et de « s'y engager publique-

ment -. - Vous montreriez ainsi

clairement, écrit-elle, l'impor-

tance que vous attachez à la

Mme Pasquier attend impa-

BRUNO FRAPPAT.

tlemment les réponses, et beau-

promotion de la femme. »

coup d'autres avec elle...

de 85 %, avant d'abando

Lyon. — Dans le grand salon jaune de la prélecture du Rhône

où mourut la président Carnot et

où se réunit, le 11 septem-bre 1974, le conseil des

déléguée à la condition témi-

nine, s'efforce d'oublier la

solennité de son bureau pour.

se consacrer au sort des Fran-

calses. Après se nomination pour

succéder à Mme Françoise

Giroud, qui, elle, était secré-taire d'Etat, Mme Pasquier a

repria sans complexe, meis avec

une modestie sereine et sou-

riante, le dossier de la moitlé de

Elle aura sens doute médité

comme il convient ce que le président de la République écrit,

dans Démocratie française :

« Les résistances mentales et sociales auxquelles se heurie

encore l'amélioration de la

condition féminine devront être

surmontées et une égalité

nécessairement dans tous les

cas l'identité des rôles - s'établira entre les hommes et les

Vaste ambition qu'en deux ans

Pour la prise de responsabl-

Iltés, Mme Pasquier pense, à

juste reison, que les décisions

politiques et administratives

seralent plus favorables aux

femmes si celles-ci na se

tenaient pas à l'écart des ins-

tances de décision. Son expé-rience de conseillère munici-

pale de Calvise (Rhône) fa

convaincue, et elle cite des exemples de décisions qu'elle a pu intléchir. « Les femmes sont

plus obstinées pour lutter contre

les sempiternels impératifs tech-

niques » qui s'opposent à leurs

demandes les plus raisonnables.

prochaines élections municipales

pour faire entrer un nombre

accru de femmes dans les

consells? Alors qu'elles repré-

sentaient, en février 1976, 52,8 %

du corps électoral, on ne compte actuellement que 20719 consell-

lères municipales (4,3 %) et

705 femmes maires pour 35 000

SCIENCES

Pourquoi ne pas profiter des

« Plus obstinées »

Mme Giroud n'a pu'mener à son terme. Parmi les cent pro-

nistres, Mme Nicole Pasquier,

ment économique et social?

Si l'on a vu longtemps dans

son développement un moteur

essentiel de la croissance,

cette croyance est de plus en

plus mise en doute. Deux

débats fort différents l'ont

encore montré, chacun à sa

manière, durant le dernier

Samedi 6 novembre, au cours des a trente-six heures » organisées par Options, revue des ingénieurs et cadres C.G.T., des universi-

et cadres C.G.T. des universitaires, des économistes et des responsables économistes et des responsables économiques, s'interrogeant sur la « rentabilité économique et sociale » de l'Université et des relations avec l'industrie, ont pour la plupart avoué leurs incertitudes. M. Wyart, directeur honoraire de l'E.D.F., s'est contenté de déclarer « l'Université à l'origine de l'industrie », par le biais de la recherche. M. Jean-Pierre Charles, rédacteur en chef d'Options, a affirmé que la formation des hommes était toujours rentable, puisque le patronat luimême cherche à l'organiser à son profit.

Mais leurs interlocuteurs ont Mais leurs interlocuteurs ont paru moins assurés. On n'a pas encore évalue si le développement de l'enseignement entraîne une augmentation de la production et

de la consommation, a souligné M. Pierre Bize, chargé de mission

au ministère de l'économie et des finances. Pour l'individu lui-même le bénéfice est difficile à mesurer,

car il faut tenir compte non seu-lement du coût de l'enseignement et des gains acquis, mais aussi des

modifications de consommation ou des plaisirs différés.

Gâchis et rendement

Pour M. Pierre Merlin, président

de l'université Paris-VIII - Vin-cennes, on doit cependant par-venir à définir une « rentabilité

sociale », comme on a mesuré celle des transports urbains collectifs.

plus «rentables» que la voiture individuelle. Mais la majorité des orateurs, renversant les termes du

problème, se sont efforcés de mon-trer que le refus d'utiliser le potentiel universitaire était un « gaspillage », voire un « gâchis » : la recherche aboutit à des succès

week-end, à Paris.

ÉDUCATION

L'enseignement supérieur au chômage — sont le résultat de contribue-t-il au développe-

fert d'investissements au profit de la rentabilité financière et des bénéfices immédiats.

On peut, estime l'orateur,

accroître le « rendement » de l'Université — mème si cette notion est aussi ambigué que cette des « besoins » de l'industrie, Il

des « besoins » de l'industrie, Il faut pour cela étendre ses tâches et modifier son organisation, en lutant contre le « conservatisme universitaire », qui tend à maintenir des « filières tubulaires » de formation : favoriser le brassage des étudiants et la mobilité des chercheurs entre les laboratoires de France et de l'étranger, l'Université et l'industrie. Les universités elles mêmes doivent essayer de pressentir les nouveaux besoins

de pressentir les nouveaux besoins

sociaux pour préparer de nouvelles formations.

Ce réformisme n'est-il pas une

Ce réformisme n'est-li pas une illusion? L'évolution de l'enseignement supérieur dans le monde à conduit des universitzires à des vues plus pessimistes au cours du collogne organisé par l'Institut d'études du développement économique et social (IEDES) sur le les universités et le développement international ». M. Debeurvais, professeur associé à l'université de Vincennes, a estimé, lui aussi, que c'est la crise rénérale de l'emploi oul a amené à se demander si l'Université était encore le moteur du développement social. Malgré cette crise, les études universitaires continuent dans tous les pays à apporter un bénéfice aux individus, même si celui-ci est moindre que par le passé. Mais il n'y a pas de rauport entre la demande sociale d'enseignement et la demande de l'étre

entre la demande sociale d'ensei-gnement et la demande de l'éco-

nomie. ni entre ce que l'on fait pour former les individus et la façon dont ils se forment. Enfin

les innovations ou les mesures destinées à mieux « adapter » l'enseignement su pé rie ur aux « hesoins » de l'économie sont sans effet sur le fonctionnement du

Pour sa part. M. Alain Tou-raine, sociologue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, a complété le constat bien connu de la «reproduction des inépa-lités sociales»: le système uni-versitaire tend, selon lui, à créer

une nouvelle « distance sociale » entre une « élite de technocrates »

et une « classe de bureaucrates ». Les universités « progressisles » elles-mêmes entrent dans le sys-

tème en s'adaptant pour former

des cadres subalternes. Parallèle-

système universitaire.

Le rapport de Baecque sur la carrière des enseignants est abandonné

Il n'y avait pas été fait men-tion depuis vingt mois : à l'occa-sion du débat sur le budget des universités à l'Assemblée nationale, le rapport de Baecque sur

de l'Assemblée nationale, le secré

affirme que la politique d'auste-rité appliquée à l'éducation na-tionale « conduit à un gâches enorme des forces vives du pays ». « L'avenir des jeunes est sacrific de Bacques.

M. Le Pensec nous a Indiqué
que le secrétariat d'Etat lui a
fait la réponse sulvante : « La

a, pour sa part, appelé à des ras-semblements devant les rectorais de province et devait envoyer des délégations des universités part-siennes à l'Assemblée nationale.

LE BUDGET DES UNIVERSITÉS

du secrétariat d'État

get truque destine à soustraire au contrôle du Parlement une partle des crédits attribués, lais-sés ainsi à la disposition du secré-tariet d'Etat pour mener sa poli-tique de redéplotement et de

dans la specialisation des disciplines et s'enracinent dans un passe dejù lointain dont il serait

passe ue ju tomum aont u serau peu réaliste de touloir faire table rase. Aussi, plutôt que de présen-ter un projet de réforme exhaus-tif comme cela avait d'abord été envisagé, le secrétaire d'Etat aux

universités a-t-il décide de pro-poser un certain nombre de réformes moins ambitieuses mais

d'une importance essentielle. »
La réponse au questionnaire de M. Le Pensec indique que des propositions ont déjà été arrêtées ou vont être soumises aux autres ministères compétents ».

JOURNÉE NATIONALE

D'ACTION DU SNES

LE 16 NOVEMBRE

Le Syndicat national des ensel-gnements de second degré (SNES)

par les conditions d'étude qui leur

massive et progressive du système scolaire, ajoute le SNES. Les enseignants du second degré, dont les revendications essentielles sont bloquées, sont contraints d'exercer leur métier dans des conditions plus difficules, dans le même temps et des conditions plus difficules, dans le même temps et des

même, temps où des milliers de maîtres auxiliaires sont réduils au chômage total ou partiel et privés pour beaucoup d'entre eux de toute alloantion pour perte d'emples

d'emploi. »

Pour « mettre fin à ce scandale », le SNES demande à rencontrer « de toute urgence » le ministre de l'éducation et invite

ministre de l'education et invite ses adhérents à prendre le mardi 16 novembre, veille du débat budgétaire sur l'éducation. à l'Assemblée nationale, « toutes initiatives, y compris la grève », pour que soient votés les crédits permetant de satisfaire ses revendi-

· L'exposition e Vivre à l'éco-

le », consacrée par le ministère de l'éducation aux nouvelles cons-

tructions scolaires, qui avait été présentée à Paris en avril 1976, devient itinérante. Ses prochaines

étapes seront Bordeaux en novem-bre, Politiers en décembre, Reims

en janvier, Nancy en février, Gre-noble en mars, Caen en avril, Evry en mal, Oriéans en juin et Rouen

diversité de certaines règles tra-ditionnelles (par exemple la coexistence au niveau du recru-tement du système classique du concours et de la procedure propre à l'enseignement supérieur, du choix par les pairs après inscrip-tion sur une liste d'aptitude) trouvent certaines justifications dans la spécialisation des disci-

nale, le rapport de Baccque sur les carrières des personnels de l'enseignement supérieur (le Monde du 3 octobre 1974) retrouve une brève actualité... pour disparaître définitivement.

A l'autonne 1974 M. Jean-Pierre Soisson, à peine installé au secrétariat d'Etat aux universités avait rendu public un ransités avait rendu public un ransités avait rendu public un ransités.

sités, avait rendu public un rap-port, qui avait été demandé par M. Joseph Fontanet à M. Francis de Baecque, consellier d'Etat. Bien qu'uniquement destiné, selon M. Solsson, à fournir «une base M. Solsson, à fournir «une base utile de réflezion», ce document, qui préconisait la simplification des carrières (notamment par la création d'un seul statut des enseignants, répartis en deux corps, les professeurs et les maîtres-assistants) avait relancé le débat parmi les personnels de l'enseignement supérieur.

Or, à deux reprises, d'abord dans les réponses aux questions de

dans les réponses aux questions de M. Louis Le Pensec, député socia-liste du Finistère, puis lors de l'audition de Mme Saunier-Selte par la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Acceptifé particule le serré tariat d'Etat aux universités a annoncé que la réforme du statut des enseignants ne pouvait se faire « sur la base du rapport

qu'elle ne peut prévoir ; la forma-tion « mobilise » le potentiel des hommes. Les dificultés d'emploi constatées pour les diplômés — en Grande-Bretagne, deux mille titu-laires d'un Ph. D. (doctorat) sont ment. l'enseignement supérieur tend à reconstituer un « monde cièrical ». GUY HERZLICH. **AÉRONAUTIQUE**

M. d'Ornano veut mener une « politique vigoureuse » pour restructurer la recherche industrielle

Pour la première conférencedébat du cycle « Questions à », M. Bernard Delapalme, président de l'ANR.T. (Association nationale de la recherche technique)
avait invité, le 9 novembre, le
ministre de l'industrie et de la
recherche, M. Michel d'Ornano. Cette réunion, qui avalt attiré les principaux responsables de la recherche technique française, n'a toutefois pas tenu toutes ses pro-messes : M. d'Ornano, obligé de se rendre au ministère de l'inté-rieur, s'est contente d'un expose et est parti avant d'écouter les questions qui devaient lui être

Le ministre a rejeté, à cette occasion, les critiques qu'il avait déjà émises sur la recherche technique française. Il s'est félicité de lique ffort consenti par l'Etat pour dérelopper cette recherche et a annoncé son intention de s'engager dans « une politique vigoureuse de restructuration de la recherche e restructuration de la recherche industrielle », tout en précisant que ce qu'il fallait développer, c'était plus «les produits exi-geant une haute technicité» que ceux relevant des techniques de

Jusqu'à présent, les mesures envisagées par M d'Ornano n'ont, cependant, pas été à la hauteur

des intentions : la réforme en cours des centres de recherches techniques devrait se traduire prochainement par un texte légis-latif amendant la loi du 22 juillet 1948 ; quant à la réforme interne du ministère de l'industrie, elle dépend largement d'un rapport que doit remettre M. Turpin, le nouveau délégué à la recherche industrielle et à la technologie. Il est difficile de réformer en profondeur quand l'argent manque.

L'absence du ministre dans la seconde partie du débat a trans-formé la plupart des questions des industriels en déclarations. Les uns se sont inquiétés des consèquences de la suppression des taxes parafiscales qui financent l'activité de nombreux centres de recherches techniques. Le repré-sentant du CNPF, a expliqué, pour sa part, que les entreprises génées par les blocages de prix n'avaient pu mobiliser les som-mes souhaitables pour la recher-che. Plusteurs invités firent reche. Plusieurs invités firent remarquer que, depuis 1970. l'effort privé de recherche avait moins baissé (en pourcentage du P.N.B.) que l'effort public et qu'il était donc injuste d'accuser les netreprises. La proportion du financement privé de la recherche Prance n'est-elle pas passée pour la même période de 30 % à près de 40 %? — J.-L. L.

Une lettre de M. Haroun Tazieff

Répondant à la lettre de M. P.-N. Mayaud, que nous avons publiée dans le Monde du 6 no-vembre, M. Haroun Taziejj nous

M. P.-N. Mayaud reprend à son compte l'un des pseudo-argu-ments qui ont été avancés pour justifier de la cécision arbitraire de m'évincer du service volcano-logique de l'I.P.G. M. Mayaud. il le reconnaît. n'est pas volcanologue. Sa leçon de morale, des lors, porte à faux :

Il ignore qu'en volcanologie l'on apprend infiniment plus en effectuant des observations et des mesures sur des volcans en pleine activité magmatique, tels ceux que nous allions étudier en Equateur cet été, qu'en demeurant de faction devant un volcan rant de faction devant un volcan au magmatisme assoupt, ce qui fut le cas, jusqu'ici du moins, pour la Soufrière, si sujette seu-lement à de modestes accès d'éruptions phréatiques, de sur-croit fort espacés dans le temps. Je me permettrai de rappeler à M. Mayaud, qui feint de l'Igno-rer, qu'au contraire de ce qu'il sous-entend dans sa lettre pleine de charitable onction. j'avais rer, qu'au contraire de ce qu'u sous-entend dans sa lettre pleine de charitable onction, j'avais organisé tout le travail d'observations et de mesures possible avant de quitter la Guadeloupe pour l'Equateur. Que j'avais mis en place une équipe aussi complète que les misérables moyens mis à ma disposition le permettaient (moyens qui furent multipliés d'une façon aberrante après que la panique et l'irresponsabilité eurent déclenché le très coûteux plan ORSEC! Que cette équipe, par sa compétence et par son sang-froid, suffisait pour fournir aux autorités les informations sérieuses dont elles avaient besoin. Que cette équipe a toujours affirmé qu'aurun danger immédiat n'existait. Que l'on a toujours ayirmé qu'aurun danger immédiat n'existait. Que l'on a toujours ayirmé qu'aurun danger immédiat n'existait. Que l'on a toujours ayirmé qu'aurun danger immédiat n'existait. Que clui de sol-disant volcanologues. Que ceux-ci ont commis des feutes d'interprétation des mecelui de soi-disant voicauciogues.
Que ceux - ci ont commis des
fautes d'interprétation des mesures effectuées et des phénomènes observés difficilement
comprèhensibles. Qu'ils ont délibérément faussé d'abord, celé
appaire des données chiffrées ensuite, des données chiffrées. Et que, par conséquent, ils sont seuls à porter la lourde respon-sabilité de la désastreuse situation ainsi engendrée, tout comme du discrédit jeté sur la science volcanologique française, voire sur l'image de la science en général.

Quand le client essuie les plâtres...

gnie aérienne Air Inter ont découvert, en lisant la presse, que le label de leur compagnie était utilisé dans une page publicitaire à la gloire du nouvel avion Mercure concu par Dassault-Brequet, sans que la raison sociale du constructeur privé na soit mentionnée. Mieux i L'ar-gument publicitaire est très exactement le sulvant : - Dix avions de pré-série ont donné et donnent toute satisfaction à Air inter. Pour la série, nous avons attendu de disposer d'un moteur moderne, le M-56 de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) et de General Electric.

Les responsables de la compa-

Qu'en termes choisis ces choses-là sont dites i Le Mercure-100 echeté par Air Inter, le seul client à ce lour, est un apparell de pré-série, alors que le projet Mercure-200, en coopéretion transetlantique ou nondonnera naissance à l'avion de

Le pasager d'Air Inter, qui n'est pas un expert de l'aéronautique, retiendra, sans doute. l'idée simple qu'il vole sur un avion qui n'est pas tout à fait au point. Le constructeur avoue qu'il a = attendu = un moteur moderne - les moteurs de l'actuel Mercure-100 ne le seraient-ils pas ? - pour lancer la fabrication Industrielle de série. Le passager d'Air Inter ne sera pas éloigné de penser qu'il essule les plātres...

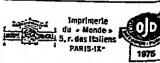
Quelle étrange publicité qui risque d'effaroucher la clientèle et de porter un préjudice commercial à la compagnie, où I'on ne se cache pas pour dire que - cette publicité est tout à fait malheureuse -, avant de conclure : - Nos Mercure sont des avions de série. Il ne doit y avoir aucune ambiguité là-dessus l » — J. i.

Le Mondede l'éducation

numéro de novembre

ETUDIANTS: **FUTURS** CHOMEURS?

Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

La C.G.T. : non au « tout nucléaire »

La C.G.T. condamne le plan gouvernemental du «tout nu-cléaire», tout en estimant que «le recours raisonnable à l'énergie atomique est necessaire au pays n. a déclare, mardi 9 no-vembre, à Paris, au cours d'une vembre, à Paris, au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Trailin, secrétaire général de l'union des syndicats C.G.T. de l'énergie atomique. La C.G.T., a indiqué M. Trailin, demande, d'une part. « l'abandon du gaspillage dans le cadre de la politique giscardienne en javeur des trusts de l'atome », et, d'autre part, une accélération du « développement accélération du « développement d'une politique nucléaire dans le cadre d'un plan énergétique fait

de l'utilisation étendue de toutes les ressources de notre pays : charbon, hydraulique, gaz, nu-cléaire, énergies nouvelles ».

M. Trailin a rappelé l'oppo-sition de la C.G.T. au a démantélement » du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), sou-lignant que le C.E.A. « s'est trans-mé en laboratoire et bureauz d'études travaillant pour les sociétes multinationales ». Il a notamment déclaré que la C.G.T. souhaitait la signature rapide « d'une convention collective courant l'ensemble du C.E.A., de ses fliales et des associations auxquelles il participe ».

DÉFENSE

LA FRANCE POURRAIT CRÉER DES INSTALLATIONS PORTUAIRES **EN ARABIE SAOUDITE**

Au cours du voyage, la semaine dernière, à Rivad, de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, l'Arable Saoudite a demandé l'assistance de la France pour la construction d'instaliations portuaires dans plusieurs villes côtières saoudiennes. M. Bour-ges était l'invité officiel de son homologue saondien, le prince sultan

Ibn Abdul Aziz. La visite de M. Bources a eu éenlement pour objet de préparer le voyage officiel du président de la République française en Arabie Saoudite au début de l'an prochain. Les entretiens des ministres de la défense des deux pays ont, enfin, parté sur la livraison à l'Arable Saoudite, notamment, d'armements terrestres, l'infanterie saoudienne ayant choisi de s'équiper de blindés

de conception française. Il s'agit, en particulier, de chars AMX-39, de véhicules blindés tout-terrain et d'une défense antiàérienne rappro-

• Quarante et un anti-mülitaristes et objecteurs de conscience ont vu confirmer, par la cour d'appel de Grenoble, récemment. la peine de 500 francs d'amende qui leur avait été infligée le 7 février dernier par le tribunal de Valence (le Monde du 12 février), pour avoir perturbé le déflié du 11 novembre 1975 en s'asseyant sur la chaussée d'un s'asseyant sur la chaussée d'un boulevard de cette ville au mo-ment où arrivaient des véhicules militaires. — (Corresp.)

Les exils de deux aventuriers du théâtre français

JEAN BOIS Louksor Rue Blanche

TRANGE PALEUR, la nouvelle pièce de Jean Bols, est jouée le soir, à 20 h. 30, aux Biancs-Manteaux: Pour dire les choses plus tranchement, elle serait louée... s'il y avait des specialeurs. Mais ils ne

Etrange pâleur du théâtre français : l'œuvre de théâtre qui nous paraît ces jours-ci la plus forte donnée dans les salles de Paris ne peut pas même être jouée parce que la salle est vide.

Ce qui est stupide, c'est que la pièce de Jean Bois n'est pas seule-ment très belle et très forte : elle est passionnante, elle est susceptible de combier un grand nombre de publics. Ce qui est sinistre, c'est qu'à force de tourner le dos aux pièces de Jean Bols la critique et le public vont finalement condamner au silence fun des seuls vrais créateurs dramatiques de notre temps.

- Je suls né à Lyon, 'll y' a vingtneuf ans, à la Croix-Rousse, dil Jean Bois, mais on a tout de cuite habité la banlisue. J'avals deux sœurs, Le matin, à l'école, l'instituteur vérifialt la propreté des oreilles. Il y avait des gitans, des Algériens, du racisms. Nous, nos orelles étaient propres parce que mon père, chez Berliet, était ingénieur.

» L'inspection des orelles n'étalt pas la seule cérémonie désaxée. avec mensonge implicite. Il y en avait d'autres, tout au long de la journée. J'al tout de sulte aimé le héâire, parce que l'on e'y arrache du faux-fuyant général pour fabriquer, avec son corps et sa bouche, les choses vrales, celles où ça achoppe. On avait piqué à gauche à droite des vieilles frusques, on s'était ros de clown, de clown qui disait talt avec mes scaurs des uniformes de vraies choses, un peu partout, égyptiens, et le jouais Tout Ankh Lille, Nice, je suis allé à Avignon, fait avec mes sœurs des uniformes Amon - l'avais lu dans le manuel et je commençais à être vraiment que Tout Ankh Amon, à quatorze ans, connu. Et un soir est venue une était marié avec sa sœur qui en avait onze, et justement, moi et ma sœur, jouant, et je n'étais plus seul.

jeudi et le dimenche en matinée, à et de jouer seul. J'al écrit une wale Marais), 20 h. 30. la maison, avec musique, mon autre sœur falsait marpher le phone très fort dans la pièce à côlé, et les parente étalent furieux, le public de copains étalt bruyant aussi ; j'avais trouve des truce pas mai de mise en scène, plutôt par la force des choses, par exemple le mourals debout, longuement, en mettant mes mains comme ça, il fallait que je mente deport esus ca les antres ue m'auraient pas vu. à cet âge-là je n'étals pas grand et li n'y avait pas d'estrade surélevée, mais surtout le me suis aperçu que le public deveneit inattentif s'il ne ee passait pas des choses, des accidents. Ils se foutaient de l'Egypte, alors per exemple, tout à coup sous les étoffes je pinçais horriblement une petile filie, elle se mettait à hurter, elle enlevait sa tlare en criant : - Puieque c'est comme ça, je ne joue plus », le public s'arrêtalt de domir, on

» J'avais la théâtra dans la peau. On faisait pourtant tout pour me décourager. Avec des pieces de chez Berliet, mon père me trainait à Vileurbanne. J'ei vu toutes les plèces de Planchon, l'y mourais d'annul, c'était long. Bon, le me rappelle que dans les Trois Mousquetaires !! y avait un type qui se faisait cuire un cout, eur la scène, slors l'odeur de l'œut frit arrivait jusqu'aux fauteufis, ça n'allalt pas très loin mais il se passait cela, pour une fois, cette odeur d'œut. Mais moi dans mon fauteuil J'avais rien à faire, rien que des crampes, le me tournais les dolgts, l'aurala mieux almé faire cuire l'œuf. Alors à quinze ans, pas tout à fail, j'al quitté l'école et le suis alle trainasser dans les couloirs des théâtres, aux Céleatins surtout, parce que tant qu'à faire le pensais qu'aux Céleatins c'était plus vivant, moins confiné qu'à Villeurbanne. Je faisais un peu de figuration.

. . Un lour Jean Mayer est passé. avec je no seis plus qualle pièce, Il m's dis : - Tu devreis aller à » Paris, rue Blanche, voir ce que ça - donne -

. - J'aime misux oublier les premiers temps à Paris, ce que j'ai du faire pour manger. A l'école de la rue Blanche, je me aula senti hore de tout Les cours, les scènes qui se joualent, et surtout les ecteurs : un cauchemar, je ne les comprenais pas, - Et puis un matin, dans une boile

sur le boulevard Saint-Michel, [al pris un livre, c'était le Deuxième Soze de Simone de Beauvoir. Le

choo que j'al eu, vous n'allez peut- pièce, une famille de proios à la être pas le comprendre. Je n'avais limite du lumpen, ma femme et moi jamais lu quelque chose de bien, ça ne falsait que deux, j'al cherché j'avais quitté l'école très tôt, l'avais regardé la télé, j'étais foncièrement idiot et je ne m'en doutais pas, et costumes, faire le ménage, la vaislà, le temps de quelques lignes lues moi, l'étais idiot. Les phrases de Simone de Beauvoir — c'était elle, c'aurait pu être quelqu'un d'autre propos que jamais je n'avais soupconnés, ceux de l'intelligence.

- Je n'al pas osé lire la livre jus-

qu'au bout, parce que cette découverte, falte d'un coup, que l'étals idiot, c'était trop dur. Mais du jour au lendemain je n'ai plus pu prononcer un mot. Je gambergesis; je revisals tout, à travers cette ouverture qu'avait faite Simone de Beauvoir, mais je ne pouvais ouvrir la bouche. Impossible. C'est peu après . que je me suis mis à écrire, et comme l'étals raide, et comme l'étals compiètement seul, j'ai pensé à dire ces textes, des visillards et des Arabes. en monologue, saul sur una scène, et comme il fallait « représenter » quelque chose ja me suis grime un peu comme un clown, blanc avec les

paupières noires, et un costume qui ne ressemblait à rien, que j'avais fait en cousant des bouts déparellés de Tout Ankh Amon. . Un café-théâtre vraiment petit, fauchė, m'a laissė faire ça: Je peux bien le dire : le public était bouleversé. J'al eu un article de Colette

Godard, et elle m'a dit qu'il ne fallait pas en rester là, que c'était trop loin, je me suis retrouvé rue Dauphine, su Sélénite. Un triomphe. Des articles de Matthieu Galley, de Tesson, rien que des éloges, très forts. Mais au Sélénite se passait quelque chose d'affreux : les acteurs font la quête, après le spectacle. Et le voyais blen que mieux l'avais dit. plus ils avalent été touchés, plus ils mettalent d'argent, et ce n'était pas supportable ce lien avec l'argent. j'en arrivals à mai jouer, exprès, - Et puis, j'al promené mes numé-

» Comme je n'étals plus seul, je -» On donnaît représentation le n'avais plus de raison de travailler

des acteurs qui voulaient bien travail-ier, il fallait tout faire, coudre les

debout dans la bruit des voitures, ca
m'est tombé d'un coup sur le crâne:

A partir de là, en un sens, c'est
fini. Familia Dupont: la cassure. Je sals que c'était bien mieux que mes monologues, mais lis ont détesté. C'était pourtant les mêmes choses, tenaient sur la vie, les gens, des les mêmes faits, les mêmes gens du

> - Ce qui s'était passé, c'est que le monologue, avec le maquillage, le costume, et le fait de passer tout ca par le tamis du récital, c'était stytisé malgré mol. Je ne m'en étals pas aperçu. C'était plaisant malgré tout, malgré l'émotion. La pièce complète, non. Il n'y avait plus de décalage par où se fauiller. » Les critiques m'ont laché tout de sulte. Le public aussi.

- il y a encore un café-théâtre, la Pizza, qui veut bien de nous. Ils savent que je n'alme pas ça, le caléthéâtre, que ce que nous falsons, à tous points de vue, ce n'est pas du café-théâtre, mais du vral théâtre, mais les salles de vrai théâtre, elles, nous sont fermées.

. Et c'est absurde : nous continuons de travailler plus que dans un vrai théâtre. Chaque jour, au début de l'après-midi, nous arrivons. On retape les décors, les costumes, parce que dans ce calé-théâtre ce n'est pas conçu pour ranger. On dresse les décors, on se maquille et on s'habille, c'est très long parce que c'est très soigné, tout cela, du vrai grand théâtre, et ensuite, chaque jour, nous répétons toute la plèce, Etrange pâleur.

- On est obligés de la répéter

parce que c'est un texte très dur,

fou, de la réalité crue, atroce, piégée dans l'imaginaire. Nous ne pourrions pas nous lancer là-dedans à froid. on la joue donc une première fois, et quand on a fini, juste avent l'heure du spectacle, vers 20 h. 30, nous sommes prêts, on se remet au départ, le rideau se lève : la salle est vide. - Alors, tous, on éclate de rire. C'est sain. C'est génial, le rire. A propos, quand j'avais tant de spectateurs et tant de bons articles avant Famille Dupont, les critiques oubliaient de dire à quel point je falsais rire.

Propos recueillis par . MICHEL COURNOT.

DEMARCY Lisbonne Aubervilliers



OUTE ressemblance avec des personnages existants ne peut être que le fruit d'une pure coincidence. » Pourquoi est-ce écrit en exergue de la troisième fable théatrale sur la évolution portugaise (1), de Richard Demarcy ? C'était une question pour commencer, on peut effectivement commencer comme ca. De toute manière, Richard Demarcy ne répondra pas tout de suite. il note l'idée dans un coin de Journal, et c'est comme les adresses qu'on griffonne à cet endroit-là : il la perd, repart vers d'autres images, et ainsi, des heures, sa conversation ressemble à ce qu'il crée, pour lequel il a un adjectif, substantivé, avec majuscule : c'est l' « Hétéroclite ».

gent les répétitions de leur demière il est également riche d'enseignement de les voir chez eux. Richard De-

li y a des gens que l'on ren-contre dans le théâtre où ils diri-

marcy, qui présente au théâtre d'Au- inventer une autre forme, une Imabervilliers, mals c'est le Festival d'au- gerie esthélique qui sit sa pulstomne. Quatre soldata et un accor- sance, Les choses s'équilibrent dans déon, c'est quelqu'un à rencontrer une mécanique musicale : la culture n'importe où, il fait disparaître l'élé- de la rue, le coup d'État, l'onirisme ment du décor, le café, au café, le de la science-liction et rien ne doit téléphone, au téléphone. Il alme trou- écraser l'imaginaire. Je ne fais pas ver « l'occasion des choses dont on un théâtre politique, un théâtre de dream », il dit qu'il dit toujours que colleges. Je n'arrivorais pas à céc'est un mot, « comme une mer-veille ». Au Portugal, à son avis, la révolution à duré deux ans. Elle est Chacune des fables portugaises de aujourd'hul congelée, pense-i-il, il y Richard Demarcy est - une fable a, présents, des éléments fascisles, antique - Le 11 mars, c'est l'hismais les acquis sont énormes, et toire d'assiégeants-assiégés. «Les c'est ça le chemin. Au nord, il y a aristocrates du ciel, prolégés des d'après lui des manipulations idéo- questions prennent d'asseut une torlogiques, mais ailleurs ça respire la teresse, et s'engouttre la cavalerie changement, et il fallalt trouver d'acier. Mais la machine patine : en quelque chose qui exporte le chan- bas, les petits soldats posent leurs gement, à la place de la table rase. G3 par terre parce que la politique Montrer la valeur d'une victoire, est dans l'armée. Ils se disent : - des paysans qui ont gagné leurs vaches, des ouvriers qui ont gagné de faire un coup d'Elat ? La tragé-

Richard Demarcy a toujours re-

vendíqué « la transculture » dans son groupe - Teresa Motta qui signe les mises en scène avec lui est portugaise - et dans son théâtre : La Grotte d'All, rappelle-t-il, c'est une parabole au-dessus des frontières. On s'intéresse à son terrain, mais on prend silleurs, et fon travalile avec plus de liberté. Ce n'est plus le temps de la culture natiotérocilte qui - brise l'étanchéité des systèmes - elle-est aussi dans la volx des travallleurs immigrés derbole est inscrite dans des événements rares, fondamentaux, exemplaires >. qui ont lleu au Portugal, parfois dans la rue (parce qu'il est sociologue de formation, Richard Demarcy évoque la - fonction emphatique de la rue »). . Dans la rue, un jour de cette couleur. Les gosses et leur cartable, ou qui jouent à la marelle et arrivent à la case céleste, la ménagère qui élend son linge sur le ciel et dans deux heures le solell aura tout séché, et les hommes teraient bien de s'y mettre, c'est le plaisir de la matière. Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre des gens du quotidien, avec te clet. -

Or, dans le ciel, des événements : Quatre soldats et un accordéon se passe le 11 mars 1975 (la première table, c'était la Nuit du 28 septembre). - Mais l'événement no se suffit pas à lui-même, dit Richard Demarcy, on ne le reliète pas, au (1) Richard Demarcy, Théâtre. Ed. théâtre (pour la reproduction de Christian Bourgols. 20 F. factualité. Il v a les médies) il tant meatre (pour la reproduction de f'actualité, il y a les médies) il faut (à partir du 13 novembre).

est-ce que je ne suls pas en train die vient du ciel. -

au mois d'avril. Après le 25 novembre, après le 1ª janvier, quand il y eut les morts devant la prison de Custolas : - C'était l'éloge de la désobéissance, dit Richard Demarcy, les gens étalent surpris, heureux, c'était l'espoir. On les touchait aussi parce que c'était un théâtre occupé pas un vrai théâtre, et nous, nous avions ce problème d'occupation de

» Le ciel a son équivalent céleste : c'est l'avion. A Aubervilliers, nous sommes dans une carlingue. Avec la lumière nous evons travaillé sur Fatmosphère. Vous savez, c'est comme parier, la nuit, dans une volture. Il y a le sentiment du cosmos, et la nuit au-dessus. Le soiell, comme il est dans le texte, on ne fa pas mis dans l'imagerie. Mais Il y a les phares : trouées, chocs lumineux. C'est ça un coup d'Etat. Le lapin pris dans les phares, et le comédien qui est derrière la lumière, comme aux commandes. Il v a une lampe bleue enfermée dans un grillage : c'est la planète, délà. Au sol, c'est la terre, rouge, du Portugal. Le texte, l'opération militaire, c'est aussi une partition. Sur le mur est projetée la traduction en français parce que le voulais garder la langue portugaise (c'est mieux qu'entre les marteaux plaueurs). C'est un coup de vent sur détruit pas les lmages. »

CLAIRE DEVARRIEUX.

JOSEPH VERNET AU MUSÉE DE LA MARINE

Un peintre de l'eau et des rêves

L y a des prénoms qui ne portent pas bonheur. Ainsi celui de Joseph : sans parler même du saint patron, toujours victime de la position un peu fansse dans laquelle le mit le Saint-Esprit, Joseph de Maistre, Joseph de Pesquidoux, les poesses de Joseph De-lorme, rien de tout cela n'est bien exaltant. C'est peut-être à cause de ce malencontreux prénom qu'était à peu près tombée dans l'oubli l'œuvre de Joseph Vernet (1714-1789), qui fut pourtant en son temps un artiste celèbre, surchargé de commandes, admiré, adulé de Diderot, préféré même à Claude le Lorrain pour la vivacité des petits personnages dont il agrémentait ses marines et ses vues d'Italie.

L'exposition De David à Delacroix (Paris, 1974), celle du Siècle de Louis XV (Ottawa, 1976), qui ont si heureusement renonvelé notre image du XVIII siècle, l'avaient sorti du purgatoire. Le voici azzié de pied en cap pour la résurrection avec une centaine de tableaux et de dessins qui d'abord rassemblés à Londres (Vernet fut toujours très prisé des amateurs anglais, dont le goût est plus aquatique que le nôtre) sont aujourd'hui présentés dans les salles du Musée de la marine, sur la colline de Chaillot.

La volonté d'être paysagiste

Vernet n'était pas l'homme des grandes passions : ses premières « Tempêtes sout des bains de pleds de Néréides, et il n'a jamais abordé le thème des mines, déjà fort en vogue au milieu du siècle, pent-être parce que les ruines étaient la spécialité de Panini et qu'il est tonjours imprudent de chasser sur les terres d'un confrère, ou tout simplement parce que la sensibilité mélancolique, élégiaque, un peu. raisonneuse et a philosophique a que suppose la peinture de ruines ne convenait pas à sa nature. Il ne s'est pas davantage essayé dans la peinture d'histoire, il-n'a voulu être que paysagiste, et si l'âme, chez Vernet, n'est pas «grande», pour parler comme Corneille, l'œil était le plus attentif, le plus subtil du siècle. avant Hubert Robert, le mieux entraîné

à saisir « les différents effets de la lumière » et « les moments les plus singuliers » de la nature.

Les Goncourt, après Diderot et Mariette, ont bien vu que c'est par là qu'il excellait, et nous savons par Reynolds que Vernet travalllait à partir d'esquisses exécutées directement sur le motif.

« Je vous conseille fortement, écrivait Reynolds à un jeune peintre, d'apporter votre palette et vos crayons au bord de l'eau. C'est ainsi que procédait Vernet, que j'ai connu à Rome. C'est là qu'il me montra ses études en couleur qui me frappèrent par cet accent de vérité qui n'appartient qu'aux œuvres exécutées sous le coup de l'impression première » Ajontons que, selon une lè-gende qui n'en est peut-être pas une, Vernet, tel, plus tard, Turner, se lit un jour de tempête attacher au mât d'un navire pour observer de plus près les effets de la fureur des flots.

Cette fraicheur d'impression, cette sincérité visuelle font le prix des meilleurs tableaux italiens de Vernet : le Châtenu et le Pont Saint-Ange, le Ponterotto, à propos desquels il n'est pas absurde d'évoquer Corot. la Chasse sur le lac de Patria avec son grand bourdonnement de nuages et d'oiseaux, et cette mervelle d'élégance, de vivacité urbaine, de foisonnement de foule heureuse que sont les Régates sur le Tibre. En même temps que Diderot, Vernet découvre que le ciel, la lumière et l'eau ne sont nulle part ni jamais les mêmes, qu'il n'est pas de réveries plus prenantes que celles qui naissent du spectacle du quotidien, que la variété doit être le but de l'art comme elle est la loi de la nature.

Deux commandes royales donnèrent l'occasion à Vernet de manifester, sur ce plan, tous ses dons : celle des panneaux des Quatre parties du jour destinés à la bibliothèque du Dauphin à Versailles (on nous en montre deux autres versions, qui sont des commandes anglaises) et la série des ports de France. Lors de son fameux voyage en Italie voyage organisé par, sa sœur, Mme de

rol, — Marigny visita l'atelier de Vernet en compagnie de ses mentors, Soufflot, Cochin et l'abbé Leblanc, tous trois grands admirateurs du peintre, dont ils avaient vu les tableaux au Salon, où il exposait depuis 1746. Marigny commanda à Vernet vingt-quatre tableaux qui devaient représenter les ports de France: commande artistique, mais aussi com-mande politique puisqu'on était encore dans les belles années du règne et qu'il s'agissait à la fois d'encourager les arts et de donner aux Français la fierté de leur marine, dont la réorganisation était

> · De ville en villede port en port...

Vernet quitta l'Italie (il n'y revint jamais), débarqua à Marsellle en 1753, prit son bâton de pèlerin, alla de ville en ville et na déclara forfait qu'en 1762, date à laquelle il s'installe définitivement à Paris, le quatorzième tableau achevé, anquel il faut ajouter une vue du port de Dieppe exécutée en 1765. Quel labeur ! Mais aussi quelle réussite ! Quelle poésie, quelle finesse d'observation (on voudrait les regarder à la loupe), quelle entente de la diversité des tieux, de leur architecture, de leurs activités, de leur climat I Sans parler même de leur valeur documentaire - et il n'est guère de documents plus parlants sur la Rrance du XVIII. siècle, - ces tableaux, où l'industrie est évoquée avec autant de bonheur que la vie quotidienne, véritable fourmillère et comédie humaine en ministure, disent à merveille le plaisir du voyage, de la découverte d'un lieu, d'un usage nouveau et que « le travail de voir divers pays » n'est pas aussi « vain » que le croyait La Fontaine.

Lequel préférer ? On vous laisse le choix. Pour nous, c'est la Deuxième Vue de Bordeaux prise du château Trompette, peut-être parce que Bordeaux était (est encore) le plus beau port de France et que Vernet a parfaitement rendu la splendeur de ses quals. Mais les barques de la pêche au thon dans Fompadour, pour le préparer à ses le golfe de Bandól, les jardins du vieux fonctions de directeur des Bâtiments du port de Toulon, les quais un peu désolés

de Rochefort, la tempête qui agite le port de Sète et illumine le mont Saint-Clair d'une lumière digne de Turner, sont aussi des morceaux de rol. Et, quelle que soit la profusion des détails, le charme anecdotique est toujours équilibre par l'ampleur de la composition, l'importance accordée aux ciels, aux rêveries de l'eau et des nuages.

Paut-il être aussi sévère que l'ont été ses contemporains à l'égard des productions des dernières années de Vernet? Sans doute s'est-il répété et a-t-il abusé des tempêtes, peut-être sous l'influence de Diderot, qui a donné de son œuvre ainsi dans le Salon de 1767 — une interprétation convulsive, « terrifiante », apocalyptique, qui parsit blen étrangère aux intentions du peintre. Et Vernet a peut-être peint sussi trop de baigneuses et de bergers à l'intention de sa clientèle parisienne. Mais voici une Vue de Nogeni-sur-Seine qui est d'une sensibilité très moderne, une Mort de Virginie qui ne manque pas d'accent (Vernet fut le premier peintre à lilustrer Bernardin de Saint-Pierre), et surtout deux toiles peintes en 1774 pour l'abbé Terray : la Foire de Beaucaire et la Construction du Grand Chemin. Ces deux tableaux, si foisonnants - le second surtout - de yle modeste et utile, sont une sorte d'hommage vraisemblablement voulu par le commanditaire à l'activité du commerce, au talent des ingénieurs, et l'on peut y voir un reflet de l'enthousiasme des contemporains de l'Encyclonédie pour les techniques, les métiers, l'activité industrielle à sa naissance.

Mais, enfin, ce sont les vaisseaux, les ports et les tempêtes qui ont fait la gloire de Vernet. A Choiseul, qui lui écrivait un jour : « Je dois dire à Votre Majeste que la marine opérera le salut du royaume ou sa décadence », Louis XV repondit : a Mon cher Choiseul, nous êtes aussi fou que vos prédécesseurs : ils m'ont tous dit qu'ils poulcient une marine. Il n'y aura jamais en France d'autre marine que celle du peintre Vernet.

ANDRÉ FERMIGIER.

* Musée de la marine. Jusqu'au 9 janvier.

BREF

Le souvenir de Jacqueline Casadesus

Deull en marge des grandes scènes : Jacqueline Casadesus n'est plus (le Monde du 3 novembre). Pendant trente ans, avec son mari Yavier de Courville elle aura été l'âme du Théâtre Arlequin, fondé en 1942 et de-venu plus tard Micropéra, dont l'esprit survit encore, l'été, dans s programmes de leur manoirthéâtre de Kerlan, près de La Baule. Fille du compositeur Henri Casadesus (fondateur de la Société des Instruments anciens) et de la violoniste Renée Dellerba, elle fut d'abord pla-niste. Mais elle avait été créée mise au monde pour être comédienne et pour chanter.

Elle ravissalt par sa vivacité, sa musicalité, sa voix lumineuse à la fois vedette et costumière de ce Théâtre Arlequin, dont le répertoire était fait de vieilles chansons françaises, de Bach, de Mozart et de Monteverdi. Qui ne se souvient du Combat de Tancrède et de Ciorinde, qu'ils don-nèrent au Théâtre Grévin ? Chaque spectacle était un miracie. - J.-C. A.

La Pologne de Witkiewicz et d'Ewa Lewinson

Débarquée à Paris II v a dix mu'elle ne parialt pas un mot de français, Ewa Lewinson, Polonaise, éprise de théâtre, a étudié puis enseigné trois ans chez Antoine Vitez, à lvry, avant de réaliser pour le Théâtre des Quartiers sa première mise en scène. En montant les Cordon niers, de Witklewicz, Ewa Lewin son arrache l'écrivain polonais à sa réputation de délirant canularesque. La plèce date de 1934, d'une époque où la dénonciation sociale et la représentation de l'histoire pratiquaient des voles indirectes. « On pense parfois à Ubu, roi de Pologne, roi de nutle part », dit Ewa Lewinson.

★ Théâtre des Quartiers d'Ivry. A partir du 17 novembre.

Déméter couronnée

Rien de plus sédulsant que le mythe de Déméter et de éphone. On peut, de la fable, tirer bien des lectures, psychanalytiques, écologiques ou autres. Daniel Bazilier, au théâtre Gérard - Philipe, de Saint-Denis, a voulu sur la base d'un hymne du septième siècle, traduire le mystère antique en spectacle contemporain destiné aux enfants (coproduit avec le théâtre de la commune d'Aubervilliers qui le présentera prochainement).

La musique de Penderecki celle de la Passion selon saint Luc, - la beauté des costumes et des masques, la concordance heureuse entre dieux et hommes d'une part comédiens et marionnettes de l'autre, la large utilisation de la pénombre font qu'en dépit d'une indéniable beauté plastique l'émotion accompagne cette Déméter couronnée dont le titre fâcheusement « culturel » risque fort de décourager les acheteurs de speciacies et peut-être les enseignants. Ce serait dommage. - B. R.

« Tours Multiple »

Une sorte de Festival d'arts plastiques vient de s'inaugurer à Tours, où, sous le titre - Tours Multiple », le service des activi-tés culturelles de la ville propose des expositions simultanées dans divers lieux : Manessler (peintures, lithos, tapisseries, maquettes de vitraux) et Collamarini et son atelier, à l'hôtel de ville : Pierre Alechinsky (gravures 1970-1975). au Musée des beaux-arts et à la galerie publique la Main Jaune ; Jérôma Wallace et ses batiks, à la bibilothèque municipale Bram Van Velde (cinquante-h lithos) et un panorama de l'art naîf en France, à l'école des beaux-arts : Cobra (Dotremont e Alechinsky), à la galerie David-son ; Hartung, Prassinos, Singler, Soulages, Zao-Wou-Kl (lithos, eaux-tortes, sérigraphles), galerie Comparaison : Marc Cham-Claude Jouhanneau, à Flerc... Pas si multiple que cela dans les

à Barcelone

UNE FOIRE POUR L'AVANT-GARDI

ment, mais c'est pour dire que du point de vue économique, jamais depuis les récentes années de prospérité cela n'a été aussi mal Partout dans la rue, un mot, la crise, la « crisis ». Le chômage qui monte, des usines qui terment, des grèves qui se déclenchent et l'argent qui devient rare. On en parle sans colère, la crise qui touche l'ensemble des pays industriels est ressentie plus tardivement en Espagne. Mais d'autant plus brutalement que les mémoires gar-dent encore vivace le souvenir des terribles années de dénuement qu'accompagnait une répression C'est dans ce climat de crise

(BERTAD): le mot est

« L reapparu sur les murs de Barcelone. Les inscrip-

tions font rage dans les couloirs

du metro et même dans les quar-

tiers huppés de la Plazza Catalu-

nya. De droite et de gauche,

elles viennent des deux extrê-

mes qui, aujourd'hui, occupent

la scène politique de l'Es-pagne et la partagent. Par-

tout apparait, écrit cursive-

ment à la bombe de peinture,

un laconique « 20 N » qui annonce

la marche sur Madrid le 20 no-

vembre, jour anniversaire de la

mort de Franco. Mais entre les

affiches portant l'emblème de l'Unidad Nacional, il arrive de

live aussi l'inscription anarchiste

« Muerte a l'estado » (mort à

l'Etat). Le samedi sotr dans les rues étroites du Barrio Gotico on

pouvait entendre des jeunes gens

en goguette chanter des chants

Le climat change en Espaone.

C'est l'ouverture. On parle libre-

économique que s'ouvre, au parc de Monjuich, construit en 1929 pour l'Exposition internationale de Barcelone, la première Fotre de l'art en Espagne à laquelle quatre-vingts galeries ont répondu, bien qu'elles estiment le moment on ne peut moins opportun. Mais, quelque part, dans la technostructure du pays, on déstre une foire de l'art à Barce-

Marché de l'art

ESPAGNOLE

Att d'avant - garde ? Pas seu-lement. Le déploiement des forces s'ouvre d'abord sur l'arrièregarde : la pire peinture néoimpressionniste locale qui reprend aujourd'hut le cours de l'école espagnole des années 20-30. Elle fait la joie et entretient la quiétude de la grande et moyenne bourgeoisie conservatrice. Prati-quement sans valeur à l'étranger. où elle est inconnue, elle atteint des cotes confortables en Espagne. En revanche la classe montante des « technocrates », qui assurent l'industrialisation de l'Espagne se tourne, elle, vers l'art d'avant-garde. Et ce n'est pas un hasard si ce marché s'est d'abord développé dans la région industrielle de Madrid où les galeries sont bien plus nombreuses et bien plus riches qu'à Barcelone. Le capital industriel qui s'est mis en place dans les années 60 en Espagne a favorisé le développement de l'art contemporain comme valeur culturelle, signe de l'ouverture et de l'innovation. C'est la contradiction du régime franquiste qui a ressenti la nécessité d'une modernisation du pays tout en maintenant d'ar-

gne contemporaine.

chalques structures politiques. Mais le plus de liberté dont jouissaient la peinture et la sculpture n'était qu'une « liberté surveillée » dans les musées et les galeries. Le régime avait été relativement libéral pour les veintres modernes abstraits, et dur pour les écrivains et les cinéastes. Le liure et l'écran, instruments de communication plus directe, peuvent s'adresser au plus grand nombre tandis que le sumbolisme des artistes plasticiens est surtout lisible pour les initiés.

lone, comme à Bâle, comme à Bologne, à Cologne, à Paris et dont la renommée a traverse les bientot à Washington et à Telfrontières, . Tàpies (qui montre sa Aviv. Pour s'intégrer dans le mouretrospective à la Fondation Miro. pement esthétique international. en quelque sorte. Ces foires sont toute proche sur la colline de partout le fief de l'art d'avant-Monfuich), Saura, Millares, dominent une cohorte d'artistes habiles à fabriquer ces objets garde, phénomène culturel des societés industrielles diles avancées, statut auquel aspire l'Espaculticis appelés tableaux et sculptures contemporaines. Ce semblant de libéralisme envers des artistes abstraits, piègés pa

les sourcres anodins de l'admi-nistration culturelle, a conduit une nouvelle génération à être plus explicite et, quitte à payer le prix d'une moindre valeur artistique. à . s'orienter vers une figuration réaliste. En fait, à peindre « cinémaiographique » pour évoquer la situation en Espagne comme c'est le cas de Canogar et d'Equipo Cronica.

Mais c'est à Barcelone même, peut-être en raison de «a situa-tion de capitale catalane, qu'on a assisté dans les années 40-50 à la montée d'un mouvement artistique en quelque sorte séditieux : Dau al set, la septième face du de Cc mouvement qui remetlait en cause l'image de l'Espagne officielle par une figuration surrealisante, mal définie. mais brû-lante, jut alimenté par les lectures existentialistes rapportées sous le manteau, et les poèmes d'un poète exilé, Rafaet Atberti.

Mal accueilli à l'époque, Dau al set est aujourd'hui au centre de l'exposition sur . l'Art à Barcelone » qui occupe ce marché des tableaux. Ses acteurs peintres sont Ponc, Tapies, Cuixart, Augusto Puig, Tharrats... Leurs noms étaient apparus sur un table rase. Cette nouvelle génération qui n'avait plus de maîtres s'en est inventé en créant une imagerie. agitée de l'intérieur, saturée d'expressions vitales qui se voulaient revolutionnaires.

A ... Biennale de Venise, l'année 1958 fut justement celle des artistes espagnols, avec les prix reçus par Tapies et Chillida. La contradiction voulait que le régime

Cette avant-garde occupe une franquiste fut représenté à l'exté-bonne part de la foire. Les aines rient par des artistes qu'il surricer par des artistes qu'il surreillait - quand il ne les reprimait pas - à l'intérieur. Et cette contradiction, un des fondateurs de Dau al set, l'écritain Arnau Puig, vient de la souligner publiquement decant M. Gonzales

LA CULTURE

Robles, l'éminence grise culturelle du régime, au cou s d'une réunion qui s'est tenue dans l'enceinte de la Foire le jour de l'inauguration. Qu'une telle remarque all pu, sans conséquence, être formulée en public, est le signe que les choses ont been change. M. Goncales Robles fui l'homme chargé de réalises la politique de normalisation artistique franquiste, de favoriser le développement de l'avant-garde, pendant culturel de

developpement industriel, voire

de demander le retour à Madrid du Guernica de Picasso — aussi

etonnani que cela ait pu paraitre

à l'époque. C'est un phénomène quasi géatral : toutes les sociétés riches sont flanquées d'une avant-garde artistique soutenue par l'Etal comme ce fut le car dans la France de l'ère pompidolienne que couronnera l'institution Beaubourg. Mais l'art, il faut l'admettre comme une réalité, note M. Gon-cales Robies dans la présentation de cette Forre, est aussi un objet

de transaction.

Seulement, des compradores des acheteurs, il ne semble pas qu'il y en ait beaucoup dan : ce marché. Le crise n'incite pas beaucoup les collectionneurs à se déjaire de leur argent et l'incertitude devant l'apenir à investir dans d'encombrants tableaux. Le marché espagnol, fiorissant il y a encore un an, est aujourd'hui au plus bas alors que l'Espagne sit entre le « oui : et le « non » du réferendum en discussion pour la democratizacion, qu'un climat d'excitation est entretenu par l'échéance du 20 novembre, et que se multiplient les rumeurs sur la montée des actes d'agression urbaine.

JACQUES MICHEL

. . .

Le prix de la création théâtrale

TOUT EST A RECOMMEN

par GABRIEL MONNET

Le théâtre public par ceux qui le ration, Gabriel Monnet apporte son témoignage. Trouvant sa vocation dans les idées généreuses de l'immédiat après-guerre, il essale d'organiser une activité permanente à Annecy. Il y parvient à Bourges où il dirige la Maison de la culture — la première, inaugurée par André Mairaux, — maison ouverte à toute une jeunesse qui vient y réchauffer sa vie. Déplacé à Nice, il tente d'y poursuivre sa politique et entretient des rapports difficiles avec le maire (apparenté R.I.), M. Jacques Médecin. Déplacé à Grenoble en 1975, il prend la direction du Centre drametique national et s'associe avec Georges Lavaudant (le Roi Lear, Lorenzaccio, Louve basse, Palazzo mentale, metteur en scène de la nouvelle génération.

ONÇUE dans les élans de la libération, la décentralisation théatrale fut qu'en mai 1968 traitée par les pouvoirs - parfois non sans audace comme un fer de lance de l'action culturelle.

Elle a d'abord souffert de ses origines. La France réactionnaire n'a jamais aimé ces troupes subventionnées, mais faméliques, ambitieuses, remuantes, éloquentes, toujours insatisfaites, laissant sur leur passage les traces qui font rèver.

Il fallut le courage exceptionnel d'une femme, Jeanne Laurent, « l'abbesse et ses moignons », disait d'elle Louis Jouvet, pour que ça tienne durant la IV- République. Elle fut remerciee sur une anecdote courtelinesque parce qu'elle était une « militante » (sic). Le projet des commenceurs était clair, humaniste et généreux : rendre tout le théâtre à tout le public, par la résurrection, la création de grands textes, servis par un travail professionnel du plus haut niveau. Leur entreprise allait bientot se heurter aux fractures du corps social, aux lacunes et aux inégalités du système éducatif, au scandale des conditions de travail et de vie. Les publics s'éveillaient. D'autres restaient sur le carreau.

Vint André Malraux, sa parole visionnaire, la mutuelle fascination qui l'accordait à de Gaulle. Le mouvement prit un nouveau départ. On se souvient des discours du ministre à l'Assemblée nationale, plaidant pour ces comédiens de province « qui ne mangesient de la viande qu'une fois par semaine, comme les paysans d'Henri IV ».

Andre Malraux — certains lui en font

GALERIE D'ART ROR VOLMAR

6, rue de Miromeanil - PARIS (8º)

Le Peintre Irakien

SAWSAN SALMAN

les centres dramatiques pour premières « maisons de la culture ».

Installes dans de vrais theatres avec pignon sur rue, les saltimbanques d'hier devenaient des gens « sérieux ». Voilà, que déployant toutes leurs passions, ils s'occupaient aussi de musique, de cinéma, de peinture, de science, d'économie._ Voilà qu'ils se mélaient d'exprimer les rapports que la dramaturgie entretient avec la vie concrète. A la recherche d'un théâtre et d'une culture pour « notre temps », ils interrogeaient ce temps, ses structures, ses conduites, ses reves. « Politique » I Le mot était làché. Il

était vrai. La France réactionnaire écumait. M. le maire tremblait pour son siège - on se demande pourquoi | a Je souhaite qu'ils s'étoujjent a s'écriaitil devant nos journalistes.

1968 continue de hanter leur crâne. Un beau chahut dont on n'a souvent retenu que le folklore mais dont la profondeur reste à dire, oui monsieur.

Mais le coup de frein d'alors fut violent. Il dure encore. Le malaise va de soi_ Face à une poussée créatrice sans précédent, l'action culturell, de l'Etat est redevenue prosaique. Un marché prudent. Le président de la République lui-même terminant Démocratie française par un

reproche aujourd'hui - s'est appuyé sur appel au développement culturel énonce

L'effort d'équipement s'est prodigieusement ralenti (Beaubourg ne répondra pas aux besoins de la Corrèze). Le subventionnement des entreprises existantes a stagné, donc .égressé. Les entreprises naissantes sont laissées à l'abandon ou lancées contre les premières. Les faux amateurs et les imposteurs prolifèrent. On a dissemine les équipes. On en a détruit. Sous l'alibi de la promotion on a expédie les meilleurs dans des situations piégées. Les e centres dramatiques pour l'enfance et la jeunesse », mis en préfiguration par Michel Guy, demeurent en pre-figuration - savoureus préfixe.

A Grenoble, un scir de novembre 1944, j'ai vu Jean Dasté en pardessus-marronde-la-guerre lever son verre à l'aventure. Georges Lavaudant n'était pas né.

A Grenoble, aujourd'hui, l'aventure a visage de ce formidable professionnel, metteur en scène et chef de troupe de vingt-neuf ans, enfant de la classe ouvrière et de la cité.

Ici l'histoire semble avoir trace un parcours exemplaire. Mais Georges Lavaudant n'entend pas allener son travail artistique dans une institutic i pétrifiée. Pour lui et ses parells, tout est à recommencer. Ils ont raison.

SIMONE BADINIER 15. rue Guénézand (6º) - 633-04-31

THORA CREUZEAU

PALMEIRO GALERIE GUIGNE

MICHEL

AUBERT

Peintures récentes

GALERIE KRIEGEL

36, avenue Matignon, PARIS Jusqu'au 27 novembre

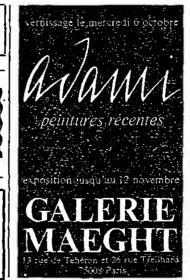
au 89, Fg Saint-Honoré, Paris Jusqu'au 25 novembre - 1976 -

125, Galerie de Valois - 508-52-62 SIMON CHAYE Tous les jours 14 h. - 18 h. 3 PARIS-SCULPT 53. rue Bassano (8º)

Jardins du Palais-Rosal

PIERBE HEMERY sculptures, dessins

LUCIE WEILL, 6, r. Bonaparte Christian



HORIZONS ASPECTUELS

Exposition jusqu'ou 30 novembre

LA DÉFENSE - Golerie du Buref

GALERIE MAURICE GARNIER

rvenue Matignan, Paris-8' - jusqu'au 24 novembre

GALERIE DEGUEUX 6. place Vendôme - PARIS: - Tel : 260-45-52

MEAUX

« Le Ciel »

Peintures récentes Exposition prolongée Jusqu'au 30 novembre.

ET L'ARGENT

En marge du budget

INQUIÉTUDES **POUR** LE CINÉMA **FRANÇAIS**



« En ce moment, le cinéma m'inoulité et au-delà », nous a déclaré. Mime Françoise Giroud, secrétaire d'Elat à la culture. (« la Monde » du 4 no M. Jack Ralite, député contramiste de la Seine-Saint-Denis, place son rapport à l'Assemblée. SOUS UN EXPERIE de Marcel L'Herbier Le cinéma va bien. Male à condition qu'on le sauve. »

qui pesent sur le cinéma national, le rapporteur distingue : niration de l'exploita d'aider à le production de films : des circulte d'art et d'essai à la règle du profit,

- majoré la téclelation ? -du secteur pomographique, l'insuffian la dégradation : du statut des crésteurs. Il y talk mention du rôle

de l'Etat. -Tandle que... Nime Françoise Giroud affirms qu' « il appartient d'abord qui s'est créée (...), le rapporteur ·

de badoet de cinéma (5,7/100 DOO du budget de l'Etal) et des interventions pt

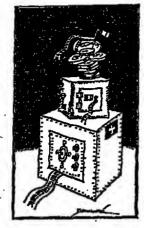
Crit-II, nyaude mais na crée pes résilement » Selon M. Ralite, le politique ectuelle talese le champ libre à une emprise de plus en plus Importante

de la distribu du cinéma américain - par la place favorable use lui accordent les circuits d'exploitation,

ausel blett que le petit écran. Le cinéme français produkt i trop? time Francoise Giroud reppelait qu'en 1975 la France a produit deventage de films

Maurice Bessy: il n'est pas d'échéance qui n'arrive

M. Maurice Bessy, délégué général du Festival de Cannes, exprime ses préoccupa-tions pour le cinéma français face à la compétition inter-



la mi-octobre de cette année, les « majors » compa A gnies américaines n'avaient entrepris que cinquante-deux films aux Etate-Unis, et les indépendants trentehuit (parmi lesquels des œuvres mineures et pornographiques). Sens doute est-li nécessaire d'ajouter à ces chiffres — les plus faibles enregistrés à ce jour - ceux des films américains hult pour les indépendants : male il s'agit la, en grande partie, de films coprodults ou plus aimplement financés — tout ou partie — par des capitaux américains, les œuvres de Truffaut volsinent avec les James Bond, et bon nombre de productions du Royaume-Un) se trouvent annexées. Aussi est-il difficile d'en

tenir compte avec précision. . Nous serons très près de la réalité en déclarant que la production des Etats-Unis, pour l'année 1978, n'atteindra pas la centaine de films (soit la moitté de la production française), et cette situation peut être considérée comme le détonateur d'une ère nouvelle du cinéma dans le monde.

La concurrence de la télévision, outre-Atlantique, s'est à coup sûr effritée, en raison pour une bonne part de la saturation et plus encore de l'Immistion scandaleuse de la publicité au cœur des œuvres les plus remarquables. Une autre concur-rence s'est fait Jour, celle des spectacles sportifs, qui, dans toutes les disciplines, rassemblant des foules de plus en plus

En même temos, là-bas comme allieurs, les films qui ont la faveur du public pulvérieent systématiquement des records de recettes à ce point fabuleux que la tentation reste vive de continuer de produire, principalement dans le domaine de l'hyperspectacle, ou avec le concours de superstara.

Aussi les grandes compagnies ont-elles adopté un rythme de production limité, chacune d'entre elles s'afforçant de disposer chaque année d'un ouvrage capital permettant la rentabilisation de son économie.

Conjointement, l'industrie américaine espère gubetituer aux spectateurs défaillants des téléspectateurs fidèles et payants grâce au système de la télévision par câble, qui connaît un nombre d'abonnée croissant, ceux-ci pouvant bénéficier de la transmission des films récents. Et ce au grand dam des salles de cinéma dont beaucoup cont appelées à disparaître, certaines faute de specialeurs, d'autres faute de films.

Par ailleurs, la raréfaction de la production mondiale paraît bénéficier aux Américains dont les réseaux d'exportation restent les mieux structurés. En 1975, les compagnies cinématographiques américaines ont encaissé à l'étranger près de 600 millions de dollars, environ la moitlé de son chiffre d'affaires, 63 200 000 au Canada, 58 600 000 au Japon, 56 100 000 en Italia et 52 100 000 dollars en France.

Face à cette politique, notre pays accuse une perte, en quinze ans, du quart de ses salles, de 40 % de ses fauteuils il est vrai, ont plus que largement doublé, mais cet accroissement résulte pour une bonne part du phénomène inflationniste. Dans notre production annuelle volsinent deux cents films appartenant à deux secteurs bien différents. Le premier est le citeur traditionnel des producteurs indépendants se consacrant à des films de divertissement ou de prestige qui n'échappent pas sux règles spéculatives. Le second peut être considéré comme pré-nationalisé, dans la mesure où les investissements du producteur et les crédits qu'il gérantit sont complétés par des avances de l'Etat et des achats ou participations des chaînes de télévision. Ce secteur fait une arge place aux espoirs de créativité, à la liberté d'inspiration, à l'engagement personnel, ses perspectives de renta-

blité étant plus limitées. Cette politique a porté à 1.565 le nombre de réalissieurs français eutorisés, dont 754 titulaires de la carte professionnelle et B11' bénéficiaires de dérogations. Mais 148 seulement ont été actifs en 1975, dont 37 - soit exectement le quart réalisant leur premier film.

Tout se passe comme al l'Etat entendait donner leur chance aux nouveaux vanus dans la mise en scèrre, comme certains éditeurs le font aux aspirants écrivains en publiant leur premier roman. Mais, ici et là, l'insuccès commande que l'Impétrant se résigne à choisir une autre voie,

Au cours de cette même année 1975, vingt-sept films français et átrangers ont dépassé le million de spectateurs eur le territoire métropolitain, et ce, il faut le souligner, avec une prédominance appréciable de films nationaux. Quelle a été, toujours en 1975, la recette des salles métropolitaines 7 Très exactsment 1 585 013 millions dont 819 935 pour les seuls films français, les producteurs desdits films n'encalssant, aux, que 143 488 millions.

La production de cas films s'étant élevée à 710 millions de france, le lecteur le moine averti remarquera vite que la route est longue de 143 à 710, et, malbeureusement, nos ventes à l'étranger ne permettent pas, il s'en faut, de frenchir ce précipice.

Volci dono le cinéma français placé brusquement dans une situation particulière; d'autant plus délicate que, l'inflation aldant, les coûts ont brusquement bondi. La semaine de production peut être évaluée à 500 000 francs pour un

film « moderne » et à un million pour un film d'époque ; la durée moyenne de réalisation étant de huit semaines, le calcul est facile à faire. Et il s'agit là de films ne faisant

pas appel a vedettes surpayées. Aussi, nombreux sont les projets retardés, suspendus abandonnés. Ce moment périlleux peut-il être qualité de crise ? Pas absolument, pulsqu'il s'agit de l'aboutissement d'une politique concertée et que certains n'avaient pas manqué de dénoncer.

Disons plutôt qu'il s'agit d'un instant décisif et qu'il convient probablement de changer de cap. Si les professionnels — les uns et les autres acceptant des sacrifices importants - et les autorités de tutelle le souhaitent, un pian «antisécherasse» peut être envisagé, des directions nouveiles adoptées, moins sophistiquées que les actuelles, dont is philosophie, ou plus exactement, l'utilitarisme, est relativement alsé à entrevoir et à définir.

Il n'est pas d'échéance qui n'arrive. On gouverne les horumes avec la tête, on ne joue pes aux échecs avec un bon cœur. Qui pourrait accepter sans trêmir une désin-

Luc Moullet: deux poids deux mesures

Le cinéaste Luc Moullet, secrétaire de la Société des réalisateurs de films, exprime le point de vue de la S.R.F. sur le budget du cinéma pour



E projet de budget cinéma comprend deux volets: l'un s'appelle « fonds de soutien » et atteint une somme coquette (273 millions de francs, l'équivalent du coût moyen de cent trente films). Les commerçants du cinéma prétendant souvent qu'ils fournissant cet argent, mais, en fait, les seuls à alimenter ce compte sont les spectateurs des salles, au moyen d'une taxe sur leur billet d'entrée et aussi — un peu — les téléspectateurs avec leur redevance.

L'autre voiet s'intitule « budget des affaires culturelles » et son montant est beaucoup plus réduit (23 millions de francs, douze fois moins que le précédent). L'Etat fournit cet argent. Cela signifie que c'est l'ensemble des contribuables, spectateurs ou non, qui pais.

Soyons donc précis, et parions de financement par les spectateurs d'un côté et, de l'autre, de financement par l'ensemble des Français.

Ce financement par chaque contribuable est plus élevé que par le passé : de 2 millions de france il n'y a pas si longtemps, est monté à 14,7 millions de francs en 1976, et atteindrait 23 millions de francs en 1977. On peut s'en féliciter. Cela prouve que le cinéma commence à être reconnu, budgétairement, comme une matière d'intérêt public, puisque chaque contribuable aide à sa gestion, qu'il voie des films ou qu'il n'en

Voilà pour les principes. La réalité est moins brillante : nos 23 millions de france ne représentent que 1,2 % du budget des contribuables prévu pour la culture, et un vingt-sept millème du budget général de la France.

Ne soyons pas mesquins, et tenons compte des apports aux sion pluridisciplinaires et aux fonds de tiroir d'autres ministères. Au mistox, on atteint un quinze millième...

Ces sommes, l'équivalent du coût d'une ou de deux superproductions, sont dérisoires, surtout si l'on songe à l'importance qu'a prise le cinéma aujourd'hui, comparativeme autres modes d'expression. La quantité de lignes dans la presse, d'essals publiés, l'attirance, partois définitive, de tenants d'autres disciplines vers le film, en sont les preuves les plus objectives. Sans rien vouloir retirer aux lilustres volsins, je m'étonne de ce que le olnéma ne reçoive pas du contribuable le tiers de ce qui est accordé au livre ou à l'architecture, le dizième des sommes accordées aux arts lyriques.

Des raisons ? Le succès extérieur de l'industrie et du commerce du film a pu faire croire que le cinéma se suffisait à itil-même. Ainsi, tout en permettant la naissance de queles rares superproductions impérissables (Napoléon, Loia Montès, Play Time, la Marselliaise), l'industrie du cinéma a créé un préjudice considérable su cinéma, qu'elle a détourné: elle l'a limité à l'expression de quelques privilégiés, elle l'a enfoul sous les principes de la rentabilité, fortiflés et figé avec le temps. C'est pourquoi, par exemple, les atellers de création cinématographique, ouverts à tous, proposés pour chaque région par la Société des réalisateurs de films, n'ont pas encore eu le feu vert budgétaire. Le gouvernement veut bien que le cinéma soit une discipline populaire, à condition que le peuple consomme, pale, et ne pratiqué pas. C'est comme si un n'apprenait à écrire qu'aux seuls romanciers capables de gros tirages ou de prix littéraires ; c'est comme ei on interdisait la pratique épistolaire — le type même de sses - lorsque les lettres ne sont pas destinées au départ à publication...

Et pourtant, les succès du commerce musical, Hallyday ou Mireille Mathieu, n'empêchent pas le contribuable de consacrer - avec raison - pas mai d'argent à des théâtres byriques déficitaires où ces stars ne se produiront lamais. à des écoles ou cercles musicaux sans grande ouverture économique. Il y a donc deux poids, deux mesures.

Cherchons donc un autre motif à ce mépris : le cinéma est le petit demiler, le plus frondeur, qui n'a pas encore réussi à creuser sa place dans tous les budgets, dans tous

Les conditions mêmes de la répartition du budget des spectateurs, de l'augmentation de celui des contribuables relèvent du marchandege. C'est d'une part : « Cinéma, tu me donnes un peu de les recettes et je te les rends détaxées, si tu travailles suivant mes règles », et de l'autre : - Tu me donnes tant d'impôts en plus sur ton - porno - (sic), et je te les redonne - en principe - pour ta culture. »

Aberrations d'un gouvernement qui ne donne de subven-tions à un secteur d'activité qu'autant que ce secteur lui apporte en impôts... A cette aune, que resteralt-il pour les armées, l'éducation, les anciens combattants, la justice...? Toujours deux poids, deux mesures.

A l'égard du cinéma, l'Etat n'est plus un arbitre qui répartit en fonction des besoins publics, mais un champion du troc, un commerçant non déclaré : en effet, sur chaque billet de cinéma, il prend blen plus de T.V.A. qu'il ne rend de subvertions. Pour éviter l'embrouille, faisons masse des budgets, et nous voyons que les comptes de l'Etat vont recevoir au moins 12 millions supplémentaires de T.V.A. sur le « porno », à peu près autant des salles X sur le fonds de soutien. Sur ces 24 millions de mieux, il n'en rend que 9 à ce qu'il appelle la création ; 7 de plus à l'avance sur recettes, 1 à l'aide à la diffusion, 2 à la Cinémathèque, 1 à l'enseignement, très blen tout ça, mais déjà 2 de moins pour la conservation du patrimoine filmique. Les 15 millions pardus passent à d'autres ministères, aux

petites exploitations... qu'achèteront les monopoles, à l'aids automatique, l'aliais dire avaugle, à chaque film. Bref, l'apport des speciateurs ira favoriser, à 90 %, l'industrie et le commerce du film et, pour 10 %, cette même industrie liée à la création (avance sur recettes, etc.). Mais pas 1 centime n'en sera consacré à réparer le préjudice créé au cinéma par son détournement au seul profit du

Rien dans ces budgets qui permette soit une libre monopoles de diffusion privée (U.G.C./S.F.P. - Gaumont -Parafrance), rien pour les circults parallèles, pour améliorer la situation du court métrage. Vollà un projet qui se caractérise essentiellement par ses manques, que Jack Ralite a définis de facon exhaustive dans son rapport.

Ne suis-je pas nali de supposer qu'il pourrait en être autrement dans un système où les buis de l'existence (culture, qualité de la vie) transparaissent à peine à travers le budget, qui doit encore aller, pour la plus grande part, aux moyens, réels ou non, de survie de la société (défense, justice, intérieur, santé, etc.) comme dans tout pays sousdéveloppé ?

Marcel L'Herbier: la voie

multinationalité Au lendemain du Festival de Cannes, le cinéaste Mar-

cel L'Herbier s'inquiétait de

l'avenir du cinéma français dans une étude dont nous

publions un extrait :



E Festival International d'art cinématographique (tel est son titre) s'est normalement ouvert, déroulé, refermé, c'est-à-dire dans ez parfaite confusion rituelle. Soudain pourtant comme pour rehausser ce babélisme, M. Favre Le Bret (son président), enfourchant en croupe la cheval de bataille de son ministre (1), a lancé cette vaticination : « L'originalité de Cannes 76, essentielle celle-là, célèbre - il n'était que temps - la fin des nationalismes en attendant la fin des nationalités. » il n'y avait pas à attendre. Cette fin, l'avait-il oublié, était là, sous nos yeux. Ainsi, tandis que le réalisateur hongrois Jancso voyait son beau film admis à représenter (logiquement) sa Hongrie natale (blen qu'il alt été le fruit d'une production Italo-yougoslave), en revanche le talentueux Nancélen Eric Rohmer, le plus radicalement français de nos meilleurs (launes) réalisateurs, voyalt sa Marquise d'O. un film tout imprégné des grâces de noire dix-huitième et du moralisme secrètement romantique de notre dix-neuvième, amené (parce que tourné à Berlin) à représenter, non pas la France, dont il est un reflet éclatant, mals, comment le croire,

En chœur, on le voit, Losey, Polanski (2), Rohmer (cer internationaux du coffre-fort) ont ouvert en plonniers la voie présidentielle de la multinationalité. Celle qui va permettre en tout cas à l'hégémonie américaine de s'imposer bientôt, grâce aux eurodollars, à tout le cinéma libre.

Pour ma part - me croirs-t-on, - ce n'est pas de cette victoire que je suis le plus impatient. Et ma vérité prétérée, la vérité de celui qui « n'a plus d'intérêt à mentir », c'est celle-ci : Il faut que notre cinématographe revive. Avec l'ambition de se surpasser. De redevenir ce qu'il fut naquère : digne de nous.

En vue du bien, du bonheur de la communauté des homme appelons-le à construire enfin ce « théâtre immensément populaire », dont révait Michelet, et dont ont rêvé toujours les plus puissants des cinéastes du monde, je veux dire carx-là cui, de Griffith à Eisenstein, de Beroman à Fellini, ont

(1) M. Michel Guy, alors secrétaire d'Etet à la culture.
(2) Le Locataire, de Poisnair, et Monsieur Riein, de Locey, représentaient la France à Cannes.



Gal. de l'Université . -GALERIE PRINCIPE-52 rue Bassano (8º) 12, rue de la Ferronnerie, Paris-1er peintures du 9 nov. au 3 déc.

dn 28 oct. au 23 nov., 12-19 h;

— Galerie Transposition — 132, Bd Raspail - 326-75-88

SIMON BURGAR

1939-1974

Sea dernières couvres

10 au 27 Hovembre 1876

BRESCHAND

GALERIE LA HUNE 15. rue de l'Abbava, 326-59-34 paintures et dessins du

MITHILA

Jungu'un & décembre 1976

LA PEINTURE RUSSE CONTEMPORAINE Palais des Congrès - Porte Maillot

.: 2-21 novembre 1976 Lundi au vendredi : de 12 heures à 20 heures Samedi et dimanche : de 11 heures à 20 heures

MUSEE RODIN 77, rue de Varenne, PARIS (7º) Rodin et les écrivains de son temps

Prolonge jusqu'au 15-11

12, rue de la Paix, 261-73-91 **ÉMILIE CHARMY**

rétrospective

GROUPEMENT DES

YEXIN - VAL-D'OISE Les 13, 14, 15 NO VEMBRE

14° salon d'ANTIQUITÉS (95) SAINT-OUEN-L'AUMONE

SALLE DES FETES

De 10 h à 20 h

Une sélection



a L'Affiche rouge a de Franck Cassenti,

Cinéma

L'AFFICHE ROUGE de Franck Cassenti

L'histoire du groupe Manouchian, vingt-trois immigres dans la Résistance, ne figure pas au sommaire des manuels. Mais Aragon a célébré cette poignée de combattants venus d'Europe et morts pour une certaine idée de la liberté. Dans un film-poème qui met en jeu toutes les formes de la représentation, Franck Cassenti a réuni des comédiens de trente ans ; ils soulevent ensemble les écailles de la mémoire collective, aux accents de la musique du Cuarteto Cedron.

MADO

Un film sur l'argent, sur la vénalité, sur la crise économique mais, plus encore, la mise en images d'une dérive morale, le portrait d'un homme qu'envahissent tout à coup le dégoût de luimême, l'angoisse et la lassitude... Michel Piccoli, Romy Schneider, les regards d'Ottavia Piccolo, les silences de Jacques Dutronc, des moments de gravité secrète, d'émotion feutrée. Sur le thème de la difficulté de vivre, un film.

WINSTANLEY de Kevin Brownlow

et Andrew Mollo

Dans le comté de Surrey, en Angleterre, en avril 1649, Gerrard Wins-

taniey brandit le dropeau de la ré-volte et crée une commune : la terre devient la propriété de tous. Cet événement historique, où certains croient reconnaître une des premières tentatives de communisme appliqué (et Winstanley a aussi écrit plusieurs textes théoriques), a été filmé selon nage indépendantes. L'anti - Barry Lyndon. des méthodes de production et de tour-

LE GRAND SOIR de Francis Reusser

L'éducation sentimentale d'une jeune révolutionnaire et d'un « rebelle sans cause », dans un Lausanne inquiétant et radieux. Le moment de vérité entre deux êtres hypersensibles confrontés à une société qui ne fait pas de cadeau. Une tendresse qui fait mal, un humour corrosif qui corrige l'excès de passion. Deux acteurs remarquables, Jacqueline Parent et Niels Arestrup, au service d'un très grand film.

MOL PIERRE RIVIÈRE... de René Allio

Dossier d'un crime, reconstitution d'un itinéraire, celui d'un assassin adolescent qui dans un mémoire admirable met en scène son acte. Pein-ture d'un milieu : celui des paysans sous Louis-Philippe. Derrière les images et le langage, l'histoire de la terre et des hommes de la terre.

SARTRE PAR LUI-MEME d'Alexandre Astruc et Michel Contat

« J'étais né écrivain, je suis devenu philosophe...». De sa voix rapide, saccadée, Sarire parle de son évolution, de sa confiance dans les valeurs et les chances de l'action politique. « La vrale liberté est un échappement à certaines conditions de l'histoire. » Sincérité, humour et sun-

- ET AUSSI : La derniere folie, de Mel Brooks (une orgie de tartes à la crème); Les naufragés de l'ile de la Tortue, de Jacques Rozier (les voyages inorganisés de Pierre

Théâtre

JEAN BOIS aux Blancs-Manteaux

Les chiens sont lachés et c'est le paroxysme. Les démons de la rancune, de l'impatience, de la haine, s'incar-nent dans une santé affreuse autour de l'amour maiernel, paternel, passionnel. Il faut accepter la vérité des choses recroquevillées.

- Lire notre article page 13.

IL CAMPIELLO

à l'Odéon

Troisième spectacle 1976 du Piccolo Teatro à Paris. Retour du petit peuple goldonien et de sa fête mélancolique dans Venise sous la neige. Tableau de maitre de Georgio Strehler.

OH! LES BEAUX JOURS au Petit Orsay

L'humour pessimiste de Beckett et le charme illumine de Madeleine Renaud, vaillante, naīve, amoureuse de la vie jusqu'à son ultime souffle, toujours admirable. Une reprise nécessaire.

GALERIE GOROSANE (LES PEINTRES ILLUSTRATEURS)

52, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8°), 265-36-00

DER MARKARIAN

LES CAPRICES DE MARIANNE

à Essaion

Ils sont jeunes et farouches, pervertis et passionnés; ils défient les lois du monde; ils se battent au nom de l'essour pour leur liberte d'être : ils sont romantiques et durs, Octave et Marianne : aujourd'hui Stephanse Loik et Alexis Danavanas.

- ET AUSSI : Comme il vous plaira au TEP (analyse pénétrante d'une fausse comédie d'intrigues). Anton au Festival d'automne (dans le silence du vertige noir). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E à Essaion (dans la sublimation de l'art saint-suipicien. deux chapitres nouveaux à l'histoire du théatres. Pour cent briques au 'a Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didier Kaminka). Lucienne et le boucher au Saint-Georges (trente aus après, Marcel Ayme milite pour les femmes). Histoire d'amour au Marais (et, pourtant, ils s'alment).

Expositions

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'ÉPOQUE DU ROMANTISME

à l'Orangerie Le romantisme allemand, dien connu dans le domaine musical ou littéraire, reste à découvrir à travers la peinture. L'exposition de l'Orangerie en fournit l'occasion en une centaine de tolles et autant de dessins. Elle est dominée par une figure majeure de l'art alle-mand, celle de Caspar David Friedrich, créateur et meilleur interprète d'un paysage germanique métaphysique et

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO au Louvre

Du Vieux ? voyar de Watteau au Minotaure de Picasso, quatre-vingi-aeux dessus choisis dans l'une d'u plus anciennes et aes plus d'ébres collections d'œuvres graphiques des Etats-Unis. Boucher Fragonard, Lancret, pour le dix-huitième siècle. Ingres, Gencault, Delacroix, Corot, Millet, Rousseau, des tauressionnistes, Seu II. Redon, pour u. d.s-neuvième siècle largement représenté dans cette suite trançaise de grande qualité.

JOSEPH VERNET au Musée de la marine

- Lire notre article page 13.

LES OISEAUX et L'ŒUVRE DE SAINT-JOHN PERSE au musée Jacquemart-André

Le texte d'un poète, les Oiseaux de Braque, et la toule multicolore de ceux que les artistes a naturalistes » des siècles passés ont représentés avec autant de fidélité que de poésie. Une exposition que les amis de la fondation Saint-John Perse envoient à Paris après l'avoir organisée à Aix-

LA NOUVELLE SUBJECTIVITÉ

à la Fondation Rothschild Des peintres a réalistes » à contrecourant, à un moment où l'avant-garde ne parle que d'anti-peinture.

Cent deux tableaux de jeunes artistes qui travaillent au pinceau et sur chevalet, comme pour reprendre la peinture à ses termes premiers. Certains d'après nature, d'autres d'après photos. Une bonne idée d'exposition, mais un choix parjois contestable.

HOMMAGE A MAX JACOB au musée de Montmartre

Tout en haut de la Butte, un musée dans une ancienne maison qui appartint à Rostmond, comèdien de la troupe de Molière. Et dans ce musée une exposition, pour le centenaire de Max Jacob. Un hommage fondé sur les événements de la vie du poète, sur sa peinture, ses écrits, qui s'accompagne aussi de témoignages d'amis.

TOULOUSE-LAUTREC au Salon d'automne

En 1904, le Salon d'automne consacrait la gloire de Lautrec en présentant vingt-quatre toiles du peintre d'Albi. En 1976, ce même Salon prolonge la récente exposition de Marmottan en insistant sur le dessin de Lautrec, et réunit des suites com-plètes : celles du jeune Routy, de l'artilleur...

- ET AUSSI : Chefs-d'œuvre des musées américains, à Marmottan : Cinquantenaire de l'exposition de 1925, au Musée des arts décoratifs : Raoul Dufy, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris : Buraglio. Pincemin, Riegl et Magritte, à l'Arc; L'Amérique vue par l'Europe, au Grand Palais; Piranèse et les Français, à l'hôtel de Sully ; Alsace, fouilles et acquisitions récentes aux Arts et traditions populaires. EN PROVINCE Inauguration de la Galerie nationale de la tapisserie, à Beauvais ; A la découverte de la collection Pierre Levy, à l'hôtel de ville de Troyes; « Tours-Multiple « (Manessier, Alechinsky, Bram Van Velde, Jerome Wallace...), à l'hôtel de ville, au musée, à l'école des beaux-arts, à la bibliothèque municipale de Tours ; Jouets populaires d'autrejois, à la Maison du coche d'eau à Auxerre ; Sarkis, al Centre d'arts plastiques contemporains de Bordeaux: La galerie Le Soleil dans la tête, à la Maison de la culture et des loisirs de Saint-Etienne; L'Oiseau et l'Hom-me, à l'écomusée du Creusot.

Musique

L'ORESTIE de Milhaud

Les trois pièces de l'Orestie (Agamemnon, les Choéphores, les Euménides), dans la superbe traduction de Claudel, ont fourni au feune Darius Milhava l'occasion de montrer sa force et son lyrisme ; la musique de scène est malheureusement fragmentaire comme un temple mutilé, mais certaines pages sont les plus grandes du musicien. Une excellente distribution sous la baguette d'un chef de talent, peu connu en France, Maurice Abravanel (Radio-France, le 10 novembre).

LULU de Lyon

Le second chej-d'œuvre lyrique d'Alban Berg, sériel, un speciacle dur et impressionnant. Lulu, c'est la féminitė sous tous ses aspects, c'est aussi un certain cynisme de la femme-objet, jusqu'au moment où l'objet est victime

à son tour. Avec Carole Farley et

Caroline Dumas. G. Liccioni et P. Gottlieb, sous la direction d'un jeune chel. Sylvain Cambreling (Opera de Lyon, huit représentations du 13 au 30 novembre).

LUBEN YORDANOFF.

violon seul

cembre).

Violon solo de l'Orchestre de Paris. Luben Yordanojj donne quatre récitals de violon scul (Bach, Bertok, Hindemith), une performanco austère et exaltante (Chopin-Pleyel, du 14 au 17).

AVANT-GARDE 1920, 30, 40 Marius Constant et l'Ensemble Ara Nova vont survoler l'avant-garde des années 1920, 30 et 40 au cours de quatre concerts assez excitants, dont le premier réunit des œuvres de Villa-Lobos, Mühaud (Muchines agricoles), Hindemith, Ruggles, Gruenberg et Satie (Théâtre de la Ville, l. 15 no-

_ ET AUSSI: Sonates de Debussy, Fauré. Ravel et R. Casadesus, par Cl. Bernard et G. Casadesus (château de Laval, le 10 novembre); Rituel Islamique de la mosquée des Omeyyades de Damas (Bouffes du Nord, du 10 au 21) ; le Trouvère (Opéra de Paris, les 12 et 17) ; Elektra (Opéra de Paris, le 13) ; Quatuor Alban Berg (Lille, les 13 et 14); Bach, Krebs, Haydn, Falla, par H. Dreyfus, C. Lardé, etc. (Palace, le 15 et Palais des Congrès, le 16, à 18 h. 30) : Bach, par l'English Chamber Orchestra, direction G. Malcolm (Pleyel, le 15); le Freischütz, film de l'Opéra de Hambourg (Goethe-Institut, le 15); Mozart, Varèse, Mahler, par l'Orchestre philharmonique, direction G. Amy, avec B. Finnilä (Radio-France, le 16); Catherine Collard (Pleyel, le 16); L. Kogan (Champs-Elysées, le 16); Wozzeck, film (Goe-the-Institut, le 16); H. Chaurasia, flûte indienne (Guimet, le 17); Mozart et Bruckner, par l'Orchestre national, direction J. Loughran (Champs-Elysées, le 17); Beethoven, par l'Or-chestre de Strasbourg, direction A. Lombard (Strasbourg, les 17 et 18 no-

Variétés

CIRQUE DE MOSCOU au Palais des Sports

Le cirque dans la perjection technique, dans l'invention, dans la recherche artistique dans chaque

HARRY BELAFONTE

au Théâtre des Champs-Élysécs Retour d'Harry Belafonte dans un répertoire qui marie le reggae, les folk-songs sud-américain, africain. antillais (les 11, 12, 13 novembre).

PATRICK FONT **ET SA COMPAGNIE**

au Théâtre de Dix-Heures Patrick Font; Philippe Val et leurs comparses dans un humour sans aucune retenue, en liberté totale, s'en prenant au pouvoir quel qu'il soit.

Rock

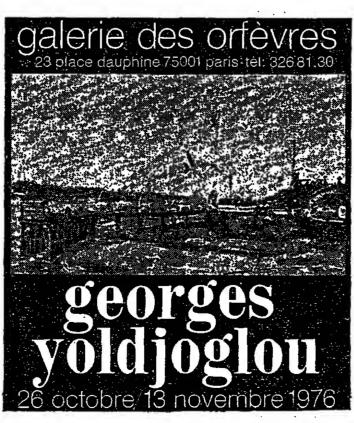
LINDA RONSTADT

au Théâtre des Champs-Élysées Une nouvelle-voix dans la masique rock qui chante des compositions de Neil Young, James Taylor, Jimmy

GALERIE CLAUDE HEMERY 'ON-CAMPANA Peintures recentes NANE STERN . Jean LOMBARD

Pernand DEPAS, 21, r. de Mirome **MAITRES CONTEMPORAINS**







E UM ACCORDEÃO de RICHARD DEMARCY et TERESA MOTA (Portugal) traduction simultanée par projections 30 novembre - 12 décembre Compagnie de la Mouche (Lyon) LA NOVIA

A la mémoire du gânéral Franco spectacie de BRUNO BOSGLIN THEATRE Bouffes du Nord **DERVICHES TOURNEURS DE DAMAS**

Centre Culturel du Marais 1-11 décembre MUSIQUE SMIP **MAURICIO KAGEL** ZWEI-MANN-ORCHESTER

FNAC-MONTPARNASSE, AUX THEATRES ET PAR TELEPHONE 280.28.04 (Bouffes du Nord) 833.16.16 (Théâtre de la Commune) RENSEIGNEMENTS: 278.10.00 et 544.70.50



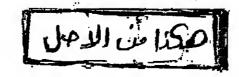
THEATRE DU PETIT MONDE

Roland Pilain

MERCREDIS



en s. Philippe Van Kessei Jusqu'au 12 décembre 17 rue Malte-Brun - 75020 PARI MP. Gambetta - tél. 636.79.09



LOCATION

Le «Barbier» de Metz

DEPUIS quelques années l'ac-tivité s'était un peu relentie au Théêtre de Metz : face au internationales de musique contemporaine on pouvait même s'interroger sur la nécessité de dr une salson tyrique un peu routinière. Et puis il y a eu la renaissance de l'orchestre municipal, devenu Philharmonique de Lorreine avec l'arrivée de musi-ciens de l'ex-O.R.T.F. de Strasbourg. La salson symphonique avent oris un nouveau soutile avec, au pupitre, Michel Tabachnik, pourquoi pas l'opéra? Le nomination de Michel Berlay

au poste de directeur artistique

coincide avec le premier spec-tacle de la saison : un Barbieri di Sevigila en Italien, utilisant, pour les parties d'orchestre, la version originale délaissée ou modifiée au cours du dix-neuvième siècle ; bien qu'il soit exagéré de dire que la varsion habituelle dénature une partition qui, par ses emprunts à des ouvrages antérieurs, n'est ellemême qu'un arrangement habile. vollà un geste qui prouve à le tois la sărieux du travail et la voionté de renouveau. Sur le plan des décora et des costumes, là encore on a blen fait les choses. S'il est vraisemblable que les orédite du lhéatre out été notablement augmentés, cet effort n'aura pas été inutile. Avec ses hauts murs de pierre grise, quelques tenêtres étroites, dont certaines ont été bouchées, Gloyanni Agostinucci a réalisé un espace scénique contribuant largement au climat général de la représentation, à ce point milieu, dans laquelle on enferme Rosine foreque Bartholo s'absente, semble a Uperflue : on avait compris... Très besux costumes de Patrice Cauchetler, situant l'action au milieu du dix-neuvième siècle sans qu'on sache très bien pourquol. Pourquol pas? Il n'est pas năcessaire de toujours tout

La mise en scèna de Jean-Marie Simon, toute en linesse, pielne d'intentions intéressantes, est à milie lieues de ce qu'on voit d'habitude en province (ou de ce qu'on pouvait voir à l'Opéra-Comique), et si certaines idées ne convainquent pas tout de suite on peut au moins, feur trouver une ustification.logique, pour peu qu'on y réttéchisse. Mais il y a tout de même un risque : le Barbier de Séville n'étant pas les Noces de Figaro, par exemple, il vaut peutpercevoir au premiar degré que de lavorisez une distance à laquelle la musique et son livret n'ont pas toujours à gagner : saut à mettre l'accent exclusivement, comme l'a talt Ronconi, sur l'aspect mécanique d'un ouvrage qui reste, avant tout, une superbe machine à

Curiousement, l'Intelligence don témolgne l'ensemble de la réalise-tion n'évite pas certains plèges : on ne dire jemais assez la platitude d'un geste lait directement sur un accent musical, quand l'un ou l'autre ont déjà un tent soil pau d'importance par eux-mêmes. Ainsi, pour prandre un exemple, on regrette de voir, à la fin du deuxième tableau. Don Basile en-trer en battant la même meaure que le chet d'orchestre, puisque c'est, en principe, une autre mu-sique qu'il déchitire ; à moins que, raffinement suprēme, il na - con duise - symboliquement les per-sonnages qui chanteni sur le devant de la scène... S'il y e là une intention, elle est d'ordre lit-téraire, l'idée musicale c'est de créer un rapport - contradictoire ou complémentaire — entre la musique - ambiante - et le geste isolé d'un individu qui arrive à

Les éclairages ont, comme la direction d'acteurs, fait l'objet d'un réglage méticuleux, mais en fonction seulement des premiers rangs d'orchestre, de sorte que d'un peu plus loin on voit très mal, et la mise en scène perd de cette netteté qui en constitue la

Musicalement la distribution sans être exceptionnelle, réservai plutôt d'heureuses surprises : de Fiorello (François Richert) à Baslie (Frédéric Vassar), en passant par Rosine (Maria Casula), Almaviva (Eduardo Gimenez), Figaro (Manuel Gonzalez) et Bartholo (Glanni Socci), on ne peut faire que des réserves de détail, compensées par la qualité du jeu dramatique des uns et des autres. D'une facon générale, par contre, on regrettera le côté - bácié - des récitatifs, qui voudralent ratrouver ainsi les accents d'un dialoque parlé. C'est une idée un peu naive : compte tenu du fait qu'è l'opéra le naturel c'est le chant, le « parlando » — percu comme un effet — dérange plus qu'autre chose.

Michal Tabachnik, qui conduisalt l'orchestre, n'est pas tout à tait encore un chet de théâtre. S'il ne cherche pas à imposer sa battue aux chameurs, il ne les sul pas toulours non plus. Gageons que cela viendra : rien ne se fah en un jour, la complicité, puisque c'est elle qui menque, moins encore que le resta.

Vollà en tout cas un nouvea départ pour le théâtre de Metz, qui annonce, par la même équipe, 5 mars. Dans cette salson, qui a'achèvera avec Wozzeck (6 et 8 mai), relevons également le Docteur Miracie de Bizet (22 et 23 jan-

GÉRARD CONDÉ. * TF1 a surregistré ca spectacia pour une retransmission ulté-rieure.

TROIS SEMAINES *A L'OLYMPIC*

Le passé de «Gabin le magnifique»

DEPUIS quinze ans au moins, sexagénaire puis septuagénaire, Jean Gabin, à de rares excep-tions près (le Chat, de Pierre Granier-Deferre. Challete Dominici, de Claude Bernard-Aubert), n'a pas cessé d'être un personnage monolithique. Qu'il ait parlé le langage de Michel Audiard, de Pascal Jardin, d'Alphonse Boudard, de José Giovanni ou de Jacques Vilfrid, dialoguistes, Gabin est reste a Monsieur Gabin », une sorte de patriarche à l'air buté ou sûr de lui, tout d'une pièce, tout d'un bloc, exprimant, souvent, une sorte de bon sens raleur qui convient au Français moyen de la France contemporaine. La diversité des rôles, chez Gabin, compte moins que la permanence d'un caractère, d'un archétype. Gabin est toujours prévisible. Son métier, son professionnalisme étant l'évidence même, il est, solide comme un roc, un acteur populaire que le public continue à sulvre.

Or ce massit comédien de solvante-quatorze ans, qui a mené sans heurts la carrière de son troisième âge, est riche d'un passé prestigieux et mythique plus ou moins fixé aujourd'hui, dans les souvenirs et que fait resurgir, de temps à autre, une reprise à la télévision. Profitant du Festival international de Paris, l'Association des amis des cinémas Olympic et la cinémathèque de Toulouse vont présenter, à l'Olympic, du 10 au 30 novembre, une rétrospective (21 films) intitulée c Gabin le Magnifique ».

Cette rétrospective est d'un très grand intérêt et on ne saurait trop la recommander. Elle groupe tous les grands films tournés par Gabin de 1935 à 1940 : la Bandera, la Belle Equipe et Pépé le Moko, de Julien Duvivier, Gueule d'amous et Remorques, de Jean Grémillon, les Bas-Fonds, la Grande Illusion et la Bête humaine, de Jean Renoir, Quai des brumes et Le jour se lève, de Marcel Carné. Elle retrace, de 1946 à 1959, les grandes lignes de la deuxième carrière de Gabin, les transformations successives qui l'ont conduit à ce qu'il devait être ensuite : le premier notable du cinéma français ; avec Martin Roumagnac, de Georges Lacombe, Au-delà des grilles, de René Clément, la Marie du port et l'Air de Paris, de Marcel Carne, Touchez pas au grisbi, de Jacques Becker, la Traversée de Paris et En cas de maiheur, de Claude Autant-Lara. On regrettera simplement de ne pas trouver dans ces films Voici le temps des assassins, de Julien Duvivier, plutôt que le Port du désir. d'Edmond T. Gréville.

Mais ne chicanons pas. Cet hommage à « Gabin le Magnifique > reconstitue bel et bien dans son ensemble l'histoire d'un mythe qui a dominé tort le cinéma français d'avant-guerre et son évolution dans les années 50.

Avant-guerre, mauvais garçon, déserteur, et.



surtout, prolétaire maichanceux, Gabin, qui ne tournait pratiquement qu'avec de grands metteurs en scène, a imposé, dans un univers de faits divers (sublimé, surtout chez Carné, par le « réalisme poétique ») un personnage viril voué aux amours impossibles, aux crimes passionnels, à la mort violente (plaçons à part la Grande Illusion) et, de toute façon, à une fatalité « métaphysique » qui s'accordait bien à une époque de crises politiques, d'instabilité sociale et de montée de la guerre en Europe. Avec sa forte présence physique, sa révolte, ses colères froides et ses accès de sentimentalité, ce personnage est devenu un grand mythe romantique (il était, en fait, créé par Julien Duvivier et poussé à son plus haut point par Carné); ce mythe rencontrait la sensibilité popu-

Après la cassure de la guerre (émigré aux Etats-Unis, Gabin devait servir dans les forces navales françaises libres, puis dans la division Leclerc), et pour des raisons qui tenaient tout autant à un changement historique qu'à l'âge de Gabin (il avait dépassé is quarantaine), on assista progressivement à la transformation du mythe romantique, à son insertion dans le réalisme psychologique et dans l'embourgeoisement. Il est pas-sionnant, aujourd'hui, de voir Gabin reprendre son personnage des années 30 dans Martin Roumagnac, avec Mariène Dietrich en vamp de souspréfecture française, puis de voir ce personnage fatigué remis en question dans Au-delà des grules et la Marie du port, deux films très significatifs, à redécouvrir.

Truand bourgeois sacrifiant tout à l'amitié mais désormais préservé de la mort des « héros ». Gabin, dans Touchez pas au grisbi, semble mélancoliquement constater que le temps du romantisme est bien révolu. Et le démon de midi qui ravage l'exis-tence du grand avocat de En cas de malheur ramène en plein terrain naturaliste la dernière passion - pour une garce - de l'homme arrivé qui a laissé loin derrière lui l'univers de nesse.

Historiquement, tout cela se tient, et très fort. Le goût du rétro n'a rien à voir là-dedans. La longue carrière de Gabin, c'est toute la vie d'un cinématographique qui a radicalement changé de face au tournant des années 60.

JACQUES SICLIER.

* Olympic, métro Platsance.



LA CINÉMATHÈQUE

A NICE

Un petit musée

L ne faut pas s'égarer à tra-vers les ruelles adarantes du vieux Nice et bien suivre les flèches pour découvrir la Cinémathèque, blottie nu cœur d'une place aux maisons ocres et rosées Mais, une fois poussée la porte, on se dit que cela valait bien des détours. Dans la salle rénovée d'un vieux théâtre, depuis le 13 octobre, « l'esprit Cinémathè-que » souffle trois jours par se-

maine Odile Chapel, la responsable de cette antenne de la Cinémathèque, fait, chaque trimestre, le voyage de Paris pour rencontrer Langlois, dont la salle du vieux Nice est un peu le demier stro-pontin. Avec une honnête subvention de départ (60 000 francs) donnée par la ville, cette salle de 276 fouteuils, toute en marron et blanc, est ainsi devenue, dit Odile Chapel, « un petit musée de province du septième art ». Après un mols, l'expérience parait bonne vole. Elle a en tout cas la bénédiction du maire, le secrétaire d'Etat au tourisme, M. Jacques Médecin. Langlois mijote les programmes et a l'œil sur tout. La Cinémathèque a fait son galop d'essai en juillet sur le thème « les Etats-Unis et leur his-toire ». Aujourd'hui on passe Keaton, Fritz Long, Grémillon, Sternberg, Abel Gance, Capra, Renoir... Langiois prenant soin de saupoudrer son programme de films toumés à Nice, avant, pendant et après la belle époque des studios de la Victorine. La petite Cinémathèque doit

désormais se faire admettre des Nicols. Quatre cents membres qui ont payé leur abonnement annuel, ce n'est déjè pas si mal. Odile Chapel se refuse à vouloir toucher le seul public des intellectuels, des étudiants et des cinéphiles, déjà convalncus, qui bourdonnent le soir sur les marches du théâtre : « Parmi les premiers adhérents, dit-elle, j'al délà un charcutler, un soudeur, des fonctionnaires et des commerçants. »
JACQUES GANTE.

A l'Opéra

VIOLETTE VERDY ET LE BALLET

UELQUES semaines avant la rencontra entre Vio-lette Verdy et les lette Verdy et les délégués syndicaux du corps de ballet de l'Opéra - rencontre fixée aux 8 et 9 novembre, la situation s'était de nouveau tendue : les danseurs ont épulsé. avec ivan le Terrible, leur contingent horaire mensuel fixé par les conventions collectives. L'administration se refusant, faute d'argent, à payer des heures supplémentaires, la reprise de Giselle, prévue pour le 11 novembre. ne pourra avoir lieu.

Pendant ce temps. Violette Verdy n'est pas demeurée inactiva. Elle a étudié ses dossiers, rencontré le président du conseil d'administration de la R.T.L.N., M Jean Salusse, el Mme Francoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture. Convaincue que de nouvelles conditions de travall pourraient être appliquées à l'Opèra, elle a pris contact, les danseurs. A l'Issue de la première journée, elle se disait optimiste: - Tout s'est passé dans un bon climat. Roll Lieberman est venu ; il m'a présentée et les discussions ont commencé. librament et sans limites. Jal trouvé en Serge Baudoin (représentant la Fédération nationale du spectacle, C.G.T.) un interlocuteur très ouvert.

- Les danseurs se retranchent derrière des questions de decompte horaire, c'est normal ; lis monnayent ce qu'ils ont, leur travall, mais ils le monnayent pour pouvoir obtanir autre chose. d'essentiel. Le dialogue s'ést placé très vite sur le plan le plus hevt. Les problèmes de personnes doivent être remis à leur juste place, et les danseurs ont pu être ressurés. Si Roll Liaberman m'a demandé d'étudier les conditions d'une réorganisation de la danse et de diriger cette danse à partir de l'été prochain. - ce que l'ai accepté, - ce n'est pas pour placer un intermédiaire emre lui at mol. Raymond Franchetti. chez qui le vala moi aussi m'exercer pour ne pas me roulller tout à fait, est acquis à cette idée (1).

de la nomination de Raymond Pranchetti, actuel directeur de la danse, comme conseiller tenh-nique et inspecteur de la danse, fonction aussi nouvelle qu'im-













« Les 4 Saisons »

« Petite Musique de Nuit »

par l'orchestre de chambre Jean BARTHE

Priz des places : abonnés 26 F Etndiants/Jennes Travallieura : 15 P .. Scolaires/3. âge : 10 F - Non abounts : 20 et 20 F Renseignements-Location : 898-94-50 de 12 h à 19 h



CEUTRE CULTUREL SUÉDOIS

Mardi 16 novembre, 20 h. 30 CONCERT

ELEMER LAVOTHA Violonce KERSTIN ABERG plano Couperin - Blomdahi - Hindemith Kodaly - Chostakovitch Beservation de places : 272-87-50 EXPOSITION

BIRGITTA LUNDBERG ef GUNNAR SODERSTROM Images de l'Inferne de Strindberg Tous les jours de 14 h. à 18 h., jusqu'au 23 novembre

THEATRE LA LUTTE DES CERVEAUX STRINDBERG

La plus torta I, Paria, la plus forte II Tous les soirs à 20 h. 30, matiné dimanche à 15 h. 30 (relache lund et mardi). Tél. 272-87-50

Exposition Ernst Josephson jusqu'au 28 novembre

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD BARRAULT

PETIT ORSAY 11-21 novembre 20 h 30 sauf handi - dimanches 14 et 21 à 15 h

représentations exceptionnelles Oh!

les beaux jours

Samuel. Beckett Madeleine Renaud mise en scène

Reger Blin tél. 548.38.53 et agences

Expositions

La plupart des musées nationaux seront fermés le jeudi 11 novembre (voir *le Monde* du 10 novembre).

LA PENTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME. Orangrie des Tulieries (073-89-45). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Enirée: 8 F; le samedi 5 F (gratuite le 22 no-vembre). Jusqu'au 28 février. L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE.

— Grand Palais, entrée Clemenceau (231-51-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Eulrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'à 23 année. qu'au 3 janvier.

Qu'au 3 janvier.

SALON D'AUTOMNE: ToulouseLautree. Le cinématographe messager du merrellieux. — Grand Palais
(porte H) (359-46-07). Tous les jours
(y compris les 1se et 11 novembre),
de 11 h. 30 à 19 h. 30. Entrée: 8 F.
Jusqu'au 29 novembre. Jusqu'au 29 novembre.

AZTLAN, TERRE DES AZTEQUES.

Images d'un nouveau monde. —

Bibliothèque nationale, 58, rue de

Richelieu (256-52-52). Tous les jours,

de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Pro
longée jusqu'au 2 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DE L'AET

INSTITUTE DE CHICA GO, DE

WATTEAU A FICASBO. — Musée du

Louvre, entrée porte Jaujard (25039-25). Saut mardi, de 9 h. 45 à 17 h.

Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F.

Jusqu'au 17 janvier.

ART PORTUGAIS CONTEMPO-RAIN. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Prési-dent-Wilson (723-51-27). Entrée : 5 F Gratuite le dimanche). Seuf lundi et mardi. de 10 h. 4 17 h. 45. Jus-qu'au 14 novembre.

ABT RAKIEN CONTEMPORAIN.

Musée d'art moderne de la Villa de Paris (voir ci-desnis), Du 13 novembre au 5 décembre.

RAOUL DUFY, DANS LES COL-LECTIONS DE LA VILLE DE PARIS. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'su 20 novembre. LOUIS LE BROCQUY. Portraits imaginaires de Yeats. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir c)-dessus). Jusqu'au 28 novembre.

PIERRE BURAGLIO, rétrospective.

PIERRE BURAGLIO, rétrospective.

JEAN-PIERRE PINCEMIN, œuvres
récentes. JUDITE REIGL, Traversées.

MAGRITTE, photographies. — ARC 2,

au Musée d'art moderns de la Ville

de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

5 décembre. DES MASQUES ET DES ENFANTS. Exposition - atelier. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 novembre.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPO-SITION DE 1925. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (250-12-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; ie dimanche, de 11 h. à 18 h. En-trée : 8 F. Jusqu'au 2 février. ETTORE SOTTSASS. De l'objet fini à la fin de l'objet. — Centre de création industrielle, 107, rue de Rivoli (277-23-25). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

CHEFS - D'ŒUVRE DE MUSEES DES ETATS-UNIS, DE GIORGIONE A PICASSO. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-07-02). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 19 P. Jusqu'au 5 décembre. OSEDH VERNET CITIA

CLAUDE-JOSEPH VERNET (1714-1789). — Musée de la marine, palais de Chailiot. Sauf mardi et jours fériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 9 janvier.

PHANESE ET LES FRANÇAIS.—
Hôtel de Sully, 62, rue Seint-Atoine
(887-24-14). De 10 h. à 19 h.; le
mercredi jusqu'à 21 h. Jusqu'au
15 novembre.
NOUVELLE SUBJECTIVITE.
11, rue Bertyer (278-10-00). Sauf
mardi. Jusqu'au 19 décembre.

GERARD ECONOMOS, peintures. -HENRI GUERIN, vitraux. -- Musée Calliera. 10, svenus Pierre-la-de-Serbie (720-85-45). Entrée : 5 F. Jus-qu'au 20 novembre.

CAMULO OTERO. — Prix Bourdelle 1975. Musée Bourdelle, 16, rus An-toine - Bourdelle (548-57-27). Sauf mardi, de 10 h. å 17 h. 45. Jusqu'su 12 décembre. LES OISEAUX ET L'ŒUVEE DE SAINT-JOHN PERSE. — Musée Jacquemart-Audré, 15% boulevard Haussmann (227-39-64). Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. Jusqu'en janvier. HOMMAGE A MAX JACOB (1876-1844). — Musée de Montmarte, 17, rus Saint-Vincent (606-61-11). Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30; dim. de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusque IIn Janvier.

ALSACE, FOUTLLES ET ACQUISITIONS RECENTES. — Musée unitonal des arts et traditions populaires, 6, route du Manatma-Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F; ls dimanche 3 F (gratuite le 20 décembre). Jusqu'au 3 janvier.

CERANIQUES DE TCH'ANG-CHA. Quelques pièces des HAN aux T'ANG de la collection MU-FEL. — Musée Cernusohl, 7, avenue Velasquez (522-23-31). Sauf-lundi et mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au 15 décembra

L'ANIMAL DE LASCAUX A PICASSO. — Muséum national d'his-toire naturelle, 26, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h Jusqu'au 31 décembre. DESSINS PARISIENS DES XIX-ET XX- SIECLES. — Musée Carna-valet, 23, rus de Sévigné (272-21-18). De 10 h. à 17 h. 40. Prolongée jus-qu'en janvier.

DESSINS ET TRAVAUX D'AU-JOURD'HUI des élèves des cours aupérieurs de dessin de la Ville de Paris. — Edtel de Seus, 1, rue du Figuler (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h. à 20 h Entrée libra. Jusqu'au 4 décembre. PUZZIE D'ART DE MICHELE WILSON. — Théatre de la Cité in-ternationale. 21, boulevard Jourdan (589-38-9). Saul dim., de 9 h. à 23 h. Jusqu'au 18 décembre.

CENTRES CULTURELS

LE ROMANTISME ALLEMAND. Centre culturel allemand, 17, avenue d'iens (723-61-21). Sauf. sam. et dim. de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 décembre.

CLAIRE BRETECHER, CHASSE-POT, CLAIRE VILLET. — Centre internationa. de séjour de Paris, 6, avenue Maurice-Ravei (343-32-33). De 10 h. à 12 h. Jusqu'au 21 novembre. CONTRASTES: Aman - André-Pierre Arnal - Bérard - Bouillon, etc. Centre culturel du Marais, 25-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). De 14 h. à 20 h 30. Entrés libre, Jus-qu'au 14 novembre.

ERNST JOSEPHSON (1831 - 1906). Peintures et dessins 1833-1996. — Centre culturel suddois, 11. rus Payenne (272-57-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'su 25 no-

Yembre.

THESE FROM NY/PAPER-WORES: Blythe Bohnen, Stephanic, Brody Lederman, Dotte Attle.—
ALAN SONFIST, Autobiography of a time landscape.— Centre cultural américaine. 3, tue du Dragon (222-22-70). Jusqu'an 19 novembre. ERIE ROOS, dessins. — Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h è 18 h. Entrée libre Jusqu'au 11 novembra. IMAGES DE L'INFERNO DE STEINDBERG. Gravures, desins, photographies de Birgitta Lundberg et Gunnar Söderström. — Centre culturei suédois, 11, rus Payenne (772-87-50). Tous les Jours de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 23 novembre. a 18 h. Jusqu'au 23 novembre.
LOUIS GOSSELIN, céramiques récentes Jusqu'au 30 mars. QUEBEC,
TELE ET COMPAGNIE. L'EUVRE
FEINT D'ERNEST GENDRON. Jusqu'au 12 décembrs. Centre culturel
canadien. 5, rue de Constantine
(351-35-73). Tous les jours, de 9 h.
à 19 h. Entrée libre.

GALERIES

LES NOUVEAUX REALISTES : Arman, César, Christo, Deschamps, Duiréne, etc. — Galerie Beaubourg. 23, roz du Eenard (887-31-51). Jus-qu'au 15 novembre.

L'AFFAIRE. L'affaire Breyfus par l'affiche, le tract, le journal, lu carte postale, etc. — Calerie La Galcante, 43, rus de l'Arbre-Sec. De 10 h. à 20 h. Jusqu'au 13 novembre. FEDNES. Terres cultes précolombiennes, dessins, estampes, muitiples.

— Galarie La Dérive. 17, rus des Saints-Péres (260-81-55). Jusqu'au 11 décembre.

ATELIER DES DIX: Aubry, Belloy, Bloom. Caceres, Duque, Ebbesen. Haroldi, Paramythioti. La Sondiere, Speroni. — Galerie du Pont-Neuf, 2. rue du Pont-Neuf. Jusqu'au

LA PENTURE RUSSE CONTEM-PORAINE. — Palais des congrès, porte Maillot (747-27-78). Jusqu'au 21 novembre. FABULEUSES TSUBA JAPO-NAISES, Collection du docteur Wal-ter A. Compton. — L'aracade chau-met, 12. place Vendome. Jusqu'au 20 novembre.

FETE DE LA LETTRE. - Galeria FETR DE LA LETTRE — Galerie Paul-Pucchetti. 8, rue des Saints-Pères. Jusqu'au 27 novembre.
ALECHINSEY, BERGMAN, S. DE-LAUNAY, R. DELAUNAY, BOTRE-MONT, J. GONZALEZ, etc. l'inéraire pour un amateur. — Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 14 novembre.

PEINTURES DES FEMMES DU MITHILA. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (328-59-34). Jus-qu'au 5 décembre.

DMITRIENKO, SATO. — Galerie Jacques-Massol. 12. rue La Boétie (265-93-65). Jus-qu'au 27 novembre. RENAUD-BARRAULT ET LEURS AMIS REINTRES : Acquart, Baithus, Brayer, Brianchom, etc. — Calerte Proscenium, 33, rue de Seine (073-93-01). Jusque fin novembre. genevieve asset Halles sur papier. — Galerie Villand et Gale-nis, 127, boulevard Haussmann (225-59-29). Jusqu'au 27 novembra. MARTIN-BABRE. — Gelerie Gérard-Piltzer. 38, rue des Blancs-manteaus (278-74-33). Jusqu'au 20 novembre.

BORDERIS. Tapisseries et sculp-tures. — Galerie La Demeure, 5, place Saint-Sulpice (325-02-74). Jusqu'au 20 novembre.

CLAUDIO BRAVO: Peintures et lessins. — Galeris Claude-Bernard, . rue des Beaux-Arta (326-23-81). usqu'au 18 décembra. SAMUEL BURI. — Galerie Le Des-sin. 43, rue de Verneul (251-12-55). Jusqu'au 7 décembre. Jusqu'au 7 decembra.

SHIRLET CARCASSONNE. — Galerie Cazenave, 12, rus de Berri (35914-56). Jusqu'au 30 novembre.

CELESTINO. Peinture-négritude.

L'CEII de bœut, 38, rus Quincampoix
(278-36-66). Sauf dimanche et lundi,
de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 novem-

COMMERE. La Loire. — Galerie Maurice-Garnier, 6, avenus Mati-gnon (225-61-65). Jusque fin novem-

DADERIAN. — Galerie Maltre-Albert, 8. rue Maltre-Albert (033-59-29). Jusqu'au 27 novembre. — DENISE ZAYAN. - Jusqu'au 20 no-JULES DALOU (1838-1902). — Galerie Delestre, 6, rue de Varenne. Jusqu'au 18 décembre. CHRISTIAN DANINOS. — Galerie Lucie-Weill, 6, rue Bonaparts (033-71-95). Jusqu'au 3 décembre.

HONORE DAUMTER, Lithographics. - L'Imagerie, 9, rue Dante 16-66). Jusqu'au 30 novembre. GUY DESARMAGNAT. — Gulerle la Mandragore, 13. rue Mayet (566-95-90). Jusqu'au 16 novembre. DOMELA. — Galerie Marguerite Lamy, 4, rue Beaubourg (277-15-12). Jusqu'en décembre.

DRIES. Aquarelles et dessins. Galerie Henriette-Gomès 6, rue du Cirque (225-42-49). Jusqu'au 19 no-vembre. GOERG: Tout l'œuvre gravé. — Arteurial, 9, avenue Matignou (256-70-70). Jusqu'à fin décembre.

GUANSE. — Galerie Suilierot, 8, rue d'Argenson (285-54-88). Jus-qu'au 30 novembre. HOSIASSON. Œuvres récentes. — Galerie Regards, 40, rue de l'Univer-sité (216-10-22). Jusqu'au 20 novem-

HOKUSAL, Le slience de l'amour - Espace Cardin, 3, avenue Gabriel (265-17-30). Jusqu'au 30 décembre.

李

...

YVES KLEIN. Fear. — Galerio Karl-Flinker. 25. rue de Tournon (225-11-24). Jusqu'au 20 novembre. CLAUDE LEPOITEVIN. — Galerie Art-Dauphine. 26. place Dauphino (235-61-27). Jusqu'au 23 novembre. MAURICE. LOUTREUIL. (1883-1825). Dessins et aquarelles. — Calerie de Nevers, 11. rue de Novers (533-47-80). Jusqu'au 27 novembre. CHARLES NARQ. Pelatures récentes. — Calerie Jacob, 22. rue Jacob (633-90-56). Jusqu'au 4 décembre. ANDRÉ E. MARTY (1882-1974). — Galerie du Luxembourg. 28. rue 3aint-Denis. Do 14 h. å 19 h. Jusqu'au 19 h. 3 h. Jusqu'au 30 novembre. — YVAN MUSSAU. Photographies. — Galerie Régine-Lussau. 7. rue de l'Odéon (633-57-50). De 13 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 30 novembre. MUYBRIDGE. — Galerie Jacques-Bosser, 30. rue de Luile (261-10-47). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 4 décembre. PAGES. Le Soleii dans la tête. — PAGES. Le Soleii dans la tête. — PAGES. Le Soleii dans la tête. — PALMEIRO. — Galerie Guigno, 89. rue du Faubourg-Saint-Honoré (256-86-88). Jusqu'au 25 novembre. ED PASCHER. — Galerie Darthea Speyer. 6, rue Jacquee-Callot (033-78-41). Jusqu'au 3 decembre. LUC FEIRE. Aspects de l'œuvre 1965-1975. — M.J.C. les Hauts de Bellevillo, 43, rue du Borrègo (635-13). Tous les jours, de 15 h. à 22 h. Jusqu'au 30 novembre. — ANTONIO PELARZ. — Galerio C. Ratid, 6, rue Bonaparte (225-18-49). Jusqu'au 27 novembre. — LES TROIS TIEPOLO : tout l'œuvre regret. — Galerio La Pasacrelle Saint-Louis. 3, rue Jean-du-Bellay (633-30-53). Jusqu'au 25 novembre. — LES TROIS TIEPOLO : tout l'œuvre regret. — Galerie Marsillo da

Bellay (653-30-53). Jusqu'au se sembre.

LES TROIS TIEPOLO: tont l'ouver gravé. — Galleria Marsillo da Padova, 22, rue de Seine (323-35-82).

Novembre.

JUNZO WATANABE. — Galerie Lambert, 14, rue Saint-Louis-en-l'Ils (325-14-21). Jusqu'au 27 novembre.

HOMMAGE A LEON ZACK. Œuvre de 1947 à 1874. — Galerie Mony Calatchi, 182, boulevard Saint-Germain (548-35-99). Jusqu'au 77 novembre.

EN BANLIEUE

vembre.

BEFATES. Le Monde d'Edith Gerin.

Musée de la pholographie. 78, ruo
de Paris (567-11-72), sauf mardi, de
14 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre.
BOULOGNE-BILLANCOURT. Senipteux du Pare des princes. du
modern' style aux années 39. —
Bibliothèque Marmottan. 19. rue
Salomon-Beinach. Sauf mardi, de
14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.
— Boulogne-Billancourt aujourd'uni.
— Urbanisme, équipements et services publics. Hall du prenier étage
de l'hôtel de ville. 26, sevenue AndreMorizet (605-20-60). Jusqu'au 30 novembre.

L'HAY-LES-ROSES. Atlantar.

Morizet (605-20-60). Jusqu'au 30 novembre.

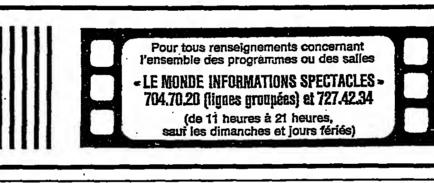
L'HAY-LES-ROSES. Atlantar.

Centre culturel, 2, slièe des Pervenches (660-96-50). Du mardi au vendredi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.; le vendredi, jusqu'à 20 h. Jusqu'au 13 novembre.

MARLY-LE-ROI. Despiney, peintures, et Thomas d'Hoste, scuiptures, et Thomas d'Hoste, scuiptures, — Institut national d'éducation populaire. 11, rue W. Blumenthal (958-19-11). Jusqu'au 15 novembre.

PONTOISE, Begard sur les collections du musée de Pontoise. — 4, rue Lemercier. Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 30 novembre.

30 novembre.
SARCELLES. Le Mexique à Sarcelles, artisauat. peinture, philatélie, — Forum des Cholcties, nænue
du 8-Mai-1945. Du 13 au 28 novembre.
SAINT-DENIS. Deux mille ans
d'orférrerie française. — Musce
Bouilhet-Christophe. 112, rue Ambroise-Croizat (\$20-\$i-23). Sauf sam
et dim. Jusqu'au 14 décembre.
VERSAULES. Exposition Palladio.
— Syndicat d'initiative, 7, rus des
Réservoirs. Jusqu'au 24 novembre.



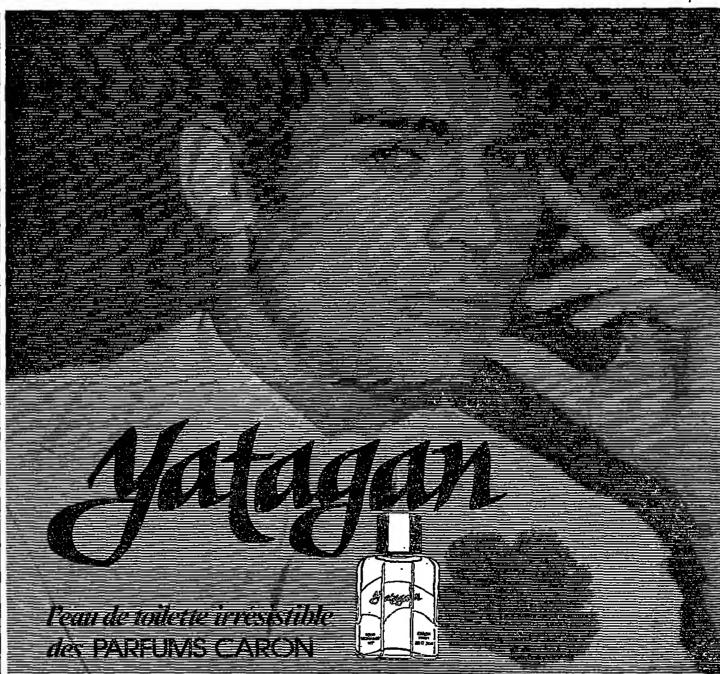


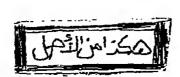
1. .

HAMMOND ORGAN GAFFAREL MUSIQUE



ENGLISH Salle Pleyel **CHAMBER** Concerts Barg) ORCHESTRA 15' novembre: disques eni-ps. à 20 h 30 dir. George Malcolm -Concert BACH THE ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA a enregistre 9 CONCERTOS POUR CLAYECINS de BACH "sur disques Philips





OFERA, salle Favart (072-95-25). Les 11, 15, 16 (Abt. D.) et 19 (coll., étud.) à 19 h. 30 : Giselle ; les 12, 17 (J.M.F.) et 20 à 19 h. 30 : le Trouvère : les 13, 18 (Abt D.) à 20 h. : Elektra; les 14 et 21 à 18 h. 30 : Une heure de musique de chambre. de chambre.

COMEDIE FRANÇAISE: les 10 (salle réservée), 11, 13, 15 (Abt D.), 15 (Abt A.), 17 et 20 à 20 h, 30; les 13 (Abt 1), 17 (Abt rose) et 20 (Abt 2) à 14 h, 30; les 12, 14 et 18 à 20 h, 30; le 14 à 14 h, 30: la Commèce, le Jeu de l'amour et du hasard; le 19 à 20 h, 30; le 21 à 14 h, 30 et 20 h, 30; le 21 à 14 h, 30 et 20 h, 30; le Varre d'eau.

PETIT-ODEON, à partir du 15 à 18 h. 30 : Le paradoxa sur le comédien. CHAILLOT (727-81-15). Les 10 à 20 h. 30 : Esisabeth Un (darnière); les 10, 11, 12 et 13 à 20 h. 30 : Solitude, la Mülatresse (dernières).

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (277-82-40) (D.
L.), 20 h.: Parole de femme;
21 h., mat. dm. 16 h.: Irêne ou
la Résurrection; 21 h. 45 : Henri
Gongaud; mer., leu. sam., dim.,
15 h. 30 : Cirque à l'anclande;
ven., lun., mar., jeu., 14 h. 30 :
les Eygomatiques (chapiteau). THEATER DE LA VILLE (887-35-39) (D. L.), 18 h. 30 : Zouc; les 10 et 11 à 20 h. 30 : l'Echange; les 12 et 16 à 20 h. 30 : le 14 à 14 h. 30 : la Visite de la vieille Dame; le 15 à 20 h. 30 : Ars nova.

Les théâtres de Paris

ATELER (606-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.; Monsieur (Dasse. 4THENEE (072-82-33) (D. soit, L.). 21 h., mat. dim. à 15 h.; la Securities

ATRENSE. (Ulsum à 15.h.; la Sequiola.

21 h., mat. dim. à 15.h.; la Sequiola.

RIOTHEATRE (251-44-16) (D. soir,
L.); 21 h., mat. dim. à 15 h. et
18.h. 30: la Servante.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Atelier de l'Epée de Bois (37496-36), (Mer., V. et L.), à 21 h.;
Turo (spectacle X).
CENTRE CULTUREIL SUEDOIS (27287-50) (L., Mar.), à 20 h. 30, mat.
dim. à 15 h. 30: la Lutte des cerveaux.
COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10:
Boeing-Boeing.
CENTRE CULTUREIL DU XVII* (22768-31) (Mer., J., V. et S.), à 21 h.;
le Sang épris de l'aube.
DAUNOU (251-52-12) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. à 15 h. et 13 h. 30:
le Portrait de Dorian Gray.
ECOLE NORMALE SUPERREURE
1226-07-25) (Mer., D. soir), "I h.,
mat. dim. à 18 h.: la Métaphysique
d'un veuu à deux Utes.
BODURAD-VII (073-67-90) (D. soir, " mat. dim. à 18 h.: la Métaphysique d'un veon à deux têtes.

EDQUARD-VII (073-67-90) (D. soir., l.), 21 h., mat. sam. à 18 h., et dim. à 15 h.: Amphitryon 38 (générale le 15).

ESPACE P.-CARDIN (288-17-30) (D.), 21 h.: Le Genre humain.

ESSAION (278-48-42) (D. soir, L.)

1: 20 h. 30, mat dim. à 16 h.:
Notes: 22 h., mat. dim. à 17 h. 30:
Vierge; II: 20 h. 30, mat. dim.
à 16 h.: les Caprices de Marianne.
GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 15 h. et 18 h. 30; T'ez un chic
type, Charlie Brown.
GALERIE SS (336-63-51) (D. soir, L.)
21 h., mat. dim. à 15 h. 15: Volpons. 21 h., mat. dim. & 15 h. 15: Volpous.

GYMNASE (770-16-15) (L.) 21 h.,
mat. dim. & 15 h.: Une sapirine
pour deux.

HUCHETTE (328-38-92) (Dim., L.)
20 h. 45: la Cantatrice chauve,
la Leçon.

LA BRUYERE (874-78-99) (D. soir,
L.) 21 h., mat. dim. & 15 h. et
18 h. 30: Pour cent briques t'as
plus rien maintenant.

MADELENNE (253-07-09) (Mer., D.
soir) 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.
et 18 h. 30: Peau de vzche.

LA MICHODIERE (742-95-21) (D.
soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. &
15 h. et 18 h. 30: Acapulco Madame.

MATHUERNS (255-90-00) (D. soir.

Soir, IL) 20 h. 45, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: Acapulco Ma-dame.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: les Mains sales.

MICHEL (255-35-02) (Mer.) 21 h. 10, mat. dim. & 15 h. 10: Eappy Bitchday.

MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.) 21 h. mat. dim. & 15 h. et 18 h.: Qui est qui?

MONTPAENASSE (326-89-90) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et 18 h.: Qui est qui?

MONTPAENASSE (326-89-90) (D. soir, L.) 20 h. 20 h. Même heurs, l'année prochains.

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.) 20 h. 1s: le Musica; Yes peut-èire; 22 h. 1s: le Jardin d'à coté.

NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir, J.) 21 h. mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: Nins.

GUVRE (874-42-32) (L.) 20 h. 45, mat. dim. & 15 h.: le Scénario. ORSAY (548-38-33), à partir du 11 (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: CD. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: Bauus.

PALACS (770-44-37) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: Les Troubsdours II: 19 h., mat. dim. & 15 h.: Les Troubsdours II: 19 h., mat. dim. & 18 h.: Paris, c'est grand.

PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: le Cage aux folles. Le 13 à 14 h. 30 et le 15 à 20 h. 30: Rancombres (R. Heyn).

LA PENICHE (205-40-29) (L.), 20 h. 30: En attendant Godot:

Hsyn).
LA PENICHE (205 - 40 - 29) (L.).
20 h. 30 : En attendant Godot;
23 h. 30 : Au-daià de Eio.
PLAUSANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30 : ILS SONT 1A.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.), 20 h. 45, sam à 20 h. et
22 h. 30 : Base et la sage-femme.

RECAMORE (548-63-81) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Tout contre un petit bois. SALLE VALRUERET (584-39-60), à partir du 16 à 20 h. 30 : Dom Juan d'Autriche. THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 21 h.: la Créole opinilare;
22 h. 30 : Ristoire d'amour.

THEATRE DU MANITOUT (32560-13), les 10, 14 et 15 à 20 h. 30 ; le
Souffle ; les 11, 12 et 13 à 20 h. 30 ; le
Souffle ; les 11, 12 et 13 à 20 h. 30 ;
Dom Juan ; Les 18, 14, 15 et 16 à
18 h. : la Vikromagia.
THEATRE STUDIO 14 (575-00-02)
(D. sor, L.), 20 h. 45, le Médecin
malgré lui (mat. le 12 à 14 h.).
THEATRE PARIS-NORD (228-43-42)
(D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim.
à 15 h. : Antoine et Ciéophère.
THEATRE DE LA PLAINE (84232-25) (D. soir, L., mar.), 20 h. 30,
mat. dim. à 17 h. : Histoire d'une
révolte. ZZ-25) (D. soir, L., mar.), 20 h. 30, mat dim. & 17 h.: Histoire d'une révolte.

THEATHE SAINT - GEORGES (878-53-47) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: Lucienne et le Boucher.

THEATRE 13 (589-5-93) (D. soir, L., mar.), 20 h. 45, mat. dim. & 16 h.: l'Alchimiste.

THEATRE 13 (589-3-93) (D. soir, L.), 20 h. 30: Dracula travel.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., L.), 20 h. 30: Dracula travel.

THEATRE DES ARTS (387-23-33), & partir du 13 (D. soir. mar.), 20 h. 45, mat. dim. & 15 h. et 13 h. 30: le Jardin de crais.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-69), & la Galerie (D. L.), 21 h.: Pasodint: su Grand-Thélire (D., L.), 21 h.: le Viande et les Etoiles.

THEATRE 347 (574-22-34) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. & 15 h.: ls Veuve rusée.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: l'Autre Valze.

Les théâtres de banlieue

ANTONY, Theatre F.-Gémier (666-02-74), les 12 et 13 à 20 h. 45; le 14 à 15 h.: les Nuits blanches de Saint-Petersbourg.

AUBERVILLIERS, Théatre de la Commune (683-16-16), les 13 et 16 à 20 h. 30; le 14 à 17 h.: Quatre scidats et un accurdon.

BEZONS, Théatre (982-20-88), le 13 à 21 h.: le Rêve du papillon.

CRELLES, Théatre (987-36-36), les 12 et 13 à 20 h. 30; le 14 à 16 h.; le 16 à 14 h. 30; la Vie de Gaillée.

CORBEIL - RESONNES, C. C. Pablo Neruda (486-55-30), le 12 à 20 h. 30; Quatre je un es compagnies de danse.

CRETEIL, M.A.C. (839-90-50), le 14 à 16 h.: Orchestre J. Barthe (VIvaldi); le 15 à 20 h. 30 : Jacques Higelin. EVRY. Agora, le 14 à 18 h. : Le Cantre lyrique populaire de France ; le 10 à 21 h. : Nicolas Peyrac et Marie-Paule Belle. GOUSSAINVILLE, Théâtre P. Neruda (985-40-17), le 13 à 21 h.: Grand ensemble trigane de Budapest. IVRY, Theatre des Quartiers (673-37-43), à partir du 15 (D. soir; J.), à 21 h., mat. dim. à 16 h. ; les Confonniers.

Les cafés-théâtres

(11,) 41. Hordant les travaux, la 18te continue.

LES BLAN CS - MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : J. Bols; 21 h. 45 : les Jeannes.

CAFE D'EDGAR (325-13-68) (L.), 21 h. : le Désart rose; 22 h. 45 : la Frappe. — II : 22 h. 15 (mar., ven. et sam. + 23 h. 45) : Deux Suisses au-dessus de tout soupcom.

CAFE DE LA GARE (273-52-51) (L.), 20 h. : Pisura, c'est l'heure; 22 h. : A nos chers disparus.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.), 20 h. 30 : Je n'imagine pas vie demsin; 22 h. : Pourquoi pas moi? 23 h. 30 : Jai fait trois tonnesux dans mon cercueil.

LE FANAL (231-69-16) (D.), 20 h. 30 : le Président; 22 h. : la Mariée et le Chasseur de papillons.

L'ECHELLE DE JACOB (033-53-53)

LA COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : Henri Ta-chan; 22 h. : Ziganie Bretelle. LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.) 21 h. 15 : Partez du pied gauche 22 h. 30 : J.-C. Montells. TREATRE DE DIX-HEURES (608-07-48) (D., L.). 20 h. 15 : Le démo-cratie est avancée. LA VEUVE PICHARD (278-67-03)
(L.), 22 h. 15 : la Revanche de Louis XI.

MONTROUGE, M.J.C. (655-88-91), le 10 à 20 h. 30 : Ballet-théâtre Alain Leduc.

SCERUX, Les Gémerur (680-05-64), le 12 à 14 h. et 21 h.: Jacques le Fatzliste.

SAINT-DENIS, Théire G.-Philipe (243-05-59), les 10, 12, 13 à 20 h. 30; le 18 à 19 h. 30: Mère Courage.

VILLEJUIF, Théire Romain-Rolland (726-15-02), le 13 à 21 h.: Marcel Amont.

LE VESINET, C.A.C. (976-32-75), le 13 à 21 h.: Masque traditionnelle des Français de Louisiana.

VERSÀILLES, Théitre Montansier (950-71-18), le 10 à 21 h.: Los Caichakis; le 13 à 21 h.: Los Caichakis; le 13 à 21 h.: Lo Caichakis; le 13 à 21 h.: Lo Gairy, le 13 à 21 h.: Le V.G.C.L de Québec.

VERRÈS, Gymnase (948-38-05), le 14 à 17 h.: Quatuor Via Nova; le 13 à 21 h.: Pauline Julien.

AU BEC FIN (295-29-35) (D.), 20 b. 30: Pulchérie, c'est la vie; 21 h. 30: T'es comme fou.; 22 b. 30: Nadire Mons: 0 h. 15: Réves orientaur. AU VRAI CHIC PARISIEN (342-73-45) (L.), 18 h. 30: Fais pas la sourde creille; les lun., à 20 h. 45: Pestival de la chanson incomme (L.), 21 h.; Alors, tu fais l'artiste; 22 h. 15: Pendant les travaux, la fate continue.

L'ECHELLE DE JACOB (033-53-53) (D.), 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit.

(L.), 20 b. 30 : L. Xavier et J. Maka: 22 h. 30 : Akendenge; 23 h. 30 : Savez-vous que les arbres parient?

EVOLUTION MUSICALE DE LA JEUNESSE LES MUSIGRAINS

2 cycles de concerts symphoniques culturels donnés au THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES avec le concours de nombreux solistes et de l'Orchestre DES CONCERTS LAMOUREUX sous la direction de ROBERT BLOT

Animation GERMAINE ARBEAU-BONNEFOY PREPARATOIRE aux Musigrains pour Rufants de 7 à 12 aus à partir du 17 novembre

MUSIGRAINS pour les jounes à partir de 12 aus et sans limite d'âge à partir du 10 novembre

LOCATION-RENSEIGNEMENTS: 11, rue Saint-Louis-en-Pile, 7506, de 11 heures à 17 heures. - Tél.; 833-10-34 (souf le dimanche)

OSCARS.

STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL V GAUMONT SUD VE

HAUTEFEUILE | V0 12 h a 15 h 30 • 10 h • 22 h 30 HAUTEFEUILLE II VO 13 b 20 e 17 b 10 e 20 b 30

TRIOMPHE A LA

JEUDI 11 NOV. - 17 H. THEATRE ANTOINE



PICCOLO TEATRO dernières

IL CAMPIELLO

(La petite place) GOLDONI

Mise en scène de

STREHLER

Renselgnements et location : 325-76-32

7 F. 12 F. 19 F. 26 F. 34 F

De bouche à oreille le monde dit...

NU A L'ÈRE NUE

16 h 15 - 21 h 15 RESERVATION: 770-95-08

MARIGNAN - BALZAC - RICHE-LIEU - MONTPARNASSE PATHÉ -CLUNY PALACE - CAMBRONNE -GAUMONT SUD - CLICHY PATHÉ -MATION - MADELEINE - BELLE ÉPINE - VÉLIZY - ARGENTEUIL -CHAMPIGNY - LE BOURGET -ÉVRY - PARLY - ÉPINAY -ARIEL Rueil-Molmoison.

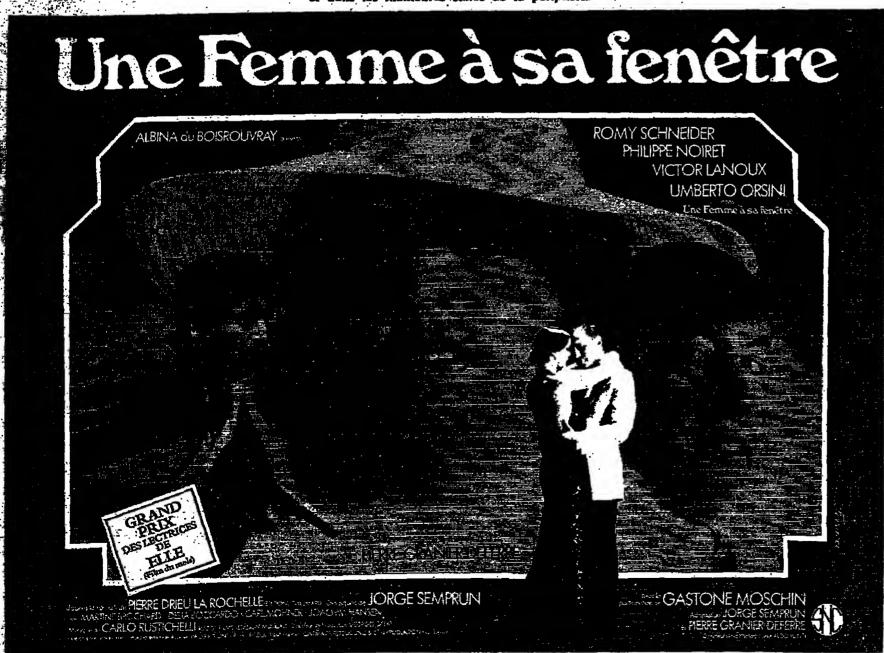


9 DERNIERES

COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES JUSQU'AŬ " DVEAU 32 TOURS GB COOLS "CHARSONS DE NOTRE TEMPS ET D'ESPERANCE" REA 20 NOVEMBRE

FRANCE ELYSEES - MARIGNAN - PATHE-BALZAC - GAUMONT OPERA - MAXEVILLE MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION - CLICHY PATHE - HAUTEFEUILLE - LES NATION DRAGON - 3 MURAT

et dans les meilleures salles de la périphérie



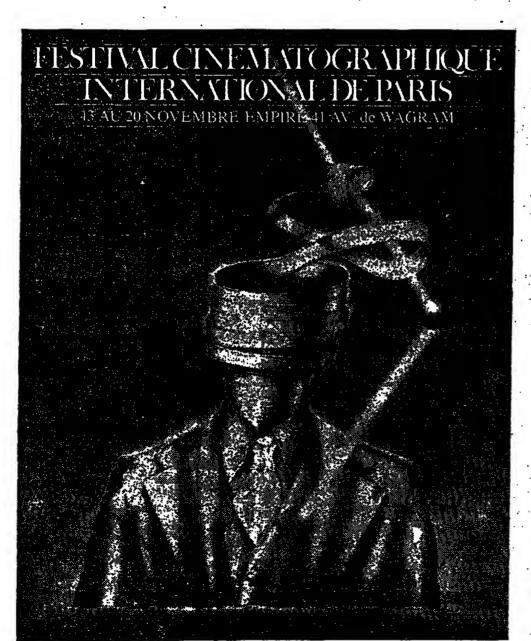
UGC NORMANDIE - REX - PARAMOUNT OPÉRA - BRETAGNE - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - UGC ODÉON - PARAMOUNT ORLÉANS - LES 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARÈRE - LIBERTÉ - LES 3 SECRÉTAN - CYRANO Versuilles - BUXY BOUSSY Vol-d'Yerres - VÉLIZY 2 - CARREFOUR Partin - ARTEL Rossy - ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghiest - FLANADES Sarcélles - ARTEL VIlleneuve - GAMMA Argentzuil



U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATISMON - U.G.C. OPERA (angle rae Danmon-Capacines) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - U.G.C. ODEON - BONAPARTE - STUDIO JEAN COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT - C 2 L Versailles - Artel Negent -ARGENTEUIL - ARCEL Carbell - STUDIO Racil - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Boessy - ARTEL Resny



€ 1



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : L'EMPIRE 766-59-19

Cinema

Les films marqués (*) sont interdire and modes de trains and (**): Le Marais, (* (273-47-80).

(**) and modes de dir-hard and (**): Le Marais, (* (273-47-80).

(**): Le Marais, (* (273-47-80).

Le Cinémathèque

Le Corresion de G. Dougles; (**): Le Marais, (* (273-47-80).

Le Corresion de G. Dougles; (**): Le Corresion de Cinémathe de Cinémathe de G. Dougles; (**): Le Corresion de Corresion de G. Dougles; (**): Le Corresion de G. Corresion de G. Dougles; (**): Le Corresion de G. Corresion de G. Dougles; (**): Le Corresion de G. G. Dougles; (**): Le Corresion: (**): Le Corresion de G. G. Dougles; (**): Le Corresion: (**): Le Corresi MERCREDI 10 NOVEMBRE. — 15 h.,
Deux bons copains, de G. Dougias;
18 h. 30, 17 Amour Grune Issums, de
J. Greenilon; 30 h. 38, American
Queen, de J. Hustom; 22 h. 30,
Machoriz-Muff, de J.-M. Strauh,
Musée du cinéma: 14 h. 45, Oid
iron sides, de J. Cruze; 16 h.,
Dencing mothers, de H. Brenon.
JEUDI 11. — 18 h., la Bymphonie
muptiale, d'E. von Stroheim;
16 h. 30, Lecons d'histoire, de J.-M.
Strauh; 20 h. 30, Quatre, films de
I. Sipos (en présence de l'auteur);
22 h. 30, les Dimanches de Villed'Avray, de S. Bourguignon. —
VENDREDI 12. — 15 h., Chronique
d'Anna Magdaims Bach, de J.-M.
Straub; 18 h. 30, Sabotage, d'A.
Hitchrock; 20 h. 30, la Chute
d'un corpa, de M. Folac; 22 h. 30,
Solail rouge, de T. Young; 0 h. 30,
le Loup-Garou, de F.-S. Sears.
SAMEDI 13. — 18 Rue sans joie, de
G.-W. Palet; 18 h. 30, France S.A.,
d'A. Cornesu; 20 h. 30, la Baliade
des Sans-espoir, de J. Cessavetes;
22 h. 30, Zardoz, de J. Boomman;
0 h. 30, la Plancée du diable, de
T. Fisher. — Musée du cinéma:
14 h. 45, Her Husband's trade
mark, de S. Wood; 16 h., Scaramouche, de R. Ingram.

DIMANCHE 14. — 15 h., Guerre et
Faix, de K. Vidor; 18 h. 30, les
Zoos, de P. Thomas; 20 h. 30,
L'important d'est d'aimer, d'A. Zulewain; 22 h. 30, le Trone de sans,

Zosce, de P. Thomas; 20 h. 30, L'important c'est d'aimer, d'A. Zulawski; 22 h. 30, le Thine de sang, d'A Eurosawa; 0 h. 30, le Fils du docteur Jekyli, de S. Priedmen. — Musée du cinéma : 14 h. 43, No man's land, de V. Trivas; 18 h. Prix de beauté, d'A. Genina.

MARDI 18. — 15 h., Tovaritch, de J. Deval; 18. h. 30, le Plancé, is Comédienne et le Maquareau, Othon, de J.-M. Straub; 20 h. 30, Introduction à la musque de Schoenherg, Moise et Auron, de J.-M. Straub; 22 h. 30, le Cercis rouge, de J.-P. Melville.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AILE OU LA CUISSE (Pr.): AEC.

2º (233-35-34). Berlitz, 2º (74260-33), Cluny-Palace, 5º (033-07-76),
Quintatte, 5º (033-35-40). Bocquat,
 7º (551-44-11). Ambassade, 8º (33919-08). Mercury, 8º (225-75-90),
Gaumont-Sud, 14º (331-51-16).
Montparness-Pathé, 14º (321-51-16),
Montparness-Pathé, 14º (322-51-31), Cambronne, 15º (734-42-95),
Victor-Bugo, 16º (727-49-75), Wepler, 18º (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20º (737-02-74).
ANATOMIE D'UN RAFFORT (Fr.)
(2º) La Clef, 5º (337-90-90).
AROUND THE STONES (A., Vo.):
Vidéostone, 6º (325-60-34).
BAREF LYNDON (Ang. vo.): Hautefeuille, 6º (633-78-38). Gaumont
Elve-Gauche, 6º (548-26-36). Gaumont
Champe-Elyaées, 8º (329-0467). — V.F.: Impériale, 2º (742-7252), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16).
BLUFF (It., V.I.): Caméo, 9º (770-2088).
LA CARRIEREE D'UNE FEMME DE

89).
LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMERE (rt., v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-67). Biarritz, 8° (723-69-23). — V.F.: Cinémonda-Opéra, 9° (770-01-90). Athéras, 12° (343-07-58). Miramar, 14° (325-41-02). Grand-Pavois, 15° (531-44-58). CIAO MANHATTAN (A., Vo.): Ac-tion-Christine, 6* (225-85-78). COMPLOT DE FAMILLE (A., Vo.): Marbouf, 8* (225-47-19). — V.F.: Hausemann, 9* (770-47-55).

> SEUL A PARIS URSULINES

Le nouveau film & ERMANNO OLMI

Un certain jour...

DU COTE DES TENNES (Fr) : Studio de la Harpe, 5° (033-91-83), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (587-35-21), Eiy-sées-Lincoin, 8° (359-35-14), Studio Respall, 14° (226-38-85), Olympic-Entrendt, 14° (722-87-82)

Entrepôt. 14 (783-57-42).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., 7.0.)
("): St-André-des-Aris, 8 (328-45-18), Bairac, 8 (339-52-70); V.F.:
Omnis, 2 (233-39-36), Jean-Renoir,
9 (574-40-75), Cinévog, 9 (574-77-44), Gaumont - Convention, 15 (828-42-27). 77-44), Gsumont - Convention, 15° (\$28-42-27).

FACE A FACE (Suid., v.o.) (*) : Vendôme, 2° (073-87-52), 85-Michel, 5° (\$25-79-17), Marbeut, 8° (\$23-47-19); V.F. : Bienvento-Montparnass, 15° (544-25-02).

GODZILLA 1980 (Jap., v.f.) : Hollywood - Bonlevard, 9° (770-10-41), U.G.C. - Gobelins, 13° (331-08-19), Miramar, 14° (\$26-41-02).

LE GRAND SOIR (Suis.) : Randme, 6° (\$33-43-71), 14 - Juillet-Parnasse, 6° (\$25-48-00).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.) : Bretagne, 6° (\$25-71-08); Efrinitize, 8° (\$33-15-71); v.f. : Rer, 2° (236-83-83).

L'INNOCENT (It., v.o.) : Clumy-Ecoles, 5° (032-20-12); Elarritz, 8° (723-68-22).

LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)

Les films nouveaux

L'AFFICHE ROUGE, film fran-cais de Franck-Cessenti, avec Pierre Clementi : hopérial, 2° (742-72-52), Quintette, 5° (033-35-40), Monte-Cario, 8° (245-00-83), 14-yullet, 11° (357-90-81), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

51-16).

UN CADAVRE AU DESSERT, film américain de Robert, film américain de Robert, Moore, avec Alec Guicess, v.o.: Studio Alpha, 5- (031-39-47), Paramount-Odéon, 6- (325-59-83), Publicis Champe-Elysées, 8- (722-76-23); v.i.: Capri, 2- (583-11-63), Paramount-Opéra, 8- (073-34-37), Paramount-Opéra, 13- (373-34-37), Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14- (326-22-17), Paramount-Maillot, 17- (755-24-24).

mount-Maillot, 17e (758-24-24).

UNE FEMME A SA FENETRE, film français de Pierre Granier Deferre, avec Romy Schneider et Philippe Noiret: Montparname-83, 6e (544-14-27).

Dragon, 6e (582-54-74), Hautefeuille, 6e (633-79-38). France-Elysées, 8e (732-71-11), Balzac, 8e (359-52-70). Marignan, 8e (359-52-70). Marignan, 8e (770-72-85), Markville, 9e (770-72-85), Glichy-Pathé, 18e (522-37-41).

(**): Paramount-Opéra, 3* (073-34-37).

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8* (359-48-34); v.f.: Caprt. 2* (508-11-69); Paramount-Opéra, 2* (973-34-37); Paramount-Opéra, 2* (973-34-37); Faramount-Opéra, 2* (973-34-37); Faramount-Opéra, 2* (973-34-37); Gambigurasse 51, 6* (544-44-27); Concorda, 8* (359-32-64); Cinévog, 9* (574-74-4); Prançais, 9* (770-33-38); Cilchy-Pathá, 18* (522-37-41).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Richellen, 2* (233-38-70); LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Richellen, 2* (233-38-70); Raipera, 8* (339-52-70); Marignan, 5* (339-32-60); Marignan, 5* (359-32-80); Maddeline, 5* (073-56-63); Nations, 12* (343-04-67); Montparnasse-Pathá, 14* (331-51-16); Cambronne, 15* (734-22-66); Cimbronne, 15* (734-22-66

SG-US): NATIONS, 12* (\$35-03-07);
Montparnasso-Pathé, 14* (\$33-65-13); Gaumont-Sud, 14* (\$33-65-13); Gaumont-Sud, 14* (\$33-65-13); Glichy-Pathé, 15* (\$74-62-06); Olichy-Pathé, 15* (\$72-37-41).

LETTRE PAYSANNE (\$50.); La Chef, 5* (\$37-96-90).

CHAL 5* (\$37-96-90).

CHAL 5* (\$37-96-90).

CHAL 5* (\$37-96-90).

CHAL 5* (\$35-35-40); Esimi-Germain-Village, 5* (\$35-87-59);
George-V, 5* (\$25-41-46); Marigan, 5* (\$50-92-82); Connorde, 8* (\$39-82-84); Françaia, 9* (770-33-88); Françaia, 9* (770-33-88); Françaia, 9* (770-33-88); Françaia, 13* (\$31-66-86);
Clympic, 14* (783-67-41); Montparnasso-Pathé, 14* (\$35-65-13);
Caumont-Convention, 15* (\$22-47-06);
Tanges, 15* (\$32-47-94); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

MES CHERES AMIB (\$7, Vo./VL);
Lea Tampliera, 5* (\$72-94-56).

1990 (\$1., V.O., première partie);
Grande-Augustine, 6* (\$33-22-13),
Styz, 5* (\$33-06-40), Marignau, 8* (\$28-82-83).

CY72-94-55).

MISSOURI BERRAES (A., V.O.) (*);

Styl. 5° (633-06-40), Manignaul, 5° (238-25). Olympic. 14° (738-67-42): v.i.; les Templiers, 3° (772-94-58).

MISSOURI BERRAES (A., v.o.) (*): Estatestrulla, 5° (533-79-38). Edysides (166-166). Style 166-167. Style 1

Paramount-Montparague, 18-03), Paramount-Montparague, 14-03), Paramount-Montparague, 14-032-22-17), Paramount-Criéans, 14-050-45-21); Passy, 15-028-52-34), Paramount-Maillot, 17-0788-24-24), Moulin-Rouge, 18-060-34-25).

UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Uraphinas 5-028-25-19).

UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Structo des Ursulines, 5° (USS-29-19).
UN ELEFHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Saint-GermainStudio, 5° (USS-42-72), Blarritz, 8°
(723-69-23), Paris, 8° (359-53-99),
Lamière, 9° (770-48-56), Maxérille,
9° (770-72-86), Athéna 12° (34307-48), Fauvette, 13° (331-56-85),
Montparnasse - Pathé, 14° (32665-13), Gaumont-Couvention, 15°
(628-42-27), Caravelle, 18° (36750-70); Gaumont-Gambetts, 20°
(797-02-74).

UNS VIE DIFFICILE (ft., v.o.);
Marais, 4e (278-47-86), Mac-Mahon,
17e (280-24-81).
UN TYPE COMME MOI NE
DEVRAIT JAMAIS MOURIE
(Ft.): Cinoche Saint-Germain, 6e
(583-01-82).
WINSTANLEY (Angl., v.o.): Chympic-Entrepot, 14e, (783-67-42).

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE STUDIO 2, TOO Educard-Polsson THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16 ORANGE MÉCANIQUE

MERCREDI 21 H. 30, SAMEDI 14 R. . SAMEGI 21 H. 30, MARDI 19 H. . UN HOMME QUI DORT

A FILM ABOUT

JIMMY HENDRIX ST. CUJAS 75005 Paris, 033-89-2 L'ENFANT SAUVAGE

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS SARTRE PAR LUI-MEME CERTAINS L'AIMENT CHAUD

st. saint-andré-des-arts 2

L'EMPIRE DES SENS Cinterdit aux moins de 12 ans. PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES VI - PARAMOUNY ODÉSN VI STUDIS ALPHA VI - PARAMOUNT OPÉRA VI CAPRI GOS BONIESZIOS VI - PARAMOUNT MONTPARMASSE VI PARAMOUNT GALAXIE VI - PARAMOUNT MAHLOT VI BUXY VAI O'VOITOS - PUBLICIS DÉTONS PARAMOUNT ONY - PARAMOUNT LA VAVORUM PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 GOILO SI-CIONA - CARREFOUR PANTIN

Lorsque Eileen Brennan. Truman Capote. James Coco. Peter Falk, Alec Guinness, Elsa Lanchester. David Niven, Peter Sellers. Maggie Smith. Nancy Walker et Estelle Winwood, les plus grands détectives du monde dinent ensemble, ils découvrent. Un cadavre au dessert

Cinéma

Les grandes reprises

A NOUS LA LIBERTE (Fr.) Studio Bertrand (7°) (783-64-66) à ni h. 45, perm. S., D.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. vf.): Haussmann (8°) (770-47-55).

LE BAL DES VAMPIRES (A., vo.): Clumy-Ecoles (5°) (032-20-12), Marbur (8°) (225-47-18); (vf.): UGC Opéra (9°) (261-30-52), Bienvenue - Montparnasse (15°) (544-25-02).

CITIZEN KANE (A., vo.): Actus Champo (5°) (033-51-60).

LE CULEASSE POTEMENIE (Sov.): Le Seine (5°) (325-95-96).

2061, ODYSSEE DE L'ESPACE (A., vo.): Studio de la Contrescirpe (5°) (225-67-29); Elysées Point-Show (8°) (225-67-29).

LENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio

SHOW (8") (ZZ)-67-23).

LENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio Cuias (5") (333-83-22).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.): Exnelagh (16") (288-64-44).

LE DROIT DU PLUS FORT (All., v.o.): André Bazin (13") (237-74-39).

V.D.): André Bazin (13°) (337-74-59).

FANTASIA (A., v.f.): Gaumont-Thétère (2°) (231-33-16), Fauthéon (5°) (033-15-04), Elysées Point-Bhow (8°) (225-67-29), Madeleine (8°) (735-56-30), Fautvette (13°) (331-56-86), Diderot (12°), (343-19-29), Calypso (17°) (754-10-83), Cilchy-Pathé (18°) (523-37-41).

HALLJUINATIONS (Fr.): Le Seine (3°) (325-89-99) en soirée.

MA VACHE ET MOI (A.): Le Marais (4°) (278-47-85).

LE LAUREAT (A., v.O.): Marbeuf (8°) (225-47-19); (v.f.): UGC Opéra (9°) (261-50-32),

NASHVILLE (A., v.O.): Limembourg (5°) (633-97-77).

ORFEU NEGRO (Fr.-It., v. brés.): Studio Galande (5°) (033-72-71).

Excidio Marigny (8°) (235-20-74).

LA FECHE AU TRESOR (A., v.O.): Le SHERUFF EST EN PRISON (A. INTERNATIONAL DE PARIS (324-63-33) à l'Empire : sam., Octur de varre, de W. Herrog (R.F.A.); Dersu Ursula, de A. Kurosawa (Japon); dim., le Coun de grâce, de V. Schlondorff (R.F.A.); l'Ombre des châteaux, de D. Duval (France); Requiem pour un résolutionnaire, de F. Grunwaldi (Enngrie); lum., lo Scopone stientifico, de L. Comencini (Italie); Expropriation, de M. Robles (Venezuela); mar., Roulette chinoise, de R.W. Fassbinder (R.F.A.); Tourous avec mol, de S. Chouster (U.B.S.); Corur de chien, de A. Lettuada (Italie).

R. ESDFOED (v.o.); Action-La Fayette, 9° (378-30-30), mar.; Propriété interdite; jeu : Seremiah Johnson; ven: Votez Mac Kay; sam. Pultime Randomhe; dim.: Dalsy Clover; lum.: la Kermesse des aigles; mar.: les Trois jours du Condot.

A. HITCHCOCK: (v.o.) Action-La Fayette, 9° (878-80-80), mar., jeu.: Meurtre; ven., sam.: Chantage; dim., lun.: N° 17; msr.; A l'Est de Shanghal.

LE CINEMA L'ALLEN (vo.): Studio des Acacias, 17¢ (154-97-83), 15 h., Lucky Luciano; 18 h., la Classe ouvrière va an paradis; 20 h., l'Affaire Matté; 22 b., Enquête sur un citayen au-dessus de tout soupoon.

Action Guirstine (6°) (325-83-78).

15 LE SHERIFF, EST EN PRISON (A., V.O.): Luxembourg (6°) (833-97-77).

16 M SOLEIL VERT (A., V.O.): New-Yor-Wi (hr (0°) (770-83-40) (saut mardi).

27 TAKE ME OUT THE BALL GAME (A., V.O.): Action République (11°) (805-51-33).

TOMRE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. VA.): Studio de l'Etolie (17°) (380-19-93). 20 000 LIEUES SOUS LES MERS 28 009 LIBURS SOUS LES MERS
(A. v.o.) en soirée: Ermitage
(F) (259-15-71); (vf.): Rez (2°)
(256-33-93), Rotonde (6°) (63308-22), UGC Odéon (6°) (325-77-08),
UGC Gobelins (13°) (325-77-08),
Maggio-Cenvention (16°) (528-22-64),
Napoléon (17°) (380-41-65).
LA TOUR INFERNALE (A. v.o.):
Rimopanetama (15°) (306-50-50),

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.): Châtelet-- Victoria, 1= (508-94-14), à 20 h. CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 5= (328-48-18), à 12 h. et 24 h.

PATRIES MATTÉ!; 22 h., Enquête sur un citayen su-dessus de tout soupçon.

LE FILM NOIR OU LES FANTAS-MES DE L'AMERIQUE BLANCHE (v.o.), Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), 15 h. l'Affaire Al Capome; 17 h. 15, la Femme au gardenia; 19 h. 15, Voyage au pays de la peur; 20 h. 30, En quatrième vitesse; 22 h. 30, le Détective.

STDIO-22, 18° (606-36-07), mer.: Duelle; jeu.: Cours après mol que je t'attrape; ven.: les Plus Belles Années de notre vie; sam.: la Soupe su canard; dim., mar. (xf à 21 h. 30): le Lauréat (v.o.), NICHOLSON (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 15. h. Easy Rider; 22 h., Vol su-dessus d'un nid de coucou; jeu. et ven., à 24 h.: Five easy pieces.

VISCONTI (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 16 h. 15, Mort à Venise; 17 h., les Damnés.

CINEMA DIFFERENT (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 16 h. 15, Mort à Venise; 17 h., les Damnés.

CINEMA DIFFERENT (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 16 h. 15, Mort à Venise; 17 h., les Damnés.

CINEMA DIFFERENT (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 16 h. 15, Mort à Venise; 17 h., les Damnés.

CINEMA DIFFERENT (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 19 h. 45, le Dernier Tango à Paris; 20 h. 15, Next stop. Cresnwich Village; 22 h. 15, Macadam cow-boy.

GABIN LE MAGNIFIQUE, Olympic, 14° (763-67-42), mer.: Zouzou; jeu.: la Bandera; vem.: Golgotha; sam.: la Belle Equipe; dim.: Gueule d'amour; lun.: Pévée le Lan Saine CINEMAS rue I Sauton : Maubert 1,325 924

Le Monde Visionnaire (Les States de HENRI MICHAUX Plus there on term interdiction par in measure.

Deer felmineses explorations de l'univers La Fernice 100 letes 12 letes MAX ERNST

MULT CINE

FRIMS REALISES par ERIC DUVING EN BOIREE 10 L. 45 at 22 L. 30

L'AFFICHE ROUGE MONTE-CARLO QUINTETTE

MADO -

SAINT-GERMAIN VIII-GEVINAYFAIR

SILENT MOVIE

ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE. QUARTIER LATIN/MATION

BARRY LYMDON de Stanley KUBRICK MAUTEFEBILLE -

CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN HUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

INE FEMME A SA FENETRE

HAUTETEHILLE/DRAGON/MATION

L'AILE OU LA CUISSE

fertival. LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) : Châtelet-Vic-toria, 1= (508-94-14), & 12 h. (sauf dinl.).

LE DECAMERON (It, vo.): Cha-telet-Victoria, 1s, a 15 h. (vend. et sam. plus 24 h.).

DUEL (A., v.o.) : La Cler. 5º (32?-80-90), à 13 h. et 24 h.

IP (Ang., v.o.) : Le Clef. 5 (337-90-90). à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5º (325-95-99), à 12 h. 20 (af dim.). LENNY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 18 h.

MORT A VERISE (IL. VO.): La Clef. 5º (337-90-90), à 12 h. et 24 h. FHANTON OF THE PARADISE (A., VO.): Luxembourg. 5º (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

SATTRICON (IL. V.O.): Châtelst-Victoria, 1= (508-94-14), à 14 h. SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTA DESERT (Fr.): Le Scine, 5° (323-95-99), à 13 h. 15 (samí dim.).

jeu.: la Bandera; ven.: Golgotha; sam.: la Belle Equipe; dim.:
Gueule d'amour; lun.: Pépé le
Mobo; mar.: la Grande Musion.
L RERGAMAN (vo.), Studio Logos, 5°
(033-26-42), mer.: la Nuit des forains; mar., jeu.: le Septième
Sceau; ven.: Jeux d'édé; sam.:
la Source; dim.: le Silence; lun.:
la Fontaine d'Arethuse.

Les festivals .

Automne à Paris

THEATRE DES BOUFFES-DU-NORD (220-22-04) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim., å 16 h.: Derviches tourneurs de Damas (musique)... AUBERVILLIERS, Théère de la Communa (853-16-16), kes 13 st. is, 20 h. 30; ke 14 å 17 h.: Quaire Soldats et un accordéon, de Richard Demany et Teresa Mota (Portugal, traduction simultanée par projection).

Théâtre immigrés Jusqu'an 15 novembre, à Paris, en banlieus et en province. (Renseignements : Malson des travallleurs immigrés, Putasux, tél. 506-08-94)

Film d'opéra PALAIS DES CONGRES (158-12-03)
(salle bisue). Le 10, à 20 h., Manon
Lescaut; à 12 h., la Fanciulia dei
West. Le 11, à 20 h., ll Barbiere
di Siviglia; à 22 h., Butterfly.
Le 12, à 20 h., l'Ellair d'amors; à
22 h., la Trovatore: Le 13, à 20 h.,
la Sommanhula; à 22 h., Arda.
Le 14, à 20 h., la Favorita; à 22 h.,
Otello. Le 15, à 20 h., Traviata; à
22 h., Andres Chenier. Le 16, à
22 h., la Forza del Destino; à
22 h., Un Ballo in Maschera.

Concerts.

MERCREDI 10 NOVEMBRE

MERCREDI 10 NOVEMBRE

Eglise de la Trinité, à 20 h. 30 :
Chosur et orchestre e Promusica s
de Paris, dir. : T. Popeso, sol. :
J. Fournier (Mozart : Requiem,
Haffner).

Esdio-France (224-33-51), gd aud., à
20 h. 20 : Nouvel Corch. Phil. et
chœur de R. F., dir. : M. Ahravanel (Derius Milhand : l'Orestie).
Chopin-Pieyel (227-33-73), à 20 h. 30:
Quatuor Polymnie (Luill, Couperin, Rameau).
Cortot, à 20 h. 30 : Ensemble instrumental de Romans, dir. : A. Siranessian. sol. : C. Gurtzounian. D.
Nazarian (Britten, Bach, Tarlini,
Komins, Junillon).
Théâtre des Champs-Elysées (22544-36), à 20 h. 30 : Eve Csinska
(Chopin).
Centre Culturel Américain (23322-70), à 20 h. 30 : Robert Brown
(P. Gisse, R. Knries, R. Parris, S.
Cyrum M. Reserans).

(P. Gisse, R. Kurka, R. Perris, S. Cytron, M. Sesgrave). JEUDI II NOVEMBER Eglise Allemands, 30 h. 30 : Keith Lewis, Pryor Dodge, Arthur Hass at Martha McGaughey (Hach, Fro-berger, Haendel, Haydn, Purcell, Telemann).

Telemann).

VENDERDI 12 NOVEMBRE

Egilse Saint - Germain-des-Prés, à
21 h. : C. Crenne, K. Chastein, C.
Glardelli, J. Pontet (Bach, Haendel, Morart).

Sorbonne, à 12 h. 30 : la Camerata de Paris (Des troubedours à Montaverdi).

Thétire des Champs-Elysées, à 20 h. 20 : Vladimir Ashkenszy (Besthoven).

DIMANCHE 14 NOVEMBRE
Gayeau (225-29-14), à 17 h. 30: Orch.
Cubradous, dir.: P. Dervaux, sol.:
A. Lagoya (Bameau, Tomasi, Rodrigo, Schuhert).
Salle Bossini (770-27-03), à 17 h.:
Quatuor Loawenguth (Beethoven).
Chopin-Pierel; à 20 h. 30: L. Yordanof (Bach, Bartok).
Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, à
17 h. 45: Michèle Guyard (Bach, Pachalbel, Bruhns).
Théâtra d'Orsay (548-65-90) à 11 h.:
Max von Egmong, Ton Koopman, Richte van der Meer (Schütz, Huygens, Purcell, Caccini, Bach, Haandel).

Saint-Louis des Invalides, à 16 h.:
Denise Launay, l'emsemble Massillon, dir.: Fère Ficard (Schütz, Hacndel, Vivaldi, Bach, Franck).
Notre-Dame, à 17 h. 45: Théo Eser (Hacndel, Buxtehude, Bach, Fiechler, Regar).
Théasre Essaion (278-46-42), à 18 h. 30: Daria Hovora (Chopin, Scriabine, Rachmaninoff, Markin).

Scriahine, Rachmaninoff, Martin).

LUNDI 15 NOVEMBRE

Pleyel, à 20 h. 30 : English Chamber
Crchestra, dir. : G. Malcolm, sol. :
N. Black. J. L. Garcia. J. Wilbraham, F. Palmer (Sac).
Chouin-Pleyel, à 20 h. 30 : voir le 14.
Théàire Le Palace, à 15 h. 30 :
H. Drayfus, C. Larde, P. Bonfil
(Bach, Krobs, Haydn, de Falls).
Théàire Essalon. à 20 h. 30 : Knasmble de musique ancianne Euterpe
(musique instrumentale et vocale
du Zil au XVII siècle. danses de
la Bensissance).
Cité internstionale, à 21 h.; R. Huneau et J. Forgues (Hanndel, Rameau, Telemann, Vivaldi, Van
Eyck, Barsanti).

MARDI 15 NOVEMBRE

MARDI 16 NOVEMBRE Theatre do la Madeleine (265-07-08), à 17 h. 45 : M. Bourgus, C. Kling (Vivaldi, Marin-Marais, Bach, Con-

(Vivaldi, Marin-Marals, Bach, Couperin).

Thêstre des Champs-Elysées, à 20 h. 30 : L. Kogan avec N. Kogan (Brahms, Bach, Grieg, Raval).

Pleyel, à 21 h. : Catherine Collard (Beethoven, Brahms, Bchumann).

Chopin-Pleyel, à 20 h. 30 : voir le 14.

Centre cuitural suédois (272-287-50), à 20 h. 30 : E. Lavotha et B. Aberg (Couperin, Blomdsal, Hindemith, Chostakoviteh).

Eglies Saint-Séverin, à 20 h. 45 : les Petits Chanteurs de Saints-Marle d'Antomy, la maîtrise de la Résurrection et l'ensemble instrumental, dir. : F. Bardot (Delalande, Duro-Ré).

Radio-France, grand and, à 20 h. 30;
Nouvel Orchestre philiparmonique,
dir.: G. Amy, sol.: B. Finnia
(Mozart, Mahler, Varèse).
Palais des Congrès, saile hieue, à
18 h. 30: voir le 13 au Palace.
Théâtre des Arts (ax-Hébertot) (32723-23), à 20 h. 45: Martha Argerich et Ivry Gittis.
Cercle Interaillé. 33, Faubourg-SaintHonoré, à 21 h.: M. Bourgue,
C. Kling et Y. Le Gaillard.

d'une personnalité rare et exemplaire GUY Brancourt LES HOUVELLES LITTÉRANTES Marie-Christine BARRAULT un film de Madeleine HARTMANN 16).
Radio-France, grand aud., à 20 h. 30;
Nouvel Orchestre philiparmonique
Pinnis

C'est du grand cinéma

LA CLEF 21. rus de la Clef - Tél. 337-90-90

Le Monde: L'aube d'un autre cinéma africain.

lettre paysanne

RACINE 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

un film de Francis Reusser

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

un film realisé par alexandre astruc michel contat

LUXEMBOURG - STUDIO GIT-LE-CŒUR UGC OPÉRA (boulevard des Capucines, rue Daunou)

"moı, pierre rivière. ayant égorgé ma mère. ma sœur et mon frère..."

un film de rené allio

d'après le dossier publié par michel foucault

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPERIAL PATHE - MONTPARNASSE 83 GAUMONT SUD - 14 JUILLET BASTILLE - CYRANO Versailles - GAUMONT Evry





ÉLYSÉES-LINCOLN • ST-LAZARE PASQUIER • STUDIO RASPAIL

STUDIO de LA HARPE - DLYMPIC-ENTREPOT

DU COTE

des tennis

Cinéma en province

Les exclusivités

BORDRAUX. — L'Alle ou la cuisse :
Gaumont (44-13-38), Trianon (5222-28); Barry Lyndon : Mariyaux
(48-43-14); la Carrière d'une femme
de chambre : Ariel (44-31-17); le
corps de mon emasui : Ariel;
Cours après moi que je fratinape :
Français (52-69-47); c'ina Cuervos :
Comcorde (91-77-88); la Bernière
Felie de Mel Brooks : Gaumont ;
2061, l'Odyssée de l'espace : Concorde : less Douze Travaux d'Assérix : Gaumont, Mariyaux : l'Empire
des sens : Français : Fantasis :
Concorde : Love Stery : Ariel;
Mado : Français : Monsieur Elein :
Ariel; Un étéphant, ça trompé
énormément : Gaumont ; Une
femme à sa fenêtre : Français,
Ariel, Mariyaux; Vingt Mille Lieues
sous les mers : Ariel, Club (53ous les mers : Ariel, Club (53-

L'ALSACE AUX BALLES 235-74-24 ASSIBITE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italians, 2°. Tljrs • MOUTON DE PANURGE 742-78-49

BOFINGER 5. rue de la Bastille, 4º.

. place du 18-Juin. 6º.

LE VIEUX BISTRO

LE GIT-LE-COUR

LA CLOCHE D'OR 3. rue Mansart, 9-.

ASSISTE AU BOUF

20. r. Quentin-Bauchart, 8º. F/dim.

LA LIGNE P/sam. et dim. 30, r. Jean-Mermoz, 8°. 225-52-65

CAPE D'ANGLETERRE 770-91-35 Carref. Richelieu-Drouot, 9°. T.L.J.

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre. 9° T.L.J.

L'AUERRGE DES TEMPLES 874-84-41, 74, rue de Dunkerque, 9°. Mêtro Anvers. Tous les jours.

AUBERGE ANGLAISE 878-26-09
92 rue de Maubeuge, 10*

LES TRAMWAYS de l'EST 208-51-15

LES VIEUX METIERS 588-90-03 • 13. bd Auguste-Bjanqui, 13. F/hun.

AU PETIT MARGUERY 331-58-59 9, bd de Port-Royal, 13°. F/mar.

LA CAVERNE D'ALI BABA 533-61-17 19. rue A.-Chabrières, 15º. P/dim.

69-71, bd Victor, Paris-15c. T.1.J.

BAUMANN STO 16-66 - 754-01-13 64, av Ternes, 17- F/Dim-lun midi

CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4, rue Saint-Laurent, 10° P/lun-

LA BONNE FRANQUETTE 252-02-42

AU JOUR ET NUIT ELY 12-63/64 2, rue de Berri, 8°. Ts l. jrs

VILLA D'ESTE E 4, rue Arsène-Houssaye. 8º

722-94-92

P/dim -lun

ELY. 78-44

L'OREE DU BOIS

TLJ.

8, rue du 8-Mai-1945, 10°.

LE TENNESSEE

Gaumont (44-16-45), Paris (44-05-27); Barry Lyndon; Club (44-53-24); Bianche-Neige et les sept nains: Standhal (86-34-14); le Corps de mon ennemi : Grand-Place (08-67-10), Stendhal; la Der-nière Folle de Mei Broeks; Gau-mont, Club; les Bours Travanx d'Astérix: Gaumont, Bony (44-51-05); Fantana: Paris; Gedailla 1980: Ret (44-06-22); le Laurènt : Grand-Place; Mado : Club, Gau-mont; 1969; Gaumont; Missouri Breaks: Paris; Mossieur Klein: Stendhal; Si c'était à refaire : Eden (44-06-72), Grand-Place; Un dichant, ca trompe énormément: Caumont, Bit's (57-19-83); Une femme à sa lenêtre : Royal (56-13-33); Vingt Mille Lieues sous les mers: Ariel, Grand-Place.

LE HAVRE. — Africa Express: Nor-mandy (47-00-83); Phile on La cuisse: Omnia (42-72-60); le Cer-veau: Marny (46-01-04) (les 10 et

11); le Corps de mon ennemi : Empire (42-31-11); Cinéma hon-grais d'anjourd'hui : M.C.H. (21-21-11) (les 13, 14 et 15); Cria-Cuervos : Grillon (42-86-50); la Dernière Folie de Mel Brooks : Grillon : Un éléphant, ca trompe énormément : Rex (42-35-91); Vingt Mille Lienes sous ies mers : Alhambra (42-14-15); Vol 21-dessus d'un nid de coucou : Marny (du 12 au 14). (du 12 au 14).

(au 12 au 14).

LILLE — L'Alle ou la cuisse : Pathé (57-32-71). Splendid (56-46-16). Métropole (55-22-38). Capitole (54-78-46) : Earry Lyndon : Eliz (53-22-57) : le Corps de mon ennemi : Congorde (57-22-55) : Cours après-mol que je t'attrape : Ariel (54-68-35) : Crin Cuervos : Ariel : FEmpire des sens : Elnopanerama (54-78-46) : les Douze Travaux d'Astèrix : Pathé : Fantasia : Ariel : Godzilla 1983 : Métropole : 1900 : Pathé : Monsieur Klein :

Ariei : Si c'était à refaire : Cinése (55-02-01) : Un éléphant, ca trompe énormément : Familia (57-38-35) ; Une femme à sa fenêtre : Concorde. Ariei : Vingt Mille Lieues sous les mers : Métropole, Ariel.

Une fernme à sa fenêtre : Concorde,
Ariel : Vingt Mülle Lieues sous les
mers : Métropole, Ariel.

LYON. — L'Alle on la cuisse : Tivoli
(37-33-25), Comodia (65-38-98),
Chanteclair (22-13-65); Actes de
Marusia : C.N.P.-Lyon (27-28-23);
American grafitti : Zola (84-36-28);
le Bal des vaumères : Duo
(37-03-35); Barry Lyndom : Royal
(37-31-49); Blamche-Neige et les
Sept Nains : Ritz (52-17-67);
Eluff : U.G.C.-Scala (42-15-41); la
Carrière d'une femme de chambre :
U.G.C.-Concorde (42-15-41); c
g am in -1 à : Chiematographe
(37-21-64); Chronique des années
de braise : C.N.P.-Villisurbanne
(68-23-07); les Clowns : C.N.P.Grolée (37-35-27): le Corps de
mon ennem! : U.G.C.-Scala, U.G.C.Part-Dieu; Cours après moi que
je t'attrape : U.G.C.-Scala, U.G.C.Part-Dieu; Cours après moi que
je t'attrape : U.G.C.-Scala, U.G.C.Part-Dieu; Cours après moi que
je t'attrape : U.G.C.-Scala, U.G.C.Part-Dieu; Cours après moi que
je t'attrape : U.G.C.-Scala, U.G.C.Part-Dieu; Cours après moi que
je t'attrape : U.G.C.-Scala; le
Dernier Tango à Paris : C.N.P.Grolée : la Dernière Polle de Mel
Brooks : Tivolì, Ballecour
(37-09-05) : Histoire de Pani : Cinématographs ; les Douze Travanx
d'Astèrix : Pathé (42-61-03)
['Empire des sens : Fourmi
(50-84-89) : Fantasia ; Gémeaux;
la Guerre des boutons : C.N.P.Villeurbanne ; les Hommes du
président : U.G.C.-Part-Dieu; Mado :
Comcedia, Pathé ; la Marge :
U.G.C.-Concorde ; le
Laurést : Fourmi : Léttle Big Man :
Fourmi : Love : Pourmi : Love
Story : U.G.C.-Part-Dieu; Mado :
Comcedia, Pathé; la Marge :
U.G.C.-Concorde ; le
Laurést : Fourmi : Little Big Man :
Fourmi : Love : Pourmi : Love
Story : U.G.C.-Part-Dieu; Mado :
Comcedia, Pathé; la Marge :
U.G.C.-Concorde ; le
Laurést : Fourmi : Little Big Man :
Fourmi : Love : Pourmi : Love
Comcedia, Pathé; la Marge :
U.G.C.-Concorde ; le
Laurést : Fourmi : Little Big Man :
Fourmi : Love : Pourmi : Love
Comcedia, Pathé; la Marge :
U.G.C.-Concorde ; le
Laurést : Fourmi : Little Big Man :
Fourmi : Love : Pourmi : Love
Comcedia : Pathé; la Marge :
U.G

Concorde, U.G.C.-Part-Dieu, Ciné-Journai (37-85-92); Vol au-dessus d'un nid de éoucou : C.N.P.-Lyon, MARSEILLE, — L'Ails ou la Cuisse : Paguoi (49-34-75), Rez (33-82-57), César (37-12-80), Pathé (48-14-15); A nous les petites Anglaises : E ? (48-42-79); Barry Lyndon : Paris (33-15-59); la Carrière d'une femme de chambre : Paris, Capitolo (48-27-64); Comment Yukoug déplaça les montagnes : Exeteul (37-78-69); le Corps de mon ennemi : César,

27-64); Comment Tukous deplaca les montagues : Brateul (37-78-8); le Corps de mon enneml : Césor. Capitole : Cours après moi que je tratrape : K ?; Cria Cuervos : Chambord (77-15-24); la Dernlère Polle de Mel Brooks : Pathé, Paris : Demain les mômes : Broteuil : les Douze Travanx d'Astérix : Rox. Pathé. Chambord : Dracula père et fils : Chambord : Dracula père et fils : Chambord : l'Empire des sens : K 7: Ramanuelle : Ccéon (48-35-16) : Pantasia : K 7. Hollywood (32-74-63) ; Festival du film japonais : Breteuil : les Hommes du président : Capitole : 1990 : Pathé : Mado : Pathé, Odéon, Hollywood ; la Marge : César : Mondeur Elein : Capitole : Hollywood : Si cétait à refaire : Capitole. Odéon, Hollywood ; la Soupe au canard : Festival Vioux Port (90-23-77) ; Un éléphant, ca trompe énormément : Rex. Pathé : Une femme à sa fenêtre : Odéon, Maiestic (33-38-32). Pugnol ; Vinstmille ileues sons les mers : Capitole, K 7. Odéon. Drive in (34-16-06).

NANCY, — L'Alie ou la Cuisse : Gaumant (24-56-63) : le Bai des

(54-16-00).

NANCY. — L'Aile on la Cuisse:
Gsumont (24-56-83); le Bai des
vampires: Rio (52-80-95); le Bai des
vampires: Rio (52-80-95); le Bary
Lyndon: Gaumont; le Corps de
mon ennemi: Rio; le Décoméron:
Caméo (40-35-68) (du 13 au 15);
les Douze Travaux d'Astérix: Pathò
(24-54-31); l'Empire des sens:
Rio; Fantasia: Gaumont; José
Wales, hors-la-lei: Paramount (2452-37); Mado: Collède (52-79-75);
Monsteur Elein: Rio; Sì c'était à
refaire: Paramount; Soleil vert:
Caméo (du 10 au 12); Spécial
magnum: Rio; Un déphant, ça
trompe énormément: Gaumont:
20 000 lieues sous les mers: Rio.
NICE. — UAile ou la cuisse: 20 000 lienes sous les mers : Rio.

NICE. — L'Alie ou la cuisse :
Concorde (82-39-85); Barry Lyndon : Mercury (8-61-98); la Currière d'une femme de chambre :
Forum (88-55-90); les Douze Travaux d'Astérix : Concorde, Rio
(85-86-95); l'Empire des sens :
Méilès (85-85-95); Face à face :
Méilès ; Fantasia : Avenue (8887-79); Mado : Escuriai (88-10-12);
le Messie : Mercury; M. Elein :

Rio, Paramount (87-71-80); Si c'était à refaire : Paramount Rinito (85-08-41) : Un étéphant, ca trompe énormément : Causount (88-39-88) : Une femme à 4a femêtre : Monte-Carlo (87-28-93) : Vingt mille heus sons les mera : Balzac (85-12-34), Variétés (97-74-97).

TA-571.

PA-571.

PA-

Ariel.

ROUEN. — 1.'Aile ou la cuisse;
Gnument (71-84-85); Barry Lyndon: Caument: le Corps de mon
ennemi: Eden (71-24-90); les Boum
travaux d'Astèrix: Caument;
l'Empire des sens; Soptieme Art
(71-41-98); Pantasia: Club (71-3176); Missouri Ereaks: Club; Monsieur Rieln; Club; Si c'était à
trompe énormément: Caument;
une femme à sa fenêtre: Eden;
Vingt mille liques sous les mes;
Club.

Vingt milie licues sous les mers:
Club.

STRASBOURG. — L'Aile ou la cuisse : Rit's (32-43-51, AB.C. (23-17-86) : Barry Lyndon : Rit's ; le Corps de mon énnemi : Capitole (32-13-27) : les Douze Travang d'Astérix : Rit's, Capitole ; Godrilla 1880 : Capitole ; Jonns de 16; Alpha (32-10-45) (les 10 et 11) : Fantasia : Ariel (22-17-65) : Una femme A El fenême : Vox (32-13-11) : Un éléphant . cs trompe énormément : Capitole. Ell's : Vingt mille lieues sous les mers : Arcades (32-45-28), Capitole.

TOULON. — L'Aile eu la cuisse : Gaumont (52-00-17) : le Bal des vampires : Ariel (93-57-22) ; le Corps de mon ennemi : Ariel ; Cours après moi que je t'attrage : Roimu (52-21-42) : Cris Cuervos : Rex (92-79-20) : les Douze Travanx d'astéris : Gaumont : l'Exerciste : Rex : Fantasia : Raimu ; Minoleor Corps de mon ennemi : Ariel : Un éléphant , ca trompe énormément : Gaumont : Caumont : Une femme a sa fenêtre : Raimu, Royal (92-22-35) : Vingt mille lieues sous les mers : Royal, Ariel.

-jour et nuit-

2, rue de Berri - de 12 h. à l'aube

BANC D'HUITRES

et les meilleures VIANDES

de la Capitale

MENUS « Sugression » 36 P (de 12 h. à 20 h. 30)

J. h. : ouvert jusqu's .. h.

DINERS

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners, Soupers animés av. chans. palilardes, plats rabelais. serv. par nos moines. P.M.R. 100 F Déj., dinars, soupera La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paria Parking facile sur la piace Banc d'huitres. Ouvert dimanche Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'oscille 19 F. Civet de canard 24 F. Bœuf bourguignon 18 F Ses Gibiers Jusqu'à 23 beures MICHEL CLIVER propose une formule Bouf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale.

Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Pot-au-feu, Petit Salé aux lentilles Fricamée de poulst à l'oseille. Aiguillette de canard, Ses POISSONS MICHEL OLIVER propose une formule Boruf pour 22 ? s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin.

G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la met dont maints chroniqueurs ont parlé STEAK HOUSE et ERASSERIE. Spéc. Québécoises. Ses grillades au feu de bois. Smoked mest et la bière. LABATT 50. MENU 35 F boiss. s.c. Jusq. 23 h. Jean Speyer aux fourneaux prés. ses spéc. INEDITES : Pricassée de homards 45, Turbot aux écrevisses 35, GIBIERS.

Jusq, 2 h. Magnifique terrasse sur les Grands Boulavards. Ses grillades, polssons et fruits de mer. MENUS 26 et 33 F. Boisson et serv. compr Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reins des Bières Déj. d'Aff. Diners Parisiens Soupers jusqu'à 4 heures du matin. Des plats de jadis chaque jour renouvelés Fermé le dimanche.

Restaurant asiatique unique à Paris. Spécialités chinoises, cam-bodgiennes, vietnamiennes par anciens cheis de Hongkong et Fhnom-Penh. Menus 20 à 35 P. Ambiance agréable. Billi By Haddock poché à l'angiste Magret au polvre vert. Cadre rustique + Bar + Salon 15 couverts.

Jusq. 1 h. 30. Banc d'Hultres : Son pisteau de fruits de mer 40. Rez-de-ch. : sa Brasserie : Rest. : 1 ft. plats d ujour de 16 à 22. carie, choucroute fermière avec jarret 42 (2 pers.) et plats du jour. 1º étage : restaurant panoramique. Spécialités du chef et POISSONS. Screvisses flambées Langouste grillée Poulette monsserons Canard cidré Pâtisserie maison Sancerre Roland Salmon Bourgogne Michel Maiard Cuigine Michel Moisan Souper aux chandelles, 50 à 90 P Déjeuner-Diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison. Pavé au roquefort. Pilet de sanglier grand Veneur. P.M. 70 F. Ouv. jusqu'à 24 h. Spéc. algériennes. Le jeune patron aux fourneaux. Brik farcie 8, sardines farcies à l'orientale 9, couscous de 15 à 25 F.

Grill à l'américaine. Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté. Spécialités T'Bone et côte à l'os. Spécialités toulousaines Poie gras 30 P Cassonlet au confit 25 P Césiers d'oie aux morilles 24 F Filet mignon toulousain 26 P AUX CAPITOULS F. dim. sam midi 10. r Villebois-Mareufl, 17e, 380-26-44 Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses spéc d'Alsace Ou sert jusq minuit Nos choucroutes classiques à emporter Déjeuners d'affaires, diners d'ambiancs. Ses spécialités russes, bortch, caviar, saumon fumé, chachlick, vodka, MAISONNETTE RUSSE ETO. 56-04 6, rue d'Armaillé, 17°. F. dim.

Jusqu'à 2 h. du matin Spéc. espagnoles : Paells Valantine, Zarsuala, Gambas à la Plancha. Calemares à la Romana Spectacle de chants et de danses d'Espagne flamenco et guitares

Attractions avec LOS MUCHACHOS et NINO de MURCIA. Diners dansants aux chandelles. Spécialités espagnoles et françaises.

Marcel BERIER présente · « RIEZ, NOUS PERONS LE RESTE_ » Menu 135 f vin compris. service en sus

Et DINER DANSANT SPECTACLE LE PLUS GAI DE MONTMARTRE Manu 80 P vius compris et Grande Carte

Avec G ULMER, Michel LEEB, Julie LAND, etc.. Menu 145 ? B. + café + S.C. Son restaur. de 12 b. à l'aube : mellieures viandes de Paris

A 20 h. 30, spectacle à 22 h. 30, avec MOULOUDJI, P.-J. VAILLARD, J MEYRAN. Trio ATHENES Menu suggest 90 Vend, sam. et veilles de fêtes 100 F

CADRE ARCIEN DE REPUTATION MONDIALE apérouses

DEJEUNERS SERVICE COMPILS DINERS GRANDE CARTE 51, quat des Grands-Augustins (81)

BAR ALEXANDRE Ambiance piano de 18 à 2 h. mat.

PROID BUFFET CHAUD

COCKTAILS de son BARMAN 63, Av. George-V (8") - 729-17-82

AU CHARBON DE BOIS .

LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIQUE

RESTAURANT de 19 H à l'aube

HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 hd de l'Hôpital 13"-535.91.94/99.86 ,Formà Luncii sauf férié

JEAN-PIERRE

SES SPÉCIALITÉS : SOUPE du PECHEUR 12, Filet de Barbue à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux Mortiles 46, Magret de Canard 44. DES PLATS CLASSIQUES : SALADE DUX L'ARDONS 15, ONGLET à l'échalote 22, GOULASCH Hongrois 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26 SA FORMULE « AUTOUR D'UN PLAT », 21 F.

-6, place Pereire (17°) BT BTO. 01-41 T.1.jrs

SES DINERS - SPECTACLES

Julie LAND, etc.

Le restaurant le plus haut de Paris.



Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage 538.52.35

272*

.

Le Ciel de Paris

DOUCET - EST 8, r. du-8-Mai (50 m. GARE EST)

Rez-choussée BRASSERIE MENU 22 F et sa Carte Choncroute Fermière avec Jarret 42 (2 pers.). Ses Plats du jour

1" étage REST. PANORAMIQUE dans un cadre élégant - SALON Spécial, du Chef et POISSONS Ouvert jusq. 24 h. - 206-40-82 ____

La BELLE EPOQUE

DINER SPECTACLE DANSANT 901

GUY MARDEL

NANCY HOLLOWAY

CHRISTIAN MERY

JACKIE ROLLIN SARDOU PHILIPE NORMAN

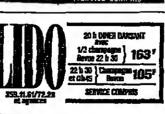
LOS NINOS

■ Une Nouveauté.

animée par CARLO NELL

ዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿ ~~~~~~~

LISETTE MALIDOR FORLEMENT. 163 F par pers. 22 H 30 CHAMP, REVUE 105F par pers. SERVICE COMPAIS





RESERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS



présente COCAGNE et DELAUNAY PATRICK SEBASTIEN MARCEL ZANINI FRANCK FERNANDEL

SOUPERS APRÈS MINUIT

DINERS DANSANTS

DINERS - SPECTACLES

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnass 326-70-50, 033-21-63 Au piano Yvan Meyer.

LE GRAND ZINC Tous les jours 270-28-64 COQUILLAGES - POISSONS 5. rue du Fg-Montmartre, 9-.

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 38, rue Montorguell (1=7) Ouvert tous les soirs - 236-83-51 LE PETIT ZINC 25, r. de Buci-6º ODE 79-34 Huitres. Poissons, Vins de Pays.

BRASSERIE TABAC PIGALIE Pl. Pigalle, 506-72-90. Choucroute. Banc d'huitres. Bière Löwenbraü.

LE LOUIS XIV 8. bd St-Denis 208 56-56 Huitres - Pruits de Mer - Giblere Parking Permé lundi et mardi

Tous les soirs jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis, 10° 770-12-06 TERMINUS NORD 524-49-72
T11.
Brasserie 1925 Spéc. alsacienne
23. rue de Dunkerque, 19

LE MUNICHE 27, r. de Buct-6-633-62-69 Choucroute. Spécialités. CLUB HOUSE 29-31, pl. Made-ieine, s., 265-27-57 Res-de-ch. PUB. Grill J. et N. 1° ét. restaur. vue panoramique GUY Saint-Germain des-Près SOUPER BRESILIEN FELJOADA - CHURRASCOS CAMAROES

DESSIRIER 9, pl. Persire. (17°) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades LE PICHET 68, File P.-Charron Spécialités campagnardes GRILLADES - FEUITS DE MER PATIESERIES PAYSANNES

VIA BRASIL 10, rue du Départ 538-69-01 Restaurant brésilien. Te les jours jusq 4 h du mat. Club avec crch. LF 19 9, rue du Pont-Neuf, 233-53-40. Jour-nuit F/dim. Diner chandelles. Musique.

*1-SHOW:21H45-2-SHOW:00H15

DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 à 30

V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA

G. BORODO . J. MALVAUT to virtuese cymbalists

* HENSEIGNEMENTS * 225-69-69 * T12A George V(Alma) * ****



JEAN-LOUIS FOULQUIER

RADIO-TÉLÉVISION

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.). 20 h. 30. mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Georges Brassans. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 : Guy Béart. COUR DES MIRACLES (548-85-50) (D.), 20 h. 30 : Henri Tachan.

THEATRE ANTOINE (208-77-71)
(D. soir, L., is 11 soir), 20 h. 30, mat. is 11 st dim. 2 17 h. : les Préres Jacques. THEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50), à partir du 16 à 21 h. : Guy Bedos. THEATRS FONTAINE (874-82-34), jusqu'au 13 à 21 h. : Brigitie Fontaine et Areaki.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), les 11, 12 et 14, 2 d.; le 13, 4 19 h. st 22 h.; Harry Bolafonte. SALLE PLEYEL (227-06-30), les 10, 11 et 12, 2 21 h. 15 : George Cha-kirls et Jessy Green.

THEATRE MOUPFETARD (335-02-57), is 15 a 20 h. 30 : Musique Tellurique. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h, 30 : M. Sardou. STADIUM (583-11-00), le 16 à 21 h.; Fâix Leciero, Pauline Julien et Raymond Leveque.

Les opérettes

TEE

:4'0

31

YIMS

BOUFFES-PARISIEMS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h. : la Belle Hôlma. ÉLYSÉES - MONTMARTRE (806-28-79) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : Ginette Laceze.

HENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-30), mar., v., s., mar., & 20 h. 30; mat. sam., & 15 h. : Réve de valse. THEATRE MARIGNY (256-04-41) (D. solr, L.), 21 h., mat. dim. à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nimi Is Chance.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. mat. le 11 et dim à 15 h. 30 : Sees sans provisions. DEUX-ANES (506-10-26) (Ma.), 21 h. mat. le 11 et dim. à 15 h. 30 : Marianne, ne vois-tu rien venir? DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux silleurs?

Le jazz

PAVILLON DE PARIS, le 13 à 20 h.
Nazareth, Hearth.
FIAF, le 13 à 20 h. 30 : Chance
Evans et son quintette.
EMPIRE, le 12 à 20 h. et 22 h. :
Dionne Warwick.
AMERICAN CENTER, le 10 à 21 h. :
Red Herring ; le 11 à 21 h. : Samolina : la 16 à 21 h. : Newtons Experience.

rience.
CENTRE CULTUREL DU MARAIS,
is 11 à 21 h.: Richard Landry.
THEATRE FONTAINE (874-82-34),
jusqu'au 13 à 18 h.: Cobelmac
Ensemble; à partir du 15 à 18 h.:
West African Cosmos.

La danse

CENTRE CULTUREL DU MARAIS, les 12 et 13 à 21 h. : Douglas Dunn ; le 10 à 21 h. : Richard Peck PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (D. solr), 20 h, 45, mat. sam. à 16 h, 30 et dim. à 17 h, : les Ballets Moisselev. AMERICAN CENTER, ie 15 à 19 h. Richard Peck et Nancy Lewis.

Le cirque

PALAIS DES SPORTS (250-79-80), mar. à 20 h. 45; jeu. 11 à 14 h. 15 et 17 h. 30; ven., sam. et mar. à 20 h. 45; mat. aam. à 17 h. 30; dim. à 14 h. 15 et 17 h. 20; la Cirque de Moscou.

CIRQUE D'RIVER BOUGLIONE (700-12-25), mer. 10 à 15 h.; jeu. 11 à 14 h. et 17 h.; sam. 13 à 15 h. et 21 h.; dim. 14 à 14 h. et 17 h. : nouveau spectacle.

PARAMOUNT ELYSEES II LA CELLE-ST-CLOUD & PARAMOUNT LA VARENNE
PARAMOUNT ORLY & PUBLICIS DEFENSE
BUXY VAL-DYERRES & CYRANO VERSAILLES & LES FLANADES SARCELLES
ULIS GRSAY & MELIES MONTREJLI: & ARTEL ROSNY & GAMMA ARGENTEJIL
ARTEL PORT NOGENT & UGC POISSY & CARREFOUR PANTIN & DOMINO MANTES

Film parfait à tous points de vue. Robert CHAZAL (FRANCE SOIR)

Un film de la même famille que "Un Homme et une Femme".

Jean de BARONCELLI (Le MONDE)

Laissez-vous emporter... sans condition. sans réflexion.

Remo FORLANI (R.T.L.)

LELOUCH des plus grands jours, quelle fête!

Bouré d'exygène, de vitamines, de glo-

bules rouges... Michel FLACON (Le POINT)

On sort avec l'œil allègre et le cœur léger. José BESCOS (PARISCOP)

_ on ressentait l'intense nostalgie du cinéma

de "Happy End". Henri CHAPIER (QUOTIDIEN DE PARIS)

... deux actrices merveilleuses. LELOUCH se divertit, et nous aussi.

Michel MOHRT (Le FIGARO)

Yous avez de la chance vous qui n'avez pas encore vu "Si c'était à refaire" : vous allez le voir...

François CHALAIS (EUROPE Nº 1)

CATHERINE DENEUVE ANOUK AIMEE



Passe également ou VILLAGE NEUILLY.

Figure programme and the figure of

LA PATINE DU TEMPS

Les gens, les événements, le Qui font l'événement, à quel point, à quel instant de leur trajectoire peut-on les cerner, les juger vraiment? Au land, ce n'est jamais l'endroit ni le moment. Vu de près, leur contour se brouille, vu de loin, il s'estompe. Contrairement à ce qu'on croit, la distance est flatteuse. Elle inche moins à la lucidité qu'à l'indulgence. Le temps, cette gomme, cette brosse, dépose sur les êtres et les choses la patine attendrie du souvenir ou de l'oubli. Et aux assises de l'histoire, si l'on condamne parlois par contumace, on prélère, le plus souvent, la plaidolrie au réquisitoire.

C'est encore plus sensible à l'écran, où le commentaire repose, s'appule forcément, aur des documents officiels ou pri-vés, donc superficiels ou fiattés. Que pouvait nous montrer Henri de Turenne de Louis Renault et d'André Citroen à l'avant-dernier chapitre de sa série « Des autos et des hommes >? elle est excellente, la question n'est pas là, elle ouvre rétrospectivement notre horizon, alle perce des tunnels, elle jetts des ponts, elle ouvre des voles de grande nication entre les continents. Oui, que pouvait-il nous faire voir, nous donner à enten-dre ? Les bandes d'actualité, les films tournés à l'occasion des croisières noires et jaunes à travers l'Afrique et l'Asie, les photos de familie, les témoignages des antants du « Barnum de Javal » ou des employés du . Gorille de Billancourt ..

C'est sinsi qu'on a vu se dessiner les silhouettes et les trajactoires attendues, idéales, du petit ouvrier parti de rien, prudent, près de ses sous ici, là du brillant polytechnicien essoitté de publicité et casse-cou, qui se sont livrés, de 1919 à 1934, une lutte sans pitié, une concurrence acharnée. Ils avalent, de surcroit, masque grave et buriné pour l'un, visage rond et poupln pour l'autre, la tête de l'emploi. Et ils sont morts l'un et l'autre « tragiquement », Citroën trop tôt, à deux doigts de la ruine et de la gloire qu'alleit connaître se « traction avant », Renautt trop tard, en prison où le conduises usines avaient travaillé pour les Allemands.

Goût de l'épargne ou sens de l'épale, solidité ou invention, ces deux géants de l'industrie automobile nous sont apparus, c'est normal, el en images ou plutôt en clichés, et en slatue, momies figées pour l'éternité dans des bandalettes de pallicula.

CLAUDE SARRAUTE.

TROIS NOUVELLES MISSIONS POUR LE HAUT CONSEIL DE L'AUDIO-VISUEL

● Le Haut Conseil de l'audiovisuel, réuni mardi à l'hôtel Matignon, s'est vu confier trois nouvelles missions par M. Raymond
Barre, premier ministre. Traditionnellement charge d'étudier
l'orientation et le développement
des techniques audiovisuelles, de
déceler les dérogations au monopole, le Haut Conseil va désormais se pencher sur l'étude « des
problèmes de toutes sortes — polimais se pencher sur l'étude « des problèmes de toutes sortes — politiques, techniques, financiers et juridiques — que pose l'utilisation des satellètes dans le cadre du monopole », a déclaré en premier lleu M. Barre. D'autre part, le premier ministre souhaite qu'un groupe de travail s'attache à résoudre certains problèmes de déontologie de l'audiovisuel, que ce soit la publicité indirecte ou les rapports des sociétés de programme avec les producteurs et les réalisateurs. Enfin, il a demandé que solent précisées « les conditions d'utilisation de la télévision scolaire et universitaire,

mande conditions d'utilisation de la télévision scolaire et universitaire, comple tenu des techniques les plus modernes se.

C'est M. Gérard Montassier, ancien directeur du cabinet de M. Michel Guy, quand celui-ci était secrétaire d'Etat à la culture, qui remplace M. Jean-Pierre Hadengue (décédé) au secrétariat général de ce nouveau Haut Conseil de l'audiovisuel, composé desormais de quarante membres an lieu de trente-quâtre. Le gouvernement a décidé en effet d'y faire sièger les présidents des organismes issus de l'ex-O.R.T.F. Ils n'auront cependant pas le Ils n'auront cependant pas le droit de vote sur les résolutions du droit de vote sur les résolutions du conseil concernant leur société.

Le nouveau bureau à été éin mardi II est composé de MM. Jean d'Arcy, président des vidéo-sociétés; Robert Salmon, ancian secrétaire général de la Fédération nationale de la presse française; Jean-Loup Tournier, directeur général de la SACEM; Claude Merder, directeur général de la SOFRATEV, et Jean Autin, président de Télédiffusion de France.

MERCREDI 10 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1



20 h. 30. Felefilm : • le Milliardaire », de M. de Saint-Pierre avec R Marv. O Versois, C. Titre.

Les affres de la solitude pour un militar-daire qui ne s'est pas esses occupé de sa femme (déscaurée), de son fils (gauchiste), de se fills (sour), de son ami (faux frère) et linit par les chasser. 22 h. Essai sociologique: L'opinion publique, de J. Mousseau, real. B. Guillou: 22 h. 55.

CHAINE II: A2

20 h. 30. Série: Kojak: 21 h. 25. Magazine: C'est à dire: 23 h. Variétés: Pour adultes.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur: « le Jour le plus long », de D. F. Zanuck, K. Annakin, A. Martin, B. Wicki (1962), avec l. Demyck, Bourvil, J.-L. Barrault, Arietty, J. Wavne, R. Mitchum, H. Fonda, C. Jurgens (N.).

Reconstilution des 4, 5 et 6 fum 1944.

Préparation et exécution du débarquement des armées alliées sur la côte normande.

L'attoire à grand speciacie. 23 h. 20. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes : musique et arts plastiques, avec F. Mirogilo ; 22 h. 30 (RJ.), Entretiens avec R. Queneau ; 22 h. Java ; 23 h. 50, Poèsle. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct de l'auditorium 104 : « l'Orestle » (Eschyle, adaptation Claudel, Milhaud), par la Nouvel Orchestre philharmondue, chœurs et maltrise de Radis-France, direction M Abravanci, avec C. Herzog, L. Guitton, L. Dourlan, D. Barraud; 23 h., Hommages; 0 n. 5. Europe de l'Est

Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL lance des emprunts. Actuellement -

Emprant Antomne 1976 taux de rendement actuariel brut 11%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor.

JEUDI 11 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 10 h. 45 à 20 h., Programme ininterrompu (à 10 h. 45, Cérémonie militaire à l'Arc de triomphe; à 15 h. 50 (R.), Au théâtre ce soir: «Interdit au public», de J. Marsan et R. Dornes, avec J. Le Poulain).

avec J. Le Polilain).

20 h. 30. Série : La pêche miraculeuse,
d'après G. de Pourtales, réal. G. Matteuzi ;
21 h. 20. Magazine : L'événement (Dossier Proche-Orient).

Trots /flms et un débat pour tenter de
répondre à la question : comment la guerre
civile du Liban est-elle ressentie au ProcheOrient ?

22 h. 20. Allers est efférent 22 h. 50. Jauveel.

22 h. 20, Allons au cinéma; 22 h. 50, Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 10 h. 45. Cérémonie militaire à l'Arc de triomphe; à 17 h. 20. Film: «les Casse-pieds», de J. Dreville (1948), avec Noël-Noël, J. Tissier, B. Blier, E. Lamothe). Suite de skeiches satiriques. Prix Dalluc 1948.

20 h. 30. Dramatique: Crépuscule à Venise, de J. Mistler, réal. J. Dayan, avec M. Vitold, M. Ribowska, C. Dauphin. Wagner, quand il s'intalle à Venise apec ses

en/ants et sa /emme. la fille de Franz Lisci. Reconstitution rigoureuse. 22 h., Variétés : Juke-box... à Nashville ; 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'his-toire du cinéma : « Comme un torrent », de V. Minnelli (1958), avec F. Sinatra D. Martin, Sh. MacLaine, M. Hyer, A. Kennedy.

Un écrivain, fraichement démobilisé, revient dans su ville natale où son irère est un honorable bourgeois. Il ramène avec lui une fille de mœurs légères. 22 h. 40. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « L'Alouette », de J. Anoulth, avec S. Flon, P. Derez, Arbessier, P. Tornade; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec Queneau; 23 h., Java; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Musique au présent... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction G. Amy, avec N. Oxombre, contrato : « Egalisation » (Shinohara) ; « Ein Irrender Sohn » (B. Nilsson) ; « Ionisation » (Verese) ; « Seven Sites » (G. Amy) ; 22 h., Chroniques ; 22 h. 30, Concert Nikhii Banerjee ; 0 h. 5, Europe de l'Est.

VENDREDI 12 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Au theatre ce soir : « le Guille-dou ». de M.C. Hutton, avec C. Coster, J. Sereys. M. Barbuiée.

Au petit défeuner, Lady Marlowe annonce (devant ses enlants) à son mari qu'elle part pour Tanger vivre avec un jeune Américain.

22 h. 30. Baliet : Hamlet.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Feuilleton: Le cœur au ventre, réal. R. Mazoyer; 21 h. 30, Littéraire: Apostrophes (L'émancipation de la famme).

Avec X. Gauthier : a Dire nos sezualités a), M. Grégoire (a Telle que je suis a), F. Mallet (a George Sand a), E. Vilar (a le Seze

(a George Sana s), s. vuar le le selle polygane s)

22 h. 50. Cinè-club: «Ceux de la zone », de F. Borzage (1933), avec S. Tracy, L. Young, Gl. Farrell, W. Connelly (v.o. sous-titrée, N.).

A Neu-York, pendant la crus économiqua, un homme qui vii au jour le jour recyelle une jeune chômeuse dans sa baraque de la

zona. Elle lui apporte l'amour, mais il héstie il rénoncer d sa liberté pour le loyer et la vie sédentaire Un superbe mélodrame sentimental.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine : Vendredi... Service public : La petite lustice, de J. Pezieu et l. Leval : 21 h. 30, Culture : Méditerranée... La famille : 22 h. 25, Journal .

FRANCE-CULTURE

20 h., Relecture : Gérard de Nerval, par H. Juln ; 21 h. 30, Musique de chambre ; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec R. Que-neau ; 23 h., Java ; 23 h. 50. Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Echangos (ranco-allemands... Beaux-Arts trio et Orchestre symphonique de la radio de Beden-Baden, direction E. Leinsdorf : « Musique pour orchestre » (L. Kirschner) ; « Concerto pour violon, violoncette, plano et orchestre, opus 56 » (Beethoven) ; « Symphonia no ? » (Schumann) ; 23 h., Jazz forum ; 0 h. 5, Europe de l'Est.

MERCREDI 10 NOVEMBRE TRIBUNES ET DEBATS

— Le parti communiste s'ex-prime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, est l'invité du magazine Cest à dire sur Antenne 2, à 21 h. 20.

TRIBUNES ET DEBATS

- Le roi Hussein de Jordanie et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du reportage sur le Proche-Orient du magazine « L'évenement », qui comprand également un débat sur le volcan de la Soufrière avec M. Haroun Tazieff et le professeur Allègre, sur TF 1, à 21 h. 20.

COSTUME avec 2 pantalons

IMBATTABLES



OUVERT JEUDI 11 NOVEMBRE



UN «JUIF AUX PSAUMES»

Les « Mémoires du roi David » (Suite de la première page.) statue de Michel-Ange; comme celle d'un saint patron. David le qu'écrit Coccioli. Le reste constitue

Dans sa personne nulle contention. Il est vif, Jovial, chaleureux, pathétique. Si on lui demande pourquoi David et pourquoi ces Mémoires, il répond : « C'est à cause des Psaumes. J'avais des ennuis, je les ai relus. Il n'est pas de chagrin auquel les Psaumes n'apportent remêde, même pour la mort d'un chien. » Et sa voix tremble encore quand il évoque la mort du sien. Il y eut aussi les inondations de Florence, où il possède toujours une maison. Quand le cataciysme se produisit, il rési-dait dans la ville, que domine la

Le David de l'histoire, de la

légende et de la rhapsodie du

peuple juit n'est pas celui de

Michel-Ange, relief sculpté de

la jeunesse, de la vaillance et

de la tierté, mais un être lour-

menté, paète du cri de souffrance, autant que de l'Alleluia

d'allègresse, interloculeur et prole de Dieu, géniteur du Messie de

la rédemption d'Israel. Et le

David du Toscan Carlo Coccioli

est bien deventage l'oint du Sel-

gneur, archétypiquement hébreu

d'Hébron et de Jérusalem que

la ligure de la staluaire llo-

Le récit biblique n'est pas un

matériau. Il est élaboré, achavé

et signilié. Qu'y ajouter? Il

semble danc que l'on ne puisse

pas réellement créer ou recréer

à partir de la Bible, tout en

demeurant lidèle à ce qu'elle

invoque, évoque et relate. Mais

Il n'en est pas ainsi, car la

parole hébraique appelle la

parole. C'est pourquoi la Bible

est devenue, dans la conneis-

sance lulve extensive un mou-

vement perpétuel de l'âme et de

l'esprit. Ainsi les Psaumes, par

exemple, furent entuminés de

vive voix, - historiés -, leurs

Avec ses Mémoires du roi

David, Carlo Coccioli, dont

l'adhésion à l'être luil est pro-

fonde, pas dogmatique, mais

affective, pas conceptuelle, mais

perceptive, prend rang dans ces

lignées de récitants-commenta-

teurs, chacun à multiple voix,

réllexion à un récitatil de la

Dans la mesure où de tels réci-

tants - interprètes investissaient

l'exercice de leur ferveur dans

le cantique du psalmiste, on les

appelait, dans les espaces du

Judaisme piétiste de l'ancien

temps, des - Juils aux Psaumes ».

Par sa disposition d'esprit et ses

élais d'âme, Coccioli est bien

l'un d'eux, avec, de surcroit, le

don d'un grand écrivain et la

Le roi David, septuagénaire, en

langage d'un contemporain.

tonelité, son inflexion et sa indices d'un mystère encore ras-

lettres transmutées.

Révélation.

cemait de toutes parts. Depuis qu'une exigence de neutralité tient, d'une façon dis-

cutable l'histoire biblique comme l'histoire de l'Eglise à l'écart de l'enseignement laïque, que savons-nous de David ? Sa victotre sur Goliath, quand il est jeune? Sa passion pour Bethsobée quand il est roi? Ce que la sculpture et la peinture, du Mayen Age à Rembrandt, ont illustré. C'est à peine le dixième de ce qu'apportent les Livres Saints, le quart du livre

déperdition de vigueur et frileux,

couché auprès de la jaune

Abisag, dont le corps le ré-

chauffe, mais avec laquelle II n'a

pas de commerce chamel, dit sa

misérable, dit ses épreuves, ses

péchés, ses ravissements, ses

doutes, dans la proximité de

l'amour de Dieu ou dans la dis-

grace de son abandon el de ses

dérobades. C'est un long mono-

toque récitatif_ assorti ou serti

- mais non pas - orné - - de

méditations sur les rapports

entre l'homme et Dieu, sur le

Et c'est bien le Carlo Coccioli

du Tourment de Dieu qui, icl.

dans la lumière et les ténèbres

goisses de son héros, prolonge

et approtondit sa quête. Seula

et evant tout importe la présence

exactement, quoi qu'il en soit :

. Oh I rappelle-moi, interlocuteur.

que je puis et que le dols me

contenter d'un Dieu enveloppe

de brumes, en dépit de tant de

paroles, pourvu qu'il ne détourne

Dans cette dimension drams-

tique d'une appréhension, la mort

ignominieuse d'Absalom dans les

branches du térébinthe, la

nudité flambovante de Bathsabée.

la sombre folie de Saul, l'ardente

amitié de Jonathan, les razzlas

philistines et les guerres d'exter-

mination, les mésaventures de l'Arche d'alliance et les amères

remontrances des prophètes

surant au-delà de son angoisse.

Un Dieu aul sevit est manifeste.

cette vision dans le frémissement

de sa réalité et de sa vérité.

Mémoires du roi David est un

très beau livre, autre chose et

bien plus que ce que l'on qua-

lifie, dans la routine d'un cer-

tain vocabulaire, de - message -.

C'est la représentation fervente

et tendue d'une présence parmi

nous, d'une présence en nous.

ARNOLD MANDEL

Carlo Coccioli nous transmet

donc accessible.

mystère de la création.

le plus beau des romans. La royauté est toute neuve en

Israèl qaund David y accède sons aucun droit légitime. Il n'est pas le fils de Saül, le premier roi à succéder aux Juges. Il est même de la tribu rivale : Juda contre Benjamin. Mals le prophète Samuel l'a oint en secret quand il avait quinze ans. Berger alors et poète cithars. C'est par l'ort qu'il entre d'abord dans l'intimité du roi vieillissant. Saül souffre d'angoisses devant la mort, que seule la musi-que apaise. David devient son troubadour et Jonathan, fils de Saül, s'en éprend. Puis sa vaillance guerrière fait de lui un héros et il épouse la fille de Saül. Les desseins de Dieu se réalisen

souvent par des voies tortueuses Ils passent ici par la jolousie du roi, son désir de mettre à mort un rival en jeunesse, en beauté, en promesse de gloire : par l'amour de Jonathan qui trahit son père pour sauver son ami. Ils possent aussi par le service de l'ennemi David traqué, en fuite dans le désert, ira préter ses armes et son courage aux Philistins. Jusqu'à ce que la tribu de Juda le proclame sous son sceptre.

roi, en attendant qu'il unifie Israël Sitôt la gloire ocquise, les épreuves fondent, nées d'un crime. David, qui ne manque pourtant pa d'épouses, ni de ancubines, envoie Uri à la mort sur le champ de bataille pour épouser sa Bethsabée C'est le riche qui ravit au pauvre sa brebis. Toute la fin de son règne sera déchirée par les scandales de sa descendance, les querelles de sa succession : l'inceste d'Amnon avec Tamar sa sœur, la révolte d'Absa-

fon... Car Bethsabée veille aux intérêts de son fils Salomon contre les prétentions des autres princes. Tout cela, dira-t-on, est raconte por la Bible, Mais qui la lit? Or Coccioli, en la suivant de près, nous initie à elle. Elle ne l'entrave pourtant pas pour recréer de l'intérieur son personnage majeur et maintes autres figures, pleines de

ou chefs militaires. Sacrilège audace? Tout appartient ici à une histoire socrée. La séduction de cette geste sur le profone est indéniable, mais qu'en pense le croyant, le savant versé dons les Ecritures? Arnold Mandel d'un écrivain du judaïsme.

vie. hommes ou femmes, prophetes

JACQUELINE PIATIER

Le litige autour de Why not the best? — M. Camille Bernard, vice-président du tribunal de Paris, s'est déclaré incompétent, vendredi 5 novembre, pour statuer sur la demande de modification du titue d'un lieue de M. History du titre d'un livre de M. Jimmy Carter dont la version française est intitulée le Meilleur de nous-mêmes (le Monde du 4 novembre) La modification était demandée par Mile Aurélia Briac, auteur d'un livre portant le même titre paru en septembre 1975 aux édi-tions Albin Michel.

Naissances

à Gandla (Espagne). Le 14 octobre 1978.

- M. Bernard Denis et Mme, née Ciaude Léger, ont la joie d'annoncer la maissance de Matthieu, le 6 novembre 1976.
Enucourt-sur-Somme, 20580 Pont-Rémy.

— M. Charles Joery et Mme. née Ariane Geoffroy-Dechaume, laissent à Rafaël la jole d'annoncer la naissance de Simen-James.

le 18 octobre.
55. Robinson Road - 10 A.
Hongkong.

M. Philippe Nicolas et Mme, née Rabelle Chantreau, ont la joie d'annoncer la naissance de Lisida.

Paris, le 7 novembre. 10 rue Proidevaux, 75014 Paris.

- Yves et Marie-Laure Robineau laissent à Aurélie la joie d'annonlaissent à Aurèlle in joie cer la naissance de François-Mathieu, Le 28 octobre 1978. 7. avenue des Gobelins, 75005 Paris.

- Le colonel et Mme François M. et Mme Daniel Dugué.

Fiançailles

M. et Mme Daniel Ougue, sont heureux de faire part des fiançailles de leurs enfants, Danielle et Marc. 96, rue Laborde, 13000 Bordeaux. 24, rue J.-L.-Sinet, 92330 Sceaux.

On nous prie d'annoncer les — On nous prie d'annoncer les fincailles de Mile Nathalie Heidsleck. [Ule de M. Bernard Heidsleck et de Mme. née Françoise Janicot, avec le comte Philippe de Saint-Phalle.

comte Philippe de Saint-Phalie, fils du comte Jacques de Saint-Phalie et beau-fils et fils de M. Jean-Pierre Franck et de Mme, née Marie-Thérèse de Lacharrière.

19. qual de Bourbon, 75004 Paris.
147. rue de la Pompe, 75016 Paris.
7. boulevard Richard-Wallace,
92 Neuilly-sur-Seine.

Nos ebonnes, beneficiant d'une reduction sur les insertions du « Carnet an Monde », sont priès de joindre à leur enrai de texte una des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

André CŒUROY

On apprend la mort de Jean BELIME, connu comme critique musical sous le nom d'André Cœuroy. Il était agé de quatre-vingt-cinq ans. INé à Dijon le 24 tévrier 1891, André Cœuroy a déployé une activité importante comme musicologue et critique musical. Agrégé d'allemand, ancien éleve de l'Ecole nationale supérieure, il avait travailté le contrepoint avec Max Reger. Ili participa en 1920 à la fondation de « la Revue musicale », dont il fut le rédacteur en chef jusqu'en 1937.

Critique musical à « l'Erre nouvelle », « Paris-Midi » et « Gringoire» (de 1927 a 1939), il a publié de très nombreux livres sur la musique aux sujets les plus divers : « Musique fancalse moderne », « Weber », « Histoire de la musique par le disque », « la Musique religieuse en France », « Histoire de la musique par le disque », « Dictionnaire critique de la musique ancienne et moderne », etc. Il » aussi traduit les « Souvenirs » de Bruno Walter et composé queiques ouvres, dont une symphonie, dans sa jeunesse.] INé à Dijon le 24 février 1891, Andr

Pierre DUPUCH

Mme Pierre Dupuch,
M. et Mme Robert Dupuch,
Les familles Babou, Dandé. Champagnat, Pichot, Courtois de Victose.
Dumusuli-Leblé, de Lapeyrière et
Obayon.
ont la douleur de faire part du
décis de
M. Pierre DUPUCH,
conseiller d'Etat

bi. Pierre DUPUCH,
consellier d'Etat
en service extraordinaire,
ancien préfet,
commandeur de la Légion d'honneur,
survenu le 9 novembre 1976 à l'âge
de soixante-cinq ann.
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Notre-Dame d'Auteuli,
1, 'rue Corot, Paris-16°, le vendredi
12 novembre 1976, à 10 h. 30,
Cot avis tient lieu de faire-part.
67, houlevard Suchet, 75018 Paris.

67. boulevard Suchet, 75016 Paris. [Né en 1911 à Politiers, docteur en droit et diptômé de Sciences-Po, M. Pierre Dupuch entre en 1936 dans la carrière préfectorale et appartient en 1940 eu cabinet d'Edouard Deladier, président du conseil. Après avoir occupé divers postes territoriaux, il est, en 1946, chargé de mission au cabinet de M. Le Troquer, ministre de l'intérieux, et est nommé préfet de l'Aveyron en 1951. Directeur adjoint du cabinet de M. René Mayer, président du conseil en 1952, puis conseiller technique auprès de M. Voluard, résident général en Tunisie, il devient préfet de Constantine, où il se trouve lorsque éclate la rébeillon. Il est alors chargé des fonctions de super-présid des

porsque eclate la recention. Il est ators chargé des fonctions de super-préfet des départements de l'Est algérien avant d'occuper les postes de préfet de la Vienne, de Meurthe-et-Moselle, puis de conseiller au cabinet de M. Bourgès-Maumoury, ministre de l'intérieur en 1957. Mainoury, ministre de l'intérieur en 1957.
Sa compétence, sa vaste expérience administrative, lui valent d'être considéré à juste titre comme un « grand commis de l'état », et il occups successivement de nombreux postes de préfet de région, dans le Centre en 1961, dans le Languedoc-Roussillon en 1967, en Lorraine et enfin dans le Nord de 1971 à 1974. Il est, en juin 1976, nommé conseiller d'État en service extraordinaire.]

M. Louis Goussé,
 Et sa famille,
 ont is doubleur de faire part du
décès de
 Mme Francette GOUSSÉ.

Mme Francette GOUSE,
née Gauvin,
surrenu subitement le 3 novembre
1976, à Nice.
L'Inhumation a eu lieu à Varaize,
le 6 novembre 1976, dans la plus
stricte intimité.

- M. et Mme Michel de Kisch,

— M. et Mme Michel de Kisch,
M. et Mme Yves de Kisch et leurs
filles Isabelle et Nathalle,
Mile Nelly de Kisch,
M. le docteur et Mme Bernard
Jurblum,
Mme Laura Jarblum,
ont la tristesse d'annoncer la mort
de leur mère, grand-mère, atrièregrand-mère et parente,
Mme Antoluette de KISCH,
survenue le 5 novembre, à quatrevingt-douze ans.

vingt-douze ans. L'inhumation a eu lieu le 9 novembre au cimetière du Père-Lachaise dans la plus stricte inti-Lacquise dans in puts stricte ind-mité.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

faire-part,

45, rue Claude-Bernard,

75005 Paris.

Chûteau de Montvilliers.

Escrennes, 45300 Pithivlers.

Anniversaires

Pour le neuvième anniver-saire du décès du docteur François BACLESSE, une pensée est demandée à ceux qui conservent fidélement son sou-venir.

En ce 11 novembre 1976, centenaire de la naissance de
Bernard NAUDIN,
peintre-dessinateur-graveur,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918
(1878-1945),
son flis demande une pensée à ceux
qui se souviennent de cet artiste
et de son œuvre.
Artenac, 09700 Saverdun.

Messes anniversaires

Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Alain LE BOBINNEC et desa fille

et desa fille

Raude,
une messo sera célèbrée en l'égliss
Baint-Louis des Invalides le morcredi 17 novembre. à 18 h. 30.
De la part de Mine Le Bobinnec
et de ses enfants.
Des familles Genest, Delourne,
Lauriot, Prevost,
Et de la part du président et de
l'Amicale des anciens parachutistes
5.A.E. et commandos de la France
libre.

Avis de messe

La Société amicale des élèves et anciens élèves du Val-de-Grâce fera célébrer le dimanche 14 novembre 1976, à 11 heures, cu la chapelle du Val-de-Grâce, une messe à la mémoire de ses membres disparus et de leurs familles.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

- Samedi 13 novembre, à 14 henres, université de Paris-I, salle
Louis-Lisrd, Mms Visilaneix : « Kierkegaard et la parole de Dieu ».

- Samedi 13 novembre, à 14 h. 30,
université de lettres et sciences
h u ma l'n es de Clermont-Ferrand,
salle des actes, Mme Madeleine
Geffriaud-Rosso : « Montesquieu et
la féminité ».

Communications diverses Roland Bou-Chedid, avocat Itbanais, reçoit au 17, boulevard Garibaldi, 75015 Paris, Tél. 587-84-16.

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

autourd'hui?

- (Publicité) -" La vente de charité des " NIDS DE PARIS ", œuvre reconnuc d'atilité publique, nura lieu cette année les 27 et 28 novembre 1976 dans les SALONS HOCHE, 9, ave-nue Hoche, 75008 PARIS.

nue floche, 75003 PARIS.

Depuis près de 13 ans, cette belle euvre accuellie les enfants abandonnés et s'efforce de leur trouver un foyer rayonnant.

Si vous voulez lui témoigner votre sympathie et lui apporter votre aide, venez acheter à la vente, rous trouverez à ses comptoirs de lingerie, de jouets, de produits alimentaires et de livres, des articles de toute première qualité aux mêmes prix que dans les grands magnsins.

Si rous ne pouvez y assister, aidez-la en adressant votre obole aux NIDS DE FARIS, 83, avenue de Saint-Mandé, 75612 PARIS. Compte Chèques Postaux 5709-15. Le conseil d'administration rous remercie d'avance de votre présence ou de votre envol, »

A TOUS PROBLEMES D'ECLAIRAGE



ready-made electric 38, rue Jacob - 75006 Paris - 260-28-01

(Publicité)

CONFERENCES DE L'OASIS 184, bd Saint-Germain-des-Prés Paris-6° - M° St-Germain-des-Prés

- LES MÉTAUX ET LA VIEception anthroposop

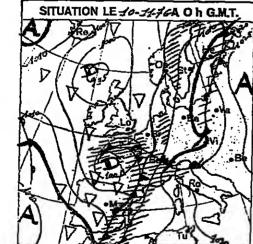
Conférence faite par le Docteur PAUL CAZES, Secrétaire général de la Sté Médicale de Biothérapie Causerie d'actualité par Michel . BEMY - Débat. La soirée est organisée par M. H.-Ch. GEFFROY, Directur-Fondateur des mai-

Directeur-Fondateur des mal-sons de « LA VIE CLAIRE ». (Entrée libre et gratuite.)

- 12

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LESS-X1-76 DÉBUT DE MATINÉE Brouillard Verglas dans la region

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 10 novembre

à 0 heure et le jeudi 11 novembre 2
24 heures :

Un courant perturbé continuera à circulor — autour de la dépression du nord-ouest de l'Ecosse — de l'Atlantique à l'Europe occidentale. La perturbation de ce courant, qui affectait la France mercredi matin. s'éloignera vers le nord-est, mais laissera des résidus sur non régions orientales. Une autre perturbation s'approchera du golle de Gascogne le soir.

Jeudi matin. le temps sera très nuageux de l'Alance aux Alpes et à la Corse, avec encore queiques piules, parfois orageuses dans le sud-Est. Ces précipitations s'atténueront en cours de journée, queiques ondées persistant le soir du sud des Alpes à la Corse.

Sur le reste de la France, le temps sera légèrement plus frais, assez

nuageux, et parfoia brumeux le matin sur le Sud-Ouest et les régions du Centre. Quelques averses se produiront sur la moitié nord, mais cesseront progressivement par l'ouest, car la nouvelle perturbation du large, s'approchant de nos côtes occidentales, y apportera un temps couvert avec des pluies dans la soirée ou la nuit suivante.

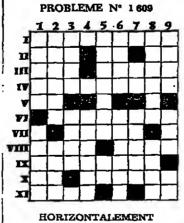
Les vents resteront assez forts à forts, de sud-est, de la Provence à la Corse; allleurs, ils faibliront temporairement avant de devenir de nouveau forts sur les côtes de l'Atlantique, en soirée et la nuit suivante.

Mercredi 10 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 99,7 milibars, soit 749,8 milimetres de mercure. Temperatures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 novembre ;

le second. le minimum de la nuit du 9 au 10) : Ajaccio, 19 et 7 degrés : Biarritz. 18 et 10 ; Bordeaux. 11 et 8 ; Brest. 10 et 8 ; Caen. 10 et 7 ; Cherbourg. 9 et 8 ; Clermont-Perrand, 15 et 8 ; Dijon. 15 et 11 ; Grenoble, 17 et 11 ; If.dio. 10 et 5 ; Lyon. 16 et 11 ; Marseille, 17 et 16 ; Nancy. 12 et 8 ; Nantes. 12 et 7 ; Nice. 13 et 10 ; Paris - Le Bourget. 11 et 9 : Pau. 12 et 6 ; Perpignan, 19 et 14 ; Rennes. 11 et 8 ; Strasbourg. 13 et 7 ; Tours. 11 et 8 ; Toulouse, 15 et 8 ; Pointe-a-Pitre, 28 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Aiger. 26 et 15 degrés ; Amsterdam. 11 et 4; Athènes, 20 et 12; Berlin, 11 et 4; Bonn, 11 et 8; Bruxelles, 10 et 8; lies Canaries, 23 et 20; Copenhague, 9 et 6; Genève. 11 et 6; Lisbonne, 17 et 9; Londres, 11 et 7; Madrid. 14 et 6; Moscou, 0 et — 1; New-York, 4 et 2; Paims-de-Majorque. 19 et 12; Rome, 18 et 9; Stockholm, 9 et 6; Téhéran, 16 et 8.

MOTS CROISES



L Garçon de courses. — IL Jadis peu séduisant ; Pronom ; Sa Jadis peu séduisant; Pronom; Sa mise est au-dessous du minimum.

— III. Ouvert; On ne peut la suivre longtemps sans dépasser les bornes. — IV. Temoignent de sangiantes rencontres. — V. Abréviation. — VI. Troublant dérèglement. — VII. Anneaux. — VIII. Risque à courir; Un point dans l'eau. — IX. Elle a affaire à de vrais cochons ! — X. Conjonction; Esquiver. — XI. N'en était pas à un engagement près; Participe.

VERTICALEMENT

1. Maux pour rire ; Privée de sa fraicheur première. — 2. Matricide; Consolent quand ils sont petits. — 3. Triomphales, dans l'œuvre de Pindare; Peintre connu. — 4. On les suit pas à pas. — 5. Gros oiseaux ou jeux d'esprit; Deux consonnes. — 6. Attire quand il est bon; Est souvent absent. — 7. Cité; A le pied

sür. — 8. Modifient une évolu-tion ; Eléments d'un jeu. — 9. Finissent au dernier numéro ; Temps qui compte ; Ajoute au pittoresque d'un paysage.

Solution du problème nº 1608 Horizontalement

I. Calvitie. — II. Etui; Ort. — III. Gratins. — IV. Nuèes; Sai. — V. Ide. — VI. Maires. — VII. Recel; Ait. — VIII. Ere; Ide. — IX. Patientes. — X. Ai (synovie); Ose! - XL Stan : Tisi. Verticalement

1. Céans; Repas. — 2. AT; Serait. — 3. Luges; Cet. — 4. Vire: Me; Ion. — 5. Asialies. — 6. Tôt; DI; Net. — 7. Iriserait. — 8. Etna; Eiders. — 9. Slestes.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 10 novembre 1976 :

DES DECRETS ◆ Modifiant le décret n° 68 89 du 29 janvier 1968 relatif au statut particulier du corps des commandants et officiers de paix de la police nationale.

● Modifiant le décret nº 75-1162 Modificant le decret n° 18-1162 du 16 décembre 1875 relatif aux condition- exceptionnelles de re-crutement de professeurs techni-ques de lycée technique.

Relatif à l'enseignement du judo et du ju-jitsu, de l'aikido, du karaté et des disciplines assi-

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F

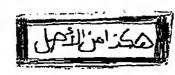
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries) L — SPLGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

U. - TUNISTE 385 P 448 F 598 P

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : pos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins svant leur départ. Joindre la dernière baude d'envoi à toute correspondance. Ventilez avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.



POLÉMIQUE AUTOUR DE « LA GRANDE MAISON »

Charles Chenevier sans retenue

La demande de saisie du livre de l'ancien commissaire Charles Chenevier, la Grande Maison, formulée à la fois par Mme Marthe Richard et par M. Roger Borniche, qui fut collaborateur de M. Chenevier, a été plaidée en référé le 8 novembre devant Mme Simone Rozès, président du tribunal de grande instance de Paris. L'ordonnance sera rendue le 12 novembre.

niche Mme Rozès a exprimé le souhait, a dans l'intérêt supérieur de l'administration », qu'un accord amiable intervienne entre les adversaires, car, a-t-elle dit, « ce différend ne grandit personne et surtout pas la « grande maison ».

flairé pour deviner que le livre de Charles Chanevier, la Grande Maison, allait faire parier de lui, et, pour commencer, au prétoire. D'emblée, la préface de Jean Marcilly avertissalt : - Les réputations les mieux construites en pfennent un coup. Beaucoup ne s'en releveront pas. »

ices (e)

412

tions &

Quelle mouche a donc piqué l'ancien sous-directeur des affaires criminelles de la sûreté nationale, le fonctionnaire à la retraite parvenu à l'âge de quinze ans, qui semblatt naguère al maître de lui dans ses allures de père tranquille ? Car tout indique qu'il y a eu préméditation, que Charles Chenevier a voulu, en connaissance de cause, choisir les mots qui blessent, les tournures acides et cruelles. Un policier de cette envergure ne saurait si vite oublier ses notions de droit, y compris de celui sur les atteintes à l'honneur et à la considération ou à l'intimité de la vie

Or II y va avec une frenétique allégresse, l'ancien supérieur de Roger Borniche I Que ce solt contre son collaborateur d'autrefols, devenu l'auteur à succès de Flic Story; que ce soit contre Marthe Richard, accusée de tous les mensonges et de toutes les tricheries, en dépit du temps passé et de ses quaire-vingt-huit

Mals la magistrature n'est pas mieux traitée, que ce soit dans les évocations de l'affaire Prince ou dans celles de la plus récente affaire Dominici. Le début et la fin d'une carrière.

1934-1954. En 1934, Charles Chenevier n'est qu'un simple inspecteur. On est au plus fort de l'affaire Stavisky, qui joua son rôle dans l'explosion du 6 février. Quinze jours plus tard, consellier à la cour d'appe de Paris, qui avait été reconsable de la section financière du parquet de la Seine, et dont une commission d'enquête attendait des documents, était découvert mort sur la voie ferrée Paris-Lyon, non loin de Dijon, au lieu dit la Combe-aux-Fées.

Suicide ou crime? On en disserte encore. Charles Chenevier a conciu au suicide avec son a patron > de l'époque, le issaire Belin, il maintient aujourd'hui cette conclusion, épinglant au passage calul qu'i fut l'inspecteur Bony et qu'on avait catalogué à l'époque - pre-

On notera toutejois que dans l'affaire concernant M. Bor-Il suffisait de l'avoir seulement mier füc de France ». Mais, sur-

tout, Il tient les magistrats de Dijon pour responsables du doute entretenu. Il n'a pas oublié leur accueil peu amène. Il n'a pas pardonné. - Dans la magistrature, écrit-li, on ne faillit pas, on ne se suicide pas. Cela ne se fait oas. Donc cela ne peut se faire. Ainsi les membres de la famille professionnelle (du conseiller Prince) ont-ils tout fait pour accréditer la version du crime. . C'est encore la magistrature que va retrouver Charles Che nevier en 1954, lorsque la condamnation de Gaston Doninici, déclaré seul coupable du triple crime de Lurs, n'ayant pas satisfait l'opinion, il est chargé

garde des eceaux, M. Guérin de Là non plus l'ancien policier devenu cette fois - patron -, n'a rien oublié. Ni l'accuell d'un procureur général - hautain, plein de morgue, de méprisante Ironie - ni les difficultés de toutes sortes qui lui furent opposées. Une fois encore, il livre son sentiment sens retanus : - Pour les magistrats Pagiasals au mépris de la chose souversinement jugée par eux. On ne me l'a pas pardonné. Mais le le leur pardonne encore moins. - Et pour faire bonne mesure, il ajoute qu'à Dijon

comme à Aix-en-Provence on n'a pas voulu faire la lumière.

En 1962, dans un premier livre

par. M. François Mitterrand, alors

ministre de l'intérieur, de la

contre-enquête décidée par la

de couvenirs publié chez Flammarion et intitulé De la Combs-aux-Fées à Lurs, Charles Chenevier avait délà raconté beaucoup de ce qu'il redit aujourd'hui. Déjà, li parlait de l'affaire des bijoux de la Bégum, des arrestations des « grands » du banditisme de l'époque, les Buisson, les Danos, les Girler. police - à l'ancienne - que fut sa police, celle qui Justifie l'Indi-cateur. L'amertume transparaissait, mais non la rancœur. Pourquoi, à quinze ans de distance, la retenue a-t-elle été soudain abandonnée ? L'agressivité délibérément préférée à la sérénité ? Il n'en résultera pas, de toute tacon, une affaire d'Etat, car, s'il a pris le parti de dire excesstyement ce qu'il dit, Charles

JEAN-MARC THEOLLEYRE * Presses de la Cité, 283 pa-ges, 45 F.

FAITS DIVERS

DEUX SPÉLÉOLOGUES LYONNAIS

MEURENT NOYÉS

(De notre correspondant.)

Grenoble. — Deux spéléologues lyonnais se sont noyés dans le réseau souterrain de la grotte de Gournier, située à la limite des départements de l'Isère et de la

pris celui de tout dire.

A Bry-sur-Marne

IMPLIQUÉ DANS UNE AFFAIRE DISCIPLINAIRE: --UN INSPECTEUR DE POLICE SE DONNE LA MORT

Un inspecteur principal de police du commissariat de Charenton-le-Pont, M. Sosthène Vacelina, cin-quante ans, impliqué dans une afdepartements de l'Isère et de la Drôme; qu'ils exploraient depuis le samedi 6 novembre. Un troisième spéléologue est porté disparu. Ils appartenaient au Spéléo-Club de Lyon, et comaissaient parfaitement le réseau pour l'avoir parcouru à plusieurs reprises et faire disciplinaire, s'est suicidé le mardi 9 novembre, dans l'après-midi, à son domicile, Si, rue de la République, à Bry-sur-Marne (Val-de-Marne), après avoir blessé la commissaire principal de l'inspection générale des services de la préfecture de charge d'enquêter sur ses

Pour une raison non précisée qui pourrait être liée à certains vols. — le préfet du Val-de-Marne avait récomment demandé une enquête au sujet de M. Faccina. Celle-ci avait tele de m. Fattanta central de telescontido au troisième cabinat de l'impection générale. Cetta enquête nécessitait notamment un déplacement au domicile du policier afin d'y procéder à une perquisition. Lorsque, le 9 novembre, le commissaire Mouriat se présents rue de la République à Bry-sur-Marne, M. Facelina sortit un pistolet et

menaça de se tuer. C'est en tentant de le désarmer que le commissaire nut blessé. Son état est jusé suns inquiétude à Phôpital Henri-Mondor de Créteil, où il a été transporté. M. Facelina so suicida en-suite après avoir retourné l'arme

DÉBATS AUTOUR DU REVENU DES AVOCATS

UNE ETUDE DE « QUE CHOISIR ? » SUR LES HONORAIRES

Le coût global d'une procédure de divorce peut être de 2500 à 7500 francs, selon l'avocat choisi. Telle est la conclusion d'une teule est la conclusion d'une étude de la revue Que choisir? dans sa livraison de novembre. Une collaboratrice de la revue a soumis un même dossier (divorce d'un couple ayant deux eniants, mais dépourvu de patrimoine) à nue catinets d'ayants dent sert onze cabinets d'avocats, dont sept cabinets parisiens. Le prix des consultations qu'elle a sollicitées variait de 0 (trois cas) à 200 francs

Dans l'étude, qu'elle résume en un tableau faisant apparaître les informations obtenues, la revue mentionne les durées de consul-tation, le « contact », les « pres-

formations techniques obtenues.

Que choisir? observe : « Un tarif doi être udopté, publié et imposé de toute urgence, en liaison avec les associations de consommateurs. L'accès à la justice ne doit pas être limité en jonction des ressources de

La revue indique que le texte de son article sera adressé à tous les barreaux de France ainsi qu'aux diverses associations d'avocats.

* « Que choisir? », novembre 1976, nº 112, 5 francs. Edité par l'Union fédérale des consommateurs

L'ASSOCIATION NATIONALE ET L'ÉGALITÉ FISCALE

L'Association nationale des la sincérité de leurs déclarations, avocats de France (ANA) a les avocats préconisent une ex-réuni, vendredi 5 novembre, à la tension des honoraires déclarés thème « l'égalité fiscale ».

Les orateurs se sont plaints du fait que les avocats ne bénéficient pas de la déduction de 10 % et de l'abattement de 20 % accordés aux contribuables salaries.

Pour inciter l'administration Pour inciter l'administration
des finances à croire désormais à 75006 Paris.

bibliothèque du barreau de Paris, par les tiers, la généralisation des une conférence de presse sur le palements par chèque, la délipasments par cheque, la deli-vrance d'un reçu pour tout paie-ment en espèces, la généralisation de la déclaration contrôlée, une comptabilisation rigoureuse des frais proportionnels, et l'adapta-tion d'un plan comptable unifié pour toute la profession.

Les réponses de la profession

L'ANA. - Interrogé sur le con- le meilleur service au meilleur tenu des observations faites par la revue Que choisir ? Mº Denis de Ricci, président de l'Association nationale des avocats de France (ANA), nous a déclaré : « Cette étude a le mérite de souligner le besoin que le consommateur a de connaître le priz d'un service rendu. Il y a des imprécisions à ce sujet dans notre profession.
Une amétioration est nécessaire.
Notamment Que Choisir? a
raison de dire que l'on devrait distinguer les frais dipers des honoraires proprement dits, et que le client devrait connaître précisément cette distinction. > « Mais, poursuit Me de Ricci, lorsque l'on déclare qu'il jaudrait rendre un même service au même prix, il ne faut pas nier la concurrence qui permet de connaître quel est

priz. > La FNUJA. — Pour sa part Me Bernard Cahen, président de la Fédération nationale de l'union des jeunes avocats (FNUJA), a rappelé que son organisation a récemment proposé une « clarifi-cation de la rémunération de l'avocat » (le Monde du 10 avril). « Il est urgent, dit-il, que notre travail aboutisse particulièrement à l'établissement d'une fourchette d'honoraires qui permettrait de mieux connaître les excès. > Il souligne cependant que « les frais généraux sont très variables selon les cabineis et sont notamment plus élevés à l'aris qu'en province ». D'autre part, M° Cahen « regrette » que l'étude de Que choisir ? « n'aborde pratiquement pas la question de l'aide judiciure ». à l'établissement d'une sourchette

CORRESPONDANCE

Les foyers d'accueil aux détenus libérés

Après l'article intitué le Paradoxe des prisons françaises (le Monde du 28 octobre), plusieurs de nos lecteurs nous ont écrit à propos du paragraphe consacré aux structures d'accueil aux libérés.

Deux dirigeants de foyers de réadaptation sociale nous ont fait parvenir des documents sur leurs établissements. Le rapport 1975 du centre d'hébergement Étoile du matin, 33, rue des Cévennes, à Paris (15°), que dirige M. Michel Bastard, fait apparaître que pour 40 % les pensionnaires ne sont pas d'anciens détenus, et que, dans l'ensemble, la durée moyenne des séjours tend à augmenter (de trente jours à deux mois). Cette population, à 90 % composée de Français, est à 80 % célibataire et à 63 % de détenus ayant subi la totalité de leur peine. Deux dirigeants de fovers de

« La majorité, lit-on dans le rapport, suit utiliser les services proposés par le joyer pour orga-niser ce redémarrage dans la vie active, mais l'équipe doit parfois décider la sortie de ceux qui ne se prennent pas assez en main eux-mèmes.

» Une grande partie des pen s Une grande partie des pensionnaires font une demande plus
nette pour être pris en charge
plus en profondeur, soit à trapers une relation plus personnelle avec un ou plusieurs membres de l'équipe, ou extérieure
à l'équipe du joyer, soit dans la
gestion de leur salaire; soit dans
l'accompagnement de démarches
à réaliser. »

De son côté. M. Paul Cores.

De son côté, M. Paul Cogez, de Chartres-de-Bretagne (Ile-et-Villaine), cadre dans une importante entreprise régionale, et èlu municipal, nous indique : « Bénévole, je consacre une portie de mon temps à la réinsertion sociale des anciens délinquants. J'essaie, avec d'autres d'aider ces hommes à se réinsérer, ou pluiôt, comme vous le dites très fuste-

comme vous le difes très justement, à tenter leur insertion
sociale qui n'a souvent jamais été
réalisée. >
Voire article, sérieux, bien
documenté, m'a plu, car il va
dans le sens de ce bénévolat que
j'essaie de vivre ejficacement. Que
l'on sensibilise l'opinion publique
sur la condition pénitentiaire et
les problèmes qu'elle engendre
me réjouit le cœur.

Pourquoi faut-il que vous écrirearque faut-u que vous cert-tiez — par manque d'informa-tions sur ce pourt capital — que e les structures d'accuell aux libérés sont pratiquement nulles... [qu'] Il existe quelques très rares centres d'accuell. Mais les libérés les fuient, etc. n.

Là, je tombe de haut. Le foyer rennais de reinscrtion sociale ADSO existe. Il n'est pas le seul. ADSO existe. Il n'est pas le seul. Venez-y: vous n'y trouverez pas cette « commisération » dont vous jailes mention, mais une équipe d'animateurs remarquables qui truitent les libérés en hommes, jont le maximum pour en faire des hommes debout. Ce joyer n'est pas inconnu. Les portes en sont toujours ouvertes. On vient le visiter de lom, même de l'étranger.

l'étranger. Certains guides diraient : Mérite le déplacement. »

« LA LONGUE NUIT DES PRISONS BELGES »

Bruxelles. - Les prisons belges sont accusées d'être « les mell-leures écoles du crime ». Dans un Livre blanc présenté à Bruxelles, la semaine dernière, par le Comi-té de soutien aux détenus (composé d'avocats et de professeurs d'Université et par l'hebdoma-daire Notre Temps, les prisons belges sont aussi qualifiées de

belges sont aussi qualifiées de « pourrissoirs ».

Le dossier intitulé « la Lonque Nuit des prisons » occupe vingtsept pages de l'hebdomadaire
Noire Temps et constitue un
réquisitoire après les événements
qui se sont produits à la prison
centrale de Louvain, l'été dernier.
De son côté, le secrétaire général de la Ligue belge pour la
défense des droits de l'homme a
annoncé que « la Ligue a décidé amoncé que e la Lique a décidé d'appuyer dorénavant le Comité de soutien. La Lique exprime son indignation au sujet de l'attitude aussi bien des directeurs de prison que du ministre de la jus-tice». Une lettre sera envoyée « à toutes les organisations démo-cratiques » pour leur demander de se prononcer sur les revendications des détenus.

SPORTS

LES FÉDÉRATIONS FRANÇAISES FACE A L'HORIZON 80 DES JEUX OLYMPIQUES

NATATION: repartir de zéro

Qu'en est-il du sport après les Jeux de Montréal, avant ceux de Moscou ? C'est la question qui a été posée aux responsables de différentes fédérations. Des réponses qui nous ont été apportées sur l'athlétisme (« le Monde » du 9 novembre), aujourd'hui sur

La natation française, au plan international, n'existe plus. C'est ce qu'on a pu entendre et lire après les Jeux olympiques de Moniréal, et ces commentaires constituaient une suite, semble-t-il logique à ceux qui avaient accompagné en 1972 les résultats des Jeux de Munich. A l'époque, il avait été fait état — déjà — d'une menace d'efface ment complet de la natation française si des solutions efficaces n'étalent pas trouvées pour adapter l'élite nationale à l'évolution rapide de ce sport.

ce sport. Or, comme jamais, la natation mondiale n'a aussi vite évolué qu'au cours de la dernière olymqu'au cons de la definire dym-piade, la crainte exprimée après les Jeux de 1972 s'est, en tous points, vérifiée à Montreal. Et l'effacement complet, à peu de chose près, est effectivement de-

venu réalité.

venu réalité.

Une telle situation n'a surpris personne. Le directeur national de la natation française, M. Gérard Garoff, avait fait, hien avant les Jeux de Montréal, une analyse larmiste. Celle qui a suivi les Jeux ne fait donc, mais preuve à l'appui cette fois, que confirmer les craintes exprimées auparavant : a L'évolution de la natation en quaire ans. C'est-à-dire entre equipé.
MM. Roland Chenevier et Daniel Trouilleux sont morts après une soudaine montée des eaux de la rivière souterraine. Depuis qua-rante-huit heures les équipes de secours se relaient au fond du secours se relaient au fond du gouffre pour rechercher leur com-pagnon, M Michel Schmitt. De violents orages se sont abattus sur le Vercors pendant la nuit du 9 au 10 novembre, entraînant une nouvelle crue de la rivière et la cordée de secours a du s'arrêter. vant : a l'evolution de la natation en quaire ans, c'est-à-dire entre Munich et Montréal, dit Gérard Garoff, constitue même une sorte de révolution. Il s'est passé quelque chose qui ne s'était famuit produit, dans ce seus que toutes les techniques d'entraînement conventionnelles ont été remises en mestion. Il v a en pour résuen question. Il y a en pour résu-mer ce bouleversement, une inflation du kilométrage parcouru à

saire Mouriat se prisents me de la République à Exp-sur-Marne, M. Facelina sortit un pistolet et menaça de se treer. C'est en tentant de la désarmer que le commissaire fat blessé. Son état est jasé sion, est mort inqui 8 novembre saps inquiétude à Proprint Henri-Mondor de Créteil, où il a été transporte. M. Facelina so suicida ensuite après avoir retourné l'arme deux compagnons, s'était injecté deux compagnons, s'était injecté des doses de drogue, à deux reprises, vers 11 heures et 23 heures, a été retrouvé le lendemain matin par ceux-ci sur son lit, dans un bâtiment de ferme loué à un agriculteur de Saint-Germier (Hante-Garonne). Les deux camarades de la victime, qui ont alerté eux-mêmes la gendarmerie de Villefranche-de-Lauragais, ont été hospitalisés à Toulouse. tion du kulometruje purcourt au l'entraînement et surtout un leijort sans précédent portant sur l'intensité pendant ces entraînements. Un peu partout, mais surtout un Etais-Unis et en République démocratique allemande, on a danc nagé davantage en metant l'accept sur ce qui est désertant l'accept sur ce qui est désertant l'accept sur ce qui est désertant. on a done nage divantage en met-tant l'accent sur ce qui est désor-mais la clé de la réussité : l'inten-sité. Il ne sujfit done plus de sa-voir qu'un nageur est doué, il faut déterminer s'il est capable de sup-porter des efforts prolongés et ré-pétés. C'est presque une nouvelle

l'olympiade et il est trai que nous sommes restés à l'écurt de ce mouvement. »

9 novembre), aujourd'hui sur la natation, prochainement sur d'autres disciplines, nous tirerons des conclusions sur l'état de santé du sport français.

La natation française, au pian international, n'existe plus. C'est e qu'on a pu entenure et lire près les Jeux olympiques de monstituaient une suite, semble—il logique à ceux qui avaient accompagné en 1972 les résultais les Jeux de Munich. A l'époque, les sous la même temps la natation française s'est affaible pour ce qui concerne son êtite. Le nombre des less Jeux de Munich. A l'époque, ne constitue pas non plus un — 69 775 contre 75 425 en 1973 —
ne constitue pas non plus un
paramètre important dans la
mesure où les clubs ont moins
que par le passé recours à la
licence pour leurs napeurs. Aujourd'hui, par mesure d'économie (1), il arrive souvent qu'une
assurance collective couvre les
candidats nageurs, et ne sont
licenciés par la suite que ceux
dont les qualités apparaissent
nettement. Ce n'est donc pas sur
les équipements, ou sur la masse
des nageurs disponibles, que reposent les insuffignces de la
natation française, mais plutôt
sur les méthodes et sur le bon
usage que l'on fait de ces potentiels. s

tentiels. »
En fait, le bât blesse partout. A l'école d'abord, où la place accordée au sport est insuffisante. Dans la plupart des ciubs, ensuite, où l'encadrement n'est pas ce qu'il devrait être. Dans le dépistage des talents, enfin. « Il existe vingt-cinq clubs en France, dit Gérard Garoll, qui disposent récl-lement d'entraîneurs qualifiés, compétents et efficaces. Et il existe mille autres clubs où la disponibilité de tel dirigeant ou de tel parent de nageur tient lieu de compétence. Dans ces lieu de compétence. Dans ces mille clubs qui devraient former le gituit réservoir de la naigtion française, ce sont donc des gens de bonne volonté, mais souvent peu au fait des techniques mo-dernes, qui font fonction d'en-traineurs. Comment voulez-vous, dans ces conditions obtenis de dans ces conditions, obtenir de bons résultats et comment voulezvous surtout que les jeunes les plus doués soient dépistés? Car c'est bien là le travers de notre natation. Il y a un peu partout des jeunes extrêmement doués pour ce sport, mais nous ne les connaissons pas et, dans l'état actuel de notre système, nous

échappent plus, que va porter, dans les prochaines années, une grande part de noire effort. 2 Pour l'avenir, Gérard Garoff voit la recherche d'efficacité de Dans ce contexte, les infra-structures et les effectifs ont perdu de leur signification, et il ne sert pas à grand-chose, blen que cela puisse parattre paradoxal, de noter que l'équi-pement sportif en France a connu un important développement.

C'est du moins l'état du projet que la Fédération française de natation a sonmis à M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. L'opportunité de créer une nouvelle cellule, ce centre national, est apparu avec d'autant plus d'urgence que les sections sportsétudes ont montré leur utilité et les limites de leur efficacité. a Les sections àportsétudes, recompait Gérard Garoff, ont leur point jort et leur point jable. Elles ont bien sem à préparer les jeunes à la compétition, mais elles se sont révélées inadaptées pour la pratique du sport au niveau international. C'est la conséquence, malgré les cijoris déployés, du mauvais mariage de la pedagogie traditionnelle et de l'entraînement. Si deux ou trois heures par jour sont nécessaires à l'entraînejour sont nécessaires à l'entraine-ment, les sections sports-études fonctionnent bien, mais tout est remis en question si quatre ou cinq heures par jour sont néces-saires. Pour l'élite, il jaux donc

saires. Pour l'elite, il faut donc trouver autre chose, et c'est pour cette raison que nous avons mis au point le projet de centre national d'entraînement sur lequel doit se prononcer M. Jean-Pierre Soisson. Ce projet présente l'avantage de proposer les meilleures conditions d'entraînement, à la mauvaise saison à Paris, à la belle saison à Antibes, et d'y associer une collaboration médicale une collaboration médicale indispensable. On peut aujour-d'hui, par de nombreuses techniques, déterminer ce que seront les possibilités physiques des jeunes et l'appoint de la médeche sportive m'apparaît déterminants. On sait, par exemple, qu'il jaut être grand pour réussir, et les médecins ont aujourd'hui les moyens de savoir ce que sera l'évolution morphologique des jeunes de dix ou douze cas. De la même manière, il est possible de s'assurér des qualités de résistance de chaque candidat à une collaboration médicale n'avons protiquement aucune chance de les reperer. C'est dans

la haute compétition. C'est néces-saire pour qui doit supporter, par la suite, l'entraînement intensif de la natation moderne. Il restera, enfin, à misux assurer la promo-tion sociale des champions et à prendre en charge, dans la me-sure de nos moyens, tout ce qui

peut l'être. s Le projet que la Fédération française a déposé au secrétariat lorsqu'ils découvrent des jeunes nageurs de qualité, par les vingtcinq clubs bien structurés ou par les onze sections sports-études. Et tout à fait en haut de la pyramide, il y aura une super-section sports-études, ou plutôt un centre national, réservé à l'élite — solution qu'avait préconisée M. Pierre Mazeaud, — qui fonctionnerz sans doute pour moitié à Paris et pour moitié à Paris et pour moitié à Paris et coute du moins l'état du projet que la Fédération française.

C'est du moins l'état du projet que la Fédération française a déposé au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports-études. Et dou pour le centre national, augmentation des c r é dits : 400 000 F pour le centre national, augmentation des c r é dits : 400 000 F pour l'aide aux clubs, plus la reconduction de la dibentif a pour moitié à Antilles.

C'est du moins l'état du projet que la Fédération française a déposé au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports-études. le meilleur des cas, il serait cependant vain d'entretenir l'illu-sion que toutes les lacunes de la natation française pourront être comblées dans l'olympiade qui

FRANÇOIS JANIN. (1) La licence, qui coûte 29 francs, a augmenté de 30 % en quatre ans.

Prochain article: JUDO :

UNE PÉDAGOGIE ADAPTÉE

Cyclisme

UN TOUR DE FRANCE ANTICONFORMISTE

L'itinéraire du Tour de France 1977 a été rendu public mardi 9: novembre au cours d'une conférence de presse. L'épreuve partira le 1º juillet de Fleurance (Gers) pour se terminer le 26 fuillet, à Paris, sur les Champs-Elysées, comme les deux années précédentes. Elle fera plusieurs incursions à l'étranger, notamment à Vitoria (Espagne), à Charlerol en dans la bantière de Bruxalles, et en Allemagne fédérale, à Fribourg-en-Britgan, où les courgus seront transportés par avion depuis un aéroport beige Il n'y anta que deux arrivées en If y anra que deux arrivées et altitude, à Avoriaz et à PAlpr d'Huez coutre eing Pan der Une innovation importante étage de 5 ans eun Arol, et allem deuxièm ispensable. Env. C.V. man. distants présent, à CALMA 4, place l'escalad la Concorde, 75008 Paris.



René PETIT S.A. 81, rue de Meaux Tél. 607.93.92.

Max Derruau géographie humaine

Des préoccupations très actuelles ; les rapports entre l'homme et la nature, l'organisation de l'espace et le contrôle des paysages, ruraux ou urbains.

(PUBLICITE

PRESSE

Les projets de M. Hersant et la crise de « Paris-Normandie »

Non-lieu dans l'affaire du Livre noir

Le comité d'entreprise de - Paris - Normandie -, réuni le mardi 9 novembre, a entendu M. Daniel Georges, directeur general, fournir des precisions sur les projets de restructuration des quotidiens régionaux du groupe Hersant autour du

· Figaro . Déclarant que M. Hersant n'avait pas d' « idée extrêmement nette » sur la réalisation concrète de ces projets.

M. Georges a minimise la perspective d'une véritable fusion avec le quotidien rouennais (-le Monde - du 6 novembre).
On apprend d'autre part que M. Lombard, doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance de Rouen, a rendu une ordonnance de non-lieu concer-nant le chef d'accusation de vol de documents comptables à la suite de la plainte déposée en août 1975 par MM. Robert

Hersant et Raoul Lepettre, président-directeur général de la société éditrice de Paris Normandie -, contre MM. Joan François Baudu, président de la société des rédacteurs, et Claude Virlouvet, sociét taire général de la section S.N.J. de journal, après la publication du Livre noir des journalistes do « Paris - Nor-mandie » le 20 juin 1975.

M. Lombard a renvoye devant le tribunal correctionnel la plainte pour injure et diffamation publiques contre parti-

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

ARMAND COLIN

En proyenance directe de Château, André BOUVIER vous propose

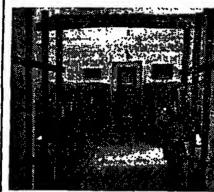
Pour un cadeau

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

de BARBE-BLANCHE

Appellation LUSSAC-SAINT-EMILION CONTROLÉE

(Hors commerce)



6 bout, | [2 bout, | 25 bout. 112 190 364 115 205 219 415 275 (Franco domicile, tous droits et taxes compris.)

Château de 33570 LUSSAC

Ecrivez à

A. BOUVIER

Tel. (56) 84-00-54

INGENIEUR DE VENTE

100/120.000 F. + Voiture **Alliages** à haute performance Le groupe américain CABOT CORPORATION recherche pour sa division STELLITE spécialisée dans la fabrication d'alliages à base de nickel et de cobait destinés à l'industrie chimique et pétrochimique, un amarket development engineers. Dépendant du directeur de marketing européen résidant à Bruxelles, il sera chargé de développer sur toute la France et en liaison avec un distributeur exclusif, la vente d'alliages anti-corrosion à travers un des alliages résistant aux hautes températures. Il établira les prévisions de te à court et moyen termes, assistera techniquement les concessionnaires et la clientèle, informera sa direction des besoins et débouchés nouveaux promouvra l'ensemble des produits. Agé d'au moins 30 ans, parlant bien anglais, ingénieur métallurgiste de préférence il aura l'expérience de la vente des fabricants de matériels destinés à ces industries. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.230.

REDACTEUR

100.000 F+ Revue professionnelle des plastiques et caoutchoucs · PARIS

Une société française spécialisée dans le secteur de la chimie et éditant plusieurs publications de chimie et de parachimie ainsi que des catalogues,

monographies et brochures technico-économiques charche un rédacteur dont les activités s'exerceront principalement, mais non à 100% dans le secteur des plastiques et des caoutchoucs. Intégré dans une équipe de rédac tion, il rédigera des articles techniques, technologiques ou économiques et recherchera, tant auprès des sociétés que des grands organismes de recher-che ou d'études, les informations ou articles susceptibles d'être publiés. li procèdera à des interviews, participera à des réunions, conférences et congrès de la profession et se tiendra informé de l'évolution de celle-ci. Le candidat retenu, ingénieur chimiste agé de 30 ans au moins et ayant une bonne connaissance de l'ensemble de la chimie, aura acquis par une expérience de 4 ou 5 ans, une compétence particulière dans le secteur des plastiques et des caoutchoucs. La pratique de la rédaction d'articles, de rapports ou de compte-rendus est vivement souhaitée. La connaissance de l'anglais est impérative ; celle de l'allemand serait très appréciée. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3.798.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78)62-08-33

ROUEN: des « rumeurs malveillantes »?

De notre envoyé spécial

Rouen. — Peu avant 8 heures du matin, le hall de la gare de Rouen. Près du kiosque à jour-naux, l'animation habituelle des « lève-tôt » du week-end. Un re-traire vient d'acheter son paquet de giospattes et Paris, Normandie traité vient d'acheter son paquet de cigarettes et Paris-Normandie. En première page, une immense photo sur cinq colonnes: « Centhuit ans! A Dieppe, la doyenne des Normands n'en revient pas.» Le regard s'attarde un pen sur le portrait de la centenaire puis est attiré par un encadré: « A nos lecteurs: Des bruits ont circulé dans la journée d'hier tendant à faire croire à la disparition de Paris-Normandie ou à des compressions d'effectifs. La direction tient à assurer que toutes ces rumeurs malveillantes sont dénuées de tout jondement. Elles sont une interprétation volontairement erronée et tendancieuse de projets visant à rapprocher notre journal d'un grand quotidien national, dans le but d'accroître leur qualité et leur rayonnement.» Incomprehension et soulage-ment du retraité : « Je croyais qu'ils allaient encore nous an-

noncer une augmentation du prix noncer une augmentation de journal.

— Etes - vous au courant des projets de M. Hersant?

—Quels projets? 3

Brêve tentative d'explication,

vite interrompue par le sexagé-naire. « Vous savez, à mon âge, j'acitée le journal pour les décès et les nouvelles locales. Je ne lis plus la politique, s

us la pontique, s Un cadre lui succède. La qua-rantaine. Pressé de prendre le train Corali de 7 h. 55 pour son dernier rendez-vous d'affaires de la semaine, à Paris. « Connaissez-vous les intentions de M. Hersant concernant Paris-

Normandie ? - Oui. Je crois. J'ai suivi les informations télévisées hier soir.

— Qu'en pensez-pous?

— On nous parlera encore plus de Giscard et peut-être un peu moins de Lecanuet.

— C'est important?

- Absolument pas. C'est blanc bonnet et bonnet blanc. » Partout la même indifférence. L'annonce, la veille, par une radio périphérique et par le journal télévisé de la première chaîne, de la fusion probable en mars 1977 du Figaro et de Paris-Normandie, ne suscite guère de réaction chez les lecteurs. L'époque où le quo-tidien normand était l'un des tout premiers journaux régionaux françals et ou son directeur, Pierre-René Wolf, était un éditorialiste influent s'estompe déjà dans les souvenirs.

En quatre ans, la vente quoti-dienne du journal a baissé de dix mille exemplaires malgré une importante que mantaire de la

inx mile exemplaires maigre une importante augmentation de la population. Surtout, M. Robert Hersant a perdu son crédit de bon gestionnaire en compromettant la situation financière d'une entreprise prospère. Dans un communiqué, la section normande du conditat poète pour le la section de la population de la po syndicat national des journalistes (SNJ) dénonce cette fusion qui « permettra à M. Hersant d'éviter de déposer le bilan de la société éditrice de Paris-Normandie» (le Monde du 7-8 novembre). Aucune

trace de ce communiqué dans Paris-Normandée.
L'air désabusé, un journaliste C.G.T. explique : « Maintenant, pour passer le moindre communiqué, il jaudrait déclencher une grève de la rédaction ». Puis, plus ironique, il poursuit : « On s'habitue. Ainsi tous les jours la meilleure place en haut et à couche de la une est réservée à meilleure place en haut et à gauche de la une est réservée à Giscard ou à Chirac. M. Hersant Giscard ou à Chirac, M. Hersant e jeté bas son masque lors de l'élection législative de 1975, qui devait désigner le successeur du Dr Georges au Ravre. Jusqu'ici, sous couvert d'indépendance, Paris-Normandle s'attachait à accorder la même place dans ses colonnes à tous les candidats lors des élections. Même si la teneur des naviers vermettait en fait

des élections. Même si la teneur des papiers permettait en fait d'en avantager certains. »
« Cette fois, poursuit-il, Balestre (1) est venu orchestrer la campagne de Rufenacht (UDR.). Chirac a tenu une réunion publique largement reproduite dans le journal. Le lendemain, à peine a-t-on fait écho du débat avec Roland Leroy venu soutenir le candidat communiste. Par contre, on a passé le même jour un long communiqué de Rufenacht, et Bernard Wolf a repris le rôle d'éditorialiste de son père afin d'expliquer aux Havrais qu'il scrait bon pour la démocratic qu'une ville dont la municipalité est communiste ait un député U.D.R... »

M. Robert Hersant a pour la

M. Robert Hersant a pour la première fois ciairement défini ses intentions pour tout son groupe de presse, le 'eudi 4 no-vembre dans un grand hôtel pari-sien. « Le temps de l'humiliation est acheré. Je ne vais pas payer est achere. Je le van pas pager plus longtemps mon entrée au « Figaro ». (...) Bien sûr, certains journalistes ne se sentiront pas à l'aise. Il jaudra donc se séparer. Partir, comme cela se fait à Paris-No-mandie. Car nous n'ac-Paris-Normandie. Car nous n'ac-cepterons plus les discussions in-ternes, les critiques, les peaux de banane qui font les délices des rédactions. Je veux de l'amitié et de la compréhension. Nous devons partir ensemble d'un bon pied partir ensemble d'un bon men vers des lendemains qui chan-tent... 2 Des propos qui prennent à Rouen une curieuse résonance. « La plus exaltante des aven-tures 2 proposées par M. Robert Hersant suscite ici la résignation. Depuis l'arrivée de M. Robert Hersant à Paris-Normandie le Hersant à Paris-Normandie, le 5 juin 1972, quarante-sept journalistes sur cent douze sont partis.

Eliminer l'opposition

Le dernier chef de service mis en place par M. Pierre-Rene Wolf, M. Jean-Paul Deron, rédacteur en chef depuis 1968, a quitté le journal le 30 septembre dernier. Déjà dix journalistes ont signifié leur intention de le suivre en faisant jouer la clause de conscience. D'autres pourraient s'associer à ce mouvement d'ici le 31 décembre. Le successeur de

s'associer à ce mouvement d'ici le 31 décembre. Le successeur de M. Jean-Paul Deron. M. Jean-Miot, ne fait pas en effet l'unanimité au sein de la rédaction. Comme directeur du Havre Presse, autre quotidien de M. Hersant. il avait signé à l'occasion des événements du Chili un éditorial re mar qu' intitulé : « L'armée a fait son devoir ».

La politique du coup par coup instaurée par M. Robert Hersant semble réussir. L'opposition s'élimine progressivement. Diviser pour mieux régner. Déjà, l'édition du Calvados est pratiquement autonome. La première page est faite à Paris. L'AGPI fournit les informations générales, les sports, les pages télévision. Le journal est imprimé à Caen. Les titres Paris-Mantes et Paris-Poissy ont été cédées à M. Michel Hersant, fils de M. Robert Hersant, pour dix mille francs. Le dernier foyer de l'opposition pour Paris-Normandie subsiste à Evreux.

Dans ce conflit pratiquement sans trève depuis 1972 les ouvriers du Livre (C.G.T.) paraissent les

 A la Société nationale des entreprises de presse (SNEP), trois nouveaux membres du conseil d'administration — que préside M. Guy Sabatier — vienpréside M. Guy Sabatier — viennent d'être nommés par décret ;
pour une durée de trois ans :
— Au titre des représentants du premier ministre : M. Georges Ordonnaud, chef du service juridique et technique de l'information, et M. Hubert Blanc, chef du service d'information et de diffusion

— Au titre de représentant du ministre de l'économie et des fi-nances ; M. Francis Eyraud, sous-directeur à l'administration cen-trale du ministère de l'économie et

moins touchés. Il est vrai qu'ils moins touchés. Il est vrai qu'ils restent fidèles à leur ligne de conduite: « Nous sommes, rèpétent leurs délégués, dans un tupe de société où on ne choisit pas son pairon. Dans nos actions, nous accorderons donc toujours la priorité à la sauvegarde des emplois, » Sur plus de deux cent quatre-vingt-dix ouvriers du Livre présents à l'arrivée de M. Robert Hersont, une trentaine cot quité présents à l'arrivée de M. Robert Hersant, une trentaine ont quitté l'entreprise en bénéficiant de la pré-retraite et d'une diminution de leurs revenus limitée à 2 °. Soucieux — du moins pour l'ins-tant — de ne pas en gager la bataille sur ce front, M. Robert Hersant a même aigné avec le syndicat du Livre C.T. un accord qui lui garantit le monopole de qui lui garantit le monopole de l'embauche pour tous ses quoti-diens provinciaux alors que ce monopole n'existe en fait jusqu'à ce jour que pour les quotidiens parisiens.

parisiens.

L'annonce faite le 4 novembre par M. Robert Hersant de la généralisation à l'avenir du procédé d'impression par fac-similé à tous ses quotidiens de province entrainera probablement une nouvelle compression du personnel. A Rouen, les ouvriers du Livre ne sont pas duriers du Livre ne sont pas dupes. • Nous savons bien que tous les accords penvent être violes, mais nous agirons alors en conséquence, » Manœuvre de dissuasion? M. Robert Hersant a va it déjà fait transporter des machines dans les locaux de la Société normande de presse républicaine (2), rue Rollon, pour pou-voir continuer à paraître : refaire le acoup d'Amaury » si l'impri-merie de Paris-Normandie était

un jour occupée. Alors, capitulation cenérale devant la tentative de M. Robert Hersant de constituer un comire

jorité?
« Surement pas, estime un journaliste démissionnaire, mais pourquoi continuer à se battre dans
une entreprise où on ne peut plus
exercer normalement son mêtier?
Et puis M. Hersant reste engage
dans trois procès. On espère
fatte valoir nos droits à la détense et demandature constitue fense et demander une expertise financière de la gestion de l'entreprise pour dénoncer les fautes commises par M. Robert Hersant. Dans les deux autres (3), nous attendons toujours la levée de son immunité parlementaire par l'Assemblée nationale pour l'assigner devant les tribunaux. Ce n'est pas u n e capitulation, insiste -t -il. D'ailleurs, nous nous préparons déjà à d'autres formes de lutie. Hors de l'entreprise... »

GÉRARD ALBOUY.

(1) Directeur de l'AGPL, l'agence da- presse du groupe Hersant.
(2) Bociété éditrice de Paris-

Normandie.
(3) Plainte conjoints des syndi-cats de journalistes et du comite d'antieprise de Paris-Normandie pour entravs au fonctionnement de ca dernier et pininte des syndi-cats nationaux de journalistes pour le respect de l'ordonnance du 26 août 1944 relative au s'atut des entreprises de presse.

L'ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

VOLS SPÉCIAUX DEPART DE PARIS TOUTE L'ANNÉE DJERBA: 918 F A.R. avec 7 muits d'hôtel NEW-YORK: 1.450 F A.R. BANGKOK: 2.250 F A.R. 1.400 F Aller simple BOMBAY : 2.358 F A.R. CALCUTTA: 2400 F A.R. 1.500 F Aller simple COLOMBO : 2.400 F A.R. 1.500 F Aller simple TOKYO: 4.200 F A.R. 2.450 F Aller simple TOUR DU MONDE : 7.300 F valable un an

bon pour recevoir gratuiten notre brochure 78 Contraction of the second of

Carried Same 20 C

Montréal et Toronto. En français.

Un vol direct quotidien de Paris à Montréal en 747, en collaboration avec Air France.

Et, dans les mêmes conditions, Toronto 5 jours par semaine.

C'est ce que vous propose Air Canada, la seule compagnie à desservir autant de villes au Canada et aux Etats-Unis: 41 exactement.

Et en exclusivité, le service Western Arrow vers l'Ouest du Canada (Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver) via Londres avec correspondance entre Paris et Londres.

le transport de votre fret.

Tous les vols Air Canada assurent



AIR CANADA Paris-9°: 24, bd des Capucines -Tèl. 273.84.00 Lyon-2°: 63, rue du Pt E.-Herriot - Tél. 42.43.17

81,73

70,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Cadre de Marketing Direction

La filiale commerciale récemment constituée d'un important groupe américain recherche un Cadre de Marketing (Direction).

La société va entreprendre prochainement le La sociate va enreprendre prochainement le lancement partout en Europe de matières premières chimiques et plastiques. Le candidat élu sera chargé du ancement de ces produits en France et du développement extensif de ses marchés.

Ce poste demande l'experience de négociations au niveau le plus élevé et celle du marketing en grand des matières premières chimiques et plastiques. Le candidat material de la candidat de la candi

retenu devra être diplomé d'études supérieures – (gestion commerciale ou sciences économiques).

Il sera âgé de 25 ans minimum. Il devra parler couramment l'anglais, ne pas craindre le travail et être mêt à se déplacer fréquemment.

Rémunération généreuse et avantages considérables à la mesure d'un poste difficile et de l'expérience et des qualifications demandées.

Ecrire—discretion assurée:
Peter Masson & Partners Ltd., Recruitment Dept., 40-43 Fleet Street, London EC4Y 1PD.

> Important Bureau d'Etudes recharcha URGENT

i int

INGÉNIEUR

Pormation E.T.P. ES.G.T. EN.S.L. on similaire Pour assurer la coordination des études topogra-phiques d'un important projet de chemin de fer à l'étranger.

Expérience confirmée, Anglais courant. Qualités de négociation et d'organisation. Déplacements fréquents.

Env. lettre manuscrite + C.V. sous le nº 84.443 à : CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Recherchons POUR IRAN

ACHETEUR pieces détachées, matèriel

(CAT., MAGIRUS, POCLAIN, C.R.C., etc.)

Ecrire avec C.V., photo et prét. s/réf 7250 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra

offres d'emploi

offres d'emploi

1 CHEF DE LABORATOIRE

Age minimum : 25 ans INGENIEUR ENSIC de PARIS, TOULOUSE, CAEN, LYON ou MONTPELLIER.

dent to be a control of the control

Age minimum: 25 ans

DE CONTROLE

FABRICATIONS

2 CHEFS PRODUIT

T.P. ou équivalent

IMPORTANTE SOCIETE REGION PARISIENNE

I CHEF DE SERVICE **1 INGENIEUR** RECHERCHE APPLIQUEE **CHEF DE GROUPE**

INGENIEUR GRANDE ECOLE CHIMIE ENSIC ou équivalent

1 CHEF DE SERVICE APPLICATIONS

Age minimum : 30 ans INGENIEUR GRANDE ECOLE ECP - Mines on équivalent

1 INGENIEUR **CHEF DE GROUPE**

Age minimum: 25 ans ESC ou équivalent Age minimum: 25 ans SERVICE APPLICATION Expérience Service Marketing Anglais ou allemand ECOLE DE CHIMIE LYON - PARIS on équivalent

Ecrire avec C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à No 84,577 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SIDÉRURGIE INGÉNIEURS

toutes spécialités études et chantiers

pour mission à l'étranger Nombreux avantages lies à l'expetriation. Adresser lettre manuacrite avec C.V. à nº 84.678, CONTESSE FUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, T5040 PARIS - CEDEX 01, qui transmettra.

Important fabricant français de réducteurs, moto-réducteurs recherchs pour ses bureaux de Paris

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL
Formation ingénieur mécanicien
Age minimum : 30 ans si possible blen introduit de l'Industrie, vendeur mmération : Fixe + participation + indemnités kliométriques Discrétion totale assurée.

Ecrire avec curriculum vitae détaillé sa le nº 530.406 M à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (29), qui tr.

ARCHITECTURE URBANISME ARCHITECTE URBANISTE PAYSAGISTE URBANISTE

Recherchons pour AFRIQUE NOIRE UN CONSEIL

JURIDHOUE en droit des sociétés
Disposant d'une solide
experience du travail de
cabinet juridique. Adr. C.V.
et photo, S.G.F.F.A.,
s., rue de le Victoire, Paris P
Organisme public Paris rech.

Pussédant volture pour vérifications dans établissements province, Bac exigé.
Nationalité française obligatoire. Counaiss, comptables nécessaires Ecrire eous rét. 1.435.
INTER P.A., B.P. 508, 75066
PARIS CEDEX 62, qui irransm.
URGENT, recherche protesseur cardiffé maibs pr cours du soir deux fois trois heures héborn. Tél. 754-24-90 (11 nov. inclus).

Société produits chimiques s' dem. COMPTABLE le échelon, expérience trésorèrie, tenue des comptes bancaires, situations journalières, etc. Piace stable, 5 X 8, sortie 17 h. 30. — Ecrire av. C.V. et prét. S.C.L.R. (212), 16, r. de Miromesnii, Paris (8°).

INGÉNIEUR-INFORMATICIEN

initial Mail (ICH)

dispet des O.M., formation Eccle superisure techalque. Comaissances approtondies en matière de calculation et
expérimentation de systèmes et
expérimentation de l'opére,
PARIS (1º), qui transmentation Perman
cherche Alimateure
estrollature.
Gestion financière,
— Gestion financière,
— Commercial-Vente,
— Reletions humaines,
Ecr. C.V. + photo, MARBEN
II, r. Backsumoni, 75002 Pari
Recrutors HISTOLOGISTE - BIOCHIMISTI
pour recherches outre-mer.

Ecrite in RCA 42, rue Scheffer
PARIS-16

Envoyer C.V. avac photo et prétantions n° 84.065 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opera, PARIS (1°), qui transmettra. Discrétion assurée et réponse à bute candidature.

BANCAIRE (I.B.M. 370-145, OS/VS 1)

PROGRAMMEURS

COBOL EXPERIMENTES:

Envoyer C. V. + prétentions SOVATEL, 19, rue Clémes Bayard, 92300 LEVALLOIS (Me Pont de Levallois).

Sté d'études mécanique générale et sucléaire

PROJETEURS 1 et 2 2) Pour Alx-en-Provence CONFIRME

SOCIETE FABRICATION

INGÉNIEUR

C.A. 30 M.F. - 300 person Siège PARIS

PROJETEUR 2 our R.-VS : SOPEMEC St-Lambert, Paris (157) 250-45-62 ou 47-44

BRUYNZEEL

offres d'emploi

continuant son expansion cherche

VENDEUR

pour sa Division "Portes" secteurs: PARIS - REGION PARISIENNE -PROCHE PROVINCE.

Ecrire avec C.V. et photo à BRUYNZEEL B.P.72 78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD à l'attention de M. G. COHEN

NEGOCIATEUR

IMPORTANTS CONTRATS d'ACHATS (300 MILLIONS C.A.)

Quelques années d'expérience négociation contrats au sein d'une administration technique ou militaire ou d'une grande entreprise électronique ou aéronau-

-Si possible ingénieur de formation.

Adresser CV et prétentions en précisant la référence NK 169.

Monsieur KORFAN BP- nº1 78140 VELIZY MATRA

IMPORTANT LABORATOIRE DE COSMETOLOGIE, PARIS

INGÉNIEUR CHIMISTE 30 ans environ

Brevets
Eclation avec is Marketing
Deplacements frequents France et Etranger.

Adresser C.V., photo et prétentions à STYLE PUBLICITE, 11, rue Léroux 75116 PARIS.

ARGENTEUIL STE DE RECRUTEMENT

PSYCHOLOGUE

VACATAIRE

pour sélectionner candidats
Diplôme d'Etudes supérieures
de psychologie exigé
Libre de suite
Ecr. av. C.V., photo et prét. à
BLEU ss. nº 84,510 B, 17, rue
Label, 96300 VINCENNES. Agence de Publicité ASSISTANTE DE PUBLICITE

Měthodique, organisée, bonne présentation. Ecrire à 1º 500, P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy - 75008 PARIS

Boole Catholique Saint-Chartes Saint-Pierre (Réunion)

Salmi-Pierre (Réunion)
cherche
PROFESSEUR
Mathérsaliques Sacoudaire
Orsanisma Formation Perman
cherche Animateurs vacataires
Cestion financière,
Commercial-Vente,
Orsanisation,
Relations humaines.
Ecr. C.V. + photo, MARBEN,
II, r. Bechaumeni, 73002 Peris
Recruions HISTOLOGISTE
CYTOLOGISTE - BIOCHIMISTE
pour recherches outre-mer.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE
FEDERALE DE LAUSANNE
(Suisse) Cherche pour
SE chaire de polymbres ;
JNE INGENIEUR en SCIENC.
en MECANIGUE
QUE EN PRYSIQUE ou en PHYSIQUE
pour activité de recherche
liée à l'enseignement.
Entrée en fonction : à conveni

Les offres de services accom-pagnées d'un C.V. détaillé, co-ples de certif., doiv. être adress. au : Service du Personnel de l'E.P.F.L., 33, aven. de Cour. 1007 LAUSANNE (Suïsse)

ÉLECTRO-MÉNAGER

arque de notoriété nationa filiale groupe international recherche pour base proche bantiène Ouest Paris Chef Service

après-vente

Capable assurer

FRANSFORMATION de FA.V.:

constitution puis contrôle
et animation drug réseau
de sistions-service A.V.

non intégrées.

HOMME DE L'ALV. Expérience ledispensable de la fonction, da préférence primatériels comparables (ètectromenager, T.V., Mi-FI); Autant GESTIONNAIRE que COMMERCIAL; Disposible pour déplacements uisponible pour déplacements réguliers (3-4)rs par sem)

DISCRETION ABSOLUE. ettre manuscr., C.V. detaille selection conseil

Recherche pour révision fin d'exercice COMPTABLE
très qualifié (e) fournisseurs et
clients. Adresser C.V., è M. G.
TRANSPORTS. Mme Bourgesie,
B.P. 8. 95310 St-Ouen-l'Aurenie,

secrétaires.

AGENCE IMMOBILIERE
tech. SECRETAIRE sotariale,
excellentes connaissances juridiques, Se présenter sur renduves
100, BD JEAN-ALL EMANE,
ARGENTEUIL, 361-33-33.

SECRETAIRE
Niveas B.T.S.
Indispensable: pariette connais.
de l'espagn., expérience minim.
5 ans. age minimum 25 ans.,
Très apprécié: angl. et basque.
Lieu de (raveil: Sud-Ouest
(Pays basque).
Ecr. nº 7.896, "le Monde Pub.,
5, r. des Italians, 7522 Paris-9°,
avec C.V. manuscr., qui branam,

SOCIETE INFORMATIQUE recharche
SECRETAIRE
3 à Sans aug. Angl. et aliem.
ndicpetsable. Env. C.V. man.
r préferit à CALMA. 4. place
le la Concorde, 75008 Paris.

emplois régionaux

IMPTE USINE MÉTALLURGIQUE (850 personnes) RÉGION NORD recherche

UN RESPONSABLE ADMINISTRATIF

- Niveau ESSEC: -- 30 ans minimum;

expérience antérieure de gestion administrative d'une usine.

Adramer C.V., photo et prétentions à n° 84271. CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMECANIQUE recherche pour Usine en BASSE-NORMANDIE ADJOINT du CHEF

COMPTABILITÉ USINE 30 ans minimum - DECS ou équivalent possédans 3 à 10 ans d'expérience dans Société industrielle : complissance approfondie en matière de comptabilité analytique et si possible infor-matisée.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. L.589 à Spéran, 12 rue Jean-Jaurès, 92867 Pateaux.

SOCIETE EN PLEINE EXPANSION
PABEIQUANT DES JANTES AUTOMOBILES
EN ALLIAGE LEGER
EXPORTES SUR LES CINQ CONTINENTS recherchs son THIOLDA

AU DIRECTEUR TECHNIQUE

Cotto personno aura de solides connaissances en mécanique. Langue allemande souliaitée. Env. C.v. et lettre manuscrite + photo, précisant prétentions et, éventuallement, durée du présvis, EURO - ALUMINIUM ZIL - Rue Alimayer - 57500 SAINT-AVOLD.

FILIALE GROUPE AMERICAIN 500 personnes, industrie mécanique. recherche nour son usine en .

CONTROLEUR DE GESTION

(Plant Controller)

NORMANDIE

Le poste comporte la supervision des services comptables, la préparation des ciôtures mensuelles, l'élaboration de rapports français et américains. Conviendrait à un candidat syant une bonne formation comptable et une expérience de plu-sieurs années dans une société américaine. Adr. C.V. et prétentions sous la référ. 8031 à :

Organisation et publicité

DOCUMENTALISTE

indispensable : parfaite connais.
espagnel : expérience minizum
5 ans : age minimum 25 ans.
Tr. apprécie : anglais et basque.
Lieu de travail :
Sud-Quest (Pays Basque).
Ecr. au Journal (q. tr.) av. C.V.
manus. no 7817 «10 Monde » P.
5, rue usas Xaltena, 75427 Paris.

tr participer au managen d'un très grand projet de génie civil en : PROVINCE (SUD-EST)

CHEF D'EXPLOITATION
sur ordinateur 3º génération
Gualités requises : méthode et
logique ; sers du commandement
et des responsabilités.
Adr. C.V. détaillé et précent. 3
nº 30.222 A. Régle - Presse.
85 bis, rue Résumur, Paris-2.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 233-44-21 SETEC

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE ayant 2 ou 3 ans trexperien
EN TRAVAUX PUBLICS

Il sera responsable du :
CONTROLE DES COUTS
SUR LE SITE;
Elabilisement des situations
d'entraprises;
Controle bougataire;
Prévisions de trésorerie, etc.

Adr. C.V., photo, tretant, a SETEC ORGANISATION Tour Garana D 58, qual de la Rapée, 75583 Paris Ceder 17:

Monvelle Industrie grande enversore (Sconomie charifose 50 %) ettre strution à personnes intérassées França et étranga Martyniek. Eleacyille, Luiz-e Dunois, 2000 Châteaudun.

AUCHAN

17 HYPERMARCHÉS - C.A. en 1976 : 4 MILLIARDS - PROGRESSION ANNUELLE : 40 % DEPUIS 10 ANS - PRÉPARE L'OUVERTURE DE NOUVELLES UNITÉS EN FRANCE ET RECHERCHE

10 RESPONSABLES COMMERCIAUX

LA FONCTION :

- Assumer la responsabilité d'une partie du magasin ou - d'un service du magasin;

. -- Définir et appliquer une politique commerciale ;

- Action directe sur une gamme de produits, sur le per-

L'HOMME :

--- Une intelligence au service du concret;

- Une capacité à fournir des efforts physiques, le goût des contacts humains et une aptitude à mener un

haitable, mais peut être compensée par l'expérience

- Une formation Grande Ecole ou Universitaire est sou-

- La formation au métler est garantie par la société.
Chaque poste est évolutif ; - La promotion est liée à l'efficacité individuelle et à la

réalisation des objectifs. Cette proposition vous intéresse?

Ecrivez-mol en loignant C.V., photo et prétentions : F. LECLERCQ, Hypermarché AUCHAN - Rue de la Mouchetière, 45140 SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

L___;_.....

42.00 9,00 10.33

81,73

ANNONCES CLASSEES

LIMMOSILIER "Flacards encadrés" Double insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

28,00 34.00 39,70 38.00 44,37 40,00 46,70 29.00 32,69

propriétés

RÉGION MELUN

EN PLEINE FORET
Moison forostière à restaurer,
è p., dépendamens, 2 he 1/2 de
bois el terres, Prix 390,860 P,
avec 100,000 F comptant,
409-43-38, 409-67-05 le matin.

75 km PARIS - ET vonds BELLE
PROPRIETE BRIARDE
TRES BON ETAT, SUR US MO DE JARDIM CLOS DE MURS, COMPRENANT
CUM-, SAL COMPRENANT
COMPRENANT
COMPRENANT
SALO COMPRENANT
SALO COMPRENANT
SALO COMPRENANT
SALO COMPRENANT
TEL 4013-62, SBUT METEROL

THE HAMPENANDE

VUE IMPRENABLE

VSE HYPKEMADLE

Ppté NORMANDE S/Jard, pré
9.500

Mais. princ. Intracise
livg. s. of m., cults, 7 chars,
bains, tt cft, melson ami 5 g.

Pris 630.00. Cab. BLONDEAU

EBLANC. 2 foubg Cappeville, 5

Gisars. T. 626, 16 (32) 39-71-11.

FONTENAY-AUX-ROSES
E! nf. dole sél. 57 m², 3 ch., 11 cfl., 93/2008, 2 ferrasses Eu/700 m² (Dossib. 1.40 m²) + par, 93/20 m² (Dossib. 1.40 m²) + par, 93/21(en, 800.000 F. 644/3-61.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
LUXUEUSE PHS 200 m² habitable, solon 42 m², sal. à manger 14 m², culs. deuplos, 4 chère, dégracments, dressing, s. bains, s. d'esu. En 18-sol, charre de 200 m² somethers, cave. Parc 1,500 m² somethers ement arborisés, Prix lustrid, 1,800,000 F. J.M.B. \$70-79-79.

domaines

GERS (32) à vendre

IMPORTANTE PORCHERIE

2.400 porcs logés

sur propriété 25 ha
en activité, partait état.

Bâliments d'élevage 2.700 m²
Bâtiments annexes, siles,
matériel d'axploitation, maison
d'hebitation.

S.C.A.D.L.M., 10, r. des Pyrénées,
6400 Nay, Tét. (39) 68-dié.
Part. a part. vend proprata
62 na, cuit. étev., cidt., riv., bal.
mais cit, tel. règ. Angoulame.
Ecr à 7.992, « le Monde » P.,
J. r des [Tailens 75:C? Parts.»]

QUEBEC, province française.

QUEBEC, province française, phusicurs propriétes toresideres, 20 ha el paus, 150 km Mantishai Paris 7 h. parvolis chaste et pêche, prix incomparable, 6.56 p. is al. abri contre devaluations monetaires. Cobinet Hilliago, 9785 d'Auteuil. Montréal.

REPRODUCTION INTERDITE

enseignem

CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS DES METIERS DE L'ALIMENTATION SPÉCIALISTE DROIT DU TRAVAIL

ENSEIGNEMENT

étémentaire des droits du travail sous forme pratique et vivante auprès d'adolescents de 14 à 18 ans, déjà dans la vie active 8 h. de cours par semaine le jeudi. Aptitudes pédagogiques indispensables; première expér. de l'enseignement souhaitée. Ge l'enseignement sounaite. Ecrire pour R.-VS à : M. DODI Ecale professionn. de Boucheri de Paris, 27, bd Soutt. 75012

information · emploi

COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976? Vous l'apprendrez su cours d'un séminaire spécialisé sur les paintiques de recherche d'empire et de népociation.
 Tous les premiers aural et margine de dinaque mois à Paris.
 Dijà autyl par plus de 3000 ceires.

- Résultat: 87% des participants ont déclaré que cette action a été détarainante dans leur regardene en 1976.

- Téléph.: 788-31-15, int. 4845.

ccasions

BEAUX LIVRES Achat comptent a domicale Cours MER. 26-73 MAISON GORYITZ-FAVRE recherche beaux objets qualite, mobil. de saion, lustres, bronz, vitrines, sièges, poccel, argent. 213 av. de-Gautie 1AB. 87-76 Achat tres cher bijoux, prillents, argenterie - PERRONO S.A. 4. Chaussee-d'Antin, OPERA. 37, av. Victor-Higo, ETOILE. Vente en occasion, echange.

proposit.com. capitaux

70,00

A céder PARTICIPATIONS de société ARTS GRAPHIQUES, 30 PERSONNÉS 4 millions de chiffre d'affaires. Bonne image régionale, en Instance de déménagement, ECT. M. LEMUT, 14 r. Maître-Albert, 75006 PARIS.

DIFFICULTE FINANCIERE M.B. Tél. 257-64-56. M.B. Tel. 357-44-56.
Particulier recherche prét
garantle hypothécaire prémier
rang. Téléphone: 357-44-56.
Publicitaire confirmé disposant
locaux et matériels graphiques
rech. accord avec annonceur
ou agencs. Tel. 352-33-25.

cours et lecons

Mettez au point votre ANGLAIS solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes, Horaires souples, Professeur de langue matemelle, Tél, 500-15-33. Americaine donne cours prive en anglais. Teléph. : 325-23-47 MATH. Rattrap. par prof. exp. Px moderė. T. 278-77-71. Etud, 3º cycle donneralt cours de maths. Tél. Mile DUTHUIT : 567-27-12

représent. demande

Quittant commerce rais, famili, ch. carte représentant ou .ins-pection Nord PARIS, 41 ans. conn. gestion commerce librairie-papeterie. Diffus. presse 15 ans. Err. per 2455. a Manda. Pub. cr. nº 3.665, « le Monde » Pub. r. des italiens, 75427 Paris-9

propositions. diverses

ENTRAIDE CADRES Vente en occasion, echange.

Moquette en soide 53,000 et sur stock à liquider. Beau vetours sur mousse 18.40 F. Moquette imprimee F. 4, 25.40.

Pure laine 36 F. etc. Prix TTC le est. 589-84-64.

ENIKAIUE LAURES AIDE EFFICACEMENT DIMINISTRE IN INC. AIDE EFFICACEMENT IN INC. AIDE

automobiles



Offres

de particuliers

Part. vd 1 manteau recard (Argentine) et 1 trench coir. T. 38. Px tr. Intéress. 734-44-28 le soir.

PX VI. micross. 734-44-28 te Soir.
Paysage cliché verre peint par
Corot vers 1838 (13,5 cmx?) cm)
avec son tirage unique.
Tél.: 202-38-58, après 20 heures.
A vendre 1 lot de 45 disques de
Jazz 23 L. en très bon état.
Tél.: 577-41-91, après 20 h.

SPECIALISTE RESTAURATION

vous offre ses services.

— Travaux divers, platrerie;

— Carrelages, électricité, ec.
Tél. : 739-62-58, après 17 h. 15

A votre AFGHAN f. 7 m., robe

BROCANTE

pomponnette

ANTIQUITES

meubles - objets d'art tableaux armes - curiostit

ACHAT - VENTE

Telèph. : 430-03-04.

1, rue de la Libéraloq.

77400 La Pomponnette.

Du neuveau dans la tenture murale lendue : pose sans couture evec ou sans galon. T. 913-16-57, de 9 h. à 15 h.

ACHAT maximum or collection bronzes armes tableaux sur la chasse, locamotion, golf

DEBARRAS COMPLET

Agencement

Animaux

<u>Antiquaires</u>

Artisans

Arts

Débarras

achat maubles rus bibelots. Téléphone

a P. SEVILLE CADILLAC odde 76, falble kilometrage, mme neuve, toutes options. et ... M. Georges, 878-91-11. Cse double emploi, vend volt direction 1m main DOODGE Coronet 4 portes, 8 cyt, 30 CV, 50.000 km, excell etat, Tel. pr rendez-vous au 204-45-38. Part. verid R-16 TS 1972, 9,000 F, pneus neufs. Tél. personnel : 790-45-07, bureau 077-81-75.

Cours

APPRENEZ L'ITALIEN

ds une ambiance culturelle ita-llenne avec des profess, italiens AGORA. Téléphone : 500-15-53

DACTYLOGRAPHIE-STENO méthode accélérée. T. 757-86-86

Dessin et Peintare
avec les groupes d'expression
graphique. Rens. Michel TRIET
18, qual de la Mégisserie, 750.
Mêtro Châtelel. Tél.: 226-85-71.

Metro Chareste. 1e., ; 2000-71.
Licencie donnerait cours
allemand tous niveaux 288-57-16.
ATELIER HARBURGER
cours de peinture, lundi: mardi
ap.-midi. Ma Iéna, T. 588-76-75.

SACQUES SALMON, specialist

res murales, moqu Tél. : 913-59-78.

Dgts F.L. Service, Tous volumes qualité artisanale, 12, r. Valadon Paris-7e, Tél. : 555-27-49/23-89, DEMENAGEMENTS ties dis-lances, trav. soigné, devis grat, AMESSAGEOT. Tél. : 356-59-68,

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joallierle,

FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE exclusivement de fourrures gd chobs vétements parf. état. 71, rue du Théâtre, Paris-15°. Tét. : 575-10-77.

fagada do Manda

Le mercrett et le vendredt nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses ce particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreples de services (artisans, dépendages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournel, soit par téléphone au 233-44-21, postes 338 et 364.

Pierres précieuses, joallierle, orfévrerle, 9. rue St-Florent PARIS-8º. Téléphone : 260-34-6

Déménagement

Décoration

Expert

Fourrures

epinal a composition of the comp

Homes d'enfants

« LES BARTAVELLES »
Home d'enfants du monde entier
1 200 m., hiver 2 à 13 ans. Télé-ski prive, moniteurs de ski arti-chés aux Bartavelles. Patinage, luge. Cours scolaires d'entretien. B.P. 43. 74220 LA CLUSAZ. TEL.: 92-24-96.

ACHETE Violen - Flåte Harpe oncelle. Téléph. : 770-37-95

PLANOS D MAGNE

Selection mellieures marques.
Neuf, occasion, location,
vente, echat, réparation,
entretien, 10 ans gerantie,
crédit, location-test, livraison.
50, rue de Rome, 75009 PARIS
50, 522-30-90 - 522-21-74

leux - Prototypes

ECHECS MEXAGONAUX échiquier de 91 cases multiplié les directions des pièces. ontre 80 F. Impensé radical 1, rue Médicis. 75006 PARIS.

XYIII SIECLE RARISSIME VENDRAIS édition originale ENCYCLOPEDIE DIDEROT faire offre. T. 16 (35) 62-34-69

SOLDES MAROQUINERIE
bagages, sacs à main, cadeam
à partir du 26-10 e 10 è 19 h
Dominique CASSEGRAIN
20, avenue de Suffren, Paris-15e,
Tél. : 566-77-43.

Maroquinerie

Livres

Instruments

de musique

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

demandes d'emploi

CADRE II A. — 49 ans, longue expérience administrative commerciale, gestion, contacts humains, relations extérieures constructeur automobile (22 ans).

RECHERCHE: poste responsabilité région Paris. — Déplacements acceptés (section B).

DIRECTEUR COMMERCIAL. — 45 ans.
20 ans expérience dans produits consommation, formation arts et métiers, C.B.E.-LC.G. LC.G.
RECHERCHE: gituation similaire P.M.E., a ccep te déplacements France, étranger (section B).
INGENIEUR MANAGEMENT. — Longue expérience direction planning fabrication d'une unine de 500 cuvriers, travaux neufs, entretien dans une très grosse société de transports.

entretten dans pass are gransports.
RECHERCHE: posts responsable de l'entretten d'un ensemble immobilier, assurance, banque, holding, immobilier, etc. rance, canqua, holding, immobilier, etc. (section B).

CHEF DE LABORATOIRE. — Docteur an chimie, specialiste physique de surface, exp. prof. recherche poliution de l'air et de l'eau (section E).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS

CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

CHEF DE PERSONNEL.
Horume 32 ens. cherche emploi Paris, proche benileue. Age garant excellente supérience relations humaines à tous niveaux. Préférence pour poste dans sus plus de la fonction de la fonction ou partie formation continue dans Sté importante. Expérience pédagogique permetians essurer cours généreux.

ECT. nº 82.003, Contesse Publication de la fonction de la fonctio

Jeune homme 22 ans, Ilbéré obligations militaires tévrier 77. Bac D, B.T.S. traducteur, Interpréte commercial anglais, italien, n o f i o n s d'allemand, commerce international, ch.: emploi dans service importexport, préférence province, déplacements étranger acceptés. Ecr.: HAVAS NEVERS (58), nº 478, qui transmettra NGENIEUR AGRONOME, 25 a.

MAVAS BAYONNE

DIRECTEUR - Bureou études
Ex-président chambre de coml'alo-africaine. Grande expér.
Afrique du Nord. Langues ;
français, anglais, italien, arabe.
cherche empioi
haufe responsabilité basé Paris.
EC. Comptoirs du Vel, 23, av.
Armée-Fr., 95160 Montmarency étudie toutes propositions pour premier e m p lo i dans région parisienne de préférence. Téléphone : 292-12-80 J.F. 18 ans avant talt 2 ans retouche photo ch. place stable.
Ecr. : Alle SEILLER 17. a. exp. industriet bur. étud. 17. a. exp. industriet bur. étud. 17. a. exp. industriet bur. étud. 18. ch. poste évolutif ressonsable. 18. a. exp. industriet bur. étud. 19. ch. poste évolutif ressonsable. 26. evice un similaire, région parisienne. Ecr. M. Frances, 10, r.F.-Gémier, 93300 Aubervilluers 12. p. Frances, 10, r.F.-Gémier, 93300 Aubervilluers rech situation LE licen bleue avec remorque + bâche, le tout excellent état. Prix très larteressant. (20 h.) 207-98-32. 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr. 185 bls. r. Régumur, Paris-2, qui tr. 186 bls. r. Régumur, Paris-2, qui tr. 187 bls. r. Régumur, Paris-2, qui tr. 187 bls. r. Régumur, Paris-2, qui tr. 188 bls. r. Régu

Moquette

Tapis

TAPIS D'ORIENT CARDINET ouvert le dimanche Gros rabais 15 è 38 %, 166 bis rue Cardinet, 17°. T. : 627-58-61

Nettoyage rideaux, vollage oubles rideaux, délais rapid CAVO. Tél. : 527-08-01.

Tourisme-

SPORTS EN SUISSE

Jeunes de 8 ans à 16 ans.

No8-Février
et tours vacamos scolaires.
Stages : équitation, ski
détente avec patinage,
luge, natation.

20 participants per séjour.

C.V.M. 205-29-36 de 14 h. à 20 h

SIXI 2. stations a

et aussi des sejours, des circuits au soleil

7 rue de la Banque JSf 75002 Paris Tel. 251.53.21

HOTEL**NN
HELVETIQUE, q, rue de
l'Hôtel-des-Postes, 06000 NICE
contre ville, tél. 15 (93) 80-15-2;
chembres crimatisées, radio, TV
couleur salle de balas, chambru
1 personne 72 F petit déjeuner
taxe comprises. Réduction 5 %
sur présentation du journal

Loisirs

Teinturiers

Vacances-

Rive gauche RUE MONGE - GRENIER 3-3, s/3 m. 70, à rénover, w.-c. mm. pierre, 6' ASC. 544-51-93. Jeune Hommie 27 ans, dépagé O.M. DUT Hysiane et Sécurité. connaiss, a n si a ls. poût des contacts humains, disponibilité. POSTE RESPONSABILITE dans secteur pollution des eaux. de l'air, ou sécurité du travail. Ecrire : 2.29 HAVAS BAYONNE DESCRIENTE BURGE Abrica

OCCUPÉS Près CONVENTION IMMEUBLE RENOVE Sur rue et coar-jardin. APPARTEMENTS 1, 2, 3 poes. Téléph. 622-26-68, poste 26.

Solet, Tel., 245 ms Solet, Tel., 22c. ODE. 95-10 Solet, Iet., 325. ODE. St-10.
Rue de l'ANCIENNE-COMEDIE
DUPLEX, sélour + chbres, thi,
calme, soleti - ODE. 42-78.
SAINT-JACQUES. Beau 3 pces,
tout cft, étage élevé, balcon,
téi., bei Imm. P. de T.,
250.005 F. Tél. SBO-01-20.

20,000 F. Tél. 50-01-20.

Baci-St-Germain - ODE, 93-20.

Séjour+2 p., rénovation, toxe, catme, caractère, selell.

25, QUAI VOLTAIRE
Beau duplex 60,000 F.

Appl 3 poss, duplex, 60,000 F.

S/pl. tous tes jours, 13-18 h.

PROX. SAINT-MICHEL, SEINE,
GD SEJ. + 2 P., 2 BS, 188 m/,
CALME, LUXE, CARACTERE.

COUR MEDIEVALE, ODE, 42-78. Pr Etsdants on Placement,
RIVE GAUCHE Résidence,
chambres ou studios confort,
19' métre Quartier-Lattu,
Prix 35.000, 40.000, 50.000 F.
Téséph. : 876-80-50, le matin.

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur, toutes qualités,
10 000 m2 en stock.
Tél. 757-19-18, de 10 h. à 19 h.
Sauf dimanche et lundi metin. Prêt-à-porter 15° Part. vd beau 4 p., stand. 30 m2 + 38 m2 balcons Imm. récent. Box. Piscine, Jard 510,000 F. - Tél. 531-30-16. QUINZAINE DE L'IMPERMÉABLE « JAMES » - TAILLEUR 53, ros d'Ayron, Paris 75020. 15° IMMEUBLE NEUF MAGNIFIQUE 42 m2. Prix 198,000 F. - SEG. 26-17.

Région parisienne

NEURLY - ST-JAMES Propr. vd gd ily, chire, beins cuis, Jard. privatif. Pi. solell Calme. - Tél. 637-49-56 la matin. Prepriétaire vd LEVALLOIS rès Neulily, 4 P. ensoleillées tout confort, 325,000 F. Tél. heures repas 757-06-61. R.E.R. SAINT-GERMAIN Duplex grand standing 125 m³ 2 chbres, 2 gdes terrasses. Vus axceptionnelle. Paris bord Seiner 750.000 F a débattre. 954-68-00 matin, après 20 h.: 979-18-62 Près VERSAILLES (BUC) : Vds Imm. neuf Iamais habilé 34 P., ff cft. Park. Mime Goguel 17 bis, rus Baudin, 78390 BOIS-D'ARCY. Tél. 460-02-83 (soir). Près VERSAILLES, beau 5-6 P Plein soleil, cave, park. Parfai état. 275.000 F. 460-31-22.

SAINT-MANDÉ Proximité bois.
4 plèces tout contort.
Prix exceptionnel 698.000 F.
Tél.: 871-11-03.

Province

Du studio au 4 p., tuxe, prè intéressant - Calme - Brochun gratuite - AZUR EDEN, 26, b Gambetta, LE CANNET (186) BS-SAINT-JEAN-DE-MONTS
Av. de l'ile-de-France, dans
Résidence du Paleis,
vends eopts de 2 pces
cuis., s. de brs., wc., entrée
1 darage.
S'adresser à l'age. GAETAN,
177, esplanade de la Mer.

bureaux

ALMA - MARCEAU

Acts notation
Posts plus-volum
Assuntages forms FURO-GESTION SULAN, Louise 1030 MEUNTELLES TR : 68,33,98 on 68,3428

Etranger

Stadios et 2 pièces

BRUXELLES

appartem. achat

B.C.B. FRANCE 727-89-39
RECH. APPARTS STANDING
16, 8', 7', NEUILLY.
EXPERTISE GRATUITE.

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achite urgant STUDIO PARIS, pré1. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°. 873-23-55. Rech. Paris-15°, 7° arrdi, poer bous clients, Apparts the sort, et immoubles, Paietta, complant, Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°). T. 566-08-75.

constructions neuves

DUPLETX NEUILLY STUDIO 65. BD DU CHATEAU Cuisine, w.-c., possibilité bains J. et A., S., r. Alphonso-de-Neu-ville (17). Tél. 622-16-98, p. 26

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

PLACE DES VOSSES

(Prox.) Dans bel immeuble neuf de CARACTERE - Ravissants APPTS de 3 à 6 P. CALME, VERDURE - SOLEIL - 278-46-43.

12° - DAIMESHIL 4. RUE BRECHE-AUX-LOUP-STUDIO, 2 PCES, DUPLEX 6 CARACTERE. - Tél. 383-64-21 Permanence le 11 novembre

Permanence le 11 novembre

F arret, surf. à ametage, 4 fen.
poutres apparentes. 277-744.

PLACE VICTOR-BUGO (près)
imm. P. de 1., grande classe,
0 P. ETAT IMPECCABLE
0 P. PROFESSION LIBERALE
0 P. PROFESSION LIBERALE
0 AUTORISEE. Tèl. : 740-06-08.

NATTON (Métro Avron), refait
neut. Deux agréables pet. poes,
kitch. aménage, salle de bains,
chauffage électrique.

DIRECTEMENT par PROPRIETAIRE - 105.000 F.
Tèl. 604-06-96 (9-13 h. - 16-19 h.)
Part. vend très grand stadio

Part. vend très srand sindio 56 ms, rénovation grand time, cuis., a. de bs, wc. tis., Est. Vis. s/place : 6, rue de la Cossonneria - Tél. : 233-63-08.

MONTMARTRE Grand STUDIO tout confort style chalet. 85.000 F. 285-85-56.

Mo NATION Bel knm. récent Liv. + 2 chbres, balcon, vue dégagée, parking, 370,000 F. GIERI - 373-05-61,

SQUARE MONTHOLON (pris)
Tout 120 M² - 5 P. + chbre
confort 120 M² - 5 P. de sorv
Possib. profession libérale
380,000 F. - 285-85-56

MARAIS Part. vend 85 m2 p. + petite pièce, s. de bains cois., gremier, terrasse, tét. Tél. 278-43-02 (12 h à 22 h).

Daris

2 PIECES 40 m2 TS les jours, de 14 h. 30 à 18 h. HABITABLE DE SUITE. PRIX FERME ET DEFINITIF. P. DOUX. - Téléph. 553-16-63

15° Mº MOTTE PICQUET

15° Mº MOTTE PICQUET

Partic. vd 106 = DUPLEX, tout cft, 9° et dernier étage, calme, soieil, garage, Prix 200.00 F. Téléph. SUF. 72-25.

CENSIER. Jardin des Plannes. Part. vd 6s immeuble P. de T. Livraison immédiate. Larse possibilité de crédit. Visite sur place « Les Terrasses. Title Sur place < Les Terrasses

Title Sur place < Les Terrasses

Luxemeourg duble, 2 chb., de SI-Maur », 41, r. du Dubhné

sam, dim. de 11 h. à 19 h.,
en somaine 924-62-94.

Luxemeourg Guynemer

Sur Jardins

> NEUILLY 65, BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES Très GRAND STANDING Chambre de service

Tous les jours de 14 h. 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P .DOUX. - Tél. : 553-16-62

locations non meublées Offre

PARIS (9") - 135 m2
Parf. état. S. a mang., 2 chbr., 2 bns, culs. 2.600 C.C. 969-19-10.

Paris

MALESHERBES. Grand atellar d'artiste + loggia sur jard. Celme. Cft. Tél. 120 m; 1.400 F ch. comp. Import. reprise just. Tél. 755-98-64. matin. JARDIN DES PLANTES studie ji cft. avec parkins. Téléphone. Px 1.200 + charges. POR. 63-83.

locations non meublées Demande

CHERCHE 1 PCE OU 2 PCES CFT. 600 F MOIS SS AGENCE ECT. Nº 6.393 a le Monde » Pub. S, r. des Italiens, 7507 Paris-9. Urst. rech. 34 pces. BON ETAT, it cit., appart, ou pavillon Peris ou bani, 969-19-10.

Région parisienne Pour Société Européenne ch villas, pavillons pour CADRES Durée 2 à 6 ans. 283-57-02. Ch. sans egence 2 og 4 P. Paris-Ovest og ligne R.E.R. St-Germain. Tél.: 742-85-05.

locations meublées · Offre

Paris INTERNATIONAL HOUSE Ch. STUDIOS, 2 8 PIECES POUT CADRES SUPERIEURS

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES , r. la Michodière, Mª Opéra Seuis frais 300 F. 742-78-72.

louor 110=2 burnt cioisonné 2º étago immeuble neur. STAMDING - CLIMATISE Standard tricptronique Hôtessa d'accuell Gardiennago assuré Parkings en sous-sol. Téléph. 723-54-19, poste 354.

pour le 1= Janvier TOTALITÉ d'un immeuble de standing sur QUATRE ETAGES. Au total : 3.720 et utiles, à 300 mètres R.E.R. Présecture Hauts-de-Seine. Lyer et charges très compétilifs. LA PERSEVERANTE

IMMOBILIÈRE 97 ter, rue de Bellovce, 92100 BOULOGNE. — 603-13-57

4 20 BURX. Tous quartiers LOCATION SS PRE-de-porte. AGCE MAILLOT. ST-LAZARE 293-45-55 - 572-19-18. locaux

Bruxelles, bureau d'Ingén. 30 a. xist., loué ball jusqu'en 1984. 5 % net indexé, 16.000.000 F.B. COY. Tél. 537-90-64, Bruxelles. AISIA LOCAL 180 m2 +
TOLOGAL 180 m2 +
TO

commerciaux

Boutiques

M° MAUBERT près rue des Carmes 11, RUE DU SOMMERARD MURS PLEINE PPTE - Tous commerces. A rénover. Boutique 30 m2 + sous-sol attresant 30 m2. PRIX INTERESSANT Mercredi-leudi, do 13 à 17 b.

villas

IF CLAYET De vieux village, belle maison 3 p. en dépend. s/500 m2 terrain, parf. état. 486.000 F. - 460-31-22.

LE VESINET Résidentiel

VILLA RECENTE en rus-de-ch récept. 45 m2, 3 chbrés, 2 hains partait état, confort, garage Beau JARDIN 759 M2 AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 971-05-90 - Orpi

RUEII Villa neuve, standing récept. 47 m2. 4 chores, 2 banding sous-soi total 3 voit, 690,000 P Frais achat rédut. Reprise pos de votre habitation. 22-57-46

LIMOURS SUT 630 m², récent, 5 plèces + 3 possibles Sous-sol, garage, chauf, électr 495.000 F. Tél. : 491-06-54,

Prox. FONTAINEBLEAU
Prox. FONTAINEBLEAU
Trois-Pignons.
Const. récente 5 P. princia.
Vue panoramique except.
Prix 845000 F. LANGLOIS,
13, rue de France,
FONTAINEBLEAU.

viagers

pavillons

terrains CHATOI Exclusivité. Pavilion en cours de finition x/400 m2 environ, entréo, séjour, cuis., 4 chbres, s. de bains, s. d'eau, 2 wc, cirif. cent. 902. terrasse, gar. 2 voit. Px \$60,000 F. Part, vd FLASSANS (VAR), beeu terrain bolse 3 bectares, façade, 200 m. route. Téle-phoner heures bureau 275-34-15. rasse, gar. 2 woit. Px 500,000 P. Agence CARLIER, 14, place Bertains, CHATOU 946-11-98.

VERSALLIES (prox.) sur 550 m beau pavillen, construct. 71, comp. sous-sol complet, 2,65 m de heur, entrée, penderle, cave. 1 chire, chauf. maz., parage 2 voil., au r.-de-ch. surélavé, cris. équip., bas., wc., 2 ch., sél., 36 m, 8 l'étaps combles aménagéables à peu de frais (2 chòres et a. bos.). Visites sonhairées le 11 novembre de 9 à 18 h., Al. Duthilleul, 32, r. Hoche, 78390 BOIS-D'ARCY.

forêts

FORET EURE ha., 528,000 F, ou 50 + bungalow, 750,000 F. RACO. Tel.: 225-71-18.

<u> 281. Nilla Danie</u>

景. 數

fermettes

FERMETTE au BORD de l'EAU à 2 h. de Paris vers l'Ouest, 7 post principales, grenier, atellier, garage, four à pain, che yier, garage, four à pain, che yier, carage, four à pain, che yieleuricité. Arbres fruitiers, sur terrain de 1.600 m² borde par le Lair. Vendue par particulier. Agenca s'ebstain'. 270.000 F. Téléphone : 283-61-95.

maisons de campagne

Rég. Poullly, fermette à amén.
3 p. grenier sur le tout. cave,
gros œuvre bon état 95.000 f
Proche Loire, MAISON campag.
3 P. Oépend. B état 65.000 f
Sur 3,000 m2 environ en de la commercia YAR, au-detsus de Draguignas

MAS PROVENÇAL av. 3 ha de terrain boisé, d'une situat, uniqu, avec vue solendide sur valuée et poiré Si-Rapheli, piein soleil, gros œuvre, excellent état, à eménager à l'initrieur, bosucoup de caractère. Petite chapelle en ruins à côté du mas. Affaire très rère. 320,000 F (crédit possible). Téléph. (94) 70-53-38. Pressetéaire vend dissetament

Vendez rapidement en viagar.
Conseil, expertise, indexation,
gratult. Discrét. Et. LODEL
15, boul. Voltaire 700-00-99.
MAUNOURY. Exception. 168m3
Jardin privatil 200 m5, service,
parking, 800.000 cnt + 6.300/M
2 t. 78/73. FONCIAL 266-32-35;
ILIBRE Me BEL-AIR
Imm. 1968, stand. Living dole,
it cft, 41 M2, baic., box, 9º et.
Vue. 41/000 cpt + rente 1.040 F.
1 tible 65 ans FONCIAL
246-32-35 FONCIAL
86/86 ans. Gd 5 pièces ti confort
18º ORTF - 350.000 F + 1.580 F.
occupé. Valeur libra 800.000 F.
CRIII 8, rue La Boètle
246-19-90

120.000 F (crédit possible).
Téléph. (94) 70-63-38.
Propriétaire vend Girectement
maison campagne EURE,
80 km. Parts par autoroute,
8 km. du Pont-du-Gard,
9 md JOLL PETIT MAS avec
2,000 mº terrain attenant, comprenant: séjour, cuis., 3 ch.
2000 F. credit on situation dispersance de propriétaire vend Girectement
maison campagne EURE,
80 km. Parts par autoroute,
8 km. du Pont-du-Gard,
9 md JOLL PETIT MAS avec
2,000 mº terrain attenant, comprenant: séjour, cuis., 3 ch.
2000 pr. Téléph. (94) 70-63-38.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (94) 70-63-38.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (94) 70-63-38.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (94) 70-63-38.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDITOR PROPRIÉMENT MAS AVEC
2,000 pr. Téléph. (96) 40-40-07.

ENDI

les annonces classées du

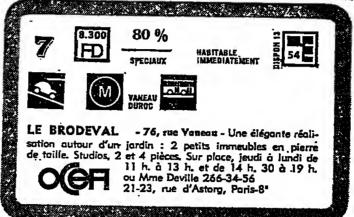
Monde sont reçues par téléphone

> 233-44-21 postes 392 et 364

périphérique

• • • LE MUNUE — 11 novembre 1976 — Page 29 LE MONDE IMMOBILIER PARIS.







45

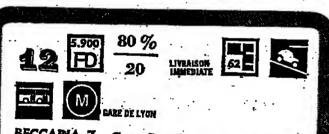
のでは、100mmのでは、100mmでは

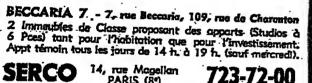
斦

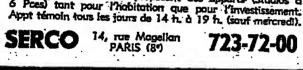


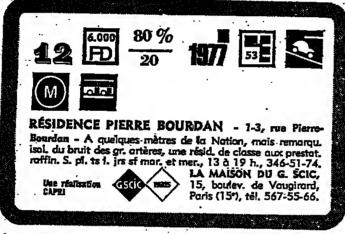
les jours sf samedi et dimonche.



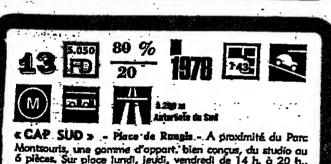




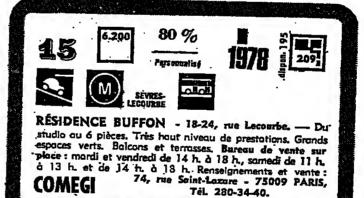


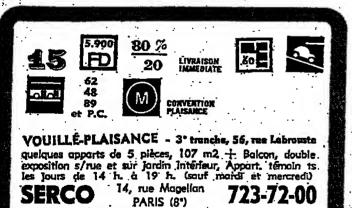


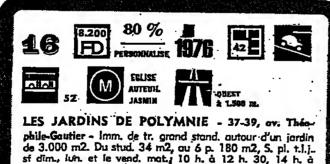










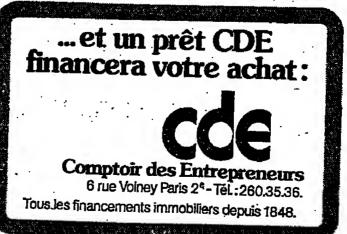






PARIS (8")

«Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



QUALITÉ DE LA VIE

Pechiney-Ugine-Kuhlmann s'engage à dépenser 250 millions de francs en deux ans pour dépôlluer ses usines

Les ministres changent, mais l'action gouvernementale garde sa continuité. 3 C'est ainsi que M Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vic, a présenté, le mardi 9 novembre, le nouveau contrat antivolution qu'il vensit la qualité de la vie, a presente, le mardi 9 novembre, le nouveau contrat antipoliution qu'il venait de signer avec M. Philippe Thomas, président-directeur général du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann. En effet, en juillet 1975, c'était M. André Jarrot qui avait donné le coup d'envoi de cette politique en apposant sa signature au has du premier contrat, prévoyant la dépoliution en sept ans, des dix-huit usines PUK productrices d'aciers et d'alliages spéciaux pour une somme de 200 millions de francs.

Cette fois, ce sont huit usines d'aluminium, vingt-deux fabriques de produits chimiques et seize ateliers de transformation de cuivre pour lesquels PUK s'engage à dépenser 250 millions de francs d'équipements antinuisances d'ici à 1979. Cette promesse n'est assortie en contrepar-

sances d'ici à 1979. Cette pro-messe n'est assortie en contrepar-tie d'ancune aide particulière de l'Etat. « Ce n'est qu'une première. étupe », ont précisé à la fois les fonctionnaires de l'environnement et les dirigeants du groupe privé. Elle permettra déjà de réamé-nager l'usine d'aluminium de Lan-nemezan dont les émanations de fluor causent de gros dégâts anx exploitations agricoles. Les ournfluor causent de gros dégâts aux exploitations agricoles. Les quantités de fluor làchées dans l'atmosphère devralent tomber de 800 à 400 tonnes par an en 1978. Le plus gros effort d'antipolintion de PUK porte sur les fabriques d'aluminium puisque celles-ci vont absorber 160 des 250 millions du contrat. Ces dépenses consistent pour l'essen-

Lille. — M. Jacques Gateaux, directeur de l'usine Tioxyde,

fabrique de pigment d'oxyde de titane installée à Calais, a été inculpé en octobre dernier par un juge d'instruction de Boulogne-sur-Mer après un dépôt de plainte

pour pollution des marins-pêcheurs et de la municipalité de Grand-Fort-Philippe (Nord). C'est ce qu'on a appris au cours de l'audience consacrée le 9 no-vembre aux « boues rouges » fran-

Depuis 1970, un conflit oppose les marins-pecheurs à la direction

de Tioxyde. Cette usine, filiale de la British Titan Limited, fut bien

accuellile à Calais en 1967 où elle créait deux cent cinquante em-plois. Aujourd'hui alle occupe plus de cinq cents personnes et sa production annuelle est de

60 000 tonnes environ d'oxyde de titane destiné à la fabrication des

peintures blanches. Mais l'usine rejette dans la mer chaque année plus de 200 000 mètres cubes d'acide sulfurique, 15 000 tonnes environ de sulfate de fer et divers

autres produits.

En mars dernier, des marinspêcheurs de Gravelines avaient
demandé au tribunal administratif de Lille, en application des
lois sur la pollution, d'annuler
l'arrêté du préfet du Pas-deCalais pris en 1975 et qui comirmait un autre arrêté, pris quatre

tif de Lille.

autres produits.

tiel à changer les vieilles cuves d'électrolyse, qui laissent échap-per leurs gaz à l'air libre, par des cuves modernes qui en retiennent 60 %. Elles constituent donc un rajeunissement de l'équipement productif qui renforcera les positions de la firme vis-à-vis de la concurrence internationale. de la concurrence internationale.

« Si nous avons signé ce contrat,

e expliqué M. Thomas, le P.-D. G.

de PUK, c'est que notre intérêt
rejoignait l'intérêt général. En
ejjet, nous préjèrons que Paris
fixe les priorités de l'antipollution plutôt que d'être soumis au
coup par coup des autorités
locales.

Pourquoi d'autres grandes so-ciétés n'ont-elles pas pris le même chemin? M. Jean-François Saglio,

directeur du service des pollu-tions, a annoncé que des négo-ciations étaient en cours avec Saint-Gobain et Creusot-Loire. « Elles devraient aboutir dans les deux mois a. a-t-Il précisé. Pau contre, celles qui sont engagées avec Rhône-Poulenc semblent se heurter à de grosses difficultés.

D'un autre côté, des contrats collectifs dits de « branche » — autre voiet de la politique industrielle de l'environnement — vont être conclu avec les industriels etre conciu avec les industriels particulièrement polluants, comme les mégissiers, les délainents et les laveurs de laine. Ces contrats sont assortis de prêts à bon

MARC AMBROISE-RENDU.

Fidèle à la Savoie

De notre correspondant régional

Chambery, - Les inquiétudes des Savoyards à propos de l'ave-nir de leur économie — et donc de l'emploi — auront-elles été dissipées par les assurances que M. Jacques Desazars, directeur général du groupe Pechiney-Ugine-Kuhimann (PUK), a don-nées, notamment aux élus, au cours d'une récente visite dans ce

cours d'une récente visite dans ce département? En Savole et en Haute-Savole, le groupe FUK est solidement installé : cinquante-huit usines et conze mille employés (soit 13 % des effectifs nationaux). Le direc-teur général de PUK a rappelé que le souci du groupe avait été d'éviter des licenciements malgré

ans plus tôt, et donnant l'auto-risation à l'usine Tioxyde de dou-

bler sa production. Cette requête avait été rejetée par le tribunal (le Monde du 3 avril), qui ne s'était pas cependant prononcé sur le fond.

Des prelèvements ont été effec-tués par l'institut des pêches de Boulogne, des analyses ont été faites par l'institut de biologie marine de Wilmereux. Le minis-

tère de la qualité de la vie a dé-

Fort-Philippe, quant à eux, cons-tataient, des 1970, une nette dimi-

nution de leur pêche et l'appa-rition de nécrose sur les poissons.

Ils engageaient alors une longue

Mardi, devant le tribunal admi-

Mardi, devant le tribunal admi-nistratif, on a redemandé l'annu-lation de l'arrèté du prétet du Pas-de-Calais qui, selon le commissaire du gouvernement, «a sacrité la salubrité marine avec une légèreté blâmable ». Le délen-seur des marins-pêcheurs, Mª Hu-

glo, du barreau de Paris, a précisé que le traitement des effluents

entraînerait certes de lourds investissements mais nullement la

fermeture de l'usine. « Il sera meme, a-t-il dit, rentable à long

terme par la récupération de ma-tières premières. > L'affaire a été mise en délibéré.

GEORGES SUEUR.

Les marins-pécheurs de Grand-

LES BOUES ROUGES FRANÇAISES A CALAIS

Le directeur de l'usine Tioxyde est inculpé

De notre correspondant

la mauvaise conjoncture aux acièries d'Ugine (trois mille quatre cent vingt-sept salariés), où pour-tant les carneis de commandes ne permettaient en 1975 de donne du travail qu'à une personne su

deux.

En revanche, des mesures de c'hômage économique » ont dû être appliquées dans cet établissement, et la direction a été amenée à constituer des « équipes de réserve » pour des travaux d'entretien internes ou pour des missions extérieures (plantation d'arbres pour améliorer l'environnement). Aujourd'hui, grâce à la reprise, le chômage technique a, seion la direction, disparu des aciéries d'Ugine. aciéries d'Ugine.

Pour ce qui concerne la réorga-nisation de la branche e métaux, acier s, les installations de Fos acier a, les installations de Fos ne couvriront pas de leur ombre gigantesque les acièries d'Ugine. Ainsi, cent cinquante personnes seulement sur trois mille six cents ont été déplacées vers les rivages de l'étang de Berre. Le considé-rable investissement fait à Fos — 1 200 millions de francs — ne condulra pas PUK à abandonner les vallées savoyardes dans lesquelles s'est forgée la richesse du groupe.

du groupe.

Comment se traduira cette fidélité à la Savole ? « Par la création d'activités industrielles nouvelles », a dit M Desazars Mais
les seuls investissements qualifiés
d'a importants » qui ont été annoncés concernent l'usine de La
Bathie, et sont liés à la construction des complexes d'enrichissement d'uranium d'Eurodif et de ment d'uranium d'Eurodif et de L'extension de usine devrait entraîner la créa-tion de cent à deux cents emplois. C'est finalement dans le con-tenu du programme antipollution signé le 9 novembre avec le ministère de la qualité de la vie qu'apparaît le mieux la volonté de PÜK de se maintenir en Sa-voie, et en particulier en Mau-rienne. Pour l'ensemble de cette vallée, le programme de réduction

des nuisances se chiffrera en 1976 et 1977 à 86 millions de francs et à 250 millions en cinq ans pour l'ensemble de la région Rhône-Alpes
Les trois usines de fabrication Les trois usines de fabrication d'aluminium — dont la plus importante est située à Saint-Jean-de-Maurienne — bénéficieront, d'ici à 1978, d'une somme de 50 millions de francs pour poursuivre la réduction des émissions de produits fluorés.

BERNARD ELIE

TRANSPORTS

CONCORDE A NEW-YORK : DÉCISION RETARDÉE ?

Il est fort possible qu'aucune décision ne soit prise sur la mise en service éventuelle de Concorde sur New-York avant le début de l'au prochain, a estimé, le mardi 9 novembre, un porte-parole du Port of New York and New Jersey Authority estilonnaire de l'héro-Authority, gestionnaire de l'uéro-port Kennedy. Cet organisme avait interdit l'atterrissage de avait interdit l'atterrissage de l'avion supersonique pendant au moins six mois pour étudier la comportement de l'appareil et ses effets sur l'environnement à compter de son entrée en service sur l'aéroport de Washington-Dulles, le 24 mai dernier. Cette interdiction doit donc, théoriquement, venir à échéance le 24 novembre prochain.

Interrogé à ce propos, le porteparole du Port Authority a précisé que cette étude n'était pas encore tout à fait terminée » et que le conseil d'administration pourrait demander un réexemen de certains points.

de certains points. Cette éventualité a été accueil-

lie avec surprise au siège d'Air France à New-York — (A.F.P.)

Partout dans le monde

LES COMPAGNIES AÉRIENNES MANQUENT DE CAPITAUX

Les compagnies sériennes manquent de capitaux, a déclaré, à Singapour, M. Knut Hammarskjöld, directeur général de l'Association du transport aérien international (IATA) à l'ouverture de la 32° assemblée générale de cette association qui ressemble cent div transportaure rassemble cent dix transporteurs réguliers. « Le déficit des recettes réguliers. « Le déficit des recettes nécessaires pour financer les nouveaux équipements et payer les intérêts des emprunts s'est accumulé depuis la fin des années 60 : plus de 7 millions de dollars ont manqué aux membres de l'IATA depuis 1972 seulement, a-t-ll expliqué. Pendant les dix années à ventr, 45 milliards de dollars leur secont nécessaires. » scront nécessaires. »

scront nécessaires. *

L'IATA escompte 430 · millions de profits en 1977 en raison d'une récente reprise du trafic des passagers et du fret. Mais cette amélioration ne suffira pas à combier ce manque de récettes, a ajouté M. Hammarskjöld, qui a, d'autre part, fait l'éloge de Concorde. « Concorde semble s'être très bien adapté au système de contrôle aérien international et parait avoir été très bien accueilli par les passagers ». a-t-il dit.

L'assemblée générale a, d'autre

L'assemblée générale a, d'autre part, adopté à l'unanimité une résolution qui prévoit la création d'une « force d'intervention » (task force), qui conseillera les gouvernements et les compagnies pour lutter contre les détourne-ments d'avions. En 1975, soixantequatre actes « criminels » ont été officiellement commis à bord d'avions et sur des aéroports ; ils ont entraîné la mort de quatre-

vingt-huit personnes.

D'autre part, M. Knut Hammarskjöld a précisé que la Chine s'apprête à adhérer à ITATA et qu'une rencontre aurait lieu à Singapour entre des membres de l'association et des responsables de l'administration de l'aviation civile de Chine (C.C.A.C.).

L'IATA a, enfin, décidé d'uti-liser désormais le dollar comme seule monnaie de base pour ses taux de change. Elle utilisait, depuis 1946, la livre sterling comme devise d'échange.

A PROPOS DE...

LES ARMATEURS A L'ÉLYSÉE

Fermeté pour les pêches MM. Jacques Huret, président de l'Union des armaleurs à la pêche de France, Bernard Dubreuil, président du Comité central des pêches murillmes, et Alain Partès, secrétaire général de l'Union des armaleurs, ont été reçus en sudience, mardi 9 novembre, par le président de la République pendant cinquante minutes. Sujet de l'entretien : les problèmes posés par l'extension à 200 milles des limites de pêche des pays au large desquels vont traditions travailler les chalutiers français.

Le moment était blan choisi pour exposer au chef de l'Etat les préoccupations des pêcheurs : les responsables de la Commission européenne se réudéfinir, en matière de zones de pêche, l'attitude de la Comi nauté et donc de chaque Elat membre. Des négociations sur les droits de capture sont engagées actuellement à Bruxelles entre la C.E.E. et les États-Unis.

Le président de l'union des armateurs a fait un large tour d'horizon sur les conséquences de la politique des 200 milles pour chacune des grandes catégories professionnelles de la pêche française : grande pêche (morue) au large du Canada et de la Norvège, pêche au thon dans les eaux des Etats africains, pēche traiche (Industrielle et artisanale), dans la zone des 200 milles de la C.E.E. et des lles Féroë.

Les professionnels ont constaté, après leur visite à l'Elysée, que « les vues du président de la République étalent parfaitsment concordantes avec les conceptions- de la profession ». M. Giscard d'Estaing lour a déclaré sans ambiguité que - le

consister en un partage des un partage de la mer e. Il a constaté que « cette conception, fondée sur les traités, était de euroroît la seule équitable -. Les professionnels ont aussi noté l'attitude de fermeté du président de la République qui la France n'accoptorait aucune naires qui serait de mature à compromettre l'avenir des pêches trançaises, et cela tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la

familles politiques s'intéress de près à la pâche. Avant M. Giscard d'Estaing, ce sont les qui ont organisé ces demières semaines des journées d'étude et mis au point des propositions Boulogne, è Fécamp, en Cor-noualle, à Saint-Jean-de-Luz ou des pécheurs n'est pas sans influence sur la conjoncture long terme, c'est l'avenir de près de cent mille femilies et de l'économie de plusieurs régions qui, directement ou indirectement, est en cause. - F. Gr.

Corse

APRÈS LE SUCCÈS DE LA JOURNÉE «ILE MORTE»

Les autonomistes continuent de réclamer la libération des détenus de Lyon

La journée « ile morte » orga-La journée « ile morte » orga-nisée mardi 9 novembre, en Corse, pour protester contre l'em-prisonnement de cinq des incul-pés dans l'affaire, du Boeing d'Ajaccio a été largement suivie. D'autre part, la chambre d'accu-sation de la cour d'appel de Lyon examine, ce mercredi 10 noexamine, ce mercredi 10 no-vembre, la demande de mise en liberté de ces cinq détenus; quatre font la grève de la faim depuis vingt jours et ont été transférés de la prison Saint-Paul à Lyon à l'hôpital de l'Antiquaille.

Les dirigeants de l'ensemble des mouvements autonomistes corses ont annoncé qu'ils durci-raient leur action, si les détenus

D'autre part, la destruction de deux cars de télévision — revendiquée par le Front de libération nationale (FLN.), — à Bastla, dans la nuit du lundi 9 au mardi 10 novembre, n'entrainera pas, comme nous l'avions indiqué mardi, l'arrêt des émissions de TF 1 à partir de la Corse, annonce la direction de la chaîne à Paris.

-Libres opinions —

par CHARLES SANTONI (*)

SI JE MEURS...

OMINIQUE ALFONSI, président du Partitu di u Populu Corsu per l'Autonomia (Parti du peuple corse pour l'autonomie), et ses trois codétenus de la prison Saint-Paul de Lyon, Armani. Capretti et Pantaioni, sont en train d'agoniser. Ils viennent, à leur dix-septième jour de grève de la faim et de la solf, d'être transférés de force à l'hôpital de l'Antiqualile. Ils sont dans un état alarmant.

A tout instant, on peut craindre un dénouement fatal. On peut imaginer leur martyre d'après une relation qu'en fit en 1821 leur devancier, détenu politique corse lui aussi, Antoine Viterbi. Celui-ci, refusant de boire et de s'alimenter, avait déorit son état, heure par heure. On y relève : « Soit prodigieuse_ intolérable... chaleur tébrile par tout la corps, pouls agité... insomnie constante, langueur universelle et incapacité de supporter la lumière... . Il mourut le dixhultième lour.

Des hommes capables d'endurer, avec constance, de telles tortures portent témolgnage de l'élévation de leur idéal.

Dominique Alfonsi, dont je suis je défenseur, vient de nous fairs parvenir un bref message au peuple corse. J'en extrais ces lignes : «l'al demandé la visite d'un prâtre, car, si je meurs, je veux mourir en bon Corse, en bon chrétien, en bon socialiste, pour le peuple auquel l'appartiens, pour la liberté et pour la justice. =

Les emprisonnés corses de Lyon sont poursuivis sur le fondement de la loi anticasseurs pour avoir organisé, début septembre, une manifestation qui se termina par le dynamitage d'un Boeing sur l'aéroport d'Ajaccio.

Les détenus sont étrangers à cet attentat, et aucune charge sérieuse n'est retenue contre eux à ce sujet.

« Sous prétexte de faire payer les casseurs, écrivait M. Maurice Duverger dans le Monde du 22 mai 1970, on se donne les moyens de faire payer ceux qui n'ont rien cassé, et de les faire emprisonner, même s'ils peuvent prouver d'une façon indiscutable qu'ils sont innocents des violences. »

Ce commentaire de la loi anticasseurs s'applique à la lettre au cas présent

Militants autonomistes corses, Dominique Alfonsi et ses compagnons sont victimes d'une répression politique qui les a fait transférer, dans des conditions scandaleuses, d'Ajaccio à Marseille, puis à Lyon. (Remarquons que cette pratique de la déportation est exclusivement réservée dans les annales judiciaires françaises, aux syndicalistes et militants politiques corses). Il faut les sauver. Chaque heure compte ils iront jusqu'au bout s'ils n'obtiennent pas leur juste libération.

tous les Français épris de liberté leur est nécessaire. En France aussi, aujourd'hui, des hommes peuvent mourir dans

les cachots pour leurs idées, en disant ton nom, Liberté!

Le peuple corse se mobilise à leurs côtés. Mais le soutien de

(*) Avocat à la cour.

Les pays nordiques. En direct. Tous les jours.

• En exclusivité : les 4 capitales en direct.

Air France est la seule compagnie à offrir des liaisons directes et quotidiennes avec Stockholm, Helsinki, Oslo et Copenhague, les quatre capitales des pays nordiques.

o Stockholm, Helsinki: les premiers chaque matin. Air France met au service des hommes actifs le premier vol de la journée à destination de la Suède et de la Finlande. Sept jours sur sept, départ de Roissy à 10 h, arrivée à Stockholm à 12 h 50, à Helsinki à 15 h 20.

Chaque matin, Air France prend la route de la Norvège en passant par Copenhague. Départ Paris 10 h, arrivée Copenhague: 20 fois par semaine.

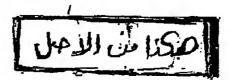
Air France dessert la capitale danoise chaque matin (départ 10 h, arrivée 12 h), chaque après-midisauf le samedi (départ 15 h 35, arrivée 17 h 35) et chaque soir (départ 19 h 20, arrivée 21 h 20).

A bord, la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Le service est à la française. Et les journaux, français ou étrangers, sont œux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers dans les pays nordiques, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France,

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



CONJONCTURE

La croissance va se ralentir dans les pays occidentaux

annonce l'O.C.D.E., qui révise en baisse ses pronostics

La reprise de 1976 (après le recul moyen

de 1,3 % enregistré en 1975) ue serait donc plus que de 5 % : l'an prochain.

L'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques vient de réviser, en baisse, ses pronostics. Elle a réduit de 1 % le taux de croissance qu'elle avait prévu en juillet dernier, aussi bien pour le semestre en cours

2 % au lieu de 5,5 %

Les spécialistes du château de la Muette avaient certes indiqué en juillet que «dans tous les grands pays, la croissance marquerait sans doute, par rapport an rythme élevé du premier semestre de 1976, un ralentissement très sensible », lié suriout à los sincès et à l'influence des politiques de relance. Mais ce ralentissement aura été plus fort que prèvu, pensent-ils maintenant. Ce qui ne permettrait sans doute pas de ramener le taux de chômage, de 5 % en juillet dernier, à 4.5 % au milieu de 1977, comme ils l'avaient espéré.

Ces chiffres montrent que, après des sunées de rapide expansion.

des années de rapide expansion,
d'les pays industriels semblent s'installer dans une croissance dont
la faiblesse pourrait être la loi de

avaient accru leur production de 55% par en en moyenne pendant it treize ans, de 1959-60 à 1972-73, cor leur produit national brut ne sera accru que de 8% en quaire ans (1973 à 1977), si l'on en croit les nouvelles données; soit une moyenne inférieure à 2% par an

LA HAUSSE DU COUT DE LA VIE

EN R.F.A.

La hausse du coût de la vie en Allemagne fédérale a 6té de 3.8 % EN UN AN (et non en septembre nons l'indiquions par erreur

AFFAIRES

MOITAUTIZ AL

DE RHONE-POULENC

SE REDRESSE L'ENTEMENT

Les actionnaires de Rhône-Poulene

es actionnaires de Rhone-Poilence maisseront, pour l'exercice 1976, un dividende net de 6 F (9 F avec l'avoir fiscal), identique au précé-dent, a annoncé, mardi 8 novembre, au cours d'uns conférence de presse, M. Rénaud Gillet, P.-D.G. du pre-mier groupe chimique français. Au

mier groupe chimique français. Au cours de cette réunion, M. Gillet et ses directeurs de division out tressé un blian de la situation

du groupe. Elle s'améliore lentement grice aux mesures d'assainissement prises depuis le début de l'appée.

Rapportée au chiffre d'affaires la marge d'exploitation s'est élevée de

3.3 % en 1975 à 11.4 % an 31 sout dernier. Pour l'exercice entier elle

deviale atteindre 12.2 %.

Il se confirme que les amortissements (1380 millions de francs)

erront converts, et, d'après les de-

nières estimations, le chiffre d'af-faires totaliserait 21 379 millions de

fance, marquant sins une progression de 19.5 % d'une année sur l'autre et de 5 % par rapport à 1974 (année record). Unugmentation des

prix n'intervient que pour 2 % à 3 % dans cette progression. En revanche, l'accroissement en volume

Toutes les séquelles de la crise

que pour les six premiers mois de 1977. Finie l'emphorie. La gestion d'une par le Brookings Institution, piètinent comme de l'autre de récession sans être guéries de l'indiaton, piètinent comme de rande prolonger le procès de la récession sans être guéries de l'indiaton, piètinent comme de rande au risque de stimuler la son entrée en fonctions, le 20 jansociale, plus d'imagination aussi.

Dans l'immèdiat, les responsables politiques vont être tentès
non de prolonger le procès de la
croissance antérieure — qui n'avait
pourtant pas été sans tache —
mais de prendre des mesures de
relance, au risque de stimuler la
hausse des prix qui pourrait les
conduire ultérieurement à souhaiter une nouvelle pause. Ils trouveront pour ce faire des cautions
intellectuelles multiples. A nation, pietnent comme de grandes armées lasses. Sanctionment de réviser and cette langueur, les experts de l'O.C.D.E. viennent de réviser en baisse les prévisions qu'ils avaient publiées en juillet le Monde du 29 juillet).

Le produit national brut des pays membres de l'Organisation n'augmentera, selon eux — en l'augmentera, selon eux — en l'augmentera noint de noins que ce qui l'avait été alors prévu. Près d'un point de moins que ce qui avait été alors prévu. Près d'un point de moins exalement pour le croissance attendue des dix premiers mois de 1977 : 43 % ces au rythme amuel, contre 5.25 %.

Tour Pour l'ensemble de 1976, la croissance ne serait de ce fait que de 5 % (après un recul de 1.3 % en 1975), au lieu des 5.5 % pronostiquès en juillet dernier. L'an prochain, elle descendrait même en c dessous de 4 %, les experts prévue voyant que le P.N.B. des pays de 1977.

3.8 % durant les six derniers mois de 1977.

l'expansion tomberalt à moins de 4 %. soit une moyenne de 2 % eulement par an pour la quadriennat 1974-1977, au lieu des 5.5 % de naguere. Vu les gains de

son entrée en fonctions, le 20 jan-vier, bien que le président de la commission des voles et moyens de la Chambre des représentants souhaite que toute proposition de ce genre soit examinée a avec prudence ». Au Japon, où la pro-

•...

productivitė attendus dans les pays occi dentaux, ces cadences ne permettraient pas de réduire le chômage pendant les quatorze prochains mols. Aussi est-il probable que plusieurs pays vont s'orienter - à l'instar du Japon et des Etats-Unis - vers des mesures de relance.

duction industrielle a diminué de 1,7% en soût et de 1% en sep-tembre, les autorités font dès à présent étudier un plan de dimi-nution de la fiscalité visant au même résultat. En France, le pre-mier ministre n'exclut pas de sti-nuler les investissements en re-courant à « de nouvelles mesures » cut nouvestent compléter l'autiliqui pourraient compléter l'utili-sation en 1977 des crédits du Fonds d'action conjoncturelle. Aussi chacun cherche-t-il dans l'arsenal du passé de quoi cons-truire un avenir moins austère.

ÉNERGIE

La campagne de forage en mer d'Iroise pour 1977 pourrait être remise en cause

La campague de lorage de prio-temps 1877 dans la mer d'Ivoise pourrait être remise en cause. La S.N.P.A. opérateur travaillant pour le comple d'Elf-Aquitaine (%5.5%). de Total (%5.5%). de B.P. (15%). de Shell (6.5%) et d'Esso (6.5%, doit en effet décider avant décem-tre et elle forme ou rous de partie. bre al elle forera nu non un puits à partir de mars 1977. Or elle se heurte à deux problèmes D'une part, les résultats de la campagne 1975-1976 ont été très décevants Deux des forages ont été « secs » c'est-à-dire qu'ils n'ont fourni aucuu indice d'hydrocarbures — et le troi-sième, au large de l'île Vierge, à 70 kilomètres de Brest, a simple-meta fait apparaître des « traces » à la profondeur de 1786 mètres D'autre part, ce n'est qu'en juin 1377 que la Cour de La Haye se pro-noncera sur la délimitation des zones française et anglaise de la mer d'Irolse. Il est donc peu pro accorde avant cette date un permis

A l'enthouslasme de décourrir une tenant un certain désenchantement de la part de compagnies q déjà investi 200 millions de dans cette prospection et qui bési-

Dans un communique, inthulé « Le temps de la réflexion », publié le 9 novembre. Elf-Aquitaine tient cependant à préciser :

a Les résultats géologiques des trois forages effectues en mer d'iroise au cours de la campagne 1975-1976 sont actuellement en cour d'étude et aucune décision n'est ar-rétée par le comité directeur de l'association au sujet du programme d'exploration 1977 de cette zone, programme dout le contenu tiendru compte des résultats de ces études et des contraintes déconlant du litige franco-britannique en matière frontalière, soumis à up arbitrage

(PUBLICITÉ)

intellectuelles multiples. A

Washington, une quinzaine d'éco-

pos de l'amiante

A la suite d'informations graves alertant l'opinion publique sur les dangers pouvant résulter de l'inhalation ou de l'absorption des fibres d'amiante,

la Chambre Syndicale de l'amiante et le Syndicat de l'amiante-ciment

estiment nécessaire de réaffirmer et de rendre public leur point de vue, au nom de 40 entreprises transformatrices de l'amiante employant 14500 travailleurs en France:

1/ L'asbestose est une maladie professionnelle des travailleurs de l'amiante, de même nature que la silicose des mineurs; elle est connue et depuis fort langtemps. En dépit des mesures de prévention prises et qui n'ont pas encore produit leur plein effet, sa régression est encore très insuffisante, en raison notamment des... complications cancéreuses pos-

2/ Le mésothéliome, cancer primitif de la plèvre ou du péritoine est une affection relativement rare (0,24 % sur 70 000 auisies dortant sur 5 days) que des travaux scientifiques récents permettent de relier, dans beaucoup de cas. a l'exposition aux poussières d'amiante en milieu professionnel. Ces données re-. centes font et doivent faire l'objet de recherches approfondies.

3/ La direction d'Amisol à Clermont-Ferrand a fait montre depuis plusieurs années, d'une attitude scandaleuse. La profession la condamne, et rejene avec indignation la suspicion qu'elle . fait peser sur l'ensemble de ses membres. Elle souhaite examiner avec les Pouvoirs Publics les mesures prises ou à prendre pour résoudre les problèmes des ouvriers concernés.

4/ Certains procédés d'application de l'amiante tels que le « flocage » sont utilisés dans des conditions de sécurité inacceptadies pour les travailleurs qui les mettent en œuvre, alors que l'évolution technologique permet de les éviter. Ces fautes soulignent la nécessité d'édicter et de faire respecter une réglementation stricte de l'emploi de l'amiante..

Devant cette situation, les industries transformatrices de l'amiante, pleinement conscientes de leurs responsabilités, ont pris les décisions suivantes :

- Entamer ou poursuivre sans délai une information complète et objective des travailleurs de l'amiante sur la nature des risques encourus et sur les précautions à prendre pour les éviter.
- Ouvrir ou approfondir avec les comités d'hygiène et de sécurité et les délégués syndicaux des entreprises, en collaboration avec les médecins du travail, la concertation nécessaire pour définir et mettre en application les mesures d'une meilleure hygiène du travail et de son contrôle permanent.
- Proposer aux partenaires sociaux, à l'échelon national, la création d'une table ronde paritaire sur les problèmes spécifiques de l'amiante.
- Créer et soutenir avec les movens utiles, un Comité Scientifique ouvert à tous les scientifiques compétents, afin de coordonner et d'entreprendre au niveau national et international, les travaux nécessaires à une meilleure connaissance des incidences pathologiques de l'amiante et de définir les conditions dans lesquelles l'amiante ne fait courir aucun risque pour la santé. Les travaux de ce comité feront l'objet de publications régulières.
- Collaborer, dans un esprit d'ouverture et de parfaite loyauté avec les Pouvoirs Publics et les partenaires sociaux, à l'établissement et à la stricte application d'une réglementation des conditions de travail et d'emploi de l'amiante.

..... D'autre part, les industries utilisatrices de l'amiante rappellent :

naturelle dont les fibres peuvent être présentes partout (dans l'eau, la terre et l'air depuis que la terre existe) et que l'homme emploie . depuis des millénaires ;

• qu'il est donc évident qu'on . peut en déceler partout, au jail-

• que l'amiante est une roche ... lissement même des sources com-... me dans l'air le moins pollué de nos montagnes;

> · qu'il est faux et diffamatoire de prétendre que les bolssons alimentaires, (en particulier le vin) filtrées sur amiante comportent plus de fibres d'amiante que les

autres. Paradoxalement, c'est le contraire qui est vrai ; · que l'amiante est, dans l'es-

sentiel de ses emplois, un produit irremplaçable qui sauve des milliers de vies chaque année grâce à ses qualités d'incombustibilité et d'isolation thermique;

 que jusqu'ici, en tout cas, l'Organisation Mondiale de la Santé et les plus hautes instances scientifiques mondiales se sont accordées pour souligner qu'il n'existe aucune preuve d'un risque particulier encouru par la population générale du fait de l'amiante,

Dans ces conditions:

les industries transformatrices de l'amiante, en assumant pleinement leurs responsabilités, s'estiment en droit d'attendre de la communauté nationale une attitude juste, prudente et exempte de passion.

> La Chambre Syndicale de l'Amiante Le Syndicat de l'Amiante-Ciment

Toutes les séquelles de la crise n'ont cependant pas été diractes. La situation demeure très précompante dans les textiles chimiques. Cette division est toujours déficitaire. La faute — selon les responsables du groupe — en incambe en particulier aux importations massives en provenance des pays en vole de développement. Pour sortir de cette crise dont souffrent tous les producteurs. M. Gillat estime qu'une restructuradont souffrent tons les produceurs. M. Gillet estime qu'une restructurstion de cette industrie est indispensable dans un cadre ouropies.

nterview de Claude Duneton.

195 professions qui trement sont coducinalibre."

Cette semaine dans Ele.

(PUBLICITE)

RECHERCHE ACHETEUR POUR ENTREPRISE MÉCANIQUE

REPRISE D'UNE FARRIQUE DE MACHINES-OUTILS (SOCIETE ANONYME) RENOMMEE DE MOYENNE IMPORTANCE EN SUISSE ROMANDE, AVEC PARTICIPATION MAJORITAIRE QU EXCLUSIVE

L'entreprise est introduite sur le marché depuis des décennies, et ses produits jouissent d'une excellente réputation dans le monde entier. Les prévisions commerciales sont favorables à court et à moyen terme. Le capital liquide nécessaire est de l'ordre de 10-15 millions de francs suisses.

Les intéressés sont priés de prendre contact avec le Directeur de l'Institut d'Organisation Industrielle de l'E.P.F.Z., Zürichbergstrasse 18 - 3028 Zürich, tél. 01-47.08.00

Décoration: flanelle, sangles et passepoil.

A Company of the Comp

Cette semaine dans Elle.

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

«SN SEMPAC»

6, BOULEVARD ZIROUT YOUCEF - ALGER

AVIS DE PRÉCONSULTATION INTERNATIONAL

Dans le cadre d'opérations d'importation de farines et semoules envisagées par la Société Nationale des Semouleries, Meuneries, Fabriques de Pâtes Alimentaires et Couscous, les entreprises susceptibles de fournir ces produits sont priées de se faire connaître auprès de la S.N. SEMPAC, boulevard Zirout-Youcef. ALGER, avant le 10 décembre 1976.

Il est instamment recommandé de fournir les éléments d'information suivants :

- nom et raison sociale, numéro de télex ;
- siège social et références de la société; - nature de l'activité.

LA VIE ÉCONOMIQUE

COMMERCE INTERNATIONAL

Le Japon semble se montrer plus conciliant dans ses négociations avec l'Europe

Le groupe de contacts Japon-CECA se réunit les 11 et 12 novembre, à Bruxelles. Une mission de hauis fonctionnaires de la Commission européenne s'était rendue, voici quinze jours, à Tokyo, pour préparer cette rencontre. Les autorités communautaires ont bon espoir de conclure pour 1977 un arran-gement injormel du type de celui qui avait été signé pour 1976 : les Japonais donneraient l'assurance aux Neuf de modérer leurs exportations de produits sidéraryiques vers la C.E.E. et, afin d'obtentr cette fois de meilleurs résultats que dans le passé, s'engageraient à intervenir auprès des entre-prises « indépendantes » (autres que les soixante-trois groupes sidérurgiques nippons) pour qu'elles aussi disciplinent leurs ventes sur le marché des Neut.

Les 15 et 16 novembre auront lieu les consultations «à haut niveau » qui se déroulent deux fois par an entre le Japon et la Communauté. Ce sera l'occasion de passer en revue, secteur par secteur, les difficultés que rencontre la C.E.E. dans ses relations commerciales avec Tokyo. Il semble que les

sur le développement de leurs propres vente en Europe, acceptent de consentir un effor supplémentaire pour éliminer les entrage administratives qui, aujourd'hui, freinen encore les exportations des Neuf vers L Japon. Un accord en ce sens a été arrêt le 9 novembre, à Tokyo, par M. Komok ministre de l'industrie et du commerc international (MITI) et M. Doko, présiden de la Fédération des organisations écono

De notre envoyé spécial

Tokyo. — En ces temps diffi-ciles où la reprise marque le pas, alors que les tanx d'inflation et de chômage demeurent préoccu-pants, le Japon, aux succès pro-vocants, est mis en accusation par ses partenaires industrialisés, Chaque semaine le ton monte. Européens et Américains lui re-prochent tout à la fois son agres-sivité commerciale, sa politique monétaire et son attitude pro-tectionniste. et des échecs de l'Occident.

Leur démonstration, d'où la critique à l'égard des partenaires
américains et européens est toujours sous-jacente, mérite d'être
prise en considération. Elle vise
à élimiter ca guille considération. Elle vise
à élimiter ca guille considération telegraphe d'est physique de l'entre d'est physique d'est physique de l'entre d'est physique de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre d'est physique d'entre d'est physique de l'entre des banques japonaises est considérable.

« En juit, tout cela est parfaitement connu à Washington, ajoute l'entre de l' Leur démonstration, d'où la critique à l'égard des partenaires américains et européens est toujours sous-jacente, mérite d'être prise en considération. Elle vise à éliminer ce qu'ils considérent comme des malentendus plus ou moins délibérément entretenus par les gouvernements occidentaux. Il reste à savoir ce qui se passera si cette campagne d'explication échoue. S'il est certain que les menaces de représailles régulièrement agitées à Washington, Londres ou Bruxelles préoccupent les dirigeants japonais, il est vrai aussi qu'ils sont de plus en plus irrités par l'agitation et les protestations de partenaires considérés comme moins doués ou pour le moins comme négligents. Les contacts, qui se succèdent à un rythme de pins en pius fréquent pour essayer d'y voir clair et de rétablir, si possible, des relations plus harmonieuses, out donné jusqu'à wésent des résultais plutôt décevants. Et pour cause : les Japonais, apparemment unanimes sur ce plan, estiment infondés les griefs qui leur sont adressés. Ils s'affirment ouverts à la discussion, prêts à verts à la discussion, prêts à coopérer : mais, refusant de jouer les boucs émissaires, ils entendent

Des géants de l'exportation?

Salt-on que le commerce extérieur du Japon et celui de la France se situent à peu de chose près au même niveau ? Les exportations de chacun des deux pays atteignent, grosso modo, entre 5 et 6 milliards de dollars par mois. La population du Japon étant le double de celle de la France, chaque Français vend à l'extérieur deux fois plus que chaque Japonais. La part des exportations dans le P.N.B. du Japon est plus faible que dans n'importe partie par des raisons techniques est plus faible que dans n'importe quel pays européen.

Ainsi l'image répandue du Japo-nais super-champion de l'expor-tation doit être accuellie avec nuance. En fait, les succès exté-rieurs des industriels nippons sont destroit allus succès extéd'autant plus remarqués qu'ils se concentrent sur un nombre limité de produits : l'acier, l'automobile. les navires, l'électronique « grand public » et, domaine nouveau, qui fait l'objet d'un boom sensationnel, la vente d'usines clés en main.

« Accréditer l'idée que le Japon est en train d'accumuler des ex-cédents commerciaux considéra-bles n'a aucun sens », soilligne, avec force. M. Fujioka, le direc-teur général des affaires interna-tionales au ministère des finan-ces. M. Fujioka ne conteste pas l'essor que connaissent les expor-tations de son pays depuls le dé-but de l'année. Pour les dix pre-miers mois de 1976, la balance miers mois de 1976, la balance commerciale a enregistre un solda positif de 6,6 miliards de dollars. Toutefois, observe M. Fujioka, ces résultais n'ont rien de déficit e particulièrement spectaculaires. Japon ?

M. Fujioka considère comme tout aussi injustifiées, voire suspectes, les critiques adressées par Washington à la politique monétaire de son pays. « Il est jour que depuis le début de l'année nous maintenions, grâce à des achats de dollars, le yen à un niveau artificiellement bas pour préserver la compétitivité de nos entreprises. Conjormément aux accorés de Rambouillet confirmés à Porto-Rico, nous n'intervenons sur le marché des changes que pour corriger les fluctuations erratiques, c'est-à-dire spéculatives. D'ailleurs, depuis la conférence de Rambouillet, le yen s'est apprécié de 4.5 % par rapport au dollar, alors que le mark ne progressait que de 2,4 %. » M. Fujioka considère comme

partie par des raisons techniques appelées à disparatire, comme la reconstitution des stocks d'automobiles aux Etats-Unis. Dans le même temps, la consolidation de la reprise interne entraînera une accélération des importations. ● La structure du commerce extérieur, caractérisé par une très forte dépendance à l'égard des forte dépendance à l'égard des achats de matières premières, rend fragiles les résultats. Ainsi, le pétrole représentant 34 % des importations japonaises, une aug-mentation de 10 % du prix du pétrole se tradulrait par un coût supplémentaire de 2 milliards de dollars.

● Le blian est bien plus mo-deste que celui de l'Allemagne fédérale ou des Etats-Unis. Pourrederate ou des Etats-onis. Foir-quoi s'en prendre à la prétendue agressivité commerciale du Japon, alors que, compte tenu des résul-tats cumules des années 1974 à 1976, la balance des palements courants des Etats-Unis accuse un surplus de 7,6 milliards de dollars,

La revalorisation du yen

celle de la R.F.A. un excédent de 15,4 milliards, à comparer à un déficit de 1,6 milliard pour le M. Fujioka explique que les interventions de la Banque du Japon demeurent limitées. « Pour soutentr le yen, nous avons vendu pour 3 miliards de dollars au second semestre de 1975. Pour empêcher la réévaluation exces-sive de notre monnaie, nous avons

exécuté en devises étrangères »

stre de notre monnaie, nous avons acheté environ 2 milliards de dollars au cours du premier semestre de 1976. Nous avons l'intention de poursière ces interventions de stabilisation qui sont d'autant plus nécessaires que pour 80 % notre commerce est exécuté en depues étannères, »

triels », constate-t-on avec mélan colle au ministère des affaire étrangères, « Tout cela relève d'a procès d'intention. »

Mème écho au siège de Reidanren, les puissantes fédé rations patronales, où M. Migo shi, le directeur des affain économiques internationales, constate que hien souvent les Euro péens sont incapables de précise leurs griefs. Il donne cet exemple leurs griefs. Il donne cet exemple leur Japonais, à la recherche de nouveaux débouchés, accomplissent un effort considérable pour développer leurs vente d'usines vendues clès en mair au Proche-Orient, en Amérique latine, et même dans des pay industrialisés riverains du Pacifique, comme le Canada o s'est abstenu de nous critiquer. » Il reste que la pression exercée par les Etats-Unis sur les Japonais pour qu'ils laissent monter le yen est considérable : en fanvier, le dollar valait 305 yens, en
juin 300 yens; depuis, en dépit
des interventions de la Banque
centrale, la revalorisation de la
monnaie nippone continue; le
taux était de 295 yens pour i dollar en novembre. industrialises riverains du Paci fique, comme le Canada o l'Australie. Ces exportations, que s'élevaient à 6 milliards de doi lars en 1975-1976 (année fiscal d'avril à mars), devralent attein dre 12 milliards de dollars et 1976-1977, et bien plus encor l'année suivante. Comment croire que l'administration Carter puisse faire preuve de plus de compréhension? Cela signifierait qu'elle renonce à la politique menée avec constance depuis le coup de force de Nixon en août 1971 (que les Japonais appellent « Nixon choc ») aux termes de laquelle il n'est pas question de laisser aux pays partenaires la possibilité de mener une politique monétaire autonome qui pourrait avoir comme

En juillet dernier, lors de l visite de M. Chirac à Toky M. Raymond Barre, alors mi nistre du commerce extérieur, indiqué avoir recensé vingt quatre cas où les entreprise françaises cherchant clies auss à vendre des usines clès e main avaient du s'incliner de vant leurs concurrentes jape naises, car les prix de celles cl étaient de 20 à 30 % inférieur. Les Japonals récusent égale-ment les reproches de dumping adressés à leurs exportateurs. « En Europe, les gens éprouvent une sorte de métance instinctive à l'émrd du Japon et de ses indus-

La docilité des travailleurs

contre les importations de pro-duits américains ou européens? Ce grief, lui aussi, est écarté comme peu sérieux. « Vos indus-triels n'ont pas consenti sufftam-ment d'efforts pour accroître leurs ventes sur le marché faponais; il existe des barrières, mais elles sont culturelles et linguisiques. Les franchir n'est évidemment pas commode. En 1974, vinat mille commode. En 1974, vingt mille hommes d'aj/aires japonais sont allés au Royaume-Uni, mais seule-ment deux mille Britanniques sont venus au Japon.»

nome qui pourrait avoir comme résultat d'influencer le cours in-

ternational du dollar.

» Il est bien évident, par exemple, que nous n'avons aucun intérêt à faire obstruction à l'importation de vos voitures. Nous venons ainsi d'assouplir notre ré-glementation sur les normes et les glementation sur les normes et les contrôles techniques pour vous rendre la tâche plus jacile. Mais qu'y pouvons-nous si Mercedes, Fiat ou Citroën ne consentent, pas chez nous des efforts compa-rables à ceux très considérables accomplis par nos constructeurs.»

Aux Keidanren, au Miti (ministère du commerce extérieur), au siège de la Nippon Steel, partout on tient le même langage qui peut être résumé ainsi : « Nous acceptons de prendre en considération vos difficultés; nos exportateurs sont prêts à faire preuve de discipline. Ils l'ont déjà montré par une série d'arranments d'auto-limitation et le fer ont encore, mais dans des limites raisonnables. Si depuis le début de l'année les exportateurs japonais ont renoué avec le succès, ce n'est pas par une politique Les réserves détenues par la ce n'est pas par une politique. Banque du Japon ont certes commerciale ou monétaire agresaugmenté en 1976, mais sont inférieures de moitié à celles de mais essentiellement parce que le

Pour exporter, le Japon conti-nuerait-il à protèger plus ou molas sournoisement son propre marché contre les importations de pro-trie, »

L'argumentation, même sans k prendre au pied de la lettre, n manque pas de force. A-t-elle pou autant valeur d'exemple ? On peu autant valeur d'exemple ? On peu en douter, tant il est évident qu le succès de la lutte contre l'in fation s'explique, en large partit par la docilité des travailleur inimaginable ailleurs. Ceux-c sans rechigner le moins du mond— il n'y a pas eu de grève che Toyota depuis ringt-quatre ans— ont accepté que la progression des salaires marque une paus (8,8 % d'augmentation en 197 contre 33 % en 1974) et ont tolèr également la politique de restriction des crédits imposée par l gouvernement. Dans le mem temps, le niveau d'épargne es reste un des plus élevés du monde

L'explication donnée par M. Mi yoshi à une telle sagesse, qui yoshi è une telle sagesse, qui permis, et permet encore, au gou vernement de manœuvrer e toute quiétude pour contrer l crise nee du dérèglement moné taire et de l'appétit des pays pi trollers, est déconcertante : « la vérité, promonce-t-il, sans apparemment la moindre ironle, c'es que nous ne dépensons guère, cique nous ne dépensons quère, canotre pays est en train de re
prendre goût à une vie plus fru
gale. > Elle pourrait presqui
convaincre si, au même moment
les dirigeants du parti libéral qui détient le pouvoir avec l'apputidèle du patronat — n'étaient et
train de se déchirer dans uns
lutte d'une rare âpreté à la suit
d'un scandale — l'affaire Lock
heed — qui a peu de chose à vol
avec la irugalité et la rigueur.

PHILIPPE LEMATTE.

PHILIPPE LEMASTRE.

Vacances de rêve Algérie du Sud.

Cette semaine dans Elle.

(Publicité) « EXPOTUR »

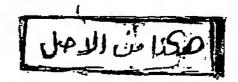
LE TOURISME ESPAGNOL AU SALON DE L'ENFANCE (PALAIS DE LA DEFENSE - C.N.I.T. - 27 OCT./11 NOV. 1976)

Le Ministère Espagnol de l'Information et du Tourisme présente au Salon de l'Enfance son exposition de prestige, déjà saluée dans de nombreux pays. « EXPOTUR », le pavillon du Tourisme espagnol, regroupe sur 2000 m2 plusieurs secteurs, chacun donnant de l'Espagne une image différente. Le grand salon de l'entrée est dédié à l'Espagne traditionnelle. L'Espagne touristique est, quant à elle, représentée dans plusieurs stands consacrés à la Costa-Brava, la Costa del Sol, Les Palmas, Tenerife et les Baléares. Une autre section est tournée vers le folkiore, les fêtes et l'art one autre socialit cas both to relie is tousine, les autre of the populaires. Par ailleurs, une petite piace espagnole, reconstituée se transformers plusieurs fois par jour en un théâtre de 250 personnes où se produira un groupe de fismenco d'une douzaine d'artistes. Enfin. chaque jour pendant toute la durée du Salon, il sers offert un séjour d'une semaine pour deux personnes dans les hôtels des différentes régions touristiquees représentées à « EXPOTUR ».

OFFICE NATIONAL ESPACNOL DU TOURISME, 43 ter, avenue Plerre-Io-de-Serbie, 75088 PARIS. Tél.: 225-14-61, 62, 63, 64.

Robes à fleurs pour petites filles modèles. 4 modèles pour petites filles

Cette semaine dans Elle.



VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SYNDICATS

La C.F.D.T. propose à la C.G.T. et à la FEN un plan de réforme de la fiscalité

Les dirigeants de la C.F.D.T. ont présenté, mardi 9 novembre, un plan de réforme de la fiscalité. M. Bolant, secrétaire confé-déral, a rappelé que la C.F.D.T. avait proposé à la C.G.T. et à la FEN de rechercher — comme pour la Sécurité sociale — une plate-forme commune sur la fiscalité. Deux rencontres ont déjà eu lieu, une troisième doit prochainement se tanir et les cédé-tistes estiment que « les discussions en cours ont de bonnes chances d'aboutir ».

Le document de la CFD.T.

dresse tout d'abord un bilan très
sévère, exemples à l'appui, de la
poids important des impôts indirects, la « progressivité de l'impôt
est beaucoup plus faible en
Fronce que dans la plupart des
pags à niveau de vie compapags à niveau de vie compapag a la charge totale est de 15 % pour un revenu mensuel de 2500 F et de 35 % pour 30 000 F a; a pour les entreprises non sociéments feit pour les revenu permet à de nombreux propriétaires » de rédict et de considérablement leur contribution; les « grandes entreprises à de faction : les « grandes entreprises à de factif de facilités » peuvent « fixer le profit fiscal au niveau qu'elles pugent utiles » alors que depuis in: 1969 les salariés doivent, chaque des année, « consecret en moyenne année, « consacrer en moyenne une journée de travail supplé-mentaire pour verser l'impôt ».

La CPDT: présente trois re-vendications immédiates : le relè-vement des tranches du barème de l'implé sur le revenu en fonc-tion de l'évolution réelle du coût de le vie, aux le base des indices de prix syndicaux : le fixation au taux zèro de la T.V.A. pour des articles de première nécessité;

LA C.G.C. : M. Barre ne croif pas à la politique confractuelle.

La C.G.C. organise le 15 novem-bre dans toutes les villes de Prance une journée d'action. Des délégations se rendront auprès des préfets pour remettre une motion exprimant la position du personnel d'encadrement à l'égard du plan anti-inflation.

personnel d'encadrement a l'égard du plan anti-inflation.

« D'une mantère plus large, a déclare le 9 novembre devant la presse, M. de Santis, secrétaire général adjoint, la C.G.C. rejuse une politique fiscale et sociale qui curait pour conséquence le découragement et le renoucement d'une embéonie socia-professiondécouragement et le renancement d'une catégorie socio-professionnelle dont l'importance ne cesse de grandir et qui est appelée à
jouer un rôle jondamental dans
l'évolution de notre société. Ce
n'est pas en dressant les catégories sociales les unes contre les
autres, en culpabilisant à tort et
démagogiquement l'encadrement,
en ne cédant qu'à la jorce et en
méprisant ceux qui n'aspèrent

en ne cédant qu'à la force et en méprisant ceux qui n'aspèrent qu'à construire, que l'on bâttra une société plus juste.

> Mais M. Barre se fiche des syndicats. Si nous continuons à nous heurter à l'incompréhension gouvernementale, nous emploie-rous des méthodes plus musclées à M. Yurn Chernentia métident. M. Yvan Charpenile, président de la C.G.C., a lui aussi, le soir même, à France-Dôter, déclaré avoir l'impression que M. Harre « entend passer par-dessus la tête des syndicats, et que, par conséquent, il ne croit pas à la politique contractuelle. C'est son drott, mais, dans uns dépocratie economique et sociale moderne, nous ne pensons pas gu'un gounous ne pensons pus qu'un gou-permenent puisse fuire abstruc-tion de ce que représentent les Organisations syndicales ».

● IMPOT SUR LE CAPITAL.

— La C.F.D.T. réclame la création de deux impôts distincts. Le premier, sur les biens réels possèdés par les entreprises, itendrait compte des rapports entre capi-taux immobilisés et valeur ajoutée taux immobilisés et valeur ajoutée afin de favoriser les investissements créateurs d'emplois, alors que « le système jiscul actuel a un effet inverse, le coût du capital étant inférieur de 25 % à celui observé dans d'autres pags ». Le second porterait sur les fortunes des particulers, au delà de 1 million de france aussi un testidant de france de fr lion de francs, avec un taux faible mais progressif.

• IMPOT SUR LES SOCIE-TES. — La CF.D.T. sans exiger une modification du taux (50 %), demande une révision des règles sur les frais généraux, les amor-tissements, les provisions, etc.

tissements, les provisions, etc.

LA MODIFICATION DE LA
TVA. — Le projet cédéliste
comporte quatre réformes; la
création d'une T.V.A. au taux
zéro « applicable aux biens et services » à caractère social : produits de large consommation (allmentation, habillement, médicaments, transports, logements
sociaux, presse) : le relevement
du taux pour certains produits
somptuaires et le publicité à l'exception de celle uni paraît dans somptuaires et le publicité à l'exception de celle qui paraît dans
le presse d'information; la disparition des systèmes de franchise
et de décote pour les commerçants
et artisans, cette suppression étant
compensée par des allocations
sociales en cas de nécessité; la
création d'un impôt léger sur le
chiffre d'affaires pour alimenter
la Sécurité sociale.

• IMPOT SUR LE REVENU. — La C.F.D.T. présente une longue liste de boulayersements impor-tants. Outre la publicité totale des revenus et impôts et la révision de barème, elle réclame : l'imposi-tion à 100 % des revenus an delà tion à 100 % des revenus au delà de 240000 F par an ; la suppression du quotient familial et son remplacement par une déduction forfaitaire; l'inclusion de toutes les ressources, c'est-à-dire aussi des allocations familiales et autres dans le revenu imposable ; le plafonnement des frais professionnels à 10 %; la modulation de l'abattement de 20 % selon les revenus (plus de 20 %) en dessous de 4 000 F par mois, moins de 20 % su-delà de 20 000 F) et la suppression des « faveurs excepsuppression des « faveurs excep-tionnelles », telles que l'avoir fis-

tionnelles », telles que l'avoir fiscal, etc.
Combien tout cela coûterait-il ?
La C.F.D.T., qui n'a pas encore
terminé ses travaux, estime que
a les réductions de recettes seraient largement compensées par
l'accrapsement ou la création
d'autires vecettes ». « Nous sommes pour une légère augmentation
de la ponction fiscale », a recomm
M. Rolant, en précisant que la
C.F.D.T. préconisait une meilleure
gestion des dépenses publiques et
une relance des équipements collectifs.

BILLET

Les professionnels de l'habillement affûtent leurs armes

Les professionnels des Industries de fhabillement changent leur tusti d'épaule. On ne crie plus haro sur les pays du tiersmonde, mala sur les fonction-naires du Marchè commun et les grandes sociétés d'import-export auropéennes, jugés responsables de l'= anarchie commerciale = qui règne sur les marchée du textile. C'est que l'accord muitifibre conclu en décembre 1973, dans le cadre du GATT, entre la C.E.E. et trente-neut pays du tiers-monde, en vue de régulariser les échanges, tire à sa fin. Les parties aignataires se retrouveront au début de décembre à Ganève. Aussi les industries de Phabiliement attitent-elles leurs armes, et pour présenter un dos-sier plus convaincant se gardent blen d'attaquer la partie adverse. Bien au contraire.

Au cours de la conférence de presse tenue le 9 novembre par l'Union des Industries de l'habillement, on n'a cessé de prendre la défense des pays en vole de développement, à qui non seule-ment la redistribution internationale des activités « ne laisse que les industries à faible valeur aloutée » mais qui, de surcroit, ne sont pas les vrals bénéficiaires grande majorité des investisseurs

des pays industrialisés ». Ceci alin de montrer que l'accord multifibre n'est satisfalsant pour personne et doit être sérieusement remanié. Il est vrai que pour les industriels français le

Les importations : + 92 % en frois ans

Les importations ont augmenté de 92,2 % en valeur depuis 1973 et le taux de couverture (exportation-importation) du sacteur s'est dégradé, passant de 2,18 en 1973 à 1,42 en 1976. Pour cer-tains produits - sensibles » (paritalons de coton, chemises, robes, chemislers notamment) la progression des importations a été telle qu'elle met réellement en cause la survie de certains secteurs de l'habillement, qui, au total, compte quatre mille deux cent mille salariés.

« Il faut savoir qu'actuellement une chemise, un chemisier ou un pantaion de coton sur deux vendus an France sont d'origine étrangère ., a déclaré M. Weinberg, président de l'union.

Les causes de l'aggravation

de la situation sont, selon les professionnels, de trois ordres : l'application trop - molle - de l'accord multilibre par les autorités européennes et les carences de cet accord n'ont pas permis de limiter les importations - anormales - de produits sensibles ; une partie importante de produits importés provient de pays non signataires de l'accord multifibre mais qui ont conclu avec la C.E.E. des accords prélérentiels (pays de (Est); entin les détournements de tratics intra-communautaires dans lesquels semblent se tes d'import-export allemandes et néerlandaises »: ces firmes qués à Macao, les débaptisent, ieur apposent une étiquette - made in R.F.A. - et les réexportent sans problème vers un autre pays, - au mépris des réglementations communautaires nationales ».

Les industriels français sembient décidés à contre-attaques termement. D'un côté, ils essaleront d'obtenir une renégociation de l'accord multifibre, qui fixerait notamment des volumes globaux d'importation par produits, compte tenu des capecités des marchés européans : de l'autre

lls Interviendront auprès du gouvernement et des dougnes trençaises pour que la surveillance des importations soit renforcée ; entin ils ont conclu un accord avec les tédérations nationales membres de l'Association européenno des industries de l'habillement pour une définition commune de l'arigine des produits et le principe d'un marquage obli-gatoire afin de limiter les détour-

Un programme ambifieux

Programme ambilieux. Il sera ditticile aux professionnels de faire admettre à Genève la conception d'une « libéralisation des échanges » aussi solgneusement encadrée. D'autant qu'ils se gardent bien de tenir compte. aulant qu'il le faudrait, qu'une partie importante des importations - anormales - est le fait des grands groupes de textile trançais eux-mêmes. Le gouvernement trançais prendra-t-il fait et cause pour un programme dont l'une des conséquences sereit de limiter l'entrée de produits bon marché et donc de faire grimper l'Indice

YÉRONIQUE MAURUS.



Croisière Queen Elizabeth 2 autour du monde. Avant le départ, vous apprécierez déjà le raffinement Cunard.

croisière autour du monde, c'est l'occasion où Queen Elizabeth 2 à quai dans le port de New jamais d'en proliter. Quelques jours avant que le York. Queen Elizabeth 2n'appareille pour cette prestinational le plus proche.

réservée, soit au Waldorf, soit dans un hôtel de . ment du service, la cuisine et les spectacles à bord classe identique. Vous aurez alors trois jours seront inoubliables. devant vous pour visiter la ville, découvrir ses magasins, et apprécier ses spectacles.

Si vous avez toujours souhaité partir en chercher à votre hôtel pour vous conduire au le séjour de 3 jours à l'hôtel.

Cette croisière va vous permettre de déconpiense croisère autour du monde, nous enver- vir toutes ces destinations qui font rêver : la rons chez vous une voiture particulière avec Floride, Rio, Acapulco, le Cap, les Seychelles, chauffeur pour vous emmener à l'aéroport inter-les Indes, Bali, Yokoliama et Hong Kong, Nous avons même réussi à organiser une visite en De la, vous prendrez un vol en l'edesse République Populaire de Chine, avant le retour pour New York où une chambre vous sera à Southampton le 12 avril. Comme le raffine-

Le premier tarif est de 7000 dollars U.S. y gasins, et apprécier ses spectacles.

Ompris les transferts en voiture particulière avec chanffeur, le vol en 1º classe pour New York et

Vous pouvez obtenir tous les renseignements que vous désirez sur cette croisière prestigieuse en téléphonant à votre agent de voyages habituel ou à l'American Express. 11, me Scribe 75440 Paris - Tel.: 075.42.90. Pourquoi ne pas le faire dès anjourd'hui?

Si votre emploi du temps ne vous permet pas d'effectuer d'autres croisières autour du monde, ne vant-il pas mieux choisir celle-12?

CUNARD QE2 CROISIERE AUTOUR DU MONDE 1977



« Les futurs Cadres de Gestion face à leur avenir »

- (Publicité)

Sur ce thême, une enquête a été menée per l'Association InterEtudiants en Belences Economiques et Commerciales (ATESEO) autoris
de ses 9000 membres, 5200 réponses out été recuellles et déponilées,
Ce qui a pérmis une étude approfondie des aspirations des cuturs
eadres face à leur premier emploi.

Due journée d'étude est organisée pour faire connaître exacturs
rations et remeillir les réactions des responsables de l'emploi et du
recrutement. A partir de l'intége des entreprises, l'ALESEC. Veut
montrer que la politique de remembration sociale.

Cette manifestation, animée par M. Ivan LEVAL se déroulers
le 23 novembre 1876, dans l'après-midi.

Avec le participation de ...

Avec le participation de ...

M. GIAMELLO, Chet du service Recrutement et Développement à la BOCIETE FRANÇAISE DES PETROLES EP.

M. MOURET, Délégue Général du Centre d'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES AFFAIRES (CESA).

M. ALBERT, Directeur Adjoint à la Direction des Affaires Sociales CIMENTS LAFARGE PRANCE.

M. LAGNY, Directeur du Département Formation et Perfectionnement à la SOCIETE GENERALE.

M. GIBARD, Ingénieur Principal au Département du Personnel S.N.C.F.

Président-Directeur Général du Cabbala.

S.N.C.F.
Président-Directeur Général du Cabinèt de Recrute-ment ALBRANDRE TIC MERVYN HUGUES S.A.

2º Débat : « L'image sociale de l'entreprise »

Avec la participation de :

Avec la participation de :

Avec la participation de :

M. LE GORREC, Chaf du Servica Recrutement et Emploi. Direction du Personnel de l'ELDF.-G.DF.

M. LERGUE, Directeur du Personnel de la PACOM, membre du comité directeur de l'Association Nationale des Directeurs et Chafs du Personnel (A.N.D.C.P.).

M. DAHAN, Attaché à la présidence de HAVAS CONTACT, Directeur du Marketing et du Développement. Président-Directeur Général de BERNARD JULIEUR CONSEILS. Membre de la section organisation et formation de la Chambre Syndicale des Sociétés d'Eudes et de Conseils (EYNTEC).

M. ROQUES. Direction de l'Education COMPAGNIE I. B. M. PRANCE. Directeur du Recrutement à la SHELL FRANCAISE. Un représentant du Seufstariat, d'Essa aux Universités.

Pour tout renseignement concernant cette manifestation; s'adresser à : L'ALEREC. PRANCE. 79, avenue de la République, 75611 PARIS. Tél. ; 335-79-91 - 255-38-31.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Agriculture

- M. BERNARD GINESTET, propriétaire de Château-Margaux, premier grand cru classé de Médoc, a fait savoir que les 60 millions de francs offerts par le Crédit agricole pour cette propriété — 260 hectares, dont 70 de vignes : 250 000 bouteilles produites annuellement — sont insuffisants. M. Ginestet, qui doit se séparer de Château-Margaux pour apurer la situa-tion financière de sa maison de commerce, a assure qu'il a de nombreuses propositions, notamment d'un groupe établi dans le Marché commun, auquel le gouvernement français ne pourrait pas opposer de veto (le Monde du 9 novembre).
- LE GROUPE CERALIMENT-LU-BRUN, filiale de l'Aliment Essentiel, a fait des proposi-tions à la firme américaine tions à la firme américaine Pills Bury-Mills pour la reprise de Gringolre-Brossard. L'opé-ration se ferait, à l'instigation des pouvoirs publics, en haison avec C.M. Industries, groupe pharmaceutique à l'origine, qui s'est diversifié dans l'industrie alimentaire (Bananis, Razoud-Masset, Aptunion). Si elle est couclue, elle permettrait de conche, elle permettrait de « réfranciser » une partie de la biscuiterle autour de l'Ali-
- LES PRODUCTEURS ARDE-CHOIS DE CHATAIGNES ont déversé des quantités impor-tantes de bogues de châtaignes devant la sous-préfecture de Largentière et les établisse-ments des grossistes. « La châments des grossistes. « La cha-taigneraie ardéchoise se meurt depuis cinquante ans », assure le syndicat des producteurs qui demande un prix garanti à la production de 1.40 franc le kilo contre 0,65 franc le kilo
- LA PRODUCTION DE BET-TERAVES A SUCRE sera « un peu moins mauvaise que pré-vu », a déclaré M. Jean Bailly.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

5 1/2 5 1/8 5 5/8

Pourquoi faut-il visiter le

venance de tous pays.

Aux mêmes dotes également auto lieu :

Deutschemarks

4 3/8

4 5/8

de l'Emballage,

parce que : • toute entreprise a besoin aujourd'hui de réduire

Ce 22^e Salon vous offre une gamme exceptionnelle de maté-

riaux, d'emballages, d'accessoires et surtout de machines en pro-

Vous y trouverez des idées, des conseils et des produits

qui vous permettront d'abaisser vos prix de revient.

permanente.

techniques de pointe.

publicité sur le lieu de vente.

Faits et chiffres

d'une sucrerie dans la Somme. te rendement moyen serait de 35 tonnes à l'hectare, et la récolte devrait atteindre 2,6 millions de tonnes. Selon les responsables du CEDUS

(Centre d'études et de documentation du sucre), la
consommation de sucre des
ménages pourrait diminuer
sensiblement en 1977, à cause des stockages Importants effec-tués cet été.

Conflits et revendications

- LE TRAVAIL A REPRIS DANS L'ENTREPRISE CO-FAZ (produits chimiques), à PierreLitte (Hantes - Pyrénées) après cinq mois de conflit. L'accord conclu le 8 novembre, entre la direction et les huit cents salariés prévoit notam-ment une augmentation de 2.5 % des salaires, et divers avantages pour les employés mis en chômage technique.
- METRO: TRAFIC NORMAL SUR LA LIGNE 13. La grève de vingt-quatre heures des conducteurs sur les lignes 13 et 14, déclenchée le 8 novembre pour protester contre les modi-fications de conditions de tra-vail résultant de la création d'une nouvelle ligne nord-sud Saint-Denis-Basilique - Châ-tillon - Montrouge), est termi-née.
- GREVE DANS LES WAGONS-LITS. Les personnels de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme sont en grève depuis le mardi 9 novembre, à l'appel des organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T. et F.O. Leurs revendications nortent sur le revendications portent sur la dégradation des conditions de travail due, selon les grévistes, aux nouvelles mesures de la direction concernant le rou-lement des trains (le Monde du 14 cérabre) du 14 octobre). Une assemblée générale réu-

Francs suisses

22° Salon international

du Conditionnement et

au minimum ses coûts de fabrication dont l'em-

ballage constitue une part non négligeable,

l'évolution des techniques dans ce domaine est

Un Congrès organisé par l'Institut Français de l'Emballage et du

Conditionnement aura lieu dans le cadre du Salon sur le thème : "Conditionnement des produits alimentaires, problèmes actuels,

EURO-PLV, l'Exposition specialisée du matériel de presentation et de

Porte de Versailles • PARIS • de 9 h à 18 h.

du 15 au 20 Novembre 1976

de la Présentation ?

nie mercredi à 16 heures doit se prononcer sur la poursuite éventuelle de l'action. Aucun wagon-lit ne partira dans la sofrée de ce même jour, mais comme la veille, les voyageurs seront « hébergés » par la S.N.C.F. dans des couchettes de première classe.

• EN GUADELOUPE, les ser EN GUADELOUPE, les services du fret aérien, d'entretlen et de manutention de l'aéroport du Raizet. à Pointe-à-Pitre, sont paralysés, depuis douze jours, par une grève des employés adherents du syndicat U.G.T.G. (Union générale des travailleurs guadelou-péens), qui réclament une augmentation des salaires. l'amélioration des conditions de travail et la levée d'une processes d'innecestra de travail et la levée d'une sanction prise à l'encontre d'un membre du personnel. Toutes les parties intéressées ont demandé au préfet d'intervenir pour résoudre ce conflit, les compagnies aériennes ...yant insisté, le 5 novembre, sur les conséquences de cette grève.

Energie

- LES EMIRATS ARABES UNIS LES EMIRATS ARABES UNIS sont favorables à une hausse de 10 % du prix du pétrole. M. Al Otaiba, ministre du pétrole des Emirats arabes unis, a déclaré, le 9 novembre à Tokyo, qu'un relèvement du prix du pétrole brut s'imposait. Il a toutefois assuré que cette hausse serait limitée de façon à ne pas nuire à la reprise à ne pas nuire à la reprise économique mondiale, et Il a annonce que son pays s'oppo-serait à une hausse supérieure à 10%. — (U.P.I.)
- LES ETATS MEMBRES DE DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ont confirmé, mardi 9 novembre confirme, mardi 9 novembre à Paris, « leur volonté politique de prendre des mesures individuellement ou multilatéralement pour que soit assuré un meilleur équilibre de l'offre et de la demande de pétrole ». Ils sont donc convenus « d'identifier et de surmonter les limitations de toutes privace qu'ils tations de toutes natures qu'ils rencontrent pour développer leurs programmes dans le domaine de l'utilisation rationnelle de l'énergie et leur politique concernant le dévelop-pement de toutes les sources d'énergie : pétrole, charbon, gaz naturel, énergie nucléaire et hydro-électricité».

A l'étranger

• L'ALLEMAGNE FEDERALE VIENT D'ACCORDER A LA GRECE une aide financière de 60 millions de deutschemarks 60 millions de deutschemarks (124 millions de francs). Ce crédit constitue la troisième et dernière tranche d'un programme d'un montant total de 180 millions de DM qui avait fait l'objet d'un acord entre 1 es gouvernements grec et ouest-allemand en septembre 1974. — (A.F.P.)

immigrés

• LE MOUVEMENT DES TRA-VAILLEURS MAURICIENS affirme le M.T.M., avaient un emploi depuis plusieurs mois à Paris et. bien qu'ils aient fourni is preuve de leur régularisation. Ils ont été refoulés. C'est là, selon le M.T.M., « la solution la plus expéditive : on feint de croire qu'il s'agit de gens qui viênnent d'arriver ». Une délégation du M.T.M. s'est produe le marif 9 novembre le marif 9 novembre de la contre de la contr rendue le mardi 9 novembre au ministère de la coopération.

- AU COMMISSARIAT GENE-RAL DU PLAN, M. Bernard Brunhes, administrateur de l'INSEE, qui était le directeur du cabinet de M. Jean Ripert. commissaire général au Plan, sera chargé du service des affaires sociales. Il succèdera à ce poste à M. Jean Daney de Marcillac, qui vient d'être désigné comme rapporteur général du Centre d'études des revenus et des coûts.
- revenus et des coûts.

 [Né en mats 1940, ancien élève de l'Ecole polytechnique.

 M. Brunbes créa la division Etude des entreprises à l'INSEE avant d'être, de 1971 à 1973, chef du cabinet de M. Jean Ripert, alors directeur général de l'Institut des statistiques. Nommé en septembre 1973 au bureau des statistiques des Nations unies, il a été en 1975 nommé chargé de mission au Commissariat général du Plan. Il est l'auteur de l'ouvrage « Présentation de la comptabilité nationale [rançaise ».]

- LES PRIX DE DETAIL ONT AUGMENTE DE 1,1 % EN OCTOBRE, selon l'indice des prix de la C.G.T. En un an (octobre 1976 comparé à octobre 1975) la hausse du coût de vie a atteint 12,9 %, selon meme indice. En octobre, les secteurs ayant subi les plus fortes majorations sont les transports et les télécommunila cultur (+1.7%) et l'habitation (+1.4%).
- AU CENTRE D'ETUDES DES REVENUS ET DES COUTS (CERC). M. Jean Daney de Marcillac, administrateur de l'INSEE, vient d'être nommé rapporteur général en remplacement de M. Jacques Méraud, nommé membre du conseil du CERC.

CERC.

[Agé de quarante et un ans.

M. de Marcillac a été notamment
chargé de mission su cabinet du
ministre de l'économie et des
finances sous l'autorité de
M. Giscard d'Estaing (mai 1965janvier 1966), puis de M. Michel
Debré (mai 1967-juin 1968).
Chargé de mission au secrétariat
général de la présidence de la
République sous Georges Pompidou, de juin 1969 à octobre 1972.
Il était depuis quatre ans chef
du service des affaires sociales
au Commissariat au Plan.

Colloques

 LES « ATELIERS GENERAUX DES CONSOMMATEURS ». organisés par l'Union fédérale de consommateurs, association éditrice de la revue Que choieditrice de la revue Que choi-sir?, se tlendront à Paris les 12 et 13 novembre, 35, rue de Sèvres (6°). Un débat est prévu entre MM. Stoleru et Rocard.

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FABRICANT - VENTE DÍRECTE FRANCR 70, RUE AMELOT TEL. 7GO.87.94 Mº St-Sébastien. Fermé le samedi.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'atfaires consolidé du groupe pour les neuf premiers mois de 1978 s'élève à 15 518 millions de françs, toutes taxes comprises, et à 13 742 millions de francs bors taxés.

Pour la même période de l'exerclee précèdent, les montants correspondants étaient de 13 44? millions
de francs, toutes taxes comprises, et
de 11 848 millions de francs hors

Laxes.
L'augmentation du chiffre d'affaires hors taxes par rapport à la période correspondante de 1975, est de 16 °C.

Ces chiffres ont été établis, comme pour les publications trimretrielles précédentes, dans la structure du groupe antérieure à la fusion d'Alathom et des Chantiers de 'Atlantique.

ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS I (MZAZ)

Il est porté à la connaissance des actionnaires que la Société alsacienns de supermarchéés envisare de procéder à l'absorption de la Société Grands Magasins Jung S.A. société Grands Magasins Jung S.A. société Grands Magasins Jung S.A. société qui exploite cinq magasins à prédontinance alimentaire au nord de Strasbourg dans une zone ou la S.A.S.M. n'est implantée que par son hypermarché Bagg Nord.

L'avant - projet de fusion élaboré par les directoires respectifs des deux scociétés a été approuvé par leurs conseils de surveillance le 8 novembre 1978.

La fusion envisagée serait réalisée sur la base d'un rapport d'échange de 3 actions S.A.S.M. pour 13 actions Grands Magasins Jung S.A.

Les actions nouvelles ne porte-

13 actions Grands Magneins Jung
5.A.

Les actions nouvelles ne porteront jouissance qu'à compter du
1° juillet 1977.

La fusion aura un effet rétroactif
au 1° juillet 1978 et le projet sera
soumis à l'assemblée générale extraordinaire dont la tenus nura été
fixée au 27 décembre 1976.

LOCATEL

Le conseil d'administration, réuni le 5 novembre 1976, a pris connaissance des comples de l'especie 1975. 1976, qui s'est cotturé le 31 soût 1976. Le blian au 31 soût 1976 totalise 145 Et de 1975 (contre 198 846 000 F au 31 soût 1975). Les immobilications nettes atteignent 194 831 000 F après 125 538 000 F d'amortissements: les teléviseurs sont inclus dans cermontants pour une valeux mets de 106 710 000 F après 114 193 000 F d'amortissements.

Les investissements pris dans leur ensemble se sont élévés pour l'essercire 1975-1976 à 85 186 000 F bont T.V.A. (dont 77 215 000 F pour les téléviseurs).

Les tricum réalisables à court terme ou disponibles aféléves à l'ensemble s'éléviseurs.

Les tricum réalisables à court terme ou disponibles aféléves 100 F bont 1976-1976 à 85 186 000 F de provisions. Dans cette rubrique, le compte clients figure pour 4 210 000 F et l'ensemble banques et C.C.P. pour 3 819 000 F. Les compte clients figure pour 4 210 000 F et l'ensemble banques et C.C.P. pour 3 819 000 F. Les provisions pour pertes et charges a élévent à 2 690 000 F. Les dottes à long et moyan terme etharges a élévent à 2 590 000 F. Les dottes à long et moyan terme etharges a élévent à 2 590 000 F. Les dottes à long et moyan terme etharges a élévent à 2 590 000 F. Les dottes à la provision pour impôt sur les sociétés au titre de l'exercice, de 206 000 F à la contribution exerption, neile instaurée par la loi du 23 octobre 1976 et divers complémants de les sociétés au titre de l'exercice, de 206 000 F à la contribution exerption, neile instaurée par la loi du 23 octobre 1976 et divers complémants de l'exercice s'élève à 7 955 103 F (contre 6 253 207 F pour l'exercice précédent).

Durant cet exercice, lo chiffre d'affaires hors taxes a progressé de 234 7, le parc des téléviseurs couleur en location s'est aceru de 143 5, and y de ces résultats, le consei d'administration a dôcidé de proposition de 18 parc noir et blanc a réque de 1976, d'attribuer à chacune ées 367 200 actions de 50 F nominal un reveuu global de 10,50 F, ce

I.R.I.C.A.S.E.

Compte rendu de l'assemblée générale du 4 novembre 1976

L'Institution de retraite interprofessionnelle des cadres supérieurs d'entreprises (IRICASE) a été créée, à dater du 1° janvier 1975, à l'ini-tiative de plusieurs calascs de re-traite, qui ont mis leur expérience

traite, qui ont mis leur experience en commun pour réaliser un régime de retraite complémentaire à l'intention des cadres supérieurs sur la fraction de leur salaire depassant le régime des cadres.

A l'issue de son premier exercice de fonctionnement, l'institution a tenu une assemblée générale ordinaire, le 4 novembre 1975, à l'htéri-Hitton, 18, avenue de Suffren, Paris. Le compte rendu du conseil d'administration provisoire a permis de rappeler les circonstances de la création de l'IRICASE et de retracer les divers aspects de son activité. Au 31 décembre 1975, on recensait Après le vote de l'assemblée général

Après le vote de l'assemblée générale, la composition du conseil d'admi-nistration est la suivante :

Président : M. Désiré Goddyn Vice-président : M. Olivier Bernard Secrétaire : M. Louis Costet Trésorier : M. Michel Roux MM. Jenn-Pierre Badier Philippe Bouriez Robert Dietrichs Daniel Durca

Emmanuel Marty Daniel Munier Marcel Ventura

Groupe Paluel-Marmont SOCIÉTÉ DE BANQUE D'INVESTISSEMENTS - SOBI

26, boulevard d'Italie, Monte-Carlo La situation comptable, arrêtée au 30 septembre 1976, fait ressortir les éléments suivants :

— Total du bilan .. P 549 100 267.13

— Total du portefeuille (effets et

feuille (effets et
prélève me n t s
d'office F 524 083 438,17

Dèpôts à terme
de la clientèle
y compris les
intérêts réinvestis des comptes
d'épargne SOBI F 243 818 270,22
Le prochain svis financier paraltra dans le courant du mois de
février 1977.

SEFIMEG

Les recettes de la société ont atteint. au 30 septembre 1976. 80 598 000 P. contre 53 695 000 P pour la période correspondante de 1975. Les recettes de l'exercice en cours devraient, dans ces conditions, atteindre 81 millions de francs.

6 502 entreprises adhérentes, 29 57 cotisants, 9 187 retraités directs et 3 203 bénéficiaires d'une retraite de reversion. Les allocations de l'exercice se sont élavées à 208 millions de francs. Les diverses réserves atteignaient 557 millions. Au cours de l'année 1975, la valeur du point de retraite, (txée à 1,38 f to let junies, cu qui représentant pour les allocataires une augmentation annéels moyenne de 15,6 %. Au 1st avril 1976, la valeur du point à été portée à 1,55 f.

La date à laquéle s'est tenus l'assemblée a permis de donner quelques indications sur 1976. La progression du régime a'est accentues au cours de cet exercite avec l'adhésion d'entreprises ou groupes d'entreprises de groupes d'entreprises de grande d'imanalen.

6 502 entreprises adhérentes, 29 897

sion d'entreprises ou groupes d'entre-prises de grande dimension.

Groupe France-Soir Groupe Creuset-Loire Régie nationale des usines Renault Stés françaises du groupe Unilever Chaussures Audré Shell française Groupe CAPIM Banque Rothschild Société européanne des produits

cocieté europeanne des produits réfractaires Cle Française Philips Société financière Prance et pays d'outre-mer Groupe Cie Bapcaire

Tous renselgnements complémentaires peuvent être obtenus auprès des deux unités administratives de l'IRICASE; U.A. ANEP, 25, rue de Paradis, 75480 Paris Cedex 10. U.A. RESURCA, 13, rue Bachaumont, 75081 Paris Cedex 02.

DARTY

L'implantation en province de Darty

ie 3 novembre derpier Ainsi le 3 novembre dernier Durty Rhône-Aipes a ouvert à Granoble le troisième magasin de cette société, qui en comprendra sept fin 1977.

Les Grenoblois ont fait bon accueil à leur magasin Darty; au quarrième jour, en effet, plusieurs milliers d'entre eux avaient franchi les portes et les résultats de passaient de plus de 50 % les prévisions.

Nous louons aussi des voitures automatiques europcar

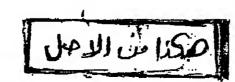
POUR VOTRE EPARGNE



Renseignements: SEPIC-Emballage - 40, rue du Colisée - 75008 PARIS - Tél.: 256,38.94

1.600 firmes groupées en 655 stands vous y attendent

Ne manquez pas de visiter ces 2 manifestations



			OF DICE MAP			
LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Demier	Cours Dernier	VALEURS Cours Dervier	Cours
PARIS 9 NOVEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (La) 105 101 102 102 103 102 103 .	One-Lametha	Precess Cours	yaleuka précéd.
Morosité	Avance Stimulé par la reprise de la livre le marché s'oriente à la hausse Fermeté des pétroles et des mine	street, mais elle s'est très nettemen raientie. l'indice Dow Jones ne ne	Revillen 671 478	Facon	hams et Mulb 48 48 1977 finer S.M.D. 99 50 99 50 97 gache-willer 85 85 85 85 85 185 lies fourmes 73 22 30 23	zer inc
Une grande morosité a conti nué de régner mardi sur le mar ché de Paris. La baisse des cour s'y est cependant un peu ralentie	d'or, en liaison avec celle du mé-tal GR (unverture) (doitars) : 125 90 ccaire 138 5	dant que 291 points à 330,77. Un tentative de reprise en début d séance fut suivie d'une rechute, pu d'une amélioration, une certain résistance se manifestant au nivea	Cambodgs 44 58 44 275 373 50 indo-tidydax 71 71 71	Apeger	amere-Rushaix. 68 66 40 Wa outhers 335 335 Bar aint Frères 25 50 25 28 Bri	gons-Lits
Cinquante valeurs seulemen ont flecht dans des proportion notables contre plus des soixant la veille. Parallèlement, une bonn vinglaine ont monté contre dis Ce sont une fois de plus le	S AVERGES 2:11 18/11	de 925 à l'indice. Les incertitudes sur les projets d M. Jimmy Carter continuent à pers S'y ajoute la crainte d'une remonté des taux d'intérêt, en liaison avec l gonfiement récent de la masse mo	Salies du Midi 78 78	Rodel-Googles	Essag. Marit 57 Ais 42 42 43 44 45 45 45 45 45 45	et
metallurgiques, suivis de pres pa la construction électrique et le magasins, qui ont fait les frai	Strill	En revanche, l'ampleur de la baiss de ces derniers jours (35 points e quatre séances appelle une correc tion technique, que certains opéra teurs jugant nossible.	Barthier Saveto 360 403 403 403 403 403 403 403 403 403 40	S.P.E.I.G.H.I.M. 139 144 7 Stokyls 79 48 79 80 T Trailor 930 333	C.A.C. 76 . 76 10 Extension 255 60 251 Fra	te
des dégagements enregistrés co jour. Dégagements peu important au demeurant, mais qui, faut d'une contrepartie suffisante, on continué de peser sur la tendance Ventes de lassitude ou arbi-	Rio Tirto Zinc Corp. 152 150	Le volume des transactions s'es queique peu gonfié avec 19,2 million de titres échangés contre 16,5 mil	Dacks France 220 10 220 Economists Contr 365	Virax	13 basgnor-parp 1 335 Sat 15 S.A. 335 238 S.P. 15 S.A. 167 166 17 16 Brasse 167 166 17 16 Brasse 167 168 17 17 17 17 17 17 17 1	naptia s. Mor Cur Q nex. ev. Grinten rento NV 236
trages? L'almosphère reste im- prégnée par la peur du lende man où le risque d'un affronte- ment entre le gouvernement et	DROITS DE SOUSCRIPTION	de Xerox et la poursuite de l'effritement des valeurs de pétrole, trè touchées précédemment. COURS COURS VALEURS S/II 9:11	Senerate Aliment 91 50 g 95 Senerate Aliment 125 121	Est. Gares Frig. 135 50 132 20 Endus Maritime. 238 20 247 78	2723	SICAV E. Institut. 12215 \$4 11 cattigurie. 1018) 11 1
les syndicats tient une bonne place. La chuie de Wall Street pui a perdu plus de trente point depuis la victoire de M. Carter les incertitudes sur la politique	(Actions et paris) Realité ours	Arcsa	Micotas 245 20 256 Piper-Heidsleck 323 329 Potts 440 50 440 50	Cercle de Mousco 34 85 6 34 85 M Exex de Vichy 378 280 P Brand Hötel 1225 6 1248 S	Magnant 223 48	(8:11 Emission frais lacius la
que ce dernier entend mener l'aggravation de la situation outre-Manche le malaise moné- taire : lous ces facteurs se conju- guent pour inciter les opérateurs	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	In Part de Remoters 123 3 4 124 1 4 Easteram Kedak 83 83 48 12 Except 48 72 48 12 Fart 56 7 78 55 3 9 Gaueral Flectric 50 2 4 5 1	Requisitor: 228 229 Samplunet 173 188 Sop. Marché Dec. 89 87 Taittinger: 273 271 88 Univel: 187 107	Vichy (Fermiters) 6 27 50 8 152 8 Aussedni-Rey	rass ou Marec	1991 - 158 93 1980 - 166 35 150 - 147 23 ence-Valor - 281 62 serances Plat. 118 27
à se défaire de leurs titres. Pour- tant la pression des ventes ne s'accroît pas et aurait même ten- dance à s'atlénuer. Peut-être, vu	O.P.B PARIBAS. — Bénéfice net de l'exercice clos le 30 septembre : 19,92 millions de francs contra 12,01 millions. Dividende global de	General Feeds	Bras. et Stae. hat 382 334 357	In Siste 80 . 88 . H	E.C.A. 5 1/2 % 4608 Both Both Both Both Both Both Both Both	irge-lavestiss. 128 30 .P. Valears 128 01 .P. 259 57 259 57 112 47 113 54
le très bas niveau des cours, l'ins- tinti de conservation commence- f-ii à fouer. A moins que la Bourse ne caresse le secret espoir que le plus dur soit, passé, Mais	OPFI - PARIBAS. — Bénéfice not de l'exercice clos le 30 aeptembre : 60.16 millions de francs contre	Schlumberger 90 98 3/4	Ricutés-Zan 79 90	Basi Maretob 45 45 30 8 Basisari-Servip 228 319 8. Burty 380 380 8 Mars. Maningson 45 46 98 8.	gemene Bask. 558 559 Ety co Pen. Español 125 127 Epa M. Mezique. 0 27 26 Epa	test lavest 155 08 tees-Valeurs 159 38 trgne-Craiss. 521 73 trgne-Mobit 154 11 trgne-Mobit 136 06
Fest-il craiment? C'est une autre histoire. Détente sur le marché de l'or Le lingoi a perdu 340 F à 21 160 F	ECCO. — Le résultat consolidé pour 1976 devrait être supérieur de 50 % à celui de l'azercice précèdent,	U.S. Steel 48 3 8 46 374 56 374 U.S. Steel 48 3 8 46 374 Westinghouse 55 1/2 15 1/4 Kerm. 58 3/4 58 7/8	Sucr. Southern 119 19 112 Sucr. Seissemais	Optors	######################################	rigis Revenu 258 13 rigis Unis
et le napoléon 2,10 F à 230,90 F (après 230 F). Le volume des transactions s'est contracté revenant de 22,78 à 13,45 millions de france.	après impôt. Poursuivant sa diver- affication, la société vient d'acqué- rir 67 % du capital de la Société de gestion et de courtage d'assurances.	COURS DU DOLLAR A TOKYO 9/11 10/11 1 dotter (ten year) 253 90 294 50	E Saviers De	Cruszet 21 128 22 Europ Accusul 288 10 280 280 101 7. (C.J.P.E.L. 91 94 68 68	heco	nce-Creissage 145 27 nce-Epergae 139 25 nce-Garantis 212 11 nce-Invest 132 72 litte-Rend 196 07
Aux valeurs étrangères, recui des mines d'or. Irrégularité des amèricaines et des allemandes. Tassement des pétroles interna-	mois : 13742 millions de francs contre 11848 millions.	INDICES OHOTIDIENS	Bots Der. Oceas. 31 39 31 Borts 256 56 256 56 Camp. Beruard. 79 50 38 C.E.C. 68 56 66 50	Mors 48 28 48 50 E. Boesmic 115 28 114 S. Parts-Ridge 112 12 pp	7.5. 28 50 29 60 New beta	156 20 10. France-Ont. 259 89 152 99 153 50 154 50 155 50 156 20 157 50 158 20 158 20
Toux du marché monétaire :	CRES. — La société se propose d'absorber les grands magasins Jung S.A. L'opération s'effectuerait sur la base de huit actions Abso- cienne pour treize actions Jung.	C. DES AGENTS DE CRANGE	Corabati	Radiologie 381 381 48 SAFI Acc. fixes. 883 883 Schomister Radio 112 28 115 A. SEB S.A 325 316 RA	erks Spencer . 6 7 . 6 78 ind into 179 into 11 Canada 250 . Livr	S.L. 139 172 - 43 MTCFRESSAGE 141 78 187 28 187 28 187 28 187 28 188
BOURSE DE PAR	IS - 9 NOVEME	BRE - COMPTANT	Hertics 208 204 Jéna tudostries. 0 32 0 33 28	Carnatos S.A 37 40 39 . M. Ceffice 46 50 45 50 39 Davent	tacht	has Gestian. 137 677 TO Investiss. 172 71 hschild-Erg. 262 69 totGroissance 513 54 ection Mondial 118 63
% % da		pars Dernier VALEURS Cours Dernie	Origny-Descripto 135 135 68 177	Profiles Tutes Ex 40 68 40 10 70 Separate Manh. 49 50 47 58 70	bes 452 457 Séla ckeril-Dagrès 55 50 63 40 Silv solder 20 120 Silv legovens 82 Silv	13 04 1. FE et ETR 160 38 144 63 113 71 142 66
5 % 1920-1950. 143 58 3 886 Préserva 3 % arrort. 45-54 82 50 0 830 Préserva	120	3 303 Un. loun. France. 129 50 (28 50 5 255 5 182	Sabrieres Seine 113 30 114 60 S.A.C.E.R. 46 60 49 50 Savoisieone	Vincey-Bearget 45 43 30 St Th Known	net Gy of Cast	inter
Enp. M. Eq. 5% 67 103 20 2 521 m;sacma. Enp. M. Eq. 6% 68 102 20 6 655 (Lt) Square (Enp. M. Eq. 6% 67 102 20 6 655 (Lt) Square (Enp. M. Eq. 6% 67) 56 51 2 653 (Eduques)	Hervet 280 250 50400.15	5 74 59 Sestion Select. 167 166 0 200 invest, at Gast. 205 209	Unidet 135 18 127 30 78 78 78 27 40 27 56 160	Mokta		277 98 129 1
E.D.F. 6 1/2 1950 181 85 3 681 Sanger 1	### 1945 472 484 1945	2 281 173 20 Abetile (Cla ma.). 189 189 8 120 Applic. Hydrath. 881 858 1 115 40 Artels. 98 90 90 6 534 Centen. Starty. 250 343 1 32 C. Restal-Mobel 215 215	Termiphos 95 . 95 . 124 . 123	Hydroc. St-Denis 146 141 vz Libe Bonniters-C 126 189 wc Omn. F. Pétr. 251 251 Skull Française 55 As	al Reefs 57 50 50 est Ranti 57 50 60 est Ranti 58 55 10 10 Actar case Alam 122 58 120 Grot	10 11 2ms) (04 12 finter 134 31 ssence-imm 135 46
VALEURS précéd. cours Crédital	72 71 Fonc. Lyonnaiss 62 10° 28 105 Innech. Marzeijje 87 n. tudost 145 144 Se Lewre 99 11 Med. 50 Affil. 58 re Seisl. 192 Rante fessière, 58 117 117 Silviim 155	9 - 788 (my) Chanquer	Toor Elffet 82 30 82	Certeme-Lerraine 66 50 Me Detaine S.A. 239 239 No Figaters 43 42 50 VF	sources 187 Fina sources 18 109 From merals-Resourc 10 60 Gast	tider
Abellie (Vin) 187 488 Fr. Ct. et Abellie (Vin) 187 188 Franço-S ALE F. Ct. et Court I 395 294 Wydro-En Ass. Cr. Puris Vin 1220 1217 lingwistan Court of C	1 B. (Cle). 56 .0 56 .Veitness & Paris. 28 201. 191 . 191 . Cugifi	1 221 Fig. Bretzgee 48 23 45 650 (15 52 rd Feez 290 275 164 28 La Wave 37 48 37 18 50 (17 52 110 18 50 (17	Abrindostrie	Granda Paroisse 63 18 59 28 Reties 6. et tiér 83 29 Pe		135 19 19 19 19 19 19 19 1
Epurgue France. 278 270 Instruction Forc. 1.J.A.R.D. 25 50 38 55 information Forcine (Vis). 224 Lycalast France LA.R.D. 173 173 Laguifusa	1920 152 Cin Lyon 4 mm	9 50 98 70 0.7.1 (at. 55 5 5 45 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	B.S.L 227 225 6.M.P 281 289 De Oletrich 477 478	Reti	ze 53 58 Univ	ren. 152 02 ors prêcêdent
Compile tonse da la meldretà des détes qui compilée dans une dernières deficients, dans les caurs Elles neut corrègées le	Count I carried Print Print	MARCHE	Section County County County	Printed Premier Denie	abcida, a titre experimental, de pri t init l'objet de traesactions entre ces ples garantic l'exactituée des de r Compt. Coppen. Pri	14 h. 15 et 14 a. 30. Hulers cours de l'après-
588 4.58 % 1973 810 80 812 . Bil	511 . 450 Cre Sis Emm. 443 . 450	134 Office Cary 124 Office Cary 125 Eal 164 150 56 E7 Opri-Parket 125	ule comis comis comis	VALEURS CIONES COURS COURS		Secial Framier Dernier Grant Cours C
190 Atrique Don. 921 321 50 223 125 Air liquide. 324 30 320 10 323	10 326 10 368 Europe No 1 348 10 348	50 168 50 165 50 10 340 18 340 SJ Paris-France St	15 27 13 42 155		. 292 99 mpertal 012 10	11 85 11 75 11 76 18 15 85 18 89 18 91 19 91
56 Arstness-Att. 52 51 99 51 142 Applicat 22 126 50 133 50 133 125 126 Applicat 22 126 50 133 50 133 125 126 Application. 277 58 274 274 275 50 50 51	80 58 80 245 Ference	ED 135 50 124 00 45 PRESECUTE. 47	55 42 10 42 10 42 55 125 213 225 225 52 215 225 36 52 368 44 50 53 23 50 23 119 40 51 20 21 22 50 15 44	U.S.A	71 . 150 1.8.4 121 71 . 150 1.1.1 18 2 36 . 299 Mahit Carp 21 111 . 6540 Mastle	7 . 278 38 279 30 2 8 . 5548 . 5540 . St
196 Aux Entrept 486 182 183 50 163 8	1 1	58 22 58 22 58 22 55 215 Paugust 298 — (sh.l.) 258 64 Plerry Auby. 268 64 Pl. 186 Pl. 187 77 Pericain 157 550 129 1255 18 143 Paillet et Ch. 155 98 143 40	1 100 104 101 70 1 429	V. Elicoport-P 439 438 438 Vintperix: 472 475 475 AmerTel.: 303 302 80 302 Ang. Am. C. 14 50 14 10 14 11	*424 88 548 Patrofina 54 53 Philips 54 42 Prés Brand. 8 200 275 Rullmes 27	4 29 4 90 5 40 542 542 5 33 20 53 50 54 18 33 20 53 90 54 50 73 50 259 50 258 50 2 34 10 131 20 132 1
705 Ball-layest. 752 . 362 . 262 172 R.C.T 95 56 . 25 at 20 73 Barger H. V. 66 90 . 96 56 . 53 78 Baggin-Say 88 . 76 . 86 100 . 76 . 86	10 SE 10 178 CAMACAIA GOC 164 56 165 70 30 156 Er. Tr. Mar., 145 145 160 68 60 270 Europea-Cas 285 295	165 80 168 30 16	72 130 240 380	Amgeld 30 33 40 29 50 Asther Misses 122 56 13! 121 239 239 5 8ASTE (ART) 383 30 203 50 205 829 8 25 56 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	1 29 40 22 Rand, Select 2	26 50 223 50 223 50 2 12 55 12 (2 35
100 - 100 -	277 48 198 Shrchatta. 152 156 548 118 Hartsh Shapz. 180 161 103 1matal. 54 54 94 1527 28 12 155 16 165 177 42 178 1528 28 259 150 150 150 178 1528 28 259 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	142 108 1 27 Fresatal 41	25 60 25 25 60 24 5 5 6 6 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7	Chase Manh. [36 1 56 1 57 137 2	5 9 35 465 Schumberg 48 9 136 20 32 Shell Iv. (5) 3 1 451 29 530 Slemens A.G. 53	61 10 447 20 452 10 4 81 55 31 10 31 40 17 538 535 5
76 CEM. 1830 1670 1830 1670 1830 1750 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 183	10 65 45 ALESET-LEL 41 30 40	485 — (mst.) 473	279 - 279 - 379 - 472 - 473 - 471 - 96 - 430	Dame Mixes 215 58 218 215 By Point New 618 615 614	215.40 229 Uniteres 21 612 14 Stitionan Corp. 1 418 18 125 West Drief 1 14 45 91 West Drief 1	6
32 Chile Comm. 30 29 29 39 34 Chilers 75 35 74 58 74 1 100 Et 98 50 98 1 100 Et 98 50 98 1 100 91 50 92 1	74 285 — (ahtig.) 254 98 253 (p) 98 295 La Nárein 254 221	48 263 48 263 40	78 827 78 89 70 58 80 20 20 20 78 60	Ford Mater 284 89 279 279 11 Frue State 63 80 63 63 4	123 50 37 West Back 4 277 50 1 18 Zambia Cap. 4 1 18 2 2 2 2 2 2 2 2 2	0 25 9 91 9 92
285 Cam méditer. 285 3>1 80 351 188 C.34. https://doi.org/10.101 101-19.101	50 25 79 275 Lackness . 257 Ed. 2881 10 251 60 865 L*Oreal . 554 355	384 20 382 15 36 Saction 36	118 118 118 118 412	TE DES CHANGES	usique portée dans la colonne o	an - premier cours - ernier cours -
240 Cie Bascaire. 256 90 257 26 267 278 278	29 Marin, 84th. 22 1360 Marin, 84th. 23 1365 1360 Marin, Wandal 2 50 58 1360 Mar. Wandal 2 50 58 58 1360 Mar. Wandal 2 50 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	25 58 20 57 20 162 Saint-Calaba 106 53 52 50 456 S.A.T. 455 1986 1986 1987 1987 1988 1988 1988 1988 1988 1988	· 467 465 475	CHE OFFICIEL COURS COURS 9 11	- detauge	l cours l co
175 Cr. Cress. FT. 32 14 84 175 58 175 5 176 10941.1. 174 84 175 58 175 5 180 Crad. truc. 251 20 251 28 251 1 184 C.F. truss. 165 50 198 118 118 118 118 118 118 118 118 118	70 174 55 M.E.C.t. 65 48 57 10 296 72 Mét. Narra. 69 86 10 1290 Mét. Narra. 61 179 (158 10 1290 Mét. Narra. 64 54 547 64 54 54 547 64 54 54 547 64 54 547 64 54 547 64 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	50 433 437 50 155 Schneider 44 55 56 56 54 50 155 Schneider 44 55 56 76 E.C.O.A	20 139 132 133 50 Etats-bd 45 71 78 45 78 45 Canada 39 186 58 100 58 96 60 Allemag 50 255 50 203 58 265 58 Autoleha	15 (5 1) 4 554 4 954 5 cm. 1) 5 122 5 129 re (100 5kh) 225 500 205 525 (100 5ck.) 29 100 29 100 (100 6ck.) 13 478 13 445	4 g8 5 g8 Or fin Gelle en har 208 Or fin Gelle en har 20 Pièce trançaise (2 13 30 Pièce trançaise (1	ot) . 21500 . 2118 0 fr.). 233 10 23
310 Cred. Hot. 301- 299 .299	158 10 428 Monttinen 368 50 388	781 781 216 S.I.L.L.C 218 183 50 182 117 Since. 31.5 Since. 315 388 387 37 St.M.H.D.L. 38 Sk Resigned 1218	220 . 222 228 . Bancons 98, 116 50 115 50 115 50 Espagne 50 98 . 55 95 Erande-1 1910 1895 1791 . Haller 1 75 50 78 79 75 50 Manustra	1 (168 trd) 24 670 24 578 (160 pes.) 7 317 7 313 (retagne (£ 1) 8 125 8 141 (retagne (£ 1) 777 5 759 (150 pes.) 94 779 64 799	# 25 Pièce suisse (20 ft 7 13 Union latine (20 ft 8 12 Sourceain 15 678 Pièce de 20 dellari 94 16 ft 17 18 18 19 18 19 18 19 18 19 18 19 18 19 18 19 18 19 18 18	7.3 211 50 71. 7.3 218 . 20 211 21 2 . 899 60 89 5 . 614 68
57 Crédit Nord 84 20. 83 83 103 Cresset-Leirs 82 20 31 81 164 C.S.F.	330 Nat. INVEST. 338 50 338	50 80 (01 50 418 Sommer-All. 418	417 59 41/ 68 419 50 Pays-6as	(100 ft.)	15 25 Pièce de 5 deltar 15 25 Pièce de 30 pesas	1 389 68
57 Credit Nord. 84 20. 83 83 103 Creaset-Laire 82 20 91 81.	188 92 Marris Mixts. 1 59 140	\$36 236 72 Sogerne 75 88 84 (81 58 41 58 41 58 56 56 72 50 71 26 200 Sae2 288 78 51 85 48 78 246 Trips-Lex 256	Striken #1	00 fr.)	I II7 Piece de 18 Fierbei	214 20
67 [Fredri Nord	72 153 330 Nat. Invest. 330 50 336 50	50. 72 50 71 26 200 Sae2 200 70 20 53 20 50 20 50 Taics-Luz 256 70 51 89 48 70 240 Taics-Luz 256	Striken #1	DO kret	I II7 Piece de 18 Fierbei	21() 25
67 [Fredri Nord	72 153 92 Natt. Invest. 330.50 336.50	50. 72 50 71 26 200 Sae2 200 70 20 53 20 50 20 50 Trics-int 256 76 51 80 40 70 246 Trics-int 256	Striken #1	DO kret	I II7 Piece de 18 Fierbei	214 22
57 [Credit Nord. 84 20. 83 53 103 Creasost-Leirs 92 20 31 51 164 C.S.F. 182 10 166 59 180	72 183 92 Natt. INVAST. 338 50 336 1 0 65 76 77 Nonel-Bazel 76 50 75 76 1 48 15 21 Nonel-Bazel 20 45 20 45 20 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0	50. 72 50 71 26 200 Sae2 266 70 20 53 20 50 70 20 53 20 50 70 266 Traics-Luz 256	Striken #1	DO kret	I II7 Piece de 18 Fierbei	214 20

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- REPUBLIQUE D'IRLANDE M. Patrick Hillery devient chet de l'Etat. - FINLANDE : le cogyerne

 - 3. PROCHE-ORIENT
 - EGYPTE : rem
- JAPON : cinquante ans de
- 4. AMÉRIQUES
- 4-5. AFRIQUE « Une ère nouvelle qui Ma roc ? - (III), par Danie
- G. DIPLOMATIE
- 6 à 11. POLITIQUE
- Le débat badgéta semblée pationale.
- 12. SCIENCES M. d'Ornano veut restructure
- la recherche industrielle. 12. SOCIETE
- Les ambitions modestes de More Posopier.
- 12. EDUCATION
- 12. AERONAUTIQUE
- Quand. le client

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

EXPOSITION: Joseph Vernet. THEATRE: Rencontres avec
Jean Bois et Richard Demarcy.
LA CULTURE ET L'ARGENT:
Marché de l'art à Barcalone;
Le prix de la création théstrale. Inquiétudes pour le
chéma français.
MUSIQUE: Le « Barbier » de

- Metz. CINEMA: Gabin à l'Olympic; La Cinémathèque à Nice.
- 25. SPORTS Les fédérations sportives
- les Jeux de Moscou (suite) : 25. JUSTICE
- Débats autour du revenu des
- 26. PRESSE A Paris-Normandie, un no lieu dans l'affaire du Livre
- 38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS Pechiney-Ugine-Kuhlmann et la lutte contre la poliution.

31 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- COMMERCE INTERNATIO NAL: le Japon semble se montrer plus conciliant dans ses négociations avec l'Es-
- BILLET : les professionnels de l'habillement affûtent leurs

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (23)

Annonces classées (27 et 28); Bourse (35); Carnet (24); Aujourd'hui (24); «Journal officiel» (24); Météorologie (24); Mots croisés (24).

UN INSPECTEUR DU TRAVAIL ORDONNE L'ARRÊT D'UNE MACHINE DANGEREUSE

Un inspecteur du travail de Tourcoing (Nord), M. Peperstraet, a coutraint le chef d'une petite entreprise de métallurgie à immobiliser immédiatement une machine dont l'utilisation iul était apparue dangereuse. Le 26 octobre, l'inspecteur du travail avait fait une observation à l'employeur et lui avait laissé quatre jours pour procéder à des modifications. Aucun changement n'étant intervenn, l'inspecteur a fait constater l'infraction par huissier et a tater l'infraction par huissier et a saisi le tribunal des référés. Le tri-bunal a ordonné mercredi 9 novem-bre l'immobilisation de la machine en question.

C'est la première fois, selon l'AFP-, que cette procédure, prévue par la loi de 1972, est appliquée dans le Nord. Ce droit de l'inspection du travail de faire arrêter une machine ou un atelier n'a été utilisé qu'une quinzaine de fois en france.

Le numéro du « Monde » daté 10 novembre 1976 a été tiré à 569 975 exemplaires.

ABCDEFG

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

que la victoire de la gauche est acquise

tielle de la Haute-Loire et indi-qué : « Cette élection s'est placés dans une situation particulière en

raison notamment de la possi-bilité pour les grands moyens d'information de polariser le choix entre deux candidats : celuí de la drotte et celui du PS. C'est cette

dratte et celui du P.S. C'est cette orientation visant à affatblir notre parti qu'ils r'afforcent de donner partout, mais sans doute avec moins de facilité que dans cette circonscription difficile. »

M. La joinie, rappelant les thèmes du vingt-deuxième congrès du P.C.F., a souligné que le P.O.F. a n'envisage nullement la collectivisation et la nationalisation de la todatté de l'activité économique ». Il a une nouvelle fois réclamé une relance de la consonnation populaire. En ce uni

reclaime une relatione de la consciun-mation populaire. En ce qui concerne la défense des libertes, il à rappelé qu'une délégation du P.C.P. a participé, le 21 octobre à la Mutualité, à un meeting

à la Mutualité, à un meeting en faveur de prisonniers politiques, dont deux Soviétiques.
« Au-delà de la mise en échec de la manœuvre des organisateurs visant à mettre en difficulté notre parti et à placer sur le même plan de répression dans les pays fascistes et les problèmes qui surgissent dans les pays socialiste il fallati, a-t-il expliqué, que soit affirmée avec force notre passion pour la tiberté, partie intégrante de notre idéal pour le socialisme et notre volonté d'assumer sans défaillance toutes nos responsabilités dans le combat

responsabilités dans le combai

pour sa défense. »
En conclusion, le rapporteur s

rappelé la proposition d'actions communes contre la politique d'austérité faite par le P.C.F..aux

rurales crées.

Dans le rapport qu'il a présenté mardi 9 novembre devant le comité castral du P.C.F., M. André Lajoinie, membre du bureau politique, a expliqué qu'« il serait dangereux de se laisser aller à la croyance béate que la victoire de la gauche est d'ores et déjà acquise camme certaines déclarations de leaders de la gauche non communiste le laisseraient crores. Il a ensuite dénancé « l'aggravation de la crise provoquée par la politique giscardienne » et s'est déclaré « frappé, dans la dernière période, par la rapidité avec laquelle les analyses du P.C.F. sont partagées pur les masses populaires ».

Evoquant l'ouvrage du prési-

intres ».

Ewoquant l'ouvrage du président de la République, Démocratie frunçaise, M. Lajoinie a déclaré : « C'est la première fois dans l'histoire qu'un chef d'Etat est contraint d'essayer de prendre le contrepied d'un congrès du P.C.F. »

Après avoir noté que « tout confirme le progrès de l'influence de notre parti », le rapporteur a évoqué l'élection législative par-

UN APPEL DE M. ANDRÉ BORD POUR LE 11 NOVEMBRE

A l'occasion de la commémora tion du 11 novembre 1918, M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combatiants, a lancé un appel déclarant notamment :
«Le président de la République a souhaité que la Journée natio-nale du souvenir du 11 novembre revête une solemité accrue. Si, comme par le passé, il s'agit d'honorer les anciens combattants de la première guerre mondiale, il convient également que toutes les générations du feu soient asso-ciées à l'hommage de la France. Il faut donc pour cela que les anciens combattants viennent nombreux, unis dans la même pensée, aux cérémonies qui sont organisées à leur intention à Paris comme dans toutes les villes et

bous les villages de France.

» Il faut aussi que les Français de tous âges, et je pense spécialement à la jeunesse, participent lement à la jeunesse, participent largement et intensement à ce telllement autour du symbole disparus et au coude à coude avec les survivants. Mon souhait sera aussi qu'en cette journée du 11 novembre les Français et les Françaises pensent à se recueillir devant les monuments et les plaques plus modestes qui jalonnent çà et là la route de notre gloire et de nos épreuves. Un instant de silence, une simple fleur si cela est possible, marqueraient à juste titre notre gratitude. C'est ainsi que le 11 novembre manifestera clairement l'unité de la nation dans la reconnaissance due aux anciens combattants. » avec les survivants. Mon souhait

A l'Assemblée nationale

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'AÉRONAUTIQUE SE MET EN PLACE

La commission d'enquête sur l'utilisation des fonds publics alloués aux entreprises privées on publiques de construction aéronantique s'est réunie, merredi matin 10 novembre, à l'Assemblée nationale pour élire son ba-

biée nationale pour élire son bareau.

M. Roger Partrat, député réformateur de la Loire, a été élu
président, M. Jacques Limouay
(U.D.R., Tarn) r a p p o r t e u r,
M. Claude Gerbet (R.I. EureetLoir) vice-président, et M. Roger
Crespin (U.D.R., Marne) secrétaire. La gauche, qui a cinq représentants au sein de cette commission de quinze membres, a refusé de participer au vote dès
lors que le poste de président ou
celui de secrétaire ne lui avait
pas été accordé. La commission se
réunira, mercredi 17 novembre,
pour organiser ses travaux, sur pour organiser ses travaux, sur propositions du bureau.

MORT DE JEAN JARDIN ancien chef de cabinet de Pierre Laval

Nous apprenons la mort, à Paris, de M. Jean Jardin, âgé de soixante-treize ans. EARCION se crétaire général de la S.N.C.F., Jean Jardin à été pendant la guerre chet de cabinet de Pierre Lava En novembre 1942, il avait fait conseille

LA MISE EN PLACE DE LA FORCE ARABE AU LIBAN

M. Lajoinie : il serait dangereux de laisser croire Les «casques verts» syriens ont rouvert la route Beyrouth-Damas

riens de la force arabe de dissuasion ont commence à faire mouvement au cours de la nuit du mardi 9 au mercredi 10 novembre. En fin de matinée, mercredi, ils avaient achevé la récuverture de la route internationale Bey-routh-Damas, fermée depuis le mois de mars......

Beyrouth. — La force arabe de dissussion a commencé à se déployer au Liban, avec un retard déployer au Liban, avec un retard de cinq jours sur le calendrier initial Composée jusqu'à présent presque exclusivement de troupes syriemies, elle comporters fina-lement 22 000 soldais syriems et environ 7 000 militaires appartenant à des contingents d'Arabie Saoudite, du Squian, des Emisais arabes unis, de Libye et des deux Yémens. Mais jusqu'à présent, en dehors des 2 200 hommes de l'ancienne force de la paix arabe, d'outcienne force de la pair arabe, dont les effectifs ont été rattachés à la force de dissussion prévue par l'accord de Ryad, on ne signale toujours, pas l'arrivée au Liban toujours pas l'arrivée au Liban de troupes non syriennes.

Les forces arabes — donc, jusqu'à notivel ordré, syriennes — progressent très lentement, établissant des postes d'observation fixes sur leur passage et faisant circuler des patronilles mobiles. Elles avancent sur trois axes qui constituent autant de transversales partant des postitions syriennes dans la montagne vers le littoral

toral: ● En secteur conscrouteur chrétien, d'Aintoura vers Antelias, par Baabdat et Bett-Mery. Ce mer-credi matin, à 10 heures, elles avalent atteint Mansouriah, à 10 kilometres de la côte;

d'austérité faite par le P.C.F.. aux socialistes et aux radicaux de gauche. Il a précisé : « En ce qui nous concerne, il ne doit y avoir, en matière d'action commune ni terrain privilégié ni terrain d'exception. » Dressant un bilan de l'état du parti il a signalé que fin octobre 91 385 adhésions avalent été enregistrées, i 115 celulles d'entreprises et 295 cellules ● A la timite des deux secteurs, mais dans une zone contrôlée par la dratte, d'Aley vers l'aéroport de Beyrouth. A 10 heures, metcredi, elles se trouvaient à Hazmieh, dans la grande banlieue de Bey-routh ou est située la résidence du président Sarkis, et avaient

De notre correspondant donc dépassé sans incident le village chrétien de Kahalé,

• En secteur palestino-progressiste, d'Aley vers Khaide, via Bouk-El-Gharb et Agamoon. A 10 heures elles avaient atteint Komatiye, à 20 kilomètres du littoral:

littoral.

En fin de matinée, sucun incident nétait signalé sur l'ensemble
de ces trois area. Tout en gollicitant la cooperation de la population, le colonel Haji, commandant la force arabe, avait auparavant annencé que ses troupes
avaient reçui ordre d'utiliser la
force e châque fois que cela seru
nécessaire a. force a chique fois que cha sera nécestaire a l'accestaire a L'effervetseupe signalée la veille en secteur conservateur chrétien n's pas en de silves. Elle s'était matérialisée par une grève et des manifestations a spontanées a contre l'entrée des troupes étrangères, y compris syriennes, dans la sone chrétienne. D'autre partie faction de l'armée reside fila sone chrétienne. D'autre part, la fraction de l'armée restée fidèle à son commandant en chef, le général Hanna Said. a demandé, « à titre de précaution », un ordre écrit du ministre de la défense. M. Chamodn, de ne pas s'opposer à l'entrée des troupes arabes.

arabes.
Les deux principsux chefs de la droite chrétienne, MM. Gemayel et Chamoun, se sont déclarés, après une entrevue avec M. Sarkis, satisfaits des assurances o bien u es concernant le déploiement des forces arabes.
Il n'en reste pas moins que, par un de ces retournements de situation dont la crise libanaise est contumère, ce sont les habi-

situation dont la crise libanalse est contumière, ce sont les habitants du secteur conservateur chrétien qui se considérent cenvalus » par les troupes arabes, alors qu'il s'agit de ces mêmes troupes syriennes dont ils réclamaient l'intervention. En revanche, les Palestino progressistes regreteant les toiérer fort men. parsissent les tolérer fort bien, alors que, il y a quelques jours encore, ils criaient à l'invasion. La dernière nuit précédant l'entrée en action de la force

arabe avait été agitée, avec des combats sur les lignes de front et des bombardements à Beyrouth de quartier à quartier. Mercredi matin encore, neuf obus sont tombés sur Hamra, non loin du demicile du leader chrétien libéral, M. Raymond Eddé, mais l'on considère qu'il s'agit d'ultimes soubresants et qu'un apaisement devrait se produire. Cela étant, l'entrée de la force arabe n'est pas jusqu'à nouvel ordre, prévue

pas jusqu'à nouvel ordre prévue à Beyrouth même, sauf sur la ligne de front coupant la ville en

LUCIEN GEORGE. · En Polynésie

M. PONIATOWSKI ENVISAGE DE DISSOUDRE

L'ASSEMBLÉE, TERRITORIALE Une delégation du Front uni pour l'autonomie interne, conduite par M. Francis Sanford, député non inscrit de Polynésie fran-caise, a été reçue mardi 9 no-vembre par M. Michel Ponia-towski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur en présence de de l'intérieur, en présence de M. Olivier Stirn, socrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

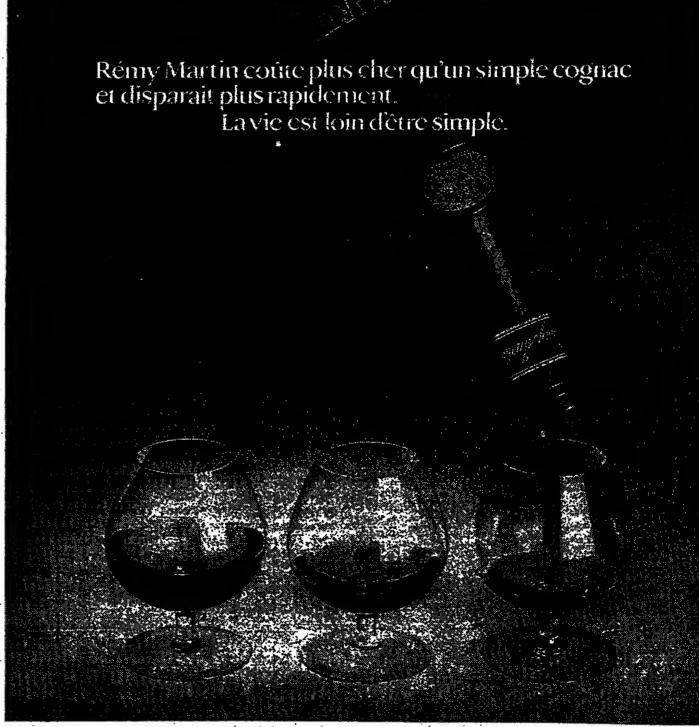
Au cours de cette réunion, selon un communiqué du Front uni, M. Poniatowski a accepté «le principe de la dissolution de l'Assemblée territoriale » de la Polynésie, dont les locaux sont occupés par les autonomistes depuis le 10 juin dernier.

'Une discussion doit d'ores et

déjà s'engager sur un nouveau statut du territoire entre les représentants du Front uni et le convernement. L'adoption d'un projet de loi sur ce sujet par le conseil des ministres coincidera avec la dissolution de l'Assemblée territoriale, que les autonomistes continueront d'occuper jusqu'à cette date.

Le nouveau projet de statut pourrait être soumis au Parlement lors de la session de printemps.

が なっているない



Si Râny Martin culte plus cher qu'un cognac ardinaire, c'est tout simplement qu'il n'est pas an copies erdinaire. Cest ane Fine Champeys il provient des deux premiers crus de la région de Cognet : la Grande et la Petite Champagne.

Les capes de vie issues de ces deux régions sant les plus subtiles et les plus riches.

Un'est dans pas étonment que tout le monde, ers. Que faire? Servir mesquinement

scrait déplacé. Revenir à sus cognas ordinaire serait triste. Rester plutit stoique. Adoutier, que la vie est parfois loin d'être simple. On hien songer qu'elle est relativement courte et profiter de ses luces. A commence par Rény Martin. Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

